

En avant!

Méthode de français pour les professionnels de la paix

3

Guide Pédagogique

Caroline Mraz

DELF
B1



Introduction	p.5
Exploitation du livre de l'élève	p.15
Module 0 Bienvenue au stage de l'École de maintien de la paix !	p.17
Module 1 Les racines d'un conflit et l'intégration d'une OMP	p.29
Module 2 La crise fait la une !	p.81
Module 3 La déclenchement d'une OMP	p.123
Module 4 Rétablissement et consolidation de la paix	p.167
Module 5 La mission s'achève	p.209
Mémento Phonétique	p.250
Corrigés du cahier d'activités	p.255
Module 0	p.256
Module 1	p.258
Module 2	p.263
Module 3	p.269
Module 4	p.276
Module 5	p.282

Conception graphique et mise en page : Jonathan Le Péchon

Couverture : Jonathan Le Péchon

Illustrations : Jonathan Le Péchon

Collaboration pédagogique : Anne-Claire Péneau et Loïc Ravenelle

Collaboration militaire : Lcl Laurent Sauvée, adjoint Bureau Formation Stage, Direction de la Coopération de Sécurité et de Défense

Relectures et corrections : Michèle Mirroir

Contacts : mrnaz.caroline@gmail.com (auteure), jonapech@yahoo.fr (graphiste)

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les « analyses et les courtes citations » dans un but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de la DSCD ou de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de la DCSD ou de l'auteur, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

On

Introduction

I. PRÉSENTATION DE LA MÉTHODE

Dans la continuité de *En avant! 1* et *En avant! 2, méthode de français pour les militaires* via les objectifs du DELF (A1-A2) du Cadre européen commun de référence, *En avant! 3* se propose d'élargir le champ professionnel à tous les acteurs participant aux métiers touchant au maintien de la paix au niveau international via les objectifs du DELF B1 du Cadre européen commun de référence.

Cette méthode est le fruit d'une étroite collaboration entre la conceptrice et des spécialistes travaillant dans un contexte professionnel lié au maintien de la paix. Son objectif est d'offrir aux professionnels du maintien de la paix un outil d'apprentissage du français conçu en fonction de leur environnement professionnel.

De plus, cette méthode rendra les apprenants autonomes sur le plan langagier pour effectuer leurs tâches professionnelles, développera des compétences de communication propres au domaine du maintien de la paix, leur apprendra à s'exprimer à propos des savoirs et savoir-faire de différents domaines et à formuler des actes professionnels dans un langage clair et standard, et de se débrouiller dans la plupart des situations rencontrées sur le terrain.

— I.1 Le public visé

En avant! 3 s'adresse à un public d'un niveau intermédiaire en situation professionnelle liée au maintien de la paix. Il vise les compétences décrites dans le niveau B1 du CECR, avec une sensibilisation au niveau B2, dans un parcours d'environ 120 heures d'enseignement/apprentissage, et constituera un véritable « accélérateur professionnel ».

L'étudiant apprendra le français suivant différents thèmes et contextes professionnels de terrain en contexte d'opération de maintien de la paix, tels que le phasage d'une OMP, la constitution d'une force multinationale, l'accueil des réfugiés et des personnes déplacées, etc.

— I.2 L'ensemble pédagogique

L'ensemble pédagogique *En avant! 3* comprend :

- **Le livre de l'apprenant**, qui comprend un tableau des contenus, une page de présentation de chaque module présentant le contrat d'apprentissage, les cinq modules composés de trois leçons chacun et, en fin d'ouvrage, les annexes.
- **Le cahier d'activités**, inclus dans le livre de l'apprenant, qui est un complément du livre et qui permet un travail en autonomie dont l'objectif est de vérifier et de renforcer les acquis des apprenants.
- **Le guide pédagogique**, qui inclut une introduction présentant la méthode, ses composants, ses principes méthodologiques et son mode d'emploi.
- **Le CD audio pour le manuel**, qui contient l'ensemble des enregistrements pour les leçons du livre de l'élève.
- **Le CD audio pour le cahier d'activités**, qui contient l'ensemble des enregistrements pour les modules du cahier d'activités.

— I.3 La structure du manuel

La méthode *En avant! 3* est divisée en 5 modules organisés de la manière suivante. Une page introduit le module en présentant le contrat d'apprentissage à réaliser. Chaque module comprend 3 leçons de 6 pages chacune. Chaque leçon propose à l'apprenant la réalisation d'une tâche. Tout d'abord, des activités de découverte, d'observation et de recherche de l'information amènent l'apprenant à comprendre les contenus langagiers et socioprofessionnels, puis des activités invitent l'apprenant au réemploi de ces contenus via les compétences de compréhension et de production écrites et orales, ainsi que via des activités centrées sur les éléments linguistiques (grammaticaux et lexicaux) de la langue.

Dans chaque leçon, des pictogrammes définissent les 4 compétences :



Écouter



Lire



Parler



Écrire

Le module s'achève par une page test **Point de contrôle** permettant d'établir un bilan et de suivre l'apprentissage des apprenants. Entre chaque module, des pages Entraînement et stratégies DELF B1 proposent des fiches de préparation au DELF B1 avec des activités de préparation et des conseils pour la passation de chaque épreuve. Une épreuve type est présentée à la fin du manuel.

– I.4 Le cahier d'activités

Le cahier d'activités **En avant 3!** inclus dans l'ouvrage est un complément efficace à la méthode pour s'exercer en autonomie ou en classe. Il propose un entraînement diversifié reprenant systématiquement les points de langue étudiés dans le manuel, en les approfondissant. Pour chaque séquence d'enseignement-apprentissage du module, on trouve les rubriques suivantes composées de nombreuses activités :

- **Stratégies** (activités de compréhension et de production écrites et orales classées selon les actes langagiers étudiés dans les leçons).
- **Entraînement** (activités grammaticales et lexicales).

– I.5 Les annexes

L'apprenant dispose d'un complément d'annexes, outils indispensables, regroupées en une trentaine de pages en fin d'ouvrage, qu'il peut consulter à tout moment.

- **Transcriptions des enregistrements**, où sont regroupées les transcriptions de toutes les activités enregistrées du livre.
- **Mémento grammatical**, qui reprend, de façon synthétique et à l'aide d'exemples simples, tous les points grammaticaux étudiés dans le manuel.
- **Mémento phonétique**, qui propose des activités en liaison avec les difficultés de prononciation liées à la phonétique grammaticale.
- **Lexique bilingue français-anglais/anglais-français**, qui offre à l'apprenant un mini-dictionnaire contenant une ressource lexicale suffisante. Ce lexique reprend le vocabulaire utilisé tout au long du manuel.

II. L'APPROCHE ACTIONNELLE

– II.1 La démarche

En avant ! 3 a pour objectif de développer des compétences pragmatiques pour acquérir des savoir-faire et des savoir-être, afin de permettre à un apprenant d'agir et de réagir en milieu francophone, dans des situations variées rencontrées en opération de maintien de la paix.

Pour un apprentissage efficace et autonome de la langue, **En avant ! 3** propose une approche de type actionnel centrée sur la réalisation de tâches concrètes que l'apprenant est amené à mettre en œuvre dans le cadre de sa vie socioprofessionnelle.

La méthode est construite autour de situations ancrées dans la réalité du terrain, qui s'appuient sur une progression linguistique progressive et efficace, ainsi que sur un travail équilibré des quatre compétences travaillées en complémentarité.

Toute compétence langagière est utilisée pour accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier (par exemple : planifier un programme de DDR). Les démarches sont élaborées à partir des objectifs et organisées en tenant compte de l'axe comprendre / s'exercer / produire (réception / production / interaction).

Les activités langagières de réception et de production se déclinent à travers des supports de compréhension écrite ou orale qui donnent lieu à l'accomplissement de microtâches variées de production. Il s'agit de repérer des informations pertinentes dans des documents sonores ou écrits pour réaliser au final une tâche de type professionnel ou social. Le choix des supports et des tâches proposé, en accord avec la réalité, positionne l'apprenant dans des situations de communication qui impliquent des processus réels de la vie socioprofessionnelle.

Ces tâches se font la plupart du temps en binômes ou en groupes, chaque apprenant pouvant ainsi confronter ses idées à celles des autres apprenants. Il peut de cette façon construire son apprentissage et conceptualiser le système de la langue avec les autres, découvrir diverses manières d'appréhender la langue-culture, mettre en place différentes stratégies d'apprentissage et développer des compétences individuelles de partage et de collaboration qu'il pourra réinvestir dans de futurs contextes socioprofessionnels. De plus, les travaux en groupes pourront permettre à chacun d'avoir un temps de parole plus élevé, et ils devraient générer de l'entraide et contribuer à créer une bonne atmosphère au sein du groupe ainsi qu'à accroître la motivation des apprenants.

L'emploi du « vous » dans les consignes permet d'interpeller et d'impliquer l'apprenant en tant que « sujet qui fait l'action ». La réalité des situations a pour but de motiver l'apprenant et de le rendre actif, en l'invitant à jouer le rôle de personnages fictifs, à chaque phase du parcours d'apprentissage.

– II.2 Un contrat d'apprentissage

Les cinq modules de **En avant ! 3** sont construits autour d'un thème central ancré dans la réalité socioprofessionnelle des métiers liés au maintien de la paix, visant à faire travailler des compétences transversales.

En page de présentation de chaque unité, un contrat d'apprentissage fixe les objectifs fonctionnels, linguistiques et les compétences pragmatiques professionnelles et sociales visés. Le parcours d'enseignement-apprentissage est ainsi clairement identifié par les apprenants.

– II.3 La structure de chaque leçon

1^{re} page : *Observation*

La première page *Observation* de chaque leçon présente des documents écrits ou oraux, assortis d'images, de photos et d'illustrations, introduisant la thématique et les situations de communication professionnelle abordées dans la leçon. Il s'agit aussi pour l'apprenant d'avoir un premier contact avec les contenus langagiers qui seront développés dans la leçon. D'autre part, les activités amènent les apprenants à réagir et à échanger. Cela permet d'évaluer les prérequis des apprenants sur les sujets traités et de mobiliser leurs connaissances en la matière.

2° double page : Stratégies

La double page *Stratégies* expose plusieurs documents écrits et oraux déclencheurs permettant à l'apprenant de travailler les quatre compétences langagières (production et compréhension écrites et orales).

Les activités de compréhension consistent à sélectionner des informations pertinentes dans un document pour réaliser une tâche et apporter les éléments langagiers nécessaires à cette tâche. On y trouve des exercices à trous, des exercices avec réponses « vrai ou faux », des QCM et des exercices de remise en ordre d'échanges langagiers, généralement sur le modèle des activités type DELF niveau B1 du CECR.

Les tableaux d'actes langagiers *Les mots pour dire/écrire* occupent donc une place importante. Ils délivrent un savoir qui constitue l'information principale. L'enseignant doit s'assurer de la bonne réception de leur contenu par ses apprenants.

Les activités de production orale et écrite sont généralement des micro-activités invitant au réemploi des formes langagières introduites en compréhension. Elles se présentent alors le plus souvent sous forme de jeux de rôles, mais des activités de production libre sont aussi prévues par l'auteur, à partir de documents graphiques ou de textes.

3° double page : Entraînement

La double page *Entraînement* amène l'apprenant à comprendre le fonctionnement linguistique de la langue (grammatical et lexical). Elle intègre un travail effectif sur les structures linguistiques introduites dans la leçon.

En termes de traitement didactique de la grammaire, une approche inductive fait la place à la conceptualisation, en s'appuyant sur des documents déclencheurs oraux ou écrits. Les apprenants repèrent les structures grammaticales, observent les formes et réfléchissent sur le fonctionnement de la langue, afin de formuler la règle eux-mêmes. Puis des activités permettent de systématiser les différents points grammaticaux : des exercices à trous, des exercices avec réponses « vrai ou faux », des exercices de remise en ordre d'échanges langagiers ou des exercices d'association entre termes ou expressions à apprendre et leur définition en français, des exercices de complétion, ainsi que des jeux de langue ou des activités de production induisant le réemploi du point grammatical.

Les activités lexicales permettent d'acquérir les mots et expressions langagières relatifs au domaine du maintien de la paix. On trouve donc un lexique qui va de pair avec les savoir-faire et les savoir-être professionnels et sociaux :

- les expressions toutes faites (formules de correspondance, commandements) ;
- les locutions figées (structures figées apprises et utilisées comme des ensembles, expressions figées verbales, expressions figées prépositionnelles, etc.) ;
- les mots isolés, qui peuvent avoir plusieurs sens (polysémie) et qui comprennent des mots de classe ouverte (nom, adjectif, verbe, adverbe) ou des ensembles lexicaux fermés (les catastrophes naturelles, etc.).

les activités qui amènent la terminologie du domaine sont des exercices d'association entre termes ou expressions à apprendre, de classement, de complétion, de reconnaissance orale et de définition.

4° page : Opération

La page *Opération* propose aux apprenants de réaliser une tâche cohérente avec l'ensemble de la leçon. Cette tâche, clairement énoncée dès le début de la leçon, reprend le thème de la leçon et a pour objectif la réutilisation des éléments langagiers socioprofessionnels. Les apprenants sont amenés à résoudre un problème, échanger des idées, des opinions et des informations, à négocier des solutions et élaborer des documents. Cela permet de réinvestir les contenus de la leçon, mais aussi de placer les apprenants dans une démarche autonome et créative. Les activités amènent à la compréhension de documents, à l'interaction entre les apprenants et la production.

— II.4 La phonétique

La phonétique apparaît en annexes p.171. Quelques activités sont proposées aux apprenants. Elles permettent de se concentrer sur la perception et la discrimination de certains sons, ainsi que sur les relations phonie/graphie, mettant en évidence les caractéristiques vocaliques et consonantiques spécifiques du français.

III. LES THÉMATIQUES SOCIOPROFESSIONNELLES

Les thématiques présentées dans chaque module sont à contextualiser dans le processus de mise en place et de déroulement d'une opération de maintien de la paix. Les cinq modules présentent dans l'ordre chronologique le phasage et les composantes d'une OMP. Tout d'abord, l'approche introduit les racines d'un conflit dans un pays ou une région du monde et la décision de la communauté internationale de la mise en place d'une mission de maintien de la paix pour venir en aide à un pays en situation de crise. Puis suivent les leçons exposant les différentes réactions internationales et les modes d'intervention qui s'organisent face à une crise. Ensuite est abordé le déclenchement d'une opération de maintien de la paix à proprement dit (la constitution d'une force multinationale, les premières actions sur le terrain, etc.), et ce jusqu'à la consolidation de la paix qui induit la mise en place de programmes spécifiques de désarmement, de processus de réintégration, d'accueil des réfugiés, de protection civile, etc. Enfin est présentée la police des Nations unies qui aide à la promotion de la paix et de la sécurité post-conflit. Le tout enserré dans une éthique onusienne promouvant la paix et le respect des droits de l'Homme et du droit international humanitaire.

Les textes écrits sont des documents authentiques, adaptés ou fictifs : documents professionnels émanant de l'ONU (mandat, résolution, etc.), documents issus de la communication professionnelle (compte rendu, rapport, etc.), articles issus de la presse francophone, reproductions de pages de sites internet... Il est à noter que la dimension déontologique du domaine, impliquant confidentialité et discrétion sur l'utilisation de l'actualité médiatique et des documents authentiques, a amené la conceptrice à transformer l'authentique en fiction, en présentant des lieux et des personnages « atypés ». Pour cela, les situations présentées se situent dans un contexte concret – à savoir les entités émanant essentiellement du système onusien et de l'Union africaine – agissant dans cinq pays fictifs présentant les caractéristiques de pays réels en situation de crise où sont développées les opérations de maintien de la paix.

Le manuel ne prétend pas couvrir la totalité des situations de communication auxquelles l'apprenant pourrait être confronté. Effectivement, la pluralité et la complexité du domaine ne permettent pas une approche exhaustive, mais elles recouvrent un champ de langue commun à l'ensemble du monde lié au maintien de la paix.

IV. L'ÉVALUATION

Pour clore chaque module de la méthode et du cahier d'activités, une double page bilan *Point de contrôle* reprend les contenus du module. Il met les apprenants en situation d'évaluer leurs progrès et de faire le point sur leurs acquis. Les besoins en français de spécialité prennent une importance d'autant plus décisive que l'évaluation de ces besoins, devenus objectifs de formation, est d'ordre pratique et professionnel : on sait rédiger un compte rendu ou non. D'autre part, une partie de l'évaluation porte aussi sur la seule composante linguistique (prononciation, intonation, rythme, syntaxe, morphologie verbale et grammaticale), en accord avec les objectifs du DELF niveau B1, pour se préparer à l'examen.

Les exercices reviennent sur les thèmes et les points linguistiques vus dans les leçons. Ces évaluations permettent aussi à l'enseignant de vérifier les savoirs et savoir-faire acquis. Les activités de production sont accompagnées d'une grille d'évaluation et l'enseignant dispose du corrigé de chaque test dans ce même guide pédagogique.

V. EN AVANT! 3 ET LE CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE POUR LES LANGUES

En avant! 3 vise l'acquisition des compétences décrites dans le niveau B1 du CECR dans un parcours d'enseignement-apprentissage d'environ 120 heures.

Le **Niveau B1** correspond aux spécifications du **Niveau seuil** pour un visiteur en pays étranger. Deux traits le caractérisent particulièrement. Le premier est la capacité à **poursuivre une interaction** et à obtenir ce que l'on veut dans des situations différentes, par exemple : *en règle générale, suit les points principaux d'une discussion assez longue à son sujet, à condition que la diction soit claire et la langue standard ; donne ou sollicite des avis et opinions dans une discussion informelle entre amis ; fait passer de manière compréhensible l'opinion principale qu'il veut transmettre ; puise avec souplesse dans un large éventail de formes simples pour dire l'essentiel de ce qu'il veut ; peut poursuivre une conversation ou une discussion même s'il/elle est quelquefois difficile à comprendre lorsqu'il/elle essaie de dire exactement ce qu'il/elle souhaite ; reste compréhensible, même si la recherche des mots et des formes grammaticales ainsi que la remédiation sont évidentes, notamment au cours de longs énoncés*. Le deuxième trait est la capacité de **faire face** habilement aux problèmes de la vie quotidienne, par exemple : *se débrouiller dans une situation imprévue dans les transports en commun ; faire face à l'essentiel de ce qui peut arriver lors de l'organisation d'un voyage chez un voyageur ou au cours du voyage ; intervenir sans préparation dans des conversations sur des sujets familiers ; faire une réclamation ; prendre des initiatives lors d'un entretien ou d'une consultation (par exemple, aborder un sujet nouveau), encore que l'on reste très dépendant de l'interlocuteur dans l'interaction ; demander à quelqu'un d'éclaircir ou de préciser ce qu'il/elle vient de dire*.

Le **Niveau B1 +** correspond à un **degré élevé du Niveau seuil**. On y retrouve les deux mêmes traits caractéristiques auxquels s'ajoutent un certain nombre de descripteurs qui se concentrent sur la **quantité d'information** échangée, par exemple : *prend des messages sur des demandes de renseignements ou explique une difficulté ; apporte l'information concrète exigée dans un entretien ou une consultation (par exemple, décrit des symptômes à un médecin) mais avec une précision limitée ; explique pourquoi quelque chose pose problème ; donne son opinion sur une nouvelle, un article, un exposé, une discussion, un entretien, un documentaire et répond à des questions de détail complémentaires – les résume ; mène à bien un entretien préparé en vérifiant et en confirmant l'information même s'il faut parfois faire répéter l'interlocuteur dans le cas où sa réponse est longue ou rapidement énoncée ; décrit comment faire quelque chose et donne des instructions détaillées ; échange avec une certaine assurance une grande quantité d'informations factuelles sur des questions habituelles ou non dans son domaine*.

L'utilisateur indépendant B1

Peut comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de choses familières dans le travail, à l'école, dans les loisirs, etc. Peut se débrouiller dans la plupart des situations rencontrées en voyage dans une région où la langue cible est parlée. Peut produire un discours simple et cohérent sur des sujets familiers et dans ses domaines d'intérêt. Peut raconter un événement, une expérience ou un rêve, décrire un espoir ou un but et exposer brièvement des raisons ou explications pour un projet ou une idée.

C O M P R E N D R E	Écouter	Je peux comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de sujets familiers concernant le travail, l'école, les loisirs, etc. Je peux comprendre l'essentiel de nombreuses émissions de radio ou de télévision sur l'actualité ou sur des sujets qui m'intéressent à titre personnel ou professionnel si l'on parle d'une façon relativement lente et distincte.
	Lire	Je peux comprendre des textes rédigés essentiellement dans une langue courante ou relative à mon travail. Je peux comprendre la description d'événements, l'expression de sentiments et de souhaits dans des lettres personnelles.
P A R L E R	Prendre part à une conversation	Je peux faire face à la majorité des situations que l'on peut rencontrer au cours d'un voyage dans une région où la langue est parlée. Je peux prendre part sans préparation à une conversation sur des sujets familiers ou d'intérêt personnel ou qui concernent la vie quotidienne (par exemple, famille, loisirs, travail, voyage et actualité).
	S'exprimer en continu	Je peux articuler des expressions de manière simple afin de raconter des expériences et des événements, mes rêves, mes espoirs ou mes buts. Je peux brièvement donner les raisons et explications de mes opinions ou projets. Je peux raconter une histoire ou l'intrigue d'un livre ou d'un film et exprimer mes réactions.
É C R I R E	Écrire	Je peux écrire un texte simple et cohérent sur des sujets familiers ou qui m'intéressent personnellement. Je peux écrire des lettres personnelles pour décrire expériences et impressions.

VI. LA STRUCTURE D'UNE UNITÉ

Page Observation

Documents et activités permettant un premier contact avec la thématique et les contenus langagiers de la leçon

Numéro du module → **Module 1**

Titre du module → **Les racines d'un conflit et l'intégration d'une OMP**

Présentation du titre et de la pagination des leçons du module

Contenu grammatical du module

Le contrat d'apprentissage qui annonce les objectifs communicatifs et les savoir-faire professionnels du module

Titre de la leçon → **Leçon 1 Une OMP, qu'est-ce que c'est ?**

Page Stratégies

L'encadré **les mots pour dire** rappelle et permet de fixer certains contenus langagiers utiles pour la pratique orale

L'encadré **les mots pour écrire** rappelle et permet de fixer certains contenus langagiers utiles pour la pratique de l'écrit

Chaque double-page **Stratégies** mobilise les quatre compétences, signalées par des pictogrammes :

Des documents écrits et oraux liés au maintien de la paix

Écouter Lire Parler Écrire

Page Entraînement

Point de grammaire, présent dans les documents de la leçon et ses activités de sensibilisation et de systématisation

Des activités lexicales permettant d'acquérir les mots et expressions langagières relatifs au domaine du maintien de la paix

Des encadrés permettent la conceptualisation de la règle grammaticale

Titre de la leçon

Page Opération

Tâche finale de la leçon

Activités amenant les apprenants à réinvestir les contenus de la leçon et à réaliser une tâche professionnelle

Page Point de contrôle

Les points de contrôle permettent de faire le bilan sur les contenus proposés dans chaque module

Une activité évaluant chacune des 4 compétences

Une activité portant sur la structure de la langue

Page DELF B1

Une série d'exercices est proposée visant l'entraînement au DELF B1 et à familiariser les apprenants avec l'épreuve

6 fiches thématiques et progressives qui présentent l'épreuve du DELF B1

Des conseils de méthode pour guider les apprenants dans leur préparation à la passation aux épreuves du DELF

VII. LA COMPOSITION DU GUIDE PÉDAGOGIQUE

Le guide pédagogique de *En avant ! 3* est destiné à fournir un accompagnement pédagogique aux enseignants, afin de les aider dans la préparation et la conduite de leurs cours.

Le guide pédagogique comprend deux parties : une étude détaillée des unités du livre de l'apprenant et les corrigés et transcriptions du cahier d'activités. Ce guide propose une démarche d'exploitation structurée pour chacune des cinq unités avec :

- des mises en route;
- des suggestions pour l'exploitation des supports écrits et oraux;
- des propositions pour le déroulement des activités proposées, pour leur enchaînement et leur mise en route;
- les corrigés et des propositions de réponse de toutes les activités;
- des indications concernant l'utilisation des tableaux « Les mots pour dire/écrire »;
- des repères professionnels relatifs au domaine du maintien de la paix;
- des propositions d'itinéraires à suivre pour les enseignants;
- des propositions de prolongements d'activités dans la rubrique « Pour aller plus loin ».

Bien entendu, il est nécessaire d'adapter les propositions contenues dans ce guide en fonction des différentes réalités de la classe (effectifs, volume horaire, contraintes institutionnelles, profil des apprenants, etc.). L'enseignant doit amener l'apprenant à construire sa propre autonomie linguistique, afin de le rendre acteur de son apprentissage.

VIII. COMMENT DÉMARRER ?

Présenter succinctement :

- l'ensemble pédagogique;
- la structure de la méthode;
- le public auquel elle s'adresse;
- les objectifs d'apprentissage.

Il est particulièrement important d'insister sur :

- l'équilibre entre situations professionnelles et situations de la vie quotidienne;
- une approche fondée essentiellement sur l'accomplissement de tâches en français.

Une fois cette présentation terminée et après avoir répondu à d'éventuelles interrogations, éviter au maximum d'utiliser une autre langue que le français. Noter qu'une disposition de l'espace classe en « U » favorisera les déplacements et les interactions.

ève

Exploitation du livre de l'élève



Module 0

Bienvenue au stage de l'École de maintien de la paix !

Le Module 0 est consacré à la révision et doit permettre la transition entre les niveaux 2 et 3 de la méthode. Mais puisque le tome 3 est aussi conçu pour être utilisé dans des pays francophones où l'usage du français militaire nécessite parfois d'être approfondi, ce module propose une introduction aux thèmes qui seront abordés tout au long de l'apprentissage. Les apprenants révisent le récit au passé, l'expression de l'interdiction et de l'obligation et les rituels de présentation, dans le contexte d'une arrivée dans une École de maintien de la paix pour suivre un stage avec des participants issus de plusieurs pays. L'objectif est de déclencher la prise de parole chez les apprenants et de les resituer dans le bain linguistique du français.

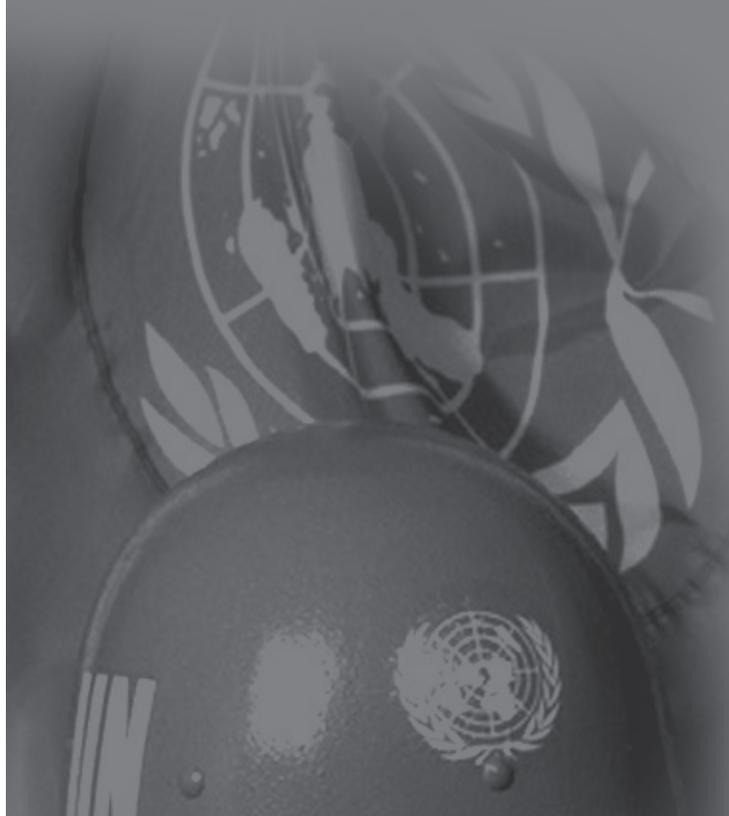
Tout au long du module, des documents sonores et écrits permettent aux apprenants de s'approprier les éléments langagiers socioprofessionnels utiles pour la réalisation de la tâche suivante : se présenter professionnellement à un groupe, définir ses attentes dans une formation et rédiger une fiche-métier.

Contrat d'apprentissage

- Exprimer ses goûts
- Parler de ses choix
- Donner des ordres
- Exprimer une obligation
- Rédiger un courriel

Boîte à outils

- Les temps du passé (le passé composé et l'imparfait)
- L'expression de l'interdiction et de l'obligation



Objectifs communicatifs et savoir-faire	Compétences grammaticales	Compétences lexicales	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • Exprimer ses goûts • Justifier ses choix • Donner des ordres • Exprimer une obligation • Rédiger un courriel 	<ul style="list-style-type: none"> • Les temps du passé (le passé composé et l'imparfait) • L'expression de l'interdiction et de l'obligation 	<ul style="list-style-type: none"> • Les professionnels de la paix • Le maintien de la paix 	<ul style="list-style-type: none"> • Se présenter à un groupe professionnellement, définir ses attentes dans une formation et rédiger une fiche-métier

Repère professionnel

École de formation au maintien de la paix

Il existe plusieurs écoles ou centres de formation sur le continent africain qui ont pour objectif la préparation des militaires aux opérations de la paix : l'EMP (École de maintien de la paix) au Mali ; le KAIPTC (Kofi Anan International Peace Keeping Training Center) au Ghana ; l'IPSTC (International Peace Support Training Centre) au Kenya pour n'en citer que quelques-unes. Le but de ces établissements est de diffuser la connaissance des procédures et des savoir-faire utilisés dans le cadre de ces missions internationales. Plusieurs niveaux d'apprentissage sont couverts, comme la formation des contingents ou celui plus complexe des officiers d'état-major. Ceci propose l'apprentissage de pratiques qui permettent à des soldats issus de différents pays de travailler ensemble et de partager une culture identique du contexte « OMP ». Les militaires formés ont aussi la capacité de diffuser cette connaissance lorsqu'ils sont de retour dans leur pays.

Observation p.13

● Objectif :

- À partir de différents documents, faire découvrir la thématique de la leçon. Exposer les apprenants à l'arrivée dans un centre de formation pour suivre un stage de préparation au maintien de la paix. Faire découvrir les expressions et le vocabulaire relatifs à ce contexte.

● Mise en route

- Attirer l'attention sur le titre « Bienvenue au stage de l'École de maintien de la paix ! » et demander aux apprenants s'ils ont déjà suivi des formations en maintien de la paix et, si oui, où, dans quel contexte et quelle était la thématique de la formation. Faire observer la page et demander d'identifier les éléments présentés – à savoir des photos, des illustrations, un texte de présentation de la mission de l'école et une plaquette présentant les modules de formation. Demander d'identifier le(s) point(s) commun(s) entre tous les éléments. Réponse attendue : le point commun est la formation aux OMP.

● Déroulement :

- Faire observer les symboles et demander de les décrire, puis d'expliquer leur signification et leur rapport avec le maintien de la paix. Laisser quelques minutes de réflexion aux apprenants, puis mettre en commun. Inciter tous les apprenants à prendre la parole.



Corrigés :

Une branche d'olivier : c'est le symbole de la paix depuis l'Antiquité grecque. Il est d'ailleurs représenté dans l'emblème des Nations Unies. **Une arme située dans un cercle rouge barré** : ce logo symbolise la non-violence et le pacifisme, comme on peut souvent le voir sur les véhicules des organisations non gouvernementales. On peut aussi y voir la volonté de désarmement. **La colombe de la paix** : la colombe de la paix est un symbole couramment utilisé pour symboliser la non-violence. Elle tient son origine du récit du Déluge dans la Bible où Noé, sur son arche, sauve la totalité des espèces animales du monde. Le signe de la fin du Déluge vient d'une colombe, portant un rameau d'olivier, annonçant l'arrêt des précipitations et le début de la paix sur Terre. Enfin, une **illustration de la Terre**, qui n'est pas un symbole en soi, mais qui est représentée ici pour faire réagir à l'impact de l'action de l'Homme sur la planète et à la multiplication des conflits à travers le monde. **Tous ces symboles rappellent la nécessité de créer les conditions d'une paix durable dans le monde.**

- B. Demander aux apprenants d'observer les photos présentées dans la page, de lire le texte proposé et de répondre aux questions. Leur laisser quelques minutes pour réaliser l'activité. Puis mettre en commun et leur demander de décrire les photos. Vérifier la compréhension du vocabulaire.



Corrigé :

Il s'agit d'une École de maintien de la paix. Les objectifs de la formation sont d'assurer la formation des professionnels de la paix, de faire acquérir des connaissances fondamentales liées aux opérations de maintien de la paix, de renforcer la culture de la paix et de développer des liens entre les stagiaires. Ce stage est destiné à tous les professionnels de la paix (militaires, paramilitaires, civils, notamment de l'UA et de l'ONU).

C.

● **Transcription**

 Piste 1

- **Stagiaire n°1** : Bonjour, je suis le capitaine Kimpa. Je rentre d'une opération de maintien de la paix au Carana dans la Force africaine en attente de l'Union africaine. J'ai choisi les modules qui m'aideront à intégrer l'état-major d'une OMP.
- **Stagiaire n°2** : Enchantée, je suis l'agent Nabila. J'ai toujours travaillé pour la police nationale pakistanaise. Je veux être formée pour intégrer la police civile des Nations Unies.
- **Stagiaire n°3** : Moi, je suis M^{me} Ogawa. J'ai terminé mon premier mandat aux Nations Unies comme directrice de l'information pour l'ONUCI. On m'a nommée pour une deuxième mission pour la protection des droits de la femme dans les opérations de maintien de la paix.
- **Stagiaire n°4** : Bonjour à tous ! Moi, c'est le programme Eurorecamp qui m'a proposé ce stage. Je suis officier de l'armée nationale camerounaise. Je m'appelle Hubert. L'objectif est de servir comme milobs, observateur militaire. Je vais partir en mission dans quatre mois en RDC.

- Faire observer la plaquette de présentation des modules du stage. Vérifier sa compréhension à l'aide de questions : combien y a-t-il de modules ? quelle est la durée du stage ? quelles sont les thématiques proposées ? etc. Expliquer aux apprenants qu'ils vont entendre un document dans lequel les stagiaires font connaissance. Faire lire la consigne et faire vérifier sa compréhension. Le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension. Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau 30 secondes pour compléter les réponses. Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses. Demander quel(s) module(s) est/sont commun(s) à tous les stagiaires.



Corrigé :

Stagiaire n°1 : il est capitaine dans des opérations de maintien de la paix. Il souhaite intégrer l'état-major d'une OMP. Modules 1-2-3-9. **Stagiaire n°2** : un agent de la police nationale pakistanaise. Il souhaite intégrer la police civile des Nations Unies. Modules 1-5-6-8-9. **Stagiaire n°3** : elle était la directrice de l'information de l'ONUCI (Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire). Elle est recrutée dans une mission de protection des droits de la femme dans les OMP. Modules 1-3-5-8-9. **Stagiaire n°4** : il est officier de l'armée nationale camerounaise. Il servira comme observateur militaire en RDC (République démocratique du Congo). Modules 1-2-7-8-9.

- D. Former des petits groupes et proposer aux stagiaires de suivre cette formation. Leur laisser quelques minutes de réflexion pour sélectionner trois modules. Puis laisser les groupes discuter entre eux, préciser aux apprenants qu'ils doivent justifier leurs choix. Lorsque les conversations s'essouffent, arrêter l'activité. Demander à la classe quel(s) module(s) a/ont été le(s) plus sélectionné(s).

Stratégies p.14-15

1



Compréhension orale

- **Objectif** : Comprendre un discours d'entrée en formation.

● Transcription

Piste 2

Mesdames, Messieurs les formateurs,

Mesdames, Messieurs les participants à la formation,

Chers collègues,

Je vous souhaite la bienvenue dans notre école. Le programme de formation qui commence aujourd'hui est le résultat d'une grande réflexion et d'une longue expérience qu'a acquis notre école dans le domaine du maintien de la paix. La diversité des métiers de la paix et la multiplicité des pays représentés ici sont de grandes opportunités pour nous tous. Il est évident aujourd'hui que l'ensemble de la communauté internationale est engagé au service de la paix.

Notre école, née d'un partenariat entre les Nations Unies et l'Union africaine, a été créée en 1987.

Depuis sa création, nous avons formé près de 2 000 professionnels de la paix au cours de plus de 80 stages.

Notre programme va durer trois mois. Chaque participant suivra chaque mois un module complet de son choix et selon ses objectifs professionnels.

Nous proposons différents modules de la coopération civilo-militaire à la réforme du secteur de sécurité en passant par la consolidation de la paix, etc. Tous nos formateurs sont des spécialistes. Vous suivrez des cours théoriques et pratiques, illustrés par des exercices de terrain et de mises en situation qui seront accompagnés de discussions et de débats.

Je vous conseille d'être ponctuels et assidus pour le respect de chacun. Vous devrez collaborer et travailler sérieusement. Je compte sur vous pour que cette formation soit une réussite.

Je déclare ouverte la formation au maintien de la paix. Je vous remercie.

● Déroulement

- Faire lire la consigne et les questions proposées, puis vérifier leur compréhension. Le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension.
- Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau 30 secondes pour compléter les réponses.
- Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses. Demander de justifier en citant des éléments de l'enregistrement.



Corrigé :

1. un discours. 2. Les facteurs sont la diversité des métiers et la multiplicité des pays représentés. 3. dans les années 1980. 4. un mois. 5. un choix varié de modules. 6. Les obligations mentionnées sont : être ponctuel, assidu, collaborer et travailler sérieusement.



Les mots pour dire

Donner des ordres et exprimer une obligation

Demander aux apprenants de prendre connaissance des actes langagiers proposés dans l'encadré. Pour vérifier leur compréhension, leur demander de faire des phrases qui répondraient à la question suivante : « Qu'est-ce qui est obligatoire pour l'apprentissage du français ? ». Les inciter à utiliser toutes les expressions et faire participer tous les apprenants.



Itinéraire :

Il est conseillé de réaliser les activités grammaticales concernant l'expression de l'interdiction et de l'obligation situées p. 17 au préalable de l'activité n°2.

2 Production orale

● **Objectif** : Échanger sur le thème des qualités requises pour suivre une formation.

● **Déroulement**

a) /b) Former des petits groupes, leur faire lire la consigne et en vérifier la compréhension. Inciter les apprenants à réfléchir individuellement. Puis demander aux groupes de répondre aux questions en 2 étapes : lister les qualités et lister les critères. Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour partager leur réflexion en petits groupes et se mettre d'accord sur les listes à effectuer. Enfin, mettre en commun avec la classe. Les inciter à utiliser les expressions de l'obligation.



Proposition de réponse :

Les qualités : patient, volontaire, sociable, gérer les situations de stress, etc. Les critères : connaître les Nations Unies, être engagé dans l'armée, avoir le permis de conduire, savoir travailler en équipe, etc.

c) Faire lire le texte proposé à voix haute ou individuellement. Puis demander aux apprenants de comparer leurs réponses avec les propositions du texte et de repérer les similitudes et les différences.



Les mots pour dire

Exprimer ses goûts et parler de ses choix

Livre fermé, demander aux apprenants de rappeler les moyens d'expression permettant d'exprimer les goûts et de parler de ses choix. Écrire les propositions des apprenants au tableau et comparer avec la liste proposée dans l'encadré p. 14.

3 Production orale

● **Objectif** : Échanger sur les points communs au sein du groupe d'apprenants.

● **Déroulement**

- Former des groupes de 3/4 personnes, faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Leur expliquer qu'ils ont dix minutes pour se trouver 10 points communs.
- Laisser dix minutes aux groupes pour trouver leurs points communs. Le groupe qui a trouvé le premier 10 points communs a gagné.
- Mettre en commun et tenter de trouver quelques points communs à l'ensemble de la classe.

4 Compréhension écrite

● **Objectif** : Comprendre le règlement d'un centre de formation.

● **Déroulement**

- Demander d'observer le texte et d'en identifier le type. Réponse attendue : le règlement intérieur du centre de formation. Faire lire la consigne et les questions relatives à l'activité, le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension. Puis vérifier leur compréhension.
- Faire lire le document individuellement ou à haute voix par un ou plusieurs apprenants.
- Laisser plusieurs minutes pour répondre aux questions.
- Mettre en commun et faire justifier toutes les réponses à l'aide d'extraits du document. Inciter les apprenants à faire des phrases complètes. Vérifier la compréhension du lexique.



Corrigé :

1. stagiaires.
2. Il faut transmettre à la cellule Stage de l'école son grade, ses nom et prénom, son numéro de portable et son adresse électronique.
3. **Vrai** : une tenue d'état-major, une tenue de combat et une tenue de cérémonie. **Faux** : les cours ont lieu du lundi au vendredi. **Vrai** : les stagiaires sont logés en appartement individuel. **Faux** : dans les appartements individuels, il y a une salle de bain équipée. **Faux** : il est possible de prendre ses repas à l'extérieur aux frais du stagiaire. **Faux** : il y a deux cybercafés à disposition des stagiaires. **Vrai** : la pratique du sport est possible à titre individuel.
4. Un service de transport est assuré pour se rendre aux offices religieux.



Les mots pour écrire

Rédiger un courriel

Livre fermé, demander aux apprenants de rappeler les formules d'adresse et de politesse propres à la rédaction d'un courriel dans les cas suivants : un collègue, un supérieur et un ami. Faire prendre connaissance de l'encadré et vérifier sa compréhension.

5



Production écrite

- **Objectif** : Rédiger un courriel à son supérieur.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Inciter les apprenants à utiliser les expressions proposées dans l'encadré *Les mots pour écrire*.
 - Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour rédiger le texte. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir.
 - Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises. S'assurer que les conventions de rédaction d'un courriel sont respectées et que les informations proposées sont identifiables : confirmation de son arrivée, les choix de modules et les objectifs professionnels.



Itinéraire :

Il est conseillé de réaliser les activités grammaticales concernant les temps du passé situées p. 16 au préalable de l'activité n°6.

6



Production orale

- **Objectif** : Échanger pour faire connaissance.
- **Déroulement**
 - Cette activité a pour objectif de mettre à l'aise les apprenants et de créer une ambiance conviviale au sein de l'environnement d'apprentissage. Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Proposer aux apprenants de circuler dans la classe afin de pouvoir poser des questions relatives aux propositions de l'activité à leurs collègues. Donner un exemple de question : as-tu déjà vécu une expérience dans une OMP en Afrique ?
 - Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour relever un prénom pour chaque catégorie. Le premier qui a trouvé une personne pour chacune a gagné.
 - Mettre en commun.

Entraînement p.16-17

GRAMMAIRE p.16-17 ● **Les temps du passé** (rappel)

7

- **Objectif** : Reconnaître les temps du passé à l'écrit.

- **Déroulement**

- Demander aux apprenants de citer les temps du passé qu'ils connaissent. Réponse attendue : le passé composé et l'imparfait. Leur demander de lire le texte et de souligner les verbes conjugués au passé.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Puis passer aux activités proposées dans l'encadré.



Corrigé :

ai effectué – ai suivi – étais – avais – débutais – je voulais – m'informais – a donné – ai eu – étaient – ai préparé – nous sommes entraînés – avons réfléchi – avons organisé – était.

- **Objectif** : Revoir les temps du passé.

- **Déroulement**

a)

- Demander aux apprenants de compléter le tableau avec les verbes relevés dans l'activité 1. Puis de donner un titre à chaque colonne. Mettre en commun et leur demander de rappeler la règle de la formation de l'imparfait et du passé composé. Réponse attendue :
 - l'imparfait : le radical est le présent de l'indicatif + les terminaisons : *-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient* ;
 - Le passé composé : l'auxiliaire *être* ou *avoir* conjugué au présent + participe passé.
- Préciser que le participe passé s'accorde avec le sujet lorsqu'il est employé avec l'auxiliaire *être*. Effectuer un rappel sur les verbes qui se conjuguent avec l'auxiliaire *être* : les 14 verbes et les verbes pronominaux.



Corrigé :

L'imparfait : étais – avais – débutais – je voulais – m'informais – étaient – était.

Le passé composé : ai effectué – ai suivi – a donné – ai eu – étaient – ai préparé – nous sommes entraînés – avons réfléchi – avons effectué.

- b) Demander aux apprenants d'identifier l'usage de chacun des temps du passé. Pour cela, relier les temps aux fonctions et citer un exemple du texte. Mettre en commun.



Corrigé :

Le passé composé est utilisé pour raconter des actions ou des états terminés à un moment précis (exemple : j'ai effectué un stage de trois mois). L'imparfait est utilisé pour raconter des actions ou des états sans limite de temps précise (exemple : j'étais à l'époque capitaine de l'armée nationale de mon pays) ; décrire le contexte, le décor, les personnes, l'ambiance (exemple : j'avais 25 ans) ; raconter des habitudes dans le passé (exemple : je m'informais régulièrement de l'évolution des missions en cours).

2

- **Objectif** : Systématiser l'usage et la formation des temps du passé.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé :

suivais (action sans limite de temps précise) – consistait (description) – avait (description) – était (description) – maîtrisaient (description) – ai appris (action terminée) – ai vécu (action terminée) – ai fait (action terminée) – partagions (description) – passions (habitude dans le passé) – étais (description).

3

- **Objectif** : Systématiser l'usage et la formation des temps du passé en relatant des événements.

- **Déroulement**

- a) Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour rédiger le texte. Préciser qu'ils peuvent utiliser les photos dans l'ordre qu'ils veulent. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir. Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises. S'assurer de la compréhension de l'utilisation des temps du passé et du respect de la consigne.
- b) Former des petits groupes et chaque apprenant raconte sa mission. Circuler dans la classe pour s'assurer du bon usage des temps du passé à l'oral. Au sein de chaque groupe, demander de désigner le meilleur conteur. Il est possible que chaque conteur raconte à nouveau sa mission à la classe en guise de mise en commun.
 - Pour information : Photo n°1 : le personnel militaire de la MONUC (Mission de l'Organisation des Nations Unies en République démocratique du Congo) identifie les zones de patrouille (2008). Photo n°2 : l'hélicoptère se prépare pour emmener les membres du bataillon indien de la MONUC pour aller effectuer des patrouilles frontalières (2008). Photo n°3 : l'opération des Nations Unies au Burundi désarme les forces rebelles (2005).

4

- **Objectif** : Systématiser l'usage et la formation des temps du passé en racontant une anecdote.

- **Déroulement**

- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réfléchir à une anecdote drôle, surprenante ou insolite de leur vie.
- Former un cercle avec les apprenants et organiser un tour de parole pour que chacun puisse se présenter, décrire sa profession et raconter son anecdote. Débuter le tour de parole avant les apprenants.
- Ne pas interrompre les présentations en cours. À la fin du tour de table, attirer l'attention des apprenants sur les erreurs qu'ils ont commises.

5

- **Objectif** : Systématiser l'usage et la formation des temps du passé en rédigeant un témoignage.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour rédiger le texte. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir.
- Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises. S'assurer du respect de la consigne.

● **L'expression de l'interdiction et de l'obligation** (rappel)

- **Objectif** : Revoir l'expression de l'interdiction et de l'obligation.
- **Déroulement**
 - Livre fermé. Demander aux apprenants de citer les formes grammaticales qui permettent d'exprimer l'interdiction et l'obligation. Écrire la liste au tableau. Leur demander d'ouvrir le manuel p. 17 et de compléter leurs propositions d'après l'encadré.

6

- **Objectif** : Systématiser l'utilisation de l'expression de l'interdiction et de l'obligation.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension à l'aide de l'exemple proposé.
 - Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
 - Corriger collectivement en interrogeant un apprenant par réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Proposition de réponse :

- 1. Il est indispensable de choisir des modules. 2. Il est interdit de fumer dans son lit. 3. Tu dois passer au service administratif. 4. Il faut qu'elle collabore avec son groupe. 5. Ils doivent suivre le cours cet après-midi. 6. Il n'est pas autorisé de manger à l'extérieur. 7. Envoyez vos coordonnées par courriel.**

7

- **Objectif** : Systématiser l'utilisation de l'expression de l'interdiction et de l'obligation en rédigeant une charte.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Demander de définir le mot « charte ». Réponse attendue : texte contenant les règles, les lois d'un organisme.
 - Former des petits groupes et leur demander de dresser une liste de dix règles qui définiraient un bon stagiaire. Inciter les apprenants à utiliser les expressions de l'interdiction et de l'obligation proposées dans l'encadré.
 - Laisser quelques minutes aux groupes pour rédiger leur charte.
 - Mettre en commun et choisir une charte pour la classe.

LEXIQUE p. 17

7

- **Objectif** : Amorcer un champ lexical sur le thème du maintien de la paix.
- **Déroulement**
 - Former des petits groupes, faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Expliquer ce qu'est un remue-méninges (le remue-méninges est un travail de groupe cherchant à produire le maximum de propositions par l'association d'idées).
 - Laisser aux apprenants quelques minutes pour lister tous les mots inspirés par le thème du maintien de la paix, puis leur demander de les classer dans le tableau par genre.
 - Mettre en commun.

2

- **Objectif** : Amorcer un champ lexical sur le thème des qualités.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réfléchir individuellement aux trois qualités nécessaires pour chaque profession proposée.
- Mettre en commun et définir pour chaque métier les trois plus grandes qualités nécessaires.



Proposition de réponse :

un officier d'état-major : organisé / coopératif / réactif / disponible / cultivé – un policier : intègre / tenace / curieux / imaginatif / perspicace – un observateur militaire : rigoureux / patient / objectif / volontaire / discipliné.

3

- **Objectif** : Amorcer un champ lexical sur le thème de la formation.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour barrer les intrus.
- Mettre en commun, demander aux apprenants de justifier leur choix et vérifier la compréhension de chaque mot.



Corrigé : **1. module. 2. sécurité. 3. membre. 4. incompétences. 5. directeur. 6. défense.**

4

- **Objectif** : Comprendre des définitions pour compléter une grille de mots-croisés.

- **Déroulement**

- Rappeler le principe des mots-croisés. Demander de prendre connaissance des définitions proposées et de trouver le mot qui correspond.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour compléter la grille.
- Mettre en commun en faisant lire la définition à un apprenant qui donne sa réponse.



Corrigé :

1. CIMIC. 2. stratégie. 3. civils. 4. consolidation. 5. état-major. 6. milobs. 7. sécurité. 8. désarmement.

Opération p.18

Cette page propose une tâche finale en relation avec la leçon. Les apprenants sont donc préparés à réaliser cette tâche.

- **Objectifs de la tâche**

- Remplir une fiche de renseignements.
- Présenter son parcours professionnel.
- Rédiger une fiche-métier.

- **Déroulement**

- Annoncer aux apprenants qu'ils vont exécuter ici une tâche finale : se présenter à un groupe professionnellement, définir ses attentes dans une formation et rédiger une fiche-métier. Expliquer qu'ils ont acquis tous les outils nécessaires à sa réalisation. Définir un temps accordé à la tâche : ne pas laisser trop de temps, car les groupes risquent de s'éparpiller et de ne pas travailler efficacement.

A. Demander aux apprenants de lire la fiche de renseignements proposée dans l'activité. Leur laisser quelques minutes pour la lire, puis leur demander de donner les informations demandées.



Corrigé :

le pays d'origine, le nom et le prénom, le grade et la fonction occupée, les coordonnées, les expériences en OMP, les formations effectuées dans le domaine du maintien de la paix.

- B. Demander aux apprenants de remplir la fiche de renseignements proposée. Leur laisser plusieurs minutes pour compléter le document. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir. Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises.
- C. Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Laisser quelques minutes aux apprenants pour préparer leur présentation et définir leurs attentes dans la formation. Puis former un cercle et faire un tour de parole pour que les apprenants se présentent. Insister sur le fait de ne pas lire leur présentation. Ne pas interrompre les présentations en cours. À la fin de l'activité, organiser un débriefing sur les erreurs commises.
- D. Faire observer le document proposé et demander d'en identifier l'origine, le type et ce qu'il présente. Réponse attendue : c'est une page internet qui présente une fiche-métier de sous-officier pour un emploi d'informaticien réseau dans l'armée de Terre. Former des petits groupes et leur demander de choisir une profession. Ils peuvent choisir une des professions proposées ou une profession de leur choix. Valider les métiers choisis. Puis leur demander de rédiger une fiche-métier selon les critères mentionnés.



Les racines d'un conflit et l'intégration d'une OMP

Ce premier module a pour objectif d'expliquer le concept d'«opération de maintien de la paix» (OMP). Les connaissances acquises au cours de cette leçon seront utiles tout au long de l'exploitation du tome 3. C'est pourquoi ici il paraît nécessaire de détailler un peu les facteurs qui caractérisent une OMP pour mieux comprendre son fonctionnement.

Il conviendra de distinguer la succession chronologique de quelques étapes :

1° - la situation avant la crise : Comprendre que c'est dans l'étude de la nation, de ses composantes, ainsi que dans la situation économique, politique, sociale du pays que se trouve toujours l'origine des conflits.

2° - Le déclenchement de la crise : C'est malheureusement au cours de cette phase que la violence est au maximum. Certains événements sont alors «déclencheurs» d'une réaction internationale qui va être à l'origine de la création d'une OMP.

3° - Les premières actions en faveur de la paix : Des organismes internationaux (ONU - UA) initient tout un processus médiateur pour amener les parties à négocier un « cessez-le-feu » et à conclure des accords de paix.

4° - La mise en œuvre d'une OMP : La rédaction d'un mandat permet alors la mise en place d'une opération de maintien de la paix sous la responsabilité d'un organisme international (ONU - UA).

Tout au long du module, des documents sonores et écrits permettent aux apprenants de s'approprier les éléments langagiers socioprofessionnels utiles pour la réalisation des trois tâches suivantes : créer une mission de maintien de la paix, préparer un exercice international de maintien de la paix et présenter des revendications dans le but de parvenir à des négociations entre les parties belligérantes.

Mise en route

Présenter aux apprenants la p. 20 du manuel. Attirer leur attention sur le titre du module et de chaque leçon. Leur expliquer qu'OMP désigne une «Opération de maintien de la paix». Leur demander de faire des hypothèses sur ce qui peut déclencher un conflit dans un pays ou une région du monde, ainsi que sur la création d'une OMP et sur son déroulement. Puis présenter le tableau des contenus pour le Module 1. Enfin, leur faire prendre connaissance du contrat d'apprentissage et des outils utiles pour y parvenir.

Leçon 1 page 28
Une OMP, qu'est-ce que c'est ?

Leçon 2 page 44
De la rupture de paix au conflit

Leçon 3 page 55
La réaction internationale

Point de contrôle page 69

Entraînement et stratégies DELF B1 :
L'épreuve page 71

Contrat d'apprentissage

- Comprendre le montage d'une OMP et définir ses composantes
- Parler de la montée en puissance d'une crise
- Comprendre la structure d'une résolution
- Décrire les composantes d'une nation
- Définir les risques de crise
- Décrire un événement déclencheur de crise
- Faire des recommandations
- Prendre des mesures
- Négocier, participer à une médiation
- Comprendre et rédiger un mandat

Boîte à outils

- Les pronoms relatifs (*dont, qui, que, où*)
- Le participe présent
- La localisation spatiale
- Le conditionnel présent et passé
- L'expression de l'hypothèse
- La mise en relief

LEÇON 1 : Une OMP, qu'est-ce que c'est ?

Objectifs communicatifs et savoir-faire	Compétences grammaticales	Compétences lexicales	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none">• Comprendre le montage d'une OMP• Définir les composantes d'une OMP• Décrire les phases d'une OMP• Parler de la montée en puissance d'une crise• Comprendre la structure d'une résolution	<ul style="list-style-type: none">• Les pronoms relatifs simples (dont, qui, que, où)• Le participe présent	<ul style="list-style-type: none">• Les phases d'une OMP	<ul style="list-style-type: none">• Créer une mission de maintien de la paix

Repère professionnel

Les causes de déclenchement d'une crise ou d'un conflit

L'héritage d'une découpe artificielle des frontières réalisée au 19^e siècle (87 % des frontières sont « dessinées » lors de la conférence de Berlin en 1885) ; la prédominance de certains groupes de population sur d'autres ; / le non-respect des droits de l'Homme ; / la discrimination religieuse ; la rivalité entre groupes ethniques ; / la concurrence pour l'accès aux ressources naturelles (pétrole, métaux et pierres précieuses) ; / une faible gouvernance étatique ; / les catastrophes naturelles ; / les croyances locales ; / etc.

Le déploiement d'une OMP

Le déploiement par l'ONU d'une nouvelle opération de maintien de la paix est décidé par le Conseil de sécurité. Lorsqu'un conflit éclate, s'aggrave ou approche d'un règlement, l'ONU est fréquemment appelée à prendre part à différentes consultations pour déterminer la façon dont la communauté internationale pourrait intervenir utilement. Participent généralement à ces consultations : une délégation de chacune des parties en conflit, les États membres de l'ONU via leurs ambassadeurs qui siègent à New York et, surtout, les pays qui sont prêts à contribuer en envoyant des soldats (on appelle ces pays des « contributeurs » de troupe), les organisations régionales. D'autres organisations intergouvernementales peuvent parfois être présentes.

Dès que la situation le permet, le Secrétariat dépêche une mission d'évaluation technique dans le pays ou le territoire où est envisagé le déploiement d'une opération de maintien de la paix. La mission d'évaluation observe si les droits de l'Homme sont respectés, elle analyse aussi l'ensemble de la situation politique, militaire, humanitaire ainsi que « sécuritaire » du pays pour, au final, proposer une étude détaillée des incidences éventuelles d'une opération. Sur la base des conclusions et des recommandations de la mission d'évaluation, le Secrétaire général soumet au Conseil de sécurité (qui exprime son avis par vote) un rapport exposant les options pouvant être envisagées pour la création d'une opération de maintien de la paix.

Si le Conseil de sécurité considère que le déploiement d'une opération de maintien de la paix de l'ONU est la solution appropriée, il adopte une résolution qui légitime son action et devient sa référence. Souvent, ce texte définit le « mandat » de l'opération. Il présente en détail les tâches qui devront être accomplies pour ramener la paix et la composition (ou l'effectif) de la troupe qui sera nécessaire.

Observation p. 21

- **Objectif :** À partir de différents documents, faire découvrir la thématique de la leçon. Exposer aux apprenants les différentes composantes d'une OMP et leurs définitions. Faire découvrir les expressions et le vocabulaire permettant de parler d'une OMP.
- **Mise en route**
 - Attirer l'attention sur le titre et demander de formuler une réponse à la question « Qu'est-ce qu'une OMP ? ». Faire observer la page et identifier les éléments présentés – à savoir un texte, une photo d'un Casque bleu, un schéma (une courbe de Gauss), des dessins humoristiques et une carte du monde présentant les OMP dans le monde. Demander de lister le(s) point(s) commun(s) entre tous les éléments.
- **Déroulement**
 - A. Faire décrire la photo et demander de citer tous les mots qu'elle évoque. S'assurer de la compréhension de la consigne, puis laisser quelques minutes pour une première lecture silencieuse afin d'identifier le type de document. Réponse attendue : un document officiel exprimant des règles (une charte).
 - Puis inviter les apprenants à répondre aux questions. Mettre en commun pour la correction.



Corrigés :

- **Le document est un extrait de la Charte des Nations Unies.**
- **Les objectifs de la création de l'ONU sont la prévention des conflits (pour éviter la survenance d'une nouvelle guerre mondiale), la résolution des conflits par la négociation et le désarmement.**
- **L'ONU a pour responsabilité de préserver la paix dans le monde. L'organisation a la possibilité d'intervenir dans les pays en conflit.**
- **Les peuples sont résolus à préserver la paix, à faire respecter les droits de l'Homme, à appliquer la justice selon les traités et le droit international et à favoriser le progrès social.**
- **Pour mettre en œuvre les résolutions de la Charte, les peuples ont décidé de pratiquer la tolérance, d'unir leurs forces, de ne pas faire usage des armes, de recourir aux institutions internationales pour favoriser le progrès.**

Repère professionnel

La Charte des Nations Unies

La Charte est l'instrument constitutif de l'Organisation des Nations Unies signée le 26 juin 1945 par 50 pays membres (51 avec la Pologne qui la signa plus tard) à San Francisco. Il s'agit d'un ensemble de lignes directrices qui définissent les droits et les devoirs de chaque État membre, et ce qu'ils doivent faire pour atteindre les buts qu'ils se sont fixés. Lorsqu'une nation devient membre de l'ONU, elle accepte les buts et les règles de la Charte.

- B. Faire observer le schéma et demander ce qu'il représente. Réponse attendue : le cycle présentant un conflit armé. Demander de le commenter. Puis demander de distinguer les différentes phases du maintien de la paix dans l'ordre chronologique. Mettre en commun.



Corrigés :

Diplomatie préventive – Rétablissement de la paix – Maintien de la paix – Consolidation de la paix.
Ces termes désignent des phases du processus du maintien de la paix.

- C. Faire observer les illustrations et demander d'identifier les différentes personnes et actions, puis émettre des hypothèses sur le sens des illustrations. Laisser quelques minutes aux apprenants pour qu'ils rédigent des définitions concernant les mots proposés. Mettre en commun : demander de trouver un rapport entre ces trois mots et le maintien de la paix.



Corrigés :

La légitimité : ce qui est reconnu par la loi ou par le vote d'une assemblée officielle. Le consentement : action de donner son accord à une demande, à un projet. L'impartialité : caractère de ce qui est juste, qui ne prend pas parti.

Repère professionnel

Les trois principes de base des Nations Unies

Le consentement des parties

Les opérations de maintien de la paix des Nations Unies se déploient avec le consentement des principales parties au conflit. En principe, cela implique l'adhésion des parties à un processus politique et leur consentement à la présence de l'opération de maintien de la paix qui est censée appuyer ce processus. L'accord des principales parties permet aux opérations de maintien de la paix des Nations Unies d'avoir la liberté d'action politique et physique dont elles ont besoin pour accomplir les actions prévues par leur mandat.

L'impartialité

L'impartialité est essentielle pour préserver le consentement et la coopération des principales parties. Le personnel œuvrant dans une opération de maintien de la paix des Nations Unies doit rester impartial dans ses relations avec les parties en conflit. Faute de quoi, l'opération de maintien de la paix court le risque de perdre sa crédibilité et sa légitimité, et de provoquer le retrait du consentement à sa présence par une ou plusieurs des parties.

Le non-recours à la force (sauf en cas de légitime défense ou de défense du mandat)

Les opérations de maintien de la paix des Nations Unies ne sont pas un outil d'imposition de la paix. Cela veut dire qu'elles n'ont pas vocation à imposer la paix par la force. Il est toutefois largement reconnu qu'elles peuvent utiliser la force au niveau tactique, avec l'autorisation du Conseil de sécurité, pour se défendre ou pour défendre leur mandat.

Les opérations de maintien de la paix des Nations Unies ne doivent recourir à la force qu'en dernier ressort, après avoir épuisé toute autre méthode de persuasion. Le recours à la force par une opération de maintien de la paix des Nations Unies a toujours des implications politiques et peut avoir des conséquences imprévues.

D.

- a) Faire observer la carte et demander ce qu'elle représente. Réponse attendue : les missions déployées dans le monde par les Nations Unies. Laisser quelques minutes aux apprenants pour répondre aux questions.
- Mettre en commun.



Corrigés :

Ces missions ont été créées dans le but de rétablir la paix dans les pays en situation de crise ou de conflit. Le continent africain a reçu le plus grand nombre de missions.

Les raisons les plus courantes de ces conflits sont :

- l'héritage d'une découpe artificielle des frontières réalisée au 19^e siècle (87 % des frontières sont « dessinées » lors de la conférence de Berlin en 1885) ;
- la prédominance de certains groupes de population sur d'autres ;
- le non-respect des droits de l'Homme ;
- la discrimination religieuse ;
- la rivalité entre groupes ethniques ;
- la concurrence pour l'accès aux ressources naturelles (pétrole, métaux et pierres précieuses) ;
- une faible gouvernance étatique ;
- les catastrophes naturelles ;
- les croyances locales.

- b) Proposer aux apprenants un petit jeu. Former cinq groupes, puis faire observer la carte pendant 30 secondes. Faire fermer les livres. Demander aux groupes de lister le maximum de pays où a lieu une OMP. Une personne de chaque groupe se rend au tableau pour écrire la liste composée en groupe. Comparer les listes. Désigner le groupe qui a réussi à citer le plus grand nombre de pays.

⊕ Pour aller plus loin...

- Former des binômes et leur demander de choisir une des missions de maintien de la paix présentées sur la carte. Leur demander de faire quelques recherches sur Internet et de présenter succinctement la mission choisie.

Stratégies p.22-23

Les mots pour dire

Parler de la montée en puissance d'une crise

Livre fermé, former des petits groupes et demander aux apprenants de lister les événements et les éléments qui sont déclencheurs de crise. Leur proposer de s'appuyer sur le contexte de pays qui ont connu le déploiement d'une OMP ou de l'actualité médiatique. Mettre en commun et comparer avec la liste proposée dans l'encadré.

1 Compréhension orale

- **Objectif** : Comprendre une revue de presse radio et définir les actes qui provoquent le déclenchement d'une crise.
- **Transcription**

Piste 3

Le conflit international entre les Républiques du Café et du Cacao s'enfonce dans une guerre profonde. Une nouvelle attaque armée a eu lieu dans la zone frontalière cette nuit. C'est le poste frontière Cacao, situé dans un village du Nord, qui a essuyé des tirs à l'arme légère. Le gouvernement du Cacao veut défendre ses intérêts économiques et il met immédiatement en place des protections.

Au Carana, un petit groupe d'officiers vient de forcer à la démission le gouvernement actuel qui est totalement corrompu. Cet événement annonce un conflit intraétatique long et sanglant.

Un attentat terroriste revendiqué par un groupe religieux s'est passé hier dans l'après-midi contre le siège de l'ONU. Il y aurait cinq morts et de nombreux blessés, dont une dizaine gravement.

À cause d'un gouvernement faible après la proclamation de l'indépendance de la République du Sud, le conflit ethnique entre les deux tribus de la région ouest du pays s'est aggravé. Hier soir, un village du groupe Marsu a été incendié.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Faire observer le document à compléter et demander d'identifier le type de document. Réponse attendue : une revue de presse.
- Demander d'expliquer ce qu'est une revue de presse. Réponse attendue : il s'agit de la lecture de la presse du jour ou de la semaine qui permet de faire le compte rendu de l'ensemble de l'actualité en proposant une synthèse des informations.
- Attirer l'attention des apprenants sur le slogan et les éléments composant la revue de presse. Demander de citer les événements de l'actualité qui sont présentés dans la revue de presse ainsi que les endroits du monde où ils se déroulent.
- Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour compléter le document, puis repasser l'enregistrement une seconde fois et à nouveau laisser 30 secondes pour compléter les réponses.
- Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé :

Un conflit frontalier : un **conflit interétatique** déclenché par **des groupes armés** dans **une zone frontalière**.

Un coup d'État : un **conflit interne** déclenché par **un groupe politico-militaire**. **Une crise** : un **attentat terroriste** déclenché par **un groupe religieux**. **Une situation grave** : une **rivalité ethnique** déclenchée par **des groupes tribaux**.

Pour aller plus loin...

- Proposer aux apprenants de réaliser tour à tour quotidiennement une revue de presse. Chaque apprenant expose à la classe sa revue de presse devant comporter au minimum un événement à la une des journaux, un événement international, un événement national, une photo commentée. Ils peuvent s'appuyer sur la presse nationale ou faire des recherches internet.

2 Production orale

- **Objectif** : Rédiger un flash d'informations et le transmettre à l'oral.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension, puis former des binômes.
 - Laisser plusieurs minutes aux binômes pour préparer leur flash d'informations. Préciser que les éléments à définir peuvent être fictifs ou réels.
 - Faire jouer la scène devant l'ensemble de la classe. Donner une consigne d'écoute aux spectateurs : relever les erreurs.
 - Vérifier si les apprenants sont capables de présenter un événement. Corriger la prononciation et l'intonation si nécessaire. Ne pas interrompre les présentations des apprenants.
 - Organiser un briefing sur les erreurs entendues avec le groupe classe.

3 Production orale et écrite

- **Objectif** : Rédiger une définition et émettre des principes.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension, puis former des petits groupes.
 - Laisser plusieurs minutes aux groupes pour rédiger la définition d'une OMP et pour débattre sur les trois principes à mettre en avant.
 - Une fois les documents terminés, procéder à l'échange des documents entre les groupes. Laisser les groupes se rencontrer et commenter les travaux de chacun.
 - Organiser un débriefing et demander de relever les similitudes entre les documents.



Proposition de réponse :

Définition : « Une opération de maintien de la paix (OMP) consiste à mandater dans un pays en crise une force constituée de soldats et de personnels civils qui agissent au nom de l'organisation internationale qu'ils y représentent (ONU-UA) dans le but de trouver une solution pacifique à une situation de conflit. Une OMP, avant son déclenchement et afin d'être prolongée dans le temps, doit recevoir sa légitimité par un vote majoritaire des États constituant l'organisation (ONU-UA) et par l'accord de sa présence obtenu auprès des parties en conflit. Un mandat (texte officiel) précise le but à atteindre et les moyens en personnel et matériel qui seront déployés pour y parvenir. »

Repère professionnel

Le DOMP

Le Département des opérations de maintien de la paix appuie les efforts du Secrétaire général et des États membres pour maintenir la paix et assurer la sécurité au niveau international. Il assure la direction politique et exécutive des OMP de l'ONU. Il veille à l'accomplissement des mandats qui lui sont confiés par le Conseil de sécurité. Il s'emploie à intégrer les efforts déployés par l'ONU, les entités gouvernementales et les ONG dans le contexte des OMP. Il dirige et appuie notamment l'action des contingents militaires, des forces de police et de lutte antimines des missions politiques et des missions de consolidation de la paix.

4 Compréhension écrite

- **Objectif** : Comprendre un texte mentionnant des principes relatifs au maintien de la paix.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et les questions relatives à l'activité, puis vérifier leur compréhension.
 - Faire lire le document individuellement ou à haute voix par un ou plusieurs apprenants.
 - Laisser plusieurs minutes pour répondre aux questions.
 - Mettre en commun et faire justifier toutes les réponses à l'aide d'extraits du document. Vérifier la compréhension du lexique.



Corrigé :

1. Réponse libre. **2. Les phases mentionnées sont :** le déploiement de forces multinationales, la séparation des belligérants, la surveillance des accords de cessez-le-feu, la création d'une zone tampon. **3. Ils sont identifiables grâce au port de l'insigne à la colombe blanche ou au béret (ou casque) bleu ciel.** **4. Vrai :** une opération doit être mise en place et définie par le Conseil de sécurité. **Faux :** ils sont issus des États « contributeurs ». **Vrai :** en situation de légitime défense. **Faux :** la mission doit respecter le principe de l'unité de commandement.

5



Compréhension écrite

- **Objectif :** Comprendre une résolution.
 - **Déroulement**
- a) Faire observer le texte, puis répondre aux questions avec la classe.



Corrigé : C'est une résolution datée du 11 février 2012 émise par le Conseil de sécurité des Nations Unies.



Les mots pour écrire

Rédiger une résolution

Attirer l'attention des apprenants sur l'organisation textuelle d'une résolution. Faire souligner les formules propres à la rédaction d'une résolution. Comparer et compléter si nécessaire avec les éléments présentés dans l'encadré.

- b) Faire lire les questions relatives à l'activité, puis vérifier leur compréhension.
- Faire lire le document individuellement ou à haute voix par un ou plusieurs apprenants.
 - Laisser plusieurs minutes pour répondre aux questions.
 - Mettre en commun et faire justifier toutes les réponses à l'aide d'extraits de la résolution. Amener les apprenants à formuler des phrases complètes. Vérifier la compréhension du lexique.



Corrigés :

1. La résolution permet au Conseil de sécurité d'énoncer ses recommandations. **2. C'est l'organe exécutif de l'ONU. Il a « la responsabilité principale du maintien de la paix et de la sécurité internationales » selon la Charte des Nations Unies. Il dispose pour mener son action de pouvoirs spécifiques allant de l'établissement de sanctions internationales jusqu'à l'intervention militaire.** **3. La résolution fait référence à des actes d'agression des forces armées populaires qui ont eu lieu dans la région frontalière des Républiques du Sud et du Nord.** **4. Le Conseil de sécurité est préoccupé par l'aggravation de la situation générale, la dégradation de la sécurité dans cette région et la situation des réfugiés qui fuient cette frontière.** **5. Le Conseil de sécurité autorise l'envoi de renforts.**

Repère professionnel

Une résolution

Les décisions du Conseil de sécurité des Nations Unies sont communément appelées des résolutions. Elles ont pour vocation d'exprimer, dans un texte unique, la position de tous les pays représentés au sein du Conseil de sécurité des Nations Unies à propos d'une crise jugée critique. Dans une deuxième partie, une résolution décrit les premières actions qui seront engagées pour désamorcer ou interrompre le cycle de violence de cette situation conflictuelle. Ce texte a une valeur juridique contraignante qui est reconnue en droit international par l'article 25 de la Charte des Nations Unies : « Les membres de l'Organisation conviennent d'accepter **et d'appliquer les décisions du Conseil de sécurité conformément à la présente Charte.** » Le terme employé à l'origine était « décision », le terme « résolution » est un anglicisme. Il est à noter que le Conseil de sécurité n'est pas le seul organe des Nations Unies à prendre des décisions qu'on nomme « résolutions », certaines décisions de l'Assemblée générale, d'un organe subsidiaire de l'Assemblée générale ou de toute autre organisation sont également appelées « résolutions ».

Le Conseil de sécurité

La Charte des Nations Unies confère au Conseil de sécurité la responsabilité principale du maintien de la paix et de la sécurité internationales. Le Conseil compte 15 membres disposant chacun d'une voix (dont 5 membres permanents : la Chine, les États-Unis, la France, le Royaume-Uni et la Russie). Aux termes de la Charte, tous les États membres sont tenus d'appliquer les décisions du Conseil.

Le Conseil de sécurité est compétent au premier chef pour constater l'existence d'une menace contre la paix ou d'un acte d'agression. Il invite les parties à régler ce différend par des moyens pacifiques et recommande les méthodes d'ajustement et les termes de règlement qu'il juge appropriés. Dans certains cas, il peut imposer des sanctions, voire autoriser l'emploi de la force pour maintenir ou rétablir la paix et la sécurité internationales.

6



Compréhension orale

- **Objectif** : Comprendre un flash d'informations radiophonique.
- **Transcription**

Piste 4

Les États membres sont encouragés à mettre à disposition de l'ONU les ressources nécessaires, mais également à développer leurs capacités nationales pour la médiation et, à cette fin, à utiliser les compétences de l'ONU. La résolution encourage aussi les États membres à s'appuyer sur les capacités des organisations régionales et sous-régionales pour la médiation et elle appelle ces organisations à coopérer et à coordonner leurs activités avec l'ONU et la société civile pour en assurer la cohérence. La résolution met l'accent sur le rôle de plus en plus grand de la société civile et elle encourage aussi à augmenter le nombre des femmes à tenir le rôle de médiateur.

Radio ONU

- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension.
 - Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau 30 secondes pour compléter les réponses.
 - Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé :

- 1. d'une résolution.**
- 2. aux États membres.**
- 3. la médiation.**
- 4. coopérer et coordonner.**
- 5. Les femmes sont encouragées à tenir le rôle de médiateur.**

Pour aller plus loin...

- Préciser que ce document provient de la radio de l'ONU. Inviter les apprenants à visiter le site <http://www.unmultimedia.org/radio/> et à écouter régulièrement les documents audio en français mis en ligne.

**Les mots pour dire****Décrire les phases d'une OMP**

Livre fermé, former des petits groupes et demander d'évoquer toutes les actions mises en œuvre dans une OMP. Donner un exemple pour stimuler les groupes : Signer un accord de paix. Mettre en commun, puis comparer la liste de la classe avec celle proposée dans le manuel.

**Production orale**

- **Objectif** : Réinvestir les acquis langagiers professionnels de la leçon pour intervenir lors d'une réunion afin de proposer un plan d'action dans une situation de crise.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
 - Former des binômes et leur laisser quelques minutes pour prendre connaissance des deux situations proposées, et pour faire un choix.
 - Proposer aux binômes la démarche suivante : lister les actions à mettre en place, formuler des propositions appropriées à la situation, définir des objectifs à atteindre.
 - Laisser plusieurs minutes aux binômes pour réaliser l'activité.
 - Former deux tables rondes (une pour chacune des situations) et demander aux deux groupes d'élaborer un plan d'action en définissant les objectifs.
 - Un rapporteur pour chaque groupe présente le plan d'action final pour chacune des situations.

**Éléments de réponse :**

Situation 1 : un plan d'action en quatre phases : 1. Obtenir un cessez-le-feu. 2. Amorcer des négociations entre les opposants et le gouvernement. 3. Planifier l'accueil des personnes déplacées. 4. Aider à la transition politique.

Les objectifs à atteindre : l'arrêt des pillages et du vandalisme, la fin de la répression et la mise en place d'un gouvernement transitoire en vue de futures élections.

Situation 2 : un plan d'action en trois phases : 1. Amener les parties à la table des négociations. 2. Signer des accords de paix. 3. Démobiliser et désarmer les combattants. **Les objectifs à atteindre :** le désarmement de tous les groupes rebelles et le respect des accords de paix.

⊕ Pour aller plus loin...

- Demander aux apprenants de prendre des notes pendant les présentations des deux rapporteurs et de rédiger un compte rendu de l'une des deux interventions au choix.

Repère professionnel**L'Union africaine**

L'Union africaine est une organisation d'États africains créée en 2002, à Durban en Afrique du Sud. Elle a remplacé l'Organisation de l'Unité africaine (OUA). Son siège se situe à Addis-Abeba, en Éthiopie. Ses buts sont d'œuvrer à la promotion de la démocratie, des droits de l'Homme et du développement à travers l'Afrique. Sa stratégie repose sur la mise en œuvre du programme continental « NEPAD » (Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique). Ce programme considère que la paix et la démocratie sont des préalables indispensables au développement durable, il permet aussi d'attirer et de conduire une meilleure gestion des investissements extérieurs pour financer et fédérer tous les projets liés à cet objectif.

Entraînement p.24-25

GRAMMAIRE p.24 ● **Le participe présent**

- **Objectif** : Conceptualiser la formation et l'usage du participe présent.

FORMATION

a)

- Faire observer les phrases et demander d'identifier le type de document. Réponse attendue : des titres de journaux.
- Demander d'observer les verbes en gras et de compléter la règle.



Corrigé : **Radical de la 1^{re} personne du pluriel du présent + la terminaison -ant.**

USAGE

- b) Demander aux apprenants de choisir deux des titres pour compléter la règle. Attirer l'attention sur les verbes irréguliers.



Corrigé :

Exprimer une cause : La faction rebelle n'ayant pas respecté le cessez-le-feu, un mandat a été adopté pour renforcer la surveillance dans la région. Estimant que la sécurité est menacée, le gouvernement demande de l'aide à la communauté internationale.

Donner une précision sur un nom : Un véhicule de l'ONU patrouillant de nuit a été victime d'une explosion. Une manifestation réunissant des centaines de personnes a eu lieu devant le siège de l'ONU.

7

- **Objectif** : Systématiser l'emploi et la formation du participe présent.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et l'exemple, puis vérifier leur compréhension. Les apprenants doivent observer attentivement la transformation « qui borde la rivière » => « bordant la rivière ». Demander d'expliquer l'usage du participe présent dans ce cas. Réponse attendue : pour donner une précision à un nom.
- Proposer aux apprenants de souligner dans les phrases la partie à transformer. Puis laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs réponses et de leurs hésitations éventuelles.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé :

1. Un groupe CIMIC est envoyé pour escorter les personnes déplacées se réfugiant à la frontière. 2. Les unités désarmant les anciens combattants ont terminé leur mission. 3. La police onusienne réformant la police locale a mis au point une formation à la protection des droits de l'Homme. 4. La compagnie organisant le convoi a préparé le ravitaillement. 5. L'étudiant sachant utiliser le participe présent est un bon étudiant.

2

- **Objectif** : Systématiser l'emploi et la formation du participe présent.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et l'exemple, puis vérifier leur compréhension. Les apprenants doivent observer attentivement la transformation « car la cellule de communication publique des communiqués régulièrement » => « publiant des communiqués régulièrement », et remarquer la position de la proposition dans la phrase et la disparition de la conjonction de la cause. Demander d'expliquer l'usage du participe présent dans ce cas. Réponse attendue : pour exprimer une cause.

- Proposer aux apprenants de souligner dans les phrases la partie à transformer. Puis laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs réponses et de leurs hésitations éventuelles.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé :

1. La crise s'aggravant de jour en jour, le Conseil de sécurité a demandé l'envoi de troupes supplémentaires. 2. La paix étant menacée, les États membres ont signé rapidement la résolution. 3. Les agressions dans la zone se multipliant, un déploiement sur le terrain a été décidé. 4. Des menaces d'attentat ayant été prises au sérieux, les observateurs se sont postés autour de l'aéroport. 5. Les réfugiés fuyant par cette route, les Casques bleus ont organisé une escorte sur cet axe.

● Les pronoms relatifs

- **Objectif :** Conceptualiser l'emploi et l'usage des pronoms relatifs.

a)

- Avant de faire l'exercice, rappeler l'usage des pronoms relatifs *qui, que, où* (déjà vus dans *En avant ! 2*).
- Attirer l'attention des apprenants sur le pronom relatif *dont*. Noter les deux premières phrases suivantes au tableau : *Je parle d'une mission. La mission a débuté en 2006*. Expliquer la transformation à effectuer. Connaissant les pronoms relatifs simples (*qui, que, où*), les apprenants sont déjà familiarisés avec ce mécanisme de transformation.
- Faire souligner le mot que le pronom remplace dans les phrases proposées, puis mettre en commun en demandant aux apprenants de décomposer la phrase en deux.



Corrigé :

la mission : Je parle d'une mission. La mission a débuté en 2006. – le nom : C'est l'officier. J'ai oublié le nom de l'officier – l'officier : L'officier vient du Pakistan. L'officier commande l'état-major. – le véhicule : Le véhicule est un blindé. Je conduis un véhicule.

b)

- Demander aux apprenants de relire les phrases de l'activité a) pour relier les éléments.
- Mettre en commun.



Corrigé :

qui remplace un sujet – que remplace un COD – où remplace un complément de lieu – dont remplace un COI introduit par de.

3

- **Objectif :** Systématiser l'emploi et l'usage du pronom *dont*.

● Déroulement

- Faire lire la consigne et l'exemple, puis vérifier leur compréhension.
- Demander aux apprenants de souligner le nom ou groupe nominal à remplacer. Attirer l'attention sur la présence de la préposition *de*. Puis laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs réponses et de leurs hésitations éventuelles.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé :

1. Tu parles d'un sujet. Quel est ce sujet ? > Quel est le sujet dont tu parles ? 2. Un Casque bleu a une arme. Il ne se sert de son arme qu'en cas de légitime défense.> Le Casque bleu a une arme dont il ne se sert qu'en cas de légitime défense. 3. La carte est dans le bureau. J'ai besoin d'une carte. > La carte dont j'ai besoin est dans le bureau. 4. Tu connais le capitaine. Le père du capitaine est le général. > Tu connais le capitaine dont le père est général. 5. Le camp vient d'être installé. Les latrines du camp sont en travaux. > Le camp dont les latrines sont en travaux vient d'être installé.



4

● **Objectif** : Systématiser l'emploi et l'usage des pronoms relatifs.

● **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs réponses et de leurs hésitations éventuelles.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé : 1. où 2. dont 3. que 4. dont 5. qui.

⊕ **Pour aller plus loin...**

- Demander aux apprenants de décomposer les phrases en deux. Exemple : La caserne où je réside est proche de la capitale. => Je réside dans une caserne. La caserne est proche de la capitale.

5

● **Objectif** : Systématiser l'emploi et l'usage des pronoms relatifs.

● **Déroulement**

- Disposer les chaises en cercle selon le nombre d'apprenants, moins une. À l'aide des exemples, faire une première démonstration du jeu. Prononcer la première phrase et vérifier que tous les apprenants dont le prénom commençant par « M » se sont levés et ont changé de chaise. L'apprenant qui est debout prononce la deuxième phrase de l'exemple. S'assurer que tout le monde a bien compris la consigne.
- Laisser jouer les apprenants en autonomie pendant plusieurs minutes.
- Arrêter le jeu lorsque les apprenants commencent à épuiser leurs idées de phrases.

LEXIQUE p. 25 ● *Les phases d'une OMP*

1

● **Objectif** : Systématiser l'emploi du lexique relatif à une opération de maintien de la paix.

● **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension, puis former des binômes.
- Demander d'observer à nouveau la carte p.21 et de sélectionner cinq des opérations présentées.
- Proposer pour chaque pays de remplir le tableau suivant :

	Niveau	Enjeux	Nature
Opération n°1			
Opération n°2			
Opération n°3			
Opération n°4			
Opération n°5			

- Laisser plusieurs minutes aux binômes pour réaliser l'activité.
- Mettre en commun avec la classe.



Proposition de réponse :

Opération	Niveau	Enjeux	Nature
MINURSO	régional (Sahara occidental)	guerre interétatique	conflit politique
MINURCAT (terminée le 30/12/2010)	national (Tchad et Rép. centra- fricaine)	restaurer les conditions de sécurité nécessaires au retour volontaire et durable des réfugiés et des personnes déplacées par les conflits dans cette région	guerre civile
MINUS (créée le 24 mars 2005 par la résolution 1590 du Conseil de sécurité de l'ONU, la Mission des Nations Unies au Soudan (MINUS) a terminé sa mission à la suite de l'indépendance de la République du Soudan du Sud le 9 juillet 2011)	national (Soudan)	assister à la mise en œuvre de l'Accord de paix global (CPA), signé en janvier 2005 entre le gouvernement du Soudan et le SPLA/M, tout au long de la période transitoire de six ans prévue par ce même accord. Les tâches qui lui ont été assignées sont principalement la coordination du retour des réfugiés et des personnes déplacées ainsi que de l'aide humanitaire, la fourniture d'une aide dans le domaine de la lutte antimines et la promotion des droits de l'Homme	guerre d'indépendance pour la création d'un nouvel État (Soudan du Sud)
MINUK	national (Kosovo)	envoi d'une force de sécurité internationale	consolidation de la paix
UNFICYP	national (Chypre)	prévenir toute reprise des combats et, selon qu'il conviendra, contribuer au maintien et au rétablissement de l'ordre public ainsi qu'au retour à une situation normale	conflit géopolitique sur fond d'affrontements communautaires
FINUL	international (Liban/Israël)	rétablir la paix et la sécurité internationales	conflit frontalier entre deux pays
FNUOD	international (Syrie/Israël)	surveiller la mise en œuvre de l'accord et le respect du cessez-le-feu sur le plateau du Golan	conflit frontalier entre deux pays
MANUA	national (Afgha- nistan)	veiller à la mise en œuvre du Pacte pour l'Afghanistan (véritable plan de redressement du pays soutenu par la communauté internationale) adopté le 31 janvier 2006	conflit politico-religieux et guerre contre le terrorisme
UNMOGIP	international (Inde/ Pakistan)	l'UNMOGIP a pour mandat de surveiller le cessez-le-feu au Cachemire suite à la première guerre indo-pakistanaise (1947-1948)	conflit interétatique sur fond de revendication territoriale
MINUSTAH	national (Haïti)	- assurer un climat sûr et stable, afin d'appuyer le processus politique et de contribuer au respect des droits de l'Homme - reconstruction des infrastructures	guerre civile - menace importante pour la paix et la sécurité internationales dans la région suite à l'effondrement presque total des institutions chargées de la sécurité dans le pays - tremblement de terre (depuis 2010)

MINUL	régional (Liberia)	vérifier la mise en œuvre de l'accord de cessez-le-feu et le processus de paix, assurer la sécurité du personnel des Nations Unies, appuyer les activités humanitaires et en faveur des droits de l'Homme, et appuyer l'effort de réforme de la sécurité nationale	guerre civile
ONUCI	national (Côte d'Ivoire)	faciliter la mise en œuvre par les parties ivoiriennes de l'accord de paix qu'elles ont signé en janvier 2003 et certifier les élections présidentielles. En juillet 2012, le Conseil de sécurité de l'ONU proroge jusqu'au 31 juillet 2013 le mandat de l'ONUCI	guerre civile sur fond de tensions ethniques
MONUC (la MONUC a été remplacée par la MONUSCO à partir du 1 ^{er} juillet 2010, conformément à la résolution 1925 du 28 mai 2010)	national (RDC) / régional (Région du Kivu)	maintenir une liaison sur le terrain avec toutes les parties à l'Accord de cessez-le-feu	guerre civile sur fond de mauvaise gestion de ses richesses naturelles, tensions ethniques, délimitation des frontières postcoloniales, gestion de flux de réfugiés et ingérences étrangères
MINUAD	régional (Darfour)	mission hybride des Nations Unies et de l'Union africaine au Darfour qui a pour but de mettre fin au conflit opposant les mouvements rebelles à l'armée soudanaise et aux milices arabes soutenues par le gouvernement soudanais	conflit transfrontalier sur fond de tensions ethniques pour le partage des pouvoirs et des richesses (alimenté par le trafic d'armes ainsi que par l'instabilité générale qui règne dans cette région à cheval entre trois pays, le Tchad, la Centrafrique et le Soudan)
ONUST (1 ^{re} OMP de l'ONU)	international (Israël, Égypte, Syrie, Liban)	surveiller, au Moyen-Orient, les cessez-le-feu et les Conventions de l'armistice général suivant les guerres israélo-arabes dès 1948. Circonscrire les incidents isolés et les empêcher de dégénérer en conflit généralisé ainsi qu'aider les autres opérations de maintien de la paix déployées dans la région (FINUL, FNUOD, FMO). Ses activités se déroulent sur le territoire de cinq États (Égypte, Israël, Jordanie, Liban, Syrie). L'ONUST est la seule opération de maintien de la paix dont le mandat n'est jamais renouvelé par le Conseil de sécurité	conflit interétatique sur fond de lutte communautaire
MINUT (la MINUT s'est terminée le 31 décembre 2012, les élections nationales s'étant déroulées dans le calme et les forces de sécurité timoraises étant jugées comme aptes à assurer la sécurité du pays)	national (Timor-Leste)	appuyer le gouvernement timorais aux niveaux politique et sécuritaire, notamment par la réforme du secteur de la sécurité	consolidation de la paix

2

- **Objectif** : Systématiser l'emploi du lexique relatif au passage d'une opération de maintien de la paix et comprendre des informations relatives au déroulement d'une opération de maintien de la paix.

- **Déroulement**

a)

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Demander aux apprenants de décrire la courbe.
- Laisser quelques minutes pour que les apprenants puissent rédiger une définition pour chaque phase individuellement.
- Mettre en commun.



Propositions de réponse

(à noter que les propositions de réponses attendues par les apprenants ne doivent pas obligatoirement être aussi développées) :

- **Prévention des conflits** : Prévenir un conflit, c'est « agir pour la paix avant qu'il ne soit trop tard ». Les militaires sont très rarement impliqués dans cette phase qui se déploie essentiellement sur le terrain de la diplomatie (on parle aussi de « diplomatie préventive »). L'objectif recherché est d'éviter que les conditions de déclenchement d'un conflit ne se réunissent. Certains organismes comme l'ONU ont un dispositif de « veille » qui est chargé de suivre la situation de nombreux pays dans le monde. Lorsque la menace d'une nouvelle crise est identifiée, la diplomatie préventive va chercher à pérenniser l'équilibre social, politique et économique du pays. Certaines des actions mises en œuvre sont « structurelles » et s'inscrivent dans le long terme (favoriser l'éducation, l'aide économique...). D'autres sont « conjoncturelles » et répondent à une situation d'urgence (visites officielles, sommets ou réunions de dialogue, tentatives de médiation...).
- **Rétablissement de la paix** : Rétablir la paix c'est « faire taire les armes ». Lorsque la violence s'est installée, rétablir la paix devient la priorité n°1. Pour y parvenir, il faut réunir les conditions d'un cessez-le-feu. L'ONU (mais pas que l'ONU, ce sont aussi parfois des chefs d'États « amis ») met en œuvre des moyens diplomatiques en amenant les parties impliquées dans un conflit à s'entendre. Il faut dans un premier temps rencontrer séparément les représentants des parties en conflit. Écouter les revendications et les explications des uns et des autres. Faire des propositions de conciliation aux uns et aux autres (« si votre adversaire est prêt à accepter un cessez-le-feu avec telle condition..., y serez-vous également disposé ? Quelles seraient alors vos conditions ? »). Rencontrer à nouveau les uns et les autres pour préparer les représentants à se rencontrer et à discuter ensemble. Parfois, ce processus est rapide, parfois il est long, mais l'urgence reste toujours le rétablissement de la paix pour épargner des vies.
- **Maintien de la paix** : Le maintien de la paix consiste à assurer l'installation durable d'une période sans violence. L'objectif majeur de cette phase (dont la durée peut varier de quelques mois à plusieurs années) est d'installer les conditions de négociation d'un accord de paix définitif. Il faut en effet « exploiter » le retour à une « vie normale » pour avancer sur le terrain de la négociation. C'est une phase délicate, qui nécessite le déploiement de multiples efforts :
 - sur le plan diplomatique avec une importante activité de médiation ;
 - sur le plan militaire avec la projection de nombreux soldats pour couvrir la totalité du territoire et pour réagir rapidement dans le cas d'une possible flambée de violence. Il faut aussi concevoir la relève régulière de ces troupes. Ceci explique la nécessité de recourir à la création d'une force multinationale, parce qu'un seul pays ne pourrait pas fournir tous ces éléments ;
 - sur le plan de la justice internationale pour arrêter et traduire devant le tribunal international de La Haye les criminels de guerre ;
 - sur le plan économique pour permettre une reprise de l'activité du pays...
- **Consolidation de la paix** : La consolidation de la paix est la phase qui précède « la fin du mandat ». Il convient donc de s'assurer que toutes les conditions d'une paix durable, même après le départ des troupes de la coalition, sont réunies. Pendant cette phase, il y a un retrait progressif des militaires, mais l'action en faveur de la stabilisation reste très active. L'effort au profit de la restructuration structurelle des « grands corps de l'État » (armée, police, justice, administration) est maintenu pour assurer l'instauration d'un équilibre confirmé. Les militaires vont partir mais les organismes internationaux et les ONG, en accord avec les autorités du pays, restent pour mener leur action.
- **Imposition de la paix** : L'imposition de la paix, contrairement aux autres phases décrites ici, n'est pas systématique. Elle est mise en œuvre lorsque la situation de crise d'un pays devient critique pour une grande partie de sa population et/ou que le conflit risque de s'étendre. Elle consiste à forcer les adversaires à ne plus combattre en interposant entre eux des troupes (une coalition de troupes) qui sont autorisées, en vertu du chapitre VII de la Charte des Nations Unies, à faire usage de leurs armes pour atteindre cet objectif. Cette action est légitimée par un vote en sa faveur de l'Assemblée des Nations Unies (ou du Conseil de sécurité). Durant cette phase il n'y a pas, ou presque pas, de négociations et les militaires sont en « première ligne ». À présent, l'ONU envisage le recours à cette phase avec beaucoup de prudence en raison des échecs qu'elle a essayés lors de ses interventions en Somalie (ONUSOM I & II), en Yougoslavie (FORPRONU) et au Rwanda (MINUAR).

Repère professionnel

Courbe de Gauss

En théorie des probabilités et en statistiques, la courbe de Gauss représente l'une des lois de la probabilité adaptée pour modéliser des phénomènes naturels issus de plusieurs événements aléatoires.

b)

● Transcription

Piste 5

Bonjour à vous chers auditeurs, vous écoutez Radio N.U., tout de suite un point sur les actions de notre organisation.

Au Carana, nos observateurs confirment que la situation du pays s'est calmée suite à l'accord négocié par nos représentants il y a trois jours. Les armes se sont arrêtées dans la capitale. Espérons que ce retour au calme est l'espoir d'un nouveau départ pour le pays.

Dans la République du Sud, ce matin les soldats de la paix prennent position au nord de la capitale pour séparer les belligérants. Hier, ils ont pris place autour de l'aéroport international et ont libéré les locaux de la télévision nationale pour éviter toute escalade de la violence. « Mes hommes sont courageux et ils savent qu'ils sont ici pour faire taire les armes », a déclaré le colonel qui commande ce premier mandat.

Demain, ce sera un grand jour pour la République du Café. Après un conflit qui a fait des milliers de morts mais, surtout, après l'intervention de nos soldats de la paix, puis de nos observateurs et de nos conseillers ; après les pleurs, la terreur et les jours tristes, demain, un nouveau président sera élu au suffrage universel. C'est un grand pas vers une paix durable.

Sur l'île de Salmo, la délégation des Nations Unies commence les négociations et elle espère fortement que son action calmera le climat de tension actuellement présent dans le pays. Pour le représentant spécial en charge de cette mission, « la meilleure des stratégies possibles est de pouvoir agir pour la paix avant le début d'un conflit ou d'une crise ».

Nous terminerons par un court rapport en provenance de la République du Nord. Depuis huit mois et suite au déploiement d'une force d'interposition, aucun acte de violence n'a été observé. L'heure est à la relève des contingents de la paix mais il faudra encore plusieurs mois de mission pour s'assurer que la paix durera.

● Déroulement

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Expliquer aux apprenants qu'ils vont entendre un bulletin d'information concernant des actions entreprises dans le cadre d'opérations de maintien de la paix et qu'ils doivent situer ces actions dans une des phases propres aux OMP.
- Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour cocher le tableau, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau laisser 30 secondes pour compléter si nécessaire.
- Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé :

Situation 1 : rétablissement de la paix Situation 2 : imposition de la paix Situation 3 : consolidation de la paix
Situation 4 : diplomatie préventive Situation 5 : maintien de la paix.

3

- **Objectif** : Identifier les verbes relatifs au champ lexical des OMP.

● Déroulement

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Identifier les verbes proposés avant la lecture du texte.
- Demander d'identifier le type de document. Réponse attendue : une brève d'un journal.
- Demander aux apprenants de prendre connaissance du texte individuellement et leur laisser quelques minutes pour compléter le texte à l'aide des verbes.
- Demander à un ou deux apprenants de lire le texte complété à haute voix.
- Les apprenants confirment ou infirment la réponse.
- Profiter de ce document pour rappeler aux apprenants les cas dans lesquels on place les verbes à l'infinitif dans des phrases. Leur demander d'observer à nouveau le texte et de formuler les règles. Exemple : devoir + infinitif.



Corrigé : **signer – adopter – déployer – séparer – contrôler – désarmer – démobiliser.**

4

- **Objectif** : Amorcer un champ lexical sur le thème des différentes actions relevant d'une OMP.
- **Déroulement**
 - Demander aux apprenants d'associer les mots du nuage de mots aux définitions. Attirer l'attention sur la nature des mots pour les aider à trouver les réponses.
 - Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
 - Mettre en commun.



Corrigé : **interposition – mandat – médiation – cessez-le-feu – dépollution – belligérant – accord – DOMP – déployer.**

- ⊕ **Pour aller plus loin...**.....
- Proposer aux apprenants de rédiger d'autres définitions pour des mots ou expressions de leur choix relatifs aux actions menées en OMP ou en relation avec le maintien de la paix.
 - Ramasser les définitions et séparer la classe en deux groupes, puis organiser un quizz.
 - Lire les définitions et l'équipe qui trouve le mot ou l'expression la première remporte un point. L'équipe qui a le plus de points a gagné.

Opération p.26

Cette page propose une tâche finale en relation avec la leçon. Les apprenants sont donc préparés à réaliser cette tâche.

- **Objectifs de la tâche**
 - Définir les composantes d'une OMP.
 - Débattre pour prendre des décisions au sujet d'un conflit.
 - S'exprimer lors d'une réunion officielle.
 - Participer à la rédaction d'une résolution.
- **Déroulement**
 - Annoncer aux apprenants qu'ils vont exécuter ici une tâche finale : créer une mission de maintien de la paix fictive. Expliquer qu'ils ont acquis tous les outils nécessaires à sa réalisation. Faire lire à haute voix à l'un des apprenants l'ensemble des consignes et vérifier leur compréhension. Définir un temps accordé à la tâche : ne pas laisser trop de temps, car les groupes risquent de s'éparpiller et de ne pas travailler efficacement.
 - A.** Former des groupes de quatre et leur laisser plusieurs minutes pour se mettre d'accord sur le choix des éléments qui composeront leur mission. Rappeler l'obligation d'utiliser au minimum un élément de chaque carte. Inciter les groupes à développer leur créativité pour élaborer leur mission.
 - B.** Chaque groupe se réunit afin de préparer sa résolution. Pour mémoire, faire relire l'encadré « *Les mots pour écrire* » et l'exemple de résolution p.23 du livre. L'objectif de la résolution est de rappeler la situation (éléments des cartes : crise, acteur et lieu) et le problème (élément carte : événement) qui amène la création d'une mission et la prise de décisions (élément carte : phase). Préciser que l'objectif de ce point n'est pas de passer à la rédaction de la résolution à proprement dit.
 - C.** Disposer les tables en rond afin de simuler la réunion du Conseil de sécurité. Chaque groupe désigne un rapporteur qui va présenter sa mission et les décisions prises pendant la réunion précédente. Laisser les groupes interagir et poser des questions au sujet des missions de chacun.
 - D.** Expliquer aux apprenants qu'ils doivent à présent rédiger leur résolution afin de la remettre au Secrétaire général, c'est-à-dire l'enseignant. Vérifier que les conventions textuelles du document sont respectées et corriger les erreurs.

LEÇON 2 : De la rupture de paix au conflit

Objectifs communicatifs et savoir-faire	Compétences grammaticales	Compétences lexicales	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • Décrire une situation • Décrire les composantes d'une nation • Définir les risques de crise • Décrire un événement déclencheur de crise 	<ul style="list-style-type: none"> • La localisation spatiale : les prépositions et adverbes de lieu • Le conditionnel présent • L'expression de l'hypothèse 	<ul style="list-style-type: none"> • Les composantes d'une nation 	<ul style="list-style-type: none"> • Préparer un exercice international de maintien de la paix

Observation p.27

- **Objectif :** À partir de différents documents, découvrir la thématique de la leçon. Exposer les apprenants aux différentes composantes d'une nation. Faire découvrir les expressions et le vocabulaire permettant de parler d'une nation et de ses caractéristiques.

- **Mise en route**

- Attirer l'attention sur le titre « De la rupture de la paix au conflit ». Faire observer la page et demander d'identifier les éléments présentés – à savoir des affiches, des photos et des schémas. Demander de citer le(s) point(s) commun(s) entre tous les éléments. Réponse attendue : ce sont les éléments constitutifs d'une nation puisqu'un pays n'existe pas sans une population, un système politique, un territoire...

- **Déroulement**

- A.** En observant les éléments de la page, demander aux apprenants de formuler une définition pour le terme « nation ». Réponse attendue : une nation est un ensemble de personnes vivant sur un territoire commun, conscient de son unité (historique, culturelle, etc.) et constituant une entité politique.
- Puis demander d'écrire un titre sous chaque élément. Mettre en commun.



Proposition de réponse :

Affiche n°1 : L'éducation gratuite et obligatoire pour tous **Affiche n°2 : La diversité culturelle, un atout pour la nation**
Schéma n°1 : Un exemple de régime totalitaire **Schéma n°2 : Un exemple de système politique démocratique**
Schéma « Nation et société » : Les composants d'une nation **Symboles religieux : Respectez les croyances de votre voisin**
Photos : Le moteur économique de la nation **Langues : Diversité linguistique.**

- B.** Former des binômes et leur laisser plusieurs minutes pour lister les problèmes potentiels que peut poser chaque élément et conduire un pays au conflit.



Proposition de réponse :

la révolte face à une dictature, une mauvaise répartition des richesses, la pauvreté, la dépendance économique, l'accès à l'eau, l'accès à l'éducation, la discrimination religieuse, le non-respect des droits de l'Homme, la persécution des minorités ethniques, etc.

- C.** Former des binômes et attirer leur attention sur les deux schémas. Demander ce qu'ils représentent. Réponse attendue : deux systèmes politiques opposés (un régime totalitaire et un système démocratique). Demander aux apprenants de comparer les deux systèmes et de relever les différences. Mettre en commun.

- N.B. : Être vigilant au pays d'origine des apprenants : certains peuvent venir d'un pays assujéti à la dictature. Rester le plus neutre possible et ne pas citer d'exemples réels ou à défaut des exemples d'ex-dictatures (Roumanie, Chili, etc.).



Proposition de réponse :

Régime totalitaire	Système démocratique
<ul style="list-style-type: none"> - Un seul chef au gouvernement - Concentration des pouvoirs (exécutif, législatif et judiciaire) - Absence d'élection réelle - État policier - Absence de liberté d'expression ou de liberté de culte - Prédominance d'une idéologie unique : « Culte de la personnalité » - Limitation des libertés publiques 	<ul style="list-style-type: none"> - Séparation des 3 pouvoirs - Élection du président au suffrage universel - Légitimité du président remise en jeu lors d'élections - Le pouvoir législatif peut sanctionner l'action du gouvernement par le vote d'une « motion de censure » - Le pouvoir judiciaire est indépendant et ceci est la garantie de sa liberté d'action - Neutralité confessionnelle de l'État, égalité de traitement entre les différentes croyances religieuses - État de droit : les libertés fondamentales sont garanties

Repère professionnel

Régime et système politique ?

Système politique : Le mode d'organisation d'un État définit son système politique. Il faut étudier le principe législatif, la représentation des électeurs (en chambre ou en assemblée) et l'interaction entre ces entités pour définir la nature d'un système politique. Les systèmes politiques sont nombreux. On y retrouve notamment la démocratie, le monarchisme, le féodalisme, le totalitarisme, l'autoritarisme, etc.

Régime politique : Le régime politique fait référence à la manière dont le pouvoir est organisé et exercé au sein d'une entité politique donnée. Cela renvoie donc à la forme institutionnelle et surtout à la pratique du pouvoir.

Il ne faut pas confondre « système » et « régime » politique puisque, dans un système politique donné, on peut envisager plusieurs régimes. Le système est donc un ensemble d'outils, un mode d'organisation, alors que le régime correspond à la façon de s'en servir. C'est donc l'exercice du pouvoir qui est très important, car tout en ayant la même forme institutionnelle, le même système politique, on peut classer des États en différents régimes politiques.

- D. Faire lire la phrase au centre de l'affiche : « Nul ne peut invoquer la diversité culturelle pour porter atteinte aux droits de l'Homme garantis par le droit international, ni pour en limiter la portée », et demander de citer le document dont elle pourrait être extraite. Réponse attendue : un document prônant les droits de l'Homme. Cette phrase est extraite de l'article 4 de la *Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle*. Puis organiser une discussion sur les richesses culturelles propres au(x) pays des apprenants. Pour démarrer la discussion, l'enseignant peut éventuellement présenter les richesses culturelles de son pays s'il est d'une autre nationalité que celle(s) de ses apprenants.

Repère professionnel

Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle

Le lendemain du 11 septembre 2001, une Conférence générale de l'UNESCO devait se réunir pour sa 31^e session. C'était la première réunion interétatique à se tenir après cette attaque terroriste. Ce fut l'occasion pour les États de réaffirmer de manière unanime leur conviction dans le dialogue interculturel comme meilleur gage pour la paix. Le dialogue entre les différentes cultures permettra de rejeter catégoriquement la thèse d'apparition prochaine sur la planète de conflits de cultures et de civilisations inéluctables. Elle est écrite dans les six langues officielles de l'ONU (le français, l'anglais, l'espagnol, le chinois, le russe et l'arabe).

Stratégies p.28-29

Les mots pour dire

Définir un environnement

Livre fermé, organiser un remue-méninges permettant de lister tous les composants de la nation (partir des composants évoqués lors des activités de la page 27). Puis ouvrir le livre afin de comparer la liste avec celle proposée dans l'encadré.

Faire fermer à nouveau le livre, former des petits groupes et demander de compléter le tableau suivant avec des indicateurs de crise. Citer un exemple pour chacune des colonnes.

La démographie	L'économie	La société
l'espérance de vie	la sécheresse	le manque de liberté de mouvement

Mettre en commun et, à nouveau, comparer avec le contenu de l'encadré.

1



Compréhension écrite

- **Objectif** : Comprendre un texte décrivant les composantes d'une population.

- **Déroulement**

a)

Attirer l'attention sur le titre du document et demander de formuler des hypothèses sur la langue utilisée et sur sa signification. « Soomaaliyeey toosoo » signifie en langue somalie « Somalie éveille-toi ! ». C'est le titre de l'hymne national de la Somalie. Puis demander de décrire ce que représentent les photos. Que peuvent déduire les apprenants sur la population en Somalie ?

b)

- Faire lire la consigne et les questions relatives à l'activité, puis vérifier leur compréhension.
- Faire lire le document individuellement ou à haute voix par un ou plusieurs apprenants.
- Laisser plusieurs minutes pour répondre aux questions.
- Mettre en commun et faire justifier toutes les réponses à l'aide d'extraits du document. Vérifier la compréhension du lexique.



Corrigé :

1. a) Structures économiques et sociales : « En Somalie (...) nation. » **b) Structures politiques** : « Les codes sociaux (...) négocier. »
c) Panorama religieux : « Les Somaliens (...) interclaniques. » **d) Langue** : « Les Somaliens parlent (...) paix. » **e) Gestion des conflits** : « La gestion (...) messages. » **2. L'objectif est de présenter les composantes de la population somalie.**
3. Vrai : 60 à 70 % de la population pratique le pastoralisme. – **Faux** : Les Somaliens pratiquent un mélange d'islam et de traditions religieuses. – **Vrai** : Les Somaliens parlent une langue commune. – **Faux** : La culture est transmise par les traditions orales. – **Vrai** : par le recours d'anciens agissant comme médiateurs. – **Vrai** : Elles remplissent un rôle important comme faiseuses de paix.

2



Production écrite

- **Objectif** : Rédiger un texte organisé selon un plan prédéfini, décrivant les composantes d'une population.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Préciser qu'il faut suivre le plan du texte proposé dans la consigne.
- Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour rédiger le texte. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs difficultés éventuelles et de leurs hésitations. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir.
- Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Cette correction doit permettre à l'apprenant d'identifier d'une part ses erreurs grammaticales, orthographiques et syntaxiques et d'autre part sa faculté à rédiger un texte construit et concis.

➔ Itinéraire :

Il est conseillé de réaliser les activités grammaticales concernant l'expression de l'hypothèse situées p. 30 au préalable de l'activité n°3.

3 Production orale

- **Objectif** : S'exprimer sur des situations d'États fictives proches d'un contexte d'opération de maintien de la paix, en utilisant les actes langagiers permettant de décrire des événements déclencheurs de crise.
- **Déroulement**
 - a)
 - Former six groupes et attribuer un pays imaginaire à chacun d'eux. Faire prendre connaissance de la situation attribuée à chaque pays (dans les bulles) et vérifier sa compréhension.
 - Laisser les apprenants discuter entre eux afin qu'ils définissent les risques de crise de leur État, ainsi que les problèmes les plus urgents à résoudre. Circuler dans la classe pour guider les groupes qui en auraient besoin. Les solutions qui sont proposées à l'enseignant sont indicatives. Elles permettent d'orienter la réflexion pendant l'exercice et de ramener les groupes sur l'objectif à atteindre. Mais l'enseignant cherchera à libérer la parole des élèves en laissant libre cours à leur imagination.
 - Chaque groupe désigne un représentant qui aura la tâche de communiquer le fruit de la réflexion de son équipe à la classe. Laisser la possibilité à la classe de réagir et de poser des questions pour favoriser la mise en place de discussion.



Proposition de réponse :

- **Pays n°1** : problème principal : il n'y a pas de multipartisme dans le pays et, donc, l'opposition politique ne peut pas s'exprimer. Cette situation est souvent à l'origine de troubles politiques et d'actions violentes comme poser des bombes ou prendre des otages pour des revendications politiques. Risque de crise : le risque majeur est une extension du conflit en guerre civile. Action à mener : inciter les autorités du pays à assouplir le régime politique. Favoriser le multipartisme pour permettre l'expression d'une opposition politique. En cas de refus, le gouvernement prend le risque de déclencher des manifestations massives.
- **Pays n°2** : problème principal : il n'existe pas de ressources naturelles. Ce pays est donc dans l'obligation d'importer les ressources nécessaires au fonctionnement vital de son économie. Risque de crise : de nombreux facteurs peuvent être à l'origine de troubles. L'augmentation du prix du pétrole par exemple peut provoquer une augmentation générale des prix. Une pénurie de ressources, même passagère, pourrait être à l'origine d'une baisse de l'activité économique et d'une augmentation du chômage. Actions à mener : négocier avec les pays fournisseurs de ces ressources naturelles une importation minimum et stable de celles-ci.
- **Pays n°3** : problème principal : arriver à une harmonisation des politiques de développement. Risque de crise : désaccord sur l'harmonisation des politiques de développement dû à des enjeux économiques trop importants. Actions à mener : créer une commission interministérielle pour adopter une charte commune.

Problème principal : la création de la communauté d'États ne permet pas de préserver les particularités et l'identité culturelle des groupes qui la composent.

Risque de crise : apparition de revendications d'autonomie et de préservation du patrimoine culturel. Actions à mener : le pays dispose de solides atouts pour son développement mais risque de les gâcher s'il ne prend pas en compte les besoins de chaque région ou groupe ethnique. Il faut que l'exploitation des richesses naturelles finance une répartition équilibrée des progrès. Favoriser la représentation de chaque groupe ethnique jusqu'aux plus hautes fonctions de l'État, financer des plans d'aménagement du territoire pour éviter l'isolement de certaines régions (routes, écoles, hôpitaux...).
- **Pays n°4** : problème principal : pas d'unité au sein de la population et revendication de territoires pour l'accès aux ressources naturelles. Risque de crise : guerre civile entre les ethnies et lutte pour l'accès aux ressources. Actions à mener : faire comprendre aux dirigeants que la situation actuelle favorise le développement économique du pays, mais qu'il ne doit pas se faire sur le dos de la population. Il faut que la croissance économique soit accompagnée par un progrès social. Une partie des bénéfices dégagés pourrait financer des ministères comme l'Éducation, la Santé...
- **Pays n°5** : problème principal : le non-respect des droits de l'Homme (travail des enfants, pas de système de santé approprié, pas d'accès à l'éducation, etc.). Risque de crise : révolte ouvrière et retrait des usines étrangères. Actions à mener : faire appliquer les articles de la Déclaration des droits de l'Homme par la signature d'accords avant l'installation des industries étrangères.
- **Pays n°6** : problème principal : la pauvreté et le manque de ressources dus à la mainmise des pays étrangers sur le pays. Risque de crise : renversement du gouvernement, coup d'État, guerre civile entre des factions politico-militaires. Actions à mener : il faudrait que le gouvernement prenne des mesures telles que l'accès à la terre pour les agriculteurs, l'accès aux ressources naturelles pour les industries locales. Il serait bon aussi que le gouvernement fasse appel aux autres nations pour obtenir de l'aide alimentaire pour les groupes les plus pauvres.

b)

- Demander à chacun des groupes de réfléchir à des hypothèses de déclenchement de conflit au sein ou entre des pays de la liste. Leur demander aussi de regrouper certains de ces pays selon des alliances possibles, dans la recherche d'un intérêt commun.
- Laisser quelques minutes aux groupes pour se mettre d'accord. Lorsque la discussion s'essouffle, arrêter l'activité et mettre en commun.



Exemple de réponse :

Pays concerné	Risque de conflit avec	Raisons possibles
1	6	Risque d'influence politique de 1 sur 6.
2	1	Risque de conflit politique entre deux conceptions de l'organisation étatique qui s'affrontent.
2	5	2 pourrait avoir intérêt à étendre son influence sur 5 pour disposer de ses ressources naturelles.
4	1	Si 1 et 4 sont voisins, 1 pourrait profiter des troubles qui affaiblissent 4 pour étendre son influence et utiliser ses richesses naturelles à son profit.
5	4	Si 5 et 4 sont voisins, 5 pourrait chercher à exploiter la situation instable de 4 pour étendre son influence régionale.
6	2	Voisinage d'un pays très pauvre avec un pays qui a des ressources. Risque de flux migratoires importants qui peuvent donner naissance à l'installation d'une minorité issue de 6 chez 2.
6	3	Si 3 et 6 sont voisins, la réussite de 6 pourrait provoquer un exode massif de 6 vers 3 et l'implantation d'une minorité de 6 chez 3. Les habitants de 3 réagiraient alors pour rejeter la minorité de 6.

Pays concerné	Alliance possible avec	Intérêts communs
1	6	Si 6 et 1 sont voisins, 6 pourrait chercher à se rapprocher de 1 pour acquérir davantage de stabilité politique.
1	5	1 et 5 pourraient se rapprocher parce qu'ils ne souhaitent pas que les autres pays s'occupent de ce qui se passe chez eux. En se soutenant l'un l'autre, ils peuvent continuer à mener leur politique intérieure comme bon leur semble.
2	5	5 et 2 peuvent se rapprocher par intérêt économique. 5 serait capable de « fermer les yeux » sur la politique intérieure de 5 s'il peut en tirer un profit. 5 obtient en retour d'être soutenu par 2.
2	4	2 aurait intérêt à aider 4 à se développer. En retour, il faciliterait son approvisionnement en ressources naturelles qui lui font défaut.
2	3	2 aurait intérêt à s'allier avec 3 parce que tous les deux veulent développer leur économie.
3	6	Si 6 et 3 sont voisins, 3 aurait tout intérêt à aider 6 pour que le climat d'instabilité présent chez 6 s'apaise. Aider 6 à se développer, c'est assurer plus de sécurité pour sa population.
3	2	2 aurait intérêt à s'allier avec 3 parce que tous les deux veulent développer leur économie.
3	4	Si 4 et 3 sont voisins. Pour acquérir plus stabilité intérieure, 4 pourrait se rapprocher de 3. En retour, 3 trouverait un complément de ressources naturelles pour continuer à se développer ainsi que des débouchés pour vendre ses produits.
4	2	2 aurait intérêt à aider 4 à se développer. En retour, il faciliterait son approvisionnement en ressources naturelles qui lui font défaut.
4	3	Si 4 et 3 sont voisins. Pour acquérir plus stabilité intérieure, 4 pourrait se rapprocher de 3. En retour, 3 trouverait un complément de ressources naturelles pour continuer à se développer ainsi que des débouchés pour vendre ses produits.

5	1	1 et 5 pourraient se rapprocher parce qu'ils ne souhaitent pas que les autres pays s'occupent de ce qui se passe chez eux. En se soutenant l'un et l'autre, ils peuvent continuer à mener leur politique intérieure comme bon leur semble.
5	2	5 et 2 peuvent se rapprocher par intérêt économique. 2 serait capable de « fermer les yeux » sur la politique intérieure de 5 s'il peut en tirer un profit. 4 obtient en retour d'être soutenu par 2.
6	1	Si 6 et 1 sont voisins, 6 pourrait chercher à se rapprocher de 1 pour acquérir davantage de stabilité politique.
6	3	Si 6 et 3 sont voisins, 3 aurait tout intérêt à aider 6 pour que le climat d'instabilité présent chez 6 s'apaise. Aider 6 à se développer, c'est assurer plus de sécurité pour sa population.

Les mots pour dire

Décrire un événement déclencheur de crise

Livre fermé, former des petits groupes et demander de compléter le tableau suivant avec des événements déclencheurs de crise. Inciter les apprenants à s'inspirer des faits réels de l'actualité médiatique et de l'histoire du monde. Pour amorcer l'activité, interroger le groupe classe qui propose quelques exemples, puis laisser les groupes réfléchir.

Événement politique	
Événement économique	
Problème de santé publique	
Catastrophes naturelles	

Mettre en commun, comparer avec le contenu de l'encadré.

4



Compréhension orale

- **Objectif** : Comprendre un flash d'informations radiophonique.
- **Transcription**

Piste 6

Le Secrétaire général des Nations Unies Ban Ki-Moon appelle tous les acteurs de la Guinée-Bissau à assurer une élection pacifique et transparente, alors que les électeurs se rendent aux urnes dimanche pour choisir un nouveau président. Neuf candidats dont l'ancien Premier ministre, Carlos Gomes Junior, et l'ex-président Kumba Yala sont en lice pour cette élection qui se déroule deux mois après la mort du président Malam Bacai Sanha, décédé à la suite d'une longue maladie. Le Secrétaire général appelle les candidats à suivre les procédures juridiques existantes pour résoudre les griefs électoraux qui pourraient survenir et à respecter les résultats officiels annoncés par la Cour suprême. Ban Ki-Moon réaffirme également l'engagement de l'ONU de continuer à soutenir les efforts en faveur de la consolidation de la paix durable, du développement socio-économique et du respect de la primauté du droit, à travers notamment les activités du bureau intégré des Nations Unies pour la consolidation de la paix en Guinée-Bissau. À New York, Jérôme Longué, la radio des Nations Unies.

Radio ONU

- **Déroulement**

a)

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi la compréhension.
- Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois et laisser 30 secondes pour compléter les réponses.
- Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé :

1. l'élection d'un nouveau président. 2. pacifique et transparente. 3. a lieu dimanche prochain. 4. suite à une maladie. 5. les procédures juridiques. 6. consolidation de la paix.

b) Demander au groupe classe de dire, en formulant des hypothèses, en quoi l'organisation d'élections pourrait menacer la paix.



Proposition de réponse :

une période électorale peut rapidement devenir une période de forte tension (tension sociale, tension politique, etc.) et elle peut engendrer différents événements : triche électorale, manipulation des urnes et des bulletins de votes, etc.

5



Production orale

● **Objectif** : Parvenir à définir une situation à risque et à distinguer les indicateurs de crise d'un pays et les présenter lors d'une réunion officielle sous la forme d'un ordre du jour.

● **Déroulement**

– Faire lire la totalité de la consigne et vérifier sa compréhension. Faire observer la carte et prendre connaissance des éléments proposés.

a)

– Former des binômes et leur demander de localiser les points chauds du pays et de lister les problèmes éventuels sur le plan local et national.
– Mettre en commun.



Proposition de réponse :

- **Les points chauds** : **A. Au nord à la frontière, commerce illégal de diamants. B. Au centre du pays, dans la capitale où siège le gouvernement. C. Au sud, population victime de la famine. D. À l'ouest, guerre ethnique pour le contrôle territorial de la région.**

- **Problèmes éventuels** : malnutrition, guerre ethnique, coup d'État, violation des droits de l'Homme, manque d'eau, famine, violences sexuelles à l'encontre des femmes, etc.

b) / c)

– Demander aux binômes de préparer leur intervention qui se déroulera en deux temps : **1.** présentation de la situation ; **2.** proposition de quatre conseils qui impliquent la communauté internationale pour ce pays.

– Faire jouer la scène au Conseil de sécurité et relever les différences et les similitudes entre les présentations des rapporteurs.



Proposition de réponse :

présentation des quatre points choisis en reformulant les éléments de la carte présents dans la légende puis proposer des conseils. Exemple : 1. au nord, installer des points de contrôle sur la frontière. 2. au sud, demander aux ONG d'amener de l'aide alimentaire et un ravitaillement en eau. 3. créer un gouvernement provisoire. 4. à l'ouest, amener les groupes ethniques à la table des négociations.

Entraînement p.30-31

GRAMMAIRE p.30-31 ● *L'expression de l'hypothèse*

- **Objectif** : Conceptualiser l'utilisation de l'expression de l'hypothèse avec *si*.
- **Transcription**

Piste 7

Tout de suite notre flash d'informations. En bref : politique : Si les rebelles attaquent la région du Centre, la population se déplacera et se dirigera vers la région sud, il y aura sur la route des milliers d'exilés. Environnement : Ce matin, la terre a tremblé à nouveau dans la capitale. S'il y avait un tremblement de terre, la ville pourrait être totalement détruite. Et enfin, sport : Si le Sénégal gagne le match, il remporte la coupe de la CAN.

● **Déroulement**

- a) Expliquer aux apprenants qu'ils vont écouter un flash d'informations, dont certaines phrases ont été retranscrites dans l'activité. Cependant, les formes verbales sont manquantes. Passer l'enregistrement en demandant aux apprenants de compléter les phrases. Mettre en commun.



Corrigé : 1. **attaquent – déplacera – dirigera** 2. **avait – pourrait** 3. **gagne – remporte.**

- b) Demander aux apprenants d'observer les phrases et d'identifier les temps utilisés qui expriment l'hypothèse. Faire compléter la règle. Puis cocher les phrases à choix multiples afin que les apprenants comprennent l'usage de l'expression de l'hypothèse. Mettre en commun. Attirer l'attention sur la contraction *s'il*.



Corrigé :

Si + présent, futur / Si + présent, présent > Cette hypothèse arrivera peut-être.

Si + imparfait/conditionnel > Cette hypothèse n'arrivera probablement pas.

- c) Ce point récapitule la formation du conditionnel présent qui avait été abordée dans *En avant ! 2*.

– Vérifier la connaissance des apprenants sur ce point grammatical en faisant compléter la règle. Proposer une phrase au tableau et souligner le verbe au conditionnel. Exemple : Si je pouvais, je partirais tout de suite. Réponse attendue : infinitif + les terminaisons de l'imparfait. Demander de rappeler les terminaisons de l'imparfait : -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient. Rappeler les principaux verbes irréguliers : être > ser-, avoir > aur-, pouvoir > pourr-, devoir > devr-, etc.

– Puis demander de compléter les phrases en conjuguant les verbes. Mettre en commun.



Corrigé : 1. **souhaiterais** 2. **pourrais** 3. **serait** 4. **voudrions** 5. **partiriez** 6. **diraient.**

7

- **Objectif** : Systématiser l'utilisation de l'expression de l'hypothèse avec *si*.

● **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Préciser de bien faire attention à la concordance des temps. Puis laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs réponses et de leurs hésitations éventuelles.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé :

1. Si la pluie ne vient pas, la sécheresse sera inévitable. 2. Si le cyclone approchait, il faudrait évacuer la côte. 3. Si vous preniez vos précautions, nous éviterions l'épidémie. 4. S'ils rentrent maintenant, ils évitent le pire. 5. Si tu n'appliques pas les coutumes, ta famille risque d'être choquée.

2

● **Objectif** : Systématiser l'utilisation de l'expression de l'hypothèse avec *si*.

● **Déroulement**

a)

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Préciser de bien faire attention à la concordance des temps. Puis laisser quelques minutes aux apprenants pour compléter les phrases librement. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs réponses et de leurs hésitations éventuelles.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe si la phrase proposée est cohérente ou non.



Réponse libre.

b)

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Laisser quelques minutes pour que chaque apprenant prépare des phrases commençant par « Si on te... » ou « Si tu... » individuellement.
- Former des binômes. Chaque apprenant propose à son binôme le début de ses phrases afin qu'il les complète et inversement.

3

● **Déroulement**

- Expliquer le jeu « Avec des si » aux apprenants. Demander à chaque apprenant de préparer trois devinettes sur des petits papiers, comme l'exemple.
- Ramasser les devinettes et former des équipes de six personnes.
- Organiser le concours en posant les devinettes. Le groupe qui a le plus de bonnes réponses a gagné.

● La localisation spatiale

● **Objectif** : Conceptualiser l'emploi des prépositions et adverbes de lieu.

● **Déroulement**

a) Demander aux apprenants d'observer les deux exemples proposés et de compléter la règle.



Corrigé : **Elles introduisent un groupe de noms ou un pronom. / Ils modifient le sens d'un verbe.**

b) Ce point permet aux apprenants de se familiariser avec le sens de chaque préposition ou adverbe. Il leur est demandé de classer les éléments sous les dessins proposés, afin de vérifier s'ils ont compris le sens de chaque préposition ou adverbe. Laisser quelques minutes pour réaliser l'activité, puis mettre en commun.



Corrigé :

de gauche à droite / bas en haut : • au-dessus (de) / hors • sur / en haut (de) / dessus • sous / au-dessous (de) / en bas (de) • dans / au milieu (de) • à côté (de) / en face (de) / au bord (de) • hors (de) / autour (de) • loin (de) / dehors • au milieu (de) • dans / au fond (de)

⊕ Pour aller plus loin...

- Proposer aux apprenants un petit jeu. Leur donner des ordres contenant une préposition ou un adverbe en utilisant l'espace de la classe. Exemples : Montez sur la chaise ! Placez-vous à côté du tableau ! Puis proposer à un apprenant de donner des ordres à son tour.

4

- **Objectif** : Systématiser l'emploi des prépositions et adverbes de lieu.
- **Déroulement**
 - Faire observer le document et demander de nommer tous les éléments d'un camp de base de l'ONU. Vérifier leur compréhension.
 - Former des binômes, faire lire la consigne et l'exemple proposé et vérifier sa compréhension.
 - Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour poser quelques devinettes à leur voisin(e) et inversement.

5

- **Objectif** : Systématiser l'emploi des prépositions et adverbes de lieu.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
 - Préciser aux apprenants qu'ils doivent se demander si la phrase nécessite une préposition ou un adverbe selon le contexte. Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs réponses et de leurs hésitations éventuelles.
 - Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe si la phrase proposée est cohérente ou non.



Corrigé : 1. à côté de 2. au-dessus de 3. au-dessus 4. dedans 5. au fond 6. bas 7. au bord de 8. sous.

LEXIQUE p. 31

- **Objectif** : Amorcer un réseau lexical sur le thème des événements déclencheurs de crise.
- **Déroulement**
 - a)
 - Faire observer les éléments à associer et demander de citer les éléments dont il s'agit. Réponse attendue : des photos, des thèmes et des titres de journaux.
 - Laisser quelques minutes aux apprenants pour associer les éléments.
 - Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe de confirmer ou d'infirmer les réponses.



Corrigé : A-4-f / B-1-g / C-2-e / D-6-a / E-7-d / F-5-b / G-3-c.

b)

- Former des binômes, leur demander de réfléchir aux événements qui peuvent être déclencheurs de crise et d'en préciser la raison.
- Organiser une discussion avec l'ensemble de la classe pour mettre en commun les réflexions de chacun sur chaque point.



Proposition de réponse :

- B. Une catastrophe naturelle peut déclencher une crise. Suite à un tel événement, la population se retrouve sans abri et sans nourriture, elle est dans l'obligation de se déplacer dans des camps et elle est tributaire d'une aide alimentaire, de soins de santé, etc.**
- C. La profanation de lieux saints est un déclencheur de crise. Cela met en opposition la communauté religieuse agressée et ses agresseurs. Il est possible que cette crise provoque une réaction par les armes.**
- E. L'accès à l'éducation, c'est l'accès à la connaissance, à la réflexion et au développement d'une société. De plus, l'éducation contribue à sauvegarder les plus vulnérables, à offrir une aide psychologique, à promouvoir la tolérance, à unifier les communautés divisées. Sans cet accès à l'éducation, les populations peuvent être manipulées et il devient alors facile de provoquer des soulèvements populaires, des luttes ethniques, voire des guerres civiles.**
- G. Une période électorale peut être sujette à de nombreux troubles, tels que la fraude électorale, des manifestations de population, la montée de groupes extrémistes politico-militaires, etc.**
- F. L'accès aux ressources naturelles entraîne des conflits ou des luttes pour l'occupation de territoires.**

Opération p.32

Cette page propose une tâche finale en relation avec la leçon. Les apprenants sont donc préparés à réaliser cette tâche.

- **Objectifs de la tâche**

- Réaliser une fiche-pays présentant la situation et les composantes d'une nation.
- Rapporter un événement déclencheur de crise.
- Rédiger un communiqué de presse.
- Présenter la chronologie des événements.
- Organiser un briefing.

- **Déroulement**

- Annoncer à vos élèves qu'ils vont exécuter ici une tâche finale : préparer un exercice international de maintien de la paix (dans un contexte de formation au sein d'une école de maintien de la paix). Expliquer qu'ils ont acquis tous les outils nécessaires à sa réalisation. Faire lire à haute voix à l'un des apprenants l'ensemble des consignes et vérifier leur compréhension. Définir un temps accordé à la tâche : ne pas laisser trop de temps, car les groupes risquent de s'éparpiller et de ne pas travailler efficacement.

A. Former des petits groupes, puis faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Expliquer aux apprenants qu'ils doivent, dans un premier temps, créer un pays puis, dans un second temps, inventer un contexte de crise/conflit. Pour créer le contexte des pays, faire remplir la fiche proposée. Attention ! Les pays doivent comporter des facteurs qui peuvent être déclencheurs de crise. Laisser les groupes discuter et leur demander de détailler au maximum le contexte de leur pays fictif.

B. Une fois les fiches terminées, l'enseignant propose aux groupes d'échanger leur pays fictif avec celui d'un autre groupe. Expliquer qu'ils vont travailler à partir d'un contexte différent du pays qu'ils ont créé. Laisser quelques minutes à chaque groupe pour prendre connaissance du pays choisi. Consacrer un temps d'échange entre les groupes pour qu'ils puissent éclaircir des points de la fiche-pays qui ne seraient pas clairs.

C. Un événement potentiellement déclencheur de crise arrive dans chaque pays. Pour cela, demander aux apprenants de répondre aux questions proposées qui ont pour objectif de guider les groupes dans leur définition de l'événement. Désigner un rapporteur par groupe qui présente l'événement à la classe.

D. Annoncer que pour faire face à la situation qui devient très critique dans ces pays, la communauté internationale va envoyer un premier contingent de soldats de la paix. Il convient de rédiger une annonce officielle qui aura pour but d'informer les populations concernées. Le message doit être rédigé avec des mots simples et des phrases courtes pour être efficace.

E. Demander de détailler l'événement de manière chronologique.

F. Les groupes qui ont créé les « fiches-pays » doivent échanger avec le groupe qui a exploité la fiche et qui a créé l'événement déclencheur de crise. Ils doivent comprendre les raisons qui ont conduit le pays à cette situation. Un dialogue sous forme de questions/réponses doit s'installer entre les différents membres des équipes. Lorsque le groupe rédacteur de la fiche-pays a obtenu toutes les informations sur les causes de la crise, il réfléchit alors aux actions qui auraient pu être engagées pour éviter le conflit.

LEÇON 3 : La réaction internationale

Objectifs communicatifs et savoir-faire	Compétences grammaticales	Compétences lexicales	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • Témoigner d'une situation • Faire des recommandations • Prendre des mesures • Négocier, participer à une médiation • Comprendre et rédiger un mandat 	<ul style="list-style-type: none"> • Le conditionnel passé • La mise en relief (<i>ce qui, ce que, ce dont, c'est... qui, c'est... que</i>) 	<ul style="list-style-type: none"> • La réaction internationale 	<ul style="list-style-type: none"> • Présenter des revendications et réaliser des négociations entre différentes délégations

Observation p.33

- **Objectif :**

– À partir de différents documents, faire découvrir la thématique de la leçon. Exposer les apprenants aux différents acteurs et mécanismes de la communauté internationale. Faire découvrir les expressions et le vocabulaire permettant de parler des acteurs et des mécanismes internationaux.

- **Mise en route**

– Attirer l'attention sur le titre «La réaction internationale». Faire observer la page et demander d'identifier les éléments présentés – à savoir des logos, des extraits de textes officiels, des images et un schéma. Demander d'identifier le(s) point(s) commun(s) entre tous les éléments. Réponse attendue : tous les éléments présentent des acteurs et des mécanismes de la communauté internationale qui peuvent réagir en cas de crise/conflict.

- **Déroulement**

A. Demander aux apprenants d'observer les logos proposés dans la page et de les associer à leur nom. Il est possible qu'ils ne les identifient pas tous, cependant par déduction et par formulation d'hypothèses, ils peuvent associer les noms aux logos. Lors de la mise en commun, tous les logos seront identifiés. Demander d'expliquer le point commun entre toutes ces organisations. Réponse attendue : ce sont toutes des organisations régionales ou internationales qui ont un rôle à jouer dans le maintien de la paix.



Corrigé :



L'Union africaine (UA)



Le Commonwealth



L'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)



L'Union Européenne (UE)



La Ligue des États Arabes



La Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO)



L'Organisation de la Coopération Islamique (OCI)



Le Système d'Intégration CentrAméricain (SICA)

- Une fois les logos identifiés, demander aux apprenants de citer les organisations qu'ils connaissent. Puis demander d'expliquer le rôle joué par les organisations internationales en général.
- Enfin, faire sélectionner aux apprenants trois d'entre elles et leur demander de rédiger une courte définition présentant chaque région concernée par ses actions et le rôle de chacune. Mettre en commun et faire en sorte que chaque organisation internationale ait été mentionnée.



Proposition de réponse :

Ces organisations prennent une importance particulière suite à l'essor de la mondialisation, de la multiplication des échanges à l'échelle mondiale, notamment depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, leur rôle principal est d'apporter un cadre juridique à certaines activités concernant l'ensemble du monde ou de vastes zones de celui-ci.

- **L'Union africaine (UA)** : est une organisation d'États africains créée en 2002 en Afrique du Sud à Durban. Elle a remplacé l'Organisation de l'unité africaine (OUA). Ses buts sont d'œuvrer à la promotion de la démocratie, des droits de l'Homme et du développement à travers l'Afrique, surtout par l'augmentation des investissements extérieurs par l'intermédiaire du programme du Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD). Ce programme considère que la paix et la démocratie sont des préalables indispensables au développement durable.
- **Le Comité juridique consultatif pour les pays d'Asie et d'Afrique** : l'AALCO, initialement le Comité juridique consultatif asiatique (ALCC), a été créée le 15 novembre 1956 à l'issue de la Conférence historique de Bandoung, qui s'est tenue en Indonésie en avril 1955. Sept États : l'Égypte, l'Inde, l'Indonésie, l'Iraq, le Japon, le Myanmar et le Sri Lanka, en étaient les membres fondateurs. En 1958, l'organisme a pris le nom de Comité juridique consultatif africano-asiatique afin que des pays africains puissent en devenir membres. L'organisation compte actuellement 47 pays membres d'Asie et d'Afrique. Aux termes du statut de l'AALCO, celle-ci fait fonction d'organe consultatif auprès de ses États membres dans le domaine du droit international et d'instance de coopération africano-asiatique dans les matières juridiques d'intérêt commun ; est chargée d'examiner les questions de droit international que peuvent lui renvoyer ses États membres ; permet des échanges de vue, de données d'expérience et d'informations sur les questions d'intérêt commun ayant des incidences juridiques et fait des recommandations à cet égard ; communique ses vues sur les questions de droit international dont elle a été saisie à l'Organisation des Nations Unies, etc.
- **La Communauté caraïbe (CARICOM)** : qui regroupe plusieurs États anglophones de la Caraïbe, en plus du Suriname néerlandophone et de Haïti, à la fois francophone et créolophone. Sa langue officielle demeure l'anglais. Elle est née en 1973 du traité de Chaguaramas entre quatre pays : La Barbade, le Guyana, la Jamaïque et le Trinité-et-Tobago, avec pour but de renforcer les liens interétatiques dans la Caraïbe. Parmi les objectifs, on peut citer la création d'un marché unique, la création d'un passeport commun pour permettre la liberté de circulation, des économies d'échelle aux États membres et faire naître la prise de conscience d'une identité commune par les citoyens. Depuis 2000, des accords de libre-échange ont été signés avec les partenaires commerciaux locaux et régionaux.
- **Le Système d'intégration centraméricain (SICA)** : est une organisation politique, économique et culturelle des pays d'Amérique centrale en vigueur depuis le 1^{er} février 1993. Les pays membres ont signé le Protocole de Tegucigalpa qui étend la coopération à la recherche de la paix régionale, à la liberté politique, à la démocratie et au développement économique.
- **Le Commonwealth** : est une organisation intergouvernementale composée de 54 États membres indépendants. Tous, hormis le Mozambique et le Rwanda, sont d'anciennes colonies ou protectorats de l'Empire britannique. L'originalité du Commonwealth provient de son organisation : les pays membres sont unis par leurs intérêts communs, mais sont indépendants. Ils ne sont liés par aucun traité et peuvent rester neutres lorsqu'un conflit engage l'un ou plusieurs d'entre eux. Le Commonwealth fait la promotion d'une série de valeurs communes à ses membres, telles que l'égalité, la non-discrimination, la démocratie et la primauté du droit. De plus, il joue un rôle important pour le progrès social et économique de ses membres.
- **Le Conseil de coopération des États arabes du golfe (GCC)** : est une organisation régionale regroupant au départ six pétromonarchies arabes et musulmanes du golfe Persique : l'Arabie saoudite, Oman, le Koweït, Bahreïn, les Émirats arabes unis et le Qatar. L'objectif premier est de mettre en place une coopération militaire dans le but d'assurer la stabilité économique et politique de la région.
- **L'Union européenne (UE)** : est l'association volontaire d'États européens, dans les domaines économique et politique, afin d'assurer le maintien de la paix en Europe et de favoriser le progrès économique et social.
- **L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF)** : elle regroupe les chefs d'États et de gouvernements ayant le français en partage. Elle compte 75 pays : 56 membres et 19 observateurs. Cela représente plus du tiers des pays du monde et environ 800 millions d'habitants. Ses objectifs sont d'instaurer et de développer la démocratie, de prévenir, gérer et régler les conflits, de soutenir l'État de droit et les droits de l'Homme, d'intensifier le dialogue des cultures et des civilisations, de rapprocher les peuples par leur connaissance mutuelle, de renforcer la solidarité entre les peuples par des actions de coopération multilatérale en vue de favoriser l'essor de leurs économies et de promouvoir l'éducation et la formation.
- **La Ligue des États arabes** : association d'États arabes indépendants, destinée à promouvoir leur coopération et dont la charte fut signée le 22 mars 1945 au Caire par l'Égypte, la Syrie, le Liban, l'Iraq, la Transjordanie (devenue en 1949 la Jordanie), l'Arabie saoudite et le Yémen.
Elle compte aujourd'hui 22 États membres. L'objectif est de tenter d'unifier le monde arabe. Toutes les difficultés connues par le monde arabe ont créé des difficultés pour la Ligue. Mais elles ne remettent pas en cause l'organisation elle-même.
- **L'Organisation de la coopération islamique (OCI)** : créée le 25 septembre 1969, outre des clauses de solidarité et d'entraide entre les États membres, est destinée à assurer la sauvegarde des lieux saints de l'Islam.

⊕ **Pour aller plus loin...**

- S'il est possible d'avoir accès à une connexion internet, proposer aux apprenants de constituer des groupes et de faire un exposé présentant une organisation de leur choix : création, pays membres, principes, actions concrètes, etc.

Repère professionnel

Les organisations internationales

Une organisation internationale est un groupement composé ou non d'États (organisation intergouvernementale), à vocation soit universelle, soit régionale ou continentale. (Les organisations internationales ont notamment pour objet la sécurité collective des États et la promotion de la condition humaine dans la communauté mondiale.) Elle est créée grâce à un instrument juridique qui constate l'accord des États membres. Cet instrument juridique peut revêtir plusieurs noms : charte, constitution, statuts, etc.

Les organisations régionales et sous-régionales et le maintien de la paix

Le Chapitre VIII de la Charte des Nations Unies consacré aux accords régionaux prévoit l'existence d'entités régionales dont les Nations Unies reconnaissent le rôle dans le règlement pacifique des conflits.

La Charte consacre le monopole du Conseil de sécurité dans l'autorisation du recours à la force, hors cas de légitime défense. Cette autorisation peut cependant prévoir que le mandat sera exécuté par une organisation régionale.

Toute intervention d'une organisation régionale ou sous-régionale impliquant l'usage de la force requiert donc un mandat explicite du Conseil de sécurité afin de conjurer le risque d'une fragmentation de la sécurité collective dont la vocation est d'être universelle.

Le rôle des organisations régionales en matière de sécurité collective a connu une forte accélération dans les années 1990. Dans les années 2000, l'implication des organisations régionales en matière de maintien de la paix a continué à se développer. L'action de l'OTAN et de l'Union européenne, mais aussi de l'OSCE ou encore l'Union africaine, a rendu le phénomène d'autant plus visible.

Cette activité a porté non seulement sur le règlement pacifique des différends (bons offices, médiations), mais aussi sur des mesures coercitives (sanctions voire opérations militaires).

- B.** Demander aux apprenants d'observer et de lire le schéma et de lui donner un titre. Puis leur expliquer qu'ils doivent préparer cinq questions sur le modèle de l'exemple proposé. Laisser quelques minutes aux apprenants pour rédiger leurs questions. Former des binômes et laisser plusieurs minutes afin que chaque apprenant puisse poser ses questions et répondre aux questions de son/sa voisin(e).

Demander aux apprenants ce qu'ils ont retenu du schéma.



Proposition de réponse : « la structure des Nations Unies ».

Repère professionnel

La structure des Nations Unies

L'Organisation opère presque partout dans le monde par l'intermédiaire de ses six organes principaux :

1. L'Assemblée générale
2. Le Conseil de sécurité
3. Le Conseil économique et social
4. Le Conseil de tutelle
5. La Cour internationale de justice
6. Le Secrétariat

Tous ces organes sont basés au siège de l'Organisation, à New York, à l'exception de la Cour internationale de justice, qui se trouve à La Haye (Pays-Bas). Quinze institutions spécialisées apparentées à l'ONU, mais autonomes, travaillent en coordination avec l'Organisation dans des domaines variés : santé, agriculture, télécommunications et météorologie, par exemple. Il existe aussi 24 programmes, fonds et autres organes affectés à des domaines d'activité précis. Ces organes, l'Organisation proprement dite et ses programmes spécialisés constituent le système des Nations Unies.

C. Faire observer les éléments et demander de répondre aux questions de l'activité. Mettre en commun.



Corrigé :

Ces articles sont extraits de la Charte des Nations Unies.

Image n°1 : Signature d'accords – Image n°2 : Médiation/négociation – Image n°3 : Blocus.

Ces images font référence à des actions menées par la communauté internationale.

La différence entre les deux chapitres est que le chapitre VI ne traite que du règlement pacifique des différends et il ne fait pas allusion aux moyens militaires à déployer dans ce cadre. Cela tient au fait qu'il n'existe pas de situation de conflit armé entre les parties : ou bien cette situation n'a pas existé, ou bien un éventuel conflit armé est entré dans une phase de trêve ou de cessez-le-feu. Dans ce chapitre, l'ONU est donc amenée à déployer tout type d'agence spécialisée pour assister les parties dans le cadre d'un règlement pacifique de leur différend. Rien ne s'oppose à déployer des observateurs militaires, mais leur rôle se borne à observer et à rendre compte des infractions à l'accord. Le chapitre VII est le seul qui régisse explicitement l'usage des forces armées par le Conseil de sécurité. Il prévoit les ressources en troupes, la fonction planification des opérations militaires, la fonction commandement. Il donne autorité au Conseil de sécurité pour employer la force lorsque c'est nécessaire au rétablissement de la paix et de la sécurité internationales.

Les modes d'action du Conseil de sécurité sont pour le chapitre VI : la négociation, la médiation, l'arbitrage, le règlement judiciaire, le recours aux organismes ou accords régionaux, et pour le chapitre VII : des démonstrations de force, des mesures de blocus et des opérations exécutées par des forces aériennes, navales ou terrestres.

Repère professionnel

La Charte des Nations Unies

La Charte est l'instrument constitutif de l'Organisation des Nations Unies. Elle fixe les droits et les obligations des États membres et porte création des organes et des procédures.

Puisque c'est une convention internationale, elle codifie les grands principes des relations internationales, depuis l'égalité souveraine des États jusqu'à l'interdiction d'employer la force dans ces relations.

Le Préambule de la Charte des Nations Unies exprime les idéaux et les buts communs de tous les peuples dont les gouvernements se sont réunis pour former l'Organisation des Nations Unies.

La Charte peut être amendée à la suite d'un vote à la majorité des deux tiers des membres de l'Assemblée générale, avec ratification par les deux tiers des membres de l'Organisation, y compris les cinq membres permanents du Conseil de sécurité.

En 1945, les représentants de 50 pays se sont rencontrés à San Francisco pour élaborer la Charte des Nations Unies. La Charte fut signée le 26 juin 1945 par les représentants des 50 pays ; la Pologne, qui n'avait pas été représentée à la Conférence, la signa plus tard, mais elle fait néanmoins partie des 51 États membres originels.

D.

● Transcription

Piste 8

Et enfin, « communauté internationale » : des communiqués de presse nous sont parvenus ce matin.

Le premier communiqué nous apprend que même s'il y a eu des violations du cessez-le-feu par des groupes armés en République du Café, la situation s'est stabilisée ces dernières semaines. Un délégué de la CEDEAO et un membre de l'Union africaine sont parvenus hier à la signature d'un accord entre les parties.

Le deuxième communiqué nous informe de la décision conjointe de l'ONU et de l'UA de rompre les relations diplomatiques avec le Carana. Cette annonce fait suite aux nombreuses violations de droits de l'Homme dont la population civile est victime.

Le troisième communiqué rapporte avec succès l'intervention des deux délégués de la Communauté caraïbe et du Système d'intégration centraméricain pour faciliter les négociations commerciales entre les deux Républiques de Salmo et de Salma. Après une dizaine d'années d'affrontements pour obtenir le contrôle de la zone maritime, les deux républiques semblent avoir trouvé un terrain d'entente.

- Expliquer aux apprenants qu'ils vont entendre un communiqué de presse. Demander d'expliquer ce qu'est un communiqué de presse. Réponse attendue : c'est un document court, envoyé aux journalistes dans le but de les informer d'un événement.
- Faire observer le tableau à compléter avant l'écoute du document. Le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension. Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour compléter le document, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau laisser 30 secondes pour compléter les réponses. Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé :

	Les organisations régionales	La crise	Le mode d'action	Titre référent
1	UA- CEDEAO	Violation du cessez-le-feu	Signature d'accords	VI
2	OCI - ONU	Violation des droits de l'Homme	Rupture des relations diplomatiques	VII
3	CARCOM - SICA	Contrôle d'une zone maritime	Négociation	VI

Stratégies p.34-35



Les mots pour dire

Témoigner d'une situation

Livre fermé, demander aux apprenants de citer les qualités requises pour un observateur qui a la charge de témoigner d'une situation. Réponse attendue : il faut être neutre, impartial, objectif, etc.

Faire des recommandations

Former des binômes et faire jouer la scène suivante : «Vous êtes un militaire qui souhaite partir en OMP. Un ami qui a beaucoup d'expériences sur le terrain vous fait des recommandations.» Demander de lister les expressions qui peuvent être utilisées pour faire des recommandations. Cet acte langagier a déjà été étudié dans le niveau 2 de *En avant!*

Prendre des mesures

Former des petits groupes et demander de lister les premières mesures qui peuvent être prises par la communauté internationale en cas de crise. Mettre en commun.

Une fois ces trois mises en route réalisées, faire prendre connaissance de l'encadré aux apprenants et vérifier sa compréhension.



Compréhension écrite

- **Objectif** : Comprendre un communiqué de presse.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et les questions relatives à l'activité, le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension. Puis vérifier leur compréhension.
 - Faire lire le document individuellement ou à haute voix par un ou plusieurs apprenants.
 - Laisser plusieurs minutes pour répondre aux questions.
 - Mettre en commun et faire justifier toutes les réponses à l'aide d'extraits du document. Vérifier la compréhension du lexique.



Corrigé :

1. C'est un communiqué de presse. 2. Une ONG (Organisation non gouvernementale). 3. Le message est adressé au chef de l'État du Carana. 4. Le but est de dénoncer publiquement les exactions de l'armée du Carana. 5. Les populations Kori et de la région du Mahbek sont en danger.

2



Production écrite

- **Objectif** : Rédiger un communiqué de presse pour témoigner d'une situation de crise.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Suite à l'activité n°1, demander de citer les caractéristiques d'un communiqué de presse. Réponse attendue : c'est un texte bref qui doit présenter la situation, puis faire passer un message.
 - Proposer aux apprenants de prendre quelques minutes individuellement pour définir : le nom d'une ONG, un pays, le type de crise et l'action humanitaire de l'ONG. Puis définir la situation dont ils sont témoins et le danger encouru par le village.
 - Laisser plusieurs minutes pour rédiger le communiqué de presse.
 - Mettre en commun en proposant aux apprenants de lire leur communiqué ou en affichant les textes au tableau et en proposant une lecture individuelle de chaque communiqué.



Réponse libre.

3



Compréhension orale

- **Objectif** : Comprendre une rencontre entre des médiateurs représentant une organisation internationale et les représentants d'un pays en crise. Distinguer le concept de « recommandations » et convaincre de l'importance de définir des mesures concrètes.
- **Transcription**

Piste 9

- **Médiateur de la CEDEAO** : Bonjour monsieur le Président et, tout d'abord, merci d'avoir accepté cette rencontre. Vous le savez, je viens ici en paix. Je suis un médiateur envoyé par la CEDEAO pour écouter et comprendre la situation.
- **Le président de la Rép. du Sud** : Cher ami, soyez le bienvenu. Je suis heureux de vous accueillir, heureux de voir que la CEDEAO se préoccupe du sort de mon pays, heureux enfin de pouvoir m'exprimer sur cette situation.
- **Médiateur de la CEDEAO** : Vous avez raison monsieur le Président, la situation devient très préoccupante. Dans les douze derniers jours, plus de 150 000 réfugiés ont quitté leurs villages parce qu'ils ont peur de devenir les cibles d'une violence aveugle. Ils fuient votre pays pour rejoindre la République du Nord, mais leur nombre est trop important pour les capacités d'accueil des ONG qui les recueillent. Si aucune solution n'est trouvée rapidement, tous les experts confirment qu'une catastrophe humaine va se produire.
- **Le président de la Rép. du Sud** : Oui, vous avez raison, tout cela est très préoccupant. Mais enfin, il faut bien comprendre que je ne suis pour rien dans ces événements. J'ai même demandé à mon ministre de la Défense de faire en sorte que ces personnes ne soient pas inquiétées pendant leur voyage. Je ne comprends pas les raisons de ce départ en masse !
- **Médiateur de la CEDEAO** : Monsieur le Président, ces enfants, ces hommes et ces femmes sont tous de la même minorité. Ils sont « Biouda », tout comme les ressortissants de la République du Nord, alors je vous pose la question : pensez-vous qu'un groupe rebelle incontrôlé les pousse à partir ?
- **Le président de la Rép. du Sud** : Monsieur le médiateur, ceci est un élément très inquiétant et, si c'est la réalité, je vous assure que mon gouvernement n'y est pour rien. Puis-je vous demander d'où vous tenez cette information ?
- **Médiateur de la CEDEAO** : Nous tenons ce témoignage de l'ONG « Terre de paix » qui précise que les récoltes des « Biouda » ont été pillées, leurs troupeaux abattus et leurs villages brûlés. Ils n'ont pas le choix, ils doivent quitter leurs maisons et tout abandonner derrière eux. Vous le savez monsieur le Président, demain je serai reçu par le président de la République du Nord. Je crois que ce serait un excellent point de départ pour une paix durable entre vos deux nations de lui annoncer que vous avez pris toutes les mesures pour mettre fin à ces exactions.
- **Le Président de la Rép. du Sud** : Vous avez raison Monsieur le médiateur, dites à monsieur le président de la République du Nord que s'il est prêt à discuter d'un partage équitable de la zone minière, je garantis de tout mettre en œuvre pour qu'à l'avenir, les « Biouda » vivent en République du Sud ne soient plus inquiétés.
- **Médiateur de la CEDEAO** : Merci monsieur le Président, je prend bonne note de ce message. À l'issue de mon entretien de demain, je vous contacterai pour vous tenir au courant de la réponse que j'aurai obtenue du président de la République du Nord. J'espère qu'ensemble nous trouverons la solution qui sauvera des milliers de vies.

● Déroulement

- Faire lire la consigne et les questions. Vérifier leur compréhension. Le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension.
- Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau laisser 30 secondes pour compléter les réponses.
- Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé :

1. la visite d'une délégation. 2. à cause du déplacement de 150 000 réfugiés vers la frontière du pays. 3. Le groupe rebelle attaque une minorité ethnique. 4. doivent accueillir des réfugiés. 5. n°1 : accepter une rencontre avec les chefs de chaque groupe ethnique / n°2 : organiser la protection de l'ethnie Biouda. 6. à la table des négociations – médiateurs – la protection de la population.

4



Production écrite et orale

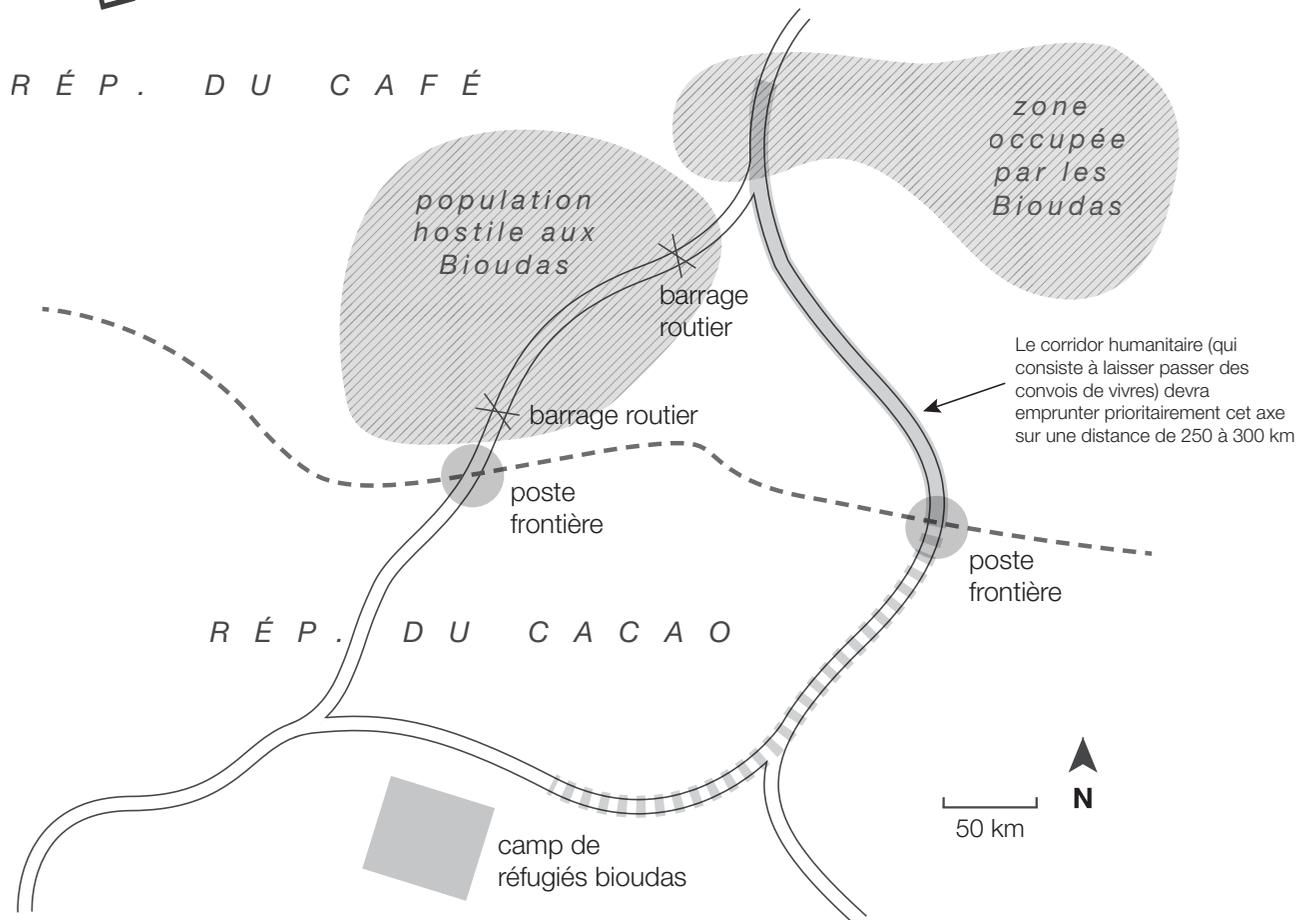
- **Objectif** : Être capable d'appliquer une mesure et d'en expliquer les avantages.

● Déroulement

- Former des binômes. Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Avec la classe, faire observer la situation et définir ce qui est problématique. Réponse attendue : l'ethnie Biouda doit quitter le pays et, pour l'aider, les forces de maintien de la paix doivent créer un corridor humanitaire.
- Laisser quelques minutes aux binômes pour tracer le corridor et lister les avantages de cette solution.
- Proposer aux binômes de comparer leur tracé et leur opinion avec trois ou quatre autres binômes.



Proposition de réponse :



Les mots pour dire

Négociateur, participer à une médiation

Faire observer le contenu de l'encadré et vérifier la compréhension des termes.

Demander aux apprenants d'utiliser 5 termes de leur choix dans une phrase. Interroger quelques apprenants et faire valider les phrases par l'ensemble de la classe.

Puis, après avoir fermé les livres, demander aux apprenants de citer toutes les expressions contenant le mot « accord ». Vérifier avec la liste proposée dans l'encadré.

Compréhension écrite et production orale

- **Objectif :** Comprendre une liste de conseils.

- **Déroulement**

- a) Faire lire le document à haute voix ou silencieusement. Puis laisser quelques minutes aux apprenants pour sélectionner les trois conseils qui leur paraissent les plus importants et leur demander de justifier leurs réponses. Mettre en commun. Procéder à un vote pour élire le conseil le plus important.
- b) Proposer aux apprenants d'agrandir la liste de conseils. Leur laisser quelques minutes de réflexion individuellement, puis procéder à la mise en commun.
- c) Laisser les apprenants prendre connaissance des cas proposés. Vérifier leur compréhension et préciser qu'il y a plusieurs réponses possibles. Laisser quelques minutes pour associer des conseils aux situations. Mettre en commun.



Corrigé :

a) Réponse libre. b) Réponse libre.

c)

- **Préparez bien l'entrevue** – Faites l'inventaire des questions et objections possibles et préparez des réponses, des arguments et des contre-arguments – Identifiez les acteurs qui peuvent jouer un rôle important.
- **Préparez bien l'entrevue** – Vérifiez que les propositions des parties sont réalisables – Établissez les règles du dialogue – Développez un climat positif.
- **Développez un climat positif** – Renforcez la confiance mutuelle – Soyez convivial.
- **Préparez bien l'entrevue** – Identifiez les acteurs qui peuvent jouer un rôle important – Développez un climat positif – Considérez toute nouvelle idée ou information.

Compréhension orale

- **Objectif :** Comprendre le principe de la « négociation internationale ».

- **Transcription**

 **Piste 10**

- **Le représentant de l'Union européenne** : Mesdames et Messieurs, nous sommes réunis autour de cette table pour trouver une solution face à la crise qui a lieu actuellement en République du Sud. Je vous remercie d'être tous ici présents. Vous, les représentants du gouvernement de la République du Sud, vous, les représentants des forces de libération de la région nord, et vous, les délégués des Nations Unies. Je remercie aussi Madame Bâ, représentante spéciale de Nations Unies, à qui je laisse à présent la parole.

- **Madame Bâ, représentante des Nations Unies** : Bonjour à toutes et à tous, je souhaiterais tout d'abord remercier la délégation de l'Union européenne d'avoir organisé cette conférence. Le Secrétaire général des Nations Unies et l'Assemblée générale m'ont donné un mandat pour les représenter pendant les négociations.

La question dont nous devons traiter ici est la crise profonde que traverse la République du Sud, une crise qui démontre un problème notable sur la répartition des richesses en provenance des ressources minières du Nord du pays et qui oppose les deux parties. Ce qui affaiblit le gouvernement au pouvoir et qui a un impact sur la paix et la sécurité internationales. Nous trouverons des solutions. Mais il faut tout d'abord que nous soyons tous d'accord sur les points à traiter. Voici ce que je propose :

Point n°1 : les violences contre la population civile doivent s'arrêter immédiatement.

Point n°2 : tous les combattants doivent déposer les armes et abandonner leurs positions. Le calme doit revenir au plus vite.

Point n°3 : le libre accès à la zone de conflit doit être fait pour les organisations humanitaires et les observateurs des Nations Unies.

Point n°4 : les parties doivent accepter le déploiement d'une force de maintien de la paix.

C'est à nous, chers collègues, d'aider à créer le dialogue entre les deux parties et à adopter des propositions. Notre réunion doit parvenir à conclure un accord de cessez-le-feu. Puis nous trouverons une solution au problème qui vous oppose. Je vous remercie de m'avoir écoutée et, à présent, je souhaiterais entendre l'avis des deux parties en conflit à propos de ma proposition.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et les questions, puis vérifier leur compréhension. Le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension.
- Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau laisser 30 secondes pour compléter les réponses.
- Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé :

1. des négociations entre deux parties. 2. l'Union européenne et les Nations Unies. 3. l'exploitation de ressources. 4. Par exemple : les violences contre la population civile doivent s'arrêter immédiatement. / Tous les combattants doivent déposer les armes et abandonner leurs positions. Le calme doit revenir au plus vite. 5. économique.

7



Compréhension écrite

- **Objectif** : Comprendre la structure textuelle d'un mandat émis par les Nations Unies.



Les mots pour écrire

Rédiger un mandat

Demander aux apprenants de définir un mandat. Puis faire lire la définition proposée dans l'encadré. Ensuite, demander d'observer le mandat proposé dans l'activité n°8 et de décrire sa structure. Demander d'identifier le type de document dont est extrait le mandat. Réponse attendue : une résolution.

- **Déroulement**

- Faire prendre connaissance des verbes et vérifier leur compréhension. Laisser quelques minutes aux apprenants pour lire le document et compléter le mandat avec les verbes proposés. Mettre en commun.



Corrigé : a) appuyer b) surveiller c) aider – coopérer d) encourager e) apporter f) assurer g) établir h) faciliter.

- b) Faire lire les questions aux apprenants, proposer de relire le document, puis leur laisser quelques minutes pour répondre aux questions. Mettre en commun en demandant de citer le texte pour justifier les réponses.



Corrigé :

1. DDR au point c) – cessez-le-feu au point b) – aux élections au point c).
2. Oui, il est fait référence aux droits de l'Homme au point h).

- c) Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Expliquer qu'en français, il existe parfois plusieurs expressions qui ont le même sens. Introduire le mot synonyme. Cette activité permet à l'apprenant de prendre conscience qu'il peut déduire du sens par lui-même. Préciser que les expressions sont classées dans l'ordre du texte. Laisser quelques minutes pour réaliser l'activité. Mettre en commun.



Corrigé : planifiés = prévus – les employés = le personnel – le transport = l'acheminement.

Entraînement p.36-37

GRAMMAIRE p.36-37 ● Le conditionnel passé

- **Objectif** : Conceptualiser la forme et l'usage du conditionnel passé.

- **Déroulement**

- a) Faire observer les trois documents et demander aux apprenants de souligner la forme verbale qui apparaît dans chacun d'eux. À l'aide de ces formes verbales, faire compléter la règle. Mettre en commun. Préciser que le participe passé s'accorde avec le sujet lorsqu'il est employé avec l'auxiliaire *être*.



Corrigé :

Formes verbales soulignées : j'aurais pu – aurait pu, voulu, adoré – auraient pris.

Règle : avoir ou être conjugué au conditionnel présent + participié passé.

- b) Expliquer aux apprenants que l'on peut utiliser le conditionnel pour exprimer soit une information incertaine, un fait imaginaire, un doute, un reproche ou un regret. Demander de lire les phrases proposées dans l'activité et de les associer à l'usage qui convient. Mettre en commun.



Corrigé :

Une information incertaine : Le cessez-le-feu n'aurait pas été respecté. **Un fait imaginaire** : Nous serions tous partis sur la lune. **Un doute** : Il serait passé à l'état-major avant d'aller à la conférence. **Un reproche** : Tu aurais pu me téléphoner avant ! **Un regret** : J'aurais aimé partir en mission.

7

- **Objectif** : Conceptualiser l'usage du conditionnel passé.

- **Déroulement**

- a) Faire observer les trois documents et demander de les identifier.



Corrigé : la couverture d'un livre – un poème – un titre de journal.

b) Demander aux apprenants d'identifier l'usage du conditionnel passé dans chaque document. Mettre en commun.



Corrigé :

J'aurais pu virer malhonnête : un fait imaginaire – aurait pu, voulu, adoré : un regret – Les rebelles auraient pris la capitale Galasi : une information incertaine.

c) Faire lire le poème aux apprenants et vérifier sa compréhension. Demander de qualifier l'état d'esprit de l'homme. Faire expliquer le message qui est communiqué dans ce poème. Réponse attendue : le message du poète est de faire en sorte de vivre dans le présent et de penser au futur pour ne pas avoir de regret.



Corrigé : **L'homme est nostalgique, mélancolique, triste.**

2

- **Objectif :** Conceptualiser l'usage du conditionnel passé.

- **Transcription**

Piste 11

1. Il aurait pu faire un effort pour être à l'heure !
2. Il y aurait eu une centaine de morts.
3. Elle serait revenue au bureau après la réunion.
4. Les êtres humains auraient construit un bâtiment sur la planète Mars.
5. J'aurais tellement voulu que tu viennes.

- **Déroulement**

- Expliquer aux apprenants qu'ils vont entendre cinq phrases conjuguées au conditionnel passé et qu'ils doivent les associer à l'usage proposé dans le tableau.
- Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau laisser 30 secondes pour compléter les réponses.
- Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé : **un doute : 3 – un reproche : 1 – un regret : 5 – un fait imaginaire : 4 – une information incertaine : 2.**

3

- **Objectif :** Systématiser la formation et l'emploi du conditionnel passé.

- **Déroulement**

- Former des binômes, faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Laisser plusieurs minutes aux binômes pour préparer le dialogue. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs travaux, de leurs hésitations et difficultés éventuelles.
- Faire jouer le dialogue devant la classe et demander aux apprenants de relever les conditionnels passés employés dans les phrases de chaque dialogue. Cela permet de maintenir une écoute active de la part de la classe lors des présentations.
- Vérifier si les apprenants sont capables de respecter la consigne, de raconter une expérience et d'exprimer des regrets. Laisser les apprenants donner libre cours à leur imagination. Ne pas interrompre les dialogues en cours.



Réponse libre.

4

- **Objectif** : Systématiser la formation et l'emploi du conditionnel passé.

- **Déroulement**

- Faire observer les photos et demander de faire des hypothèses sur le lieu et la date. Puis demander d'imaginer ce qui a pu se passer sur ces photos et ce qui pourrait s'y passer.
- Inciter les apprenants à employer le conditionnel passé.



Réponse libre.

Pour information :

Photo n°1 : Photo d'une membre de l'atelier de poterie, projet pour les femmes, situé à La Arada communauté Goascoran, au Honduras (le 15 juin 2006).

Photo n°2 : Le photographe gagne sa vie à l'aide d'une caméra à l'ancienne pour prendre des photos des habitants de la province de Parwan en Afghanistan (le 8 octobre 2007).

Photo n°3 : Des monticules de sel extrait de Salar de Uyuni, le plus grand désert de sel du monde plat, au sud-ouest de la Bolivie. Les extracteurs sont des travailleurs qui opèrent indépendamment, luttant pour gagner leur vie en vendant leur sel (le 4 juillet 2009).

5

- **Objectif** : Différencier l'emploi du conditionnel passé de celui du conditionnel présent.

- **Déroulement**

- Demander aux apprenants de rappeler la formation et l'emploi du conditionnel présent. Réponse attendue : Formation : l'infinitif du verbe + les terminaisons de l'imparfait. Emploi : formuler une demande polie, donner un conseil ou faire une suggestion, exprimer un désir, un souhait, exprimer une probabilité. Demander de proposer des exemples pour chaque usage.
- Faire lire la consigne et laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé :

**1. aurais trouvé 2. faudrait 3. ne devriez pas 4. auraient eu
5. ne serait pas arrivé 6. aurions pu 7. viendrais 8. partirions.**

● La mise en relief

6

- **Objectif** : Conceptualiser la forme et l'usage de la mise en relief (I).

- **Déroulement**

- a) Faire observer les deux premières phrases proposées dans l'activité et demander aux apprenants sur le même modèle de compléter les phrases n°3 et n°4. Mettre en commun.



Corrigé :

**3. Les membres du Conseil de sécurité ont le droit de veto.
4. Ce sont toutes les organisations internationales qui connaissent la situation.**

- b) À l'aide de la réflexion effectuée au point a) de l'activité, demander aux apprenants de compléter la règle de formation de la mise en relief. Mettre en commun. Préciser l'usage de la mise en relief comme explicité dans l'encadré.



Corrigé : **On utilise le présentatif c'est/ce sont + un pronom relatif (où-dont-qui-que).**

7

- **Objectif** : Systématiser la forme et l'usage de la mise en relief (I).

- **Déroulement**

- a) Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Expliquer aux apprenants qu'ils doivent mettre en relief les éléments soulignés dans les phrases de l'activité, puis leur demander d'en préciser l'usage. Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité. Corriger collectivement en interrogeant un apprenant par réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé :

1. C'est à Agra en Inde que se trouve ce célèbre monument. (le Taj Mahal) 2. C'est cette capitale qui est considérée comme la plus romantique du monde. (Paris) 3. C'est à cet endroit que viennent les musulmans en pèlerinage. (La Mecque) 4. C'est l'auteur du roman *Le prophète* qui est connu de tout le monde. (Khalil Gibran) 5. C'est sur cette île que les esclaves étaient emprisonnés. (l'île de Gorée) 6. C'est dans ce film que le réalisateur retrace l'histoire du naufrage d'un bateau de croisière célèbre. (le Titanic).

- b) Demander aux apprenants de rédiger trois devinettes chacun sur le même modèle. Puis proposer soit de faire trouver les devinettes à leur voisin(e) soit d'organiser un concours dans la classe. Ramasser les devinettes écrites sur des petits bouts de papier. Former des équipes (2 ou 3 selon l'effectif de la classe). Lire chaque devinette et attribuer un point à l'équipe qui a répondu correctement. L'équipe qui a le plus de points a gagné.



Réponse libre.

8

- **Objectif** : Conceptualiser la forme et l'usage de la mise en relief (II).

- **Déroulement**

- a) Expliquer aux apprenants qu'il existe une seconde forme utilisée pour mettre en relief. Demander de lire la consigne et vérifier sa compréhension. Puis laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité. Corriger collectivement en interrogeant un apprenant par réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé :

1. dont – On insiste sur la protection des civils. 2. qu' – On insiste sur l'engagement des deux parties. 3. qui – On insiste sur la mise en place d'un programme de DDR. 4. que – On insiste sur la signature d'un accord de paix.

- b) À l'aide de la réflexion effectuée au point a) de l'activité pour compléter les phrases, demander aux apprenants de compléter la règle de formation de la mise en relief (II). Mettre en commun. Préciser l'usage de la mise en relief comme explicité dans l'encadré.



Corrigé : Ce qui – Ce dont – Ce que/qu'.

9

- **Objectif** : Systématiser la forme et l'usage de la mise en relief (II).

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant par réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé : 1. ce que 2. ce qui 3. ce dont 4. ce dont 5. ce que 6. ce qui.

10

- **Objectif** : Systématiser la forme et l'usage de la mise en relief (II) à l'oral.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et les sujets suggérés dans l'activité. Vérifier leur compréhension. Demander de formuler une ou deux questions comme exemple et d'y apporter une réponse. Réponse attendue : Qu'est-ce qui te rend heureux ? Ce qui me rend heureux, c'est de partir sur le terrain, etc.
 - Proposer aux apprenants de se lever et de se déplacer dans la classe et d'interroger/de répondre à plusieurs collègues sur les différents sujets proposés.
 - Circuler dans la classe pour prendre connaissance des interactions entre les apprenants, de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Corriger éventuellement les erreurs et l'intonation.
 - Arrêter l'activité lorsque les échanges s'essouffent.



Réponse libre.

LEXIQUE p. 37

- **Objectif** : Systématiser l'emploi du lexique relatif à la réaction internationale.
- **Déroulement**
 - L'objectif de cette activité est de s'assurer de la compréhension du sens de certains mots présentés au cours de la leçon. Expliquer aux apprenants qu'ils doivent associer un mot à une définition.
 - Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
 - Corriger collectivement en interrogeant un apprenant par réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé :

1. un consensus 2. des relations diplomatiques 3. des pourparlers 4. des négociations 5. des accords de paix 6. des recommandations 7. un mandat 8. le droit de veto.

Opération p. 38

Cette page propose une tâche finale en relation avec la leçon. Les apprenants sont donc préparés à réaliser cette tâche.

Cette tâche présente cinq pays fictifs sujets à cinq types de conflits : la Rép. de Salmo, victime de la piraterie en mer ; le Carana, un conflit intraétatique, des groupes militaires tentent de prendre le pouvoir ; la Rép. du Café, un conflit ethnique empêche la paix et la sécurité du pays ; la Syldavie, une guerre de religion due à une secte qui multiplie les attentats contre les chrétiens ; la Rép. du Sud et la Rép. du Nord, une guerre interétatique pour le contrôle des ressources naturelles à la frontière entre les deux pays. À noter que les apprenants pourront suivre l'évolution de la situation de ces cinq pays au fur et à mesure des leçons de la méthode. Les situations et les personnages présentés dans les pays étant purement fictifs, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existant ou ayant existé ne saurait être que fortuite.

- **Objectifs de la tâche**
 - Comprendre un communiqué de presse.
 - Définir la nature d'un conflit.
 - Présenter des revendications.
 - Organiser une médiation entre des parties en conflit.
 - Prendre part à des négociations dans le cadre d'un conflit.
 - Suivre un ordre du jour.
- **Déroulement**
 - Annoncer aux apprenants qu'ils vont exécuter ici une tâche finale : organiser une rencontre entre des parties en conflit afin de les amener à négocier. Expliquer qu'ils ont acquis tous les outils nécessaires à sa réalisation. Faire lire à haute voix à l'un des apprenants l'ensemble des consignes et vérifier leur compréhension. Définir un temps accordé à la tâche : ne pas laisser trop de temps, car les groupes risquent de s'éparpiller et de ne pas travailler efficacement. Circuler dans la classe pour s'assurer du bon déroulement de chaque étape de la tâche à réaliser et être à la disposition des apprenants pour répondre à leurs hésitations et difficultés éventuelles.

- A. Former des groupes de six personnes. Parmi eux, deux personnes joueront le rôle des médiateurs et deux autres représenteront chacune des parties en conflit (soit quatre personnes). Puis attribuer un pays à chaque groupe et laisser quelques minutes pour qu'ils prennent connaissance du communiqué de presse relatif à leur pays. Une personne par groupe présente le pays qui lui est attribué à l'ensemble de la classe.
- B. À l'intérieur des groupes, former deux sous-groupes de trois (2 représentants d'une partie et un médiateur). Chaque sous-groupe s'attribue une des parties en conflit. Faire prendre connaissance par les sous-groupes de leurs revendications mentionnées dans le tableau. Inciter les sous-groupes à ajouter deux ou trois revendications supplémentaires. Puis leur expliquer qu'ils doivent se mettre d'accord avant de débiter les négociations sur les solutions envisageables et ce qu'ils sont prêts à accepter de la partie adverse.
- C. À présent, les médiateurs vont rencontrer les parties adverses. Les représentants de chaque partie informent le médiateur envoyé par la partie adverse de leurs revendications et de ce qu'ils sont prêts à accepter. Pour aider les apprenants, leur proposer de relire le dialogue de la transcription n° 9 p. 147 à titre d'exemple. Si le temps le permet, faire jouer la scène devant le groupe classe. Une fois que les discussions s'essouffent passer au point D.
- D. Annoncer que les médiations se sont bien déroulées et que toutes les parties ont accepté de s'asseoir à la table des négociations. Expliquer que les parties sont prêtes à se rencontrer et quelles doivent le faire devant la classe. Présenter l'ordre du jour qui est commun aux cinq rencontres et vérifier sa compréhension. Cet ordre du jour doit aider les apprenants à préparer la simulation finale des négociations. Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour préparer la rencontre. Puis faire jouer les négociations de chaque pays devant la classe. Laisser un temps après chaque présentation pour d'éventuelles questions ou commentaires de la part du groupe classe.

Point de contrôle Module 1 p. 39-40

Cette double page intitulée « Point de contrôle » permet de faire un bilan sur ce que les apprenants ont acquis au cours des trois leçons du Module 1. On peut l'utiliser en classe sous la forme d'un examen, puisque les activités de production et de compréhension s'inspirent du modèle des épreuves de type DELF B1 auxquelles s'ajoute une partie « Structure de la langue » visant à vérifier l'acquisition des compétences grammaticales.



Compréhension orale

● Transcription

Piste 12

Un communiqué de presse nous est parvenu au sujet de nouveaux actes de rébellion survenus au sud de la République du Café. Pourtant, suite aux négociations il y a un mois entre le gouvernement et les groupes rebelles de la région sud du pays, des accords de paix avaient été signés. Les parties s'étaient accordées pour un cessez-le-feu immédiat. Ce matin, dans un communiqué officiel, le Secrétaire général des Nations Unies a exprimé son étonnement et son inquiétude suite à la dernière offensive du groupe terroriste au sud de la République du Café. De plus, il a souligné que le gouvernement aurait dû mieux se préparer à une possible reprise du conflit. Il est important qu'en réaction à des événements comme celui-ci, les États membres du Conseil de sécurité soient solidaires et qu'ils envisagent la création d'une opération de maintien de la paix au plus vite, a-t-il précisé.

Les représentants de la République du Cacao ont exprimé leur soutien à la mission d'entraînement de l'armée nationale qui doit être prête face à l'urgence de la situation.

Ajoutons qu'une réunion organisée conjointement par l'Union africaine et la CEDEAO aura lieu après-demain, le 23 janvier, à Addis-Abeba.

Ce sera l'occasion d'étudier les actions à entreprendre : reprendre le contrôle de la partie sud de la République du Café et y restaurer l'autorité de l'État, préparer la tenue des élections dans six mois et acheminer l'assistance humanitaire.

● Déroulement

- Faire lire la consigne ainsi que les questions. Passer l'enregistrement une première fois pour une compréhension globale, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau laisser 30 secondes pour compléter les réponses.

● Notation

- 1. 0,5 point – 2. 0,5 point – 3. 0,5 point – 4. 1 point – 5. 0,5 point – 6. 3 points – 7. 4 points.



Corrigé :

1. de la reprise du conflit. 2. étaient d'accord pour un cessez-le-feu. 3. surpris. 4. Le gouvernement n'était pas préparé à la reprise du conflit. 5. solidaires. 6. L'Union africaine et la CEDEAO organisent une réunion le 23 janvier à Addis-Abeba. 7. On peut citer au choix deux des actions suivantes : reprendre le contrôle de la partie sud de la Rép. du Café – restaurer l'autorité de l'État – préparer la tenue des élections – acheminer l'assistance humanitaire.

Structure de la langue

● Déroulement

- Ces trois activités ont pour objectif de vérifier l'acquisition des connaissances des principaux points grammaticaux traités dans le Module 1, à savoir :
1. les pronoms relatifs, 2. l'expression de l'hypothèse, 3. le conditionnel passé.
- Préciser aux apprenants qu'il ne faut pas perdre trop de temps sur ces activités. Temps estimé : 10 minutes.

● Notation

- Attribuer un demi-point par réponse correcte pour chacune des activités.



Corrigé :

1 : 1. qui 2. où 3. dont 4. que 5. dont.

2 : 1. signeraient 2. avait 3. éclate 4. exporterait 5. prendra.

3 : 1. auraient attaqué – d 2. aurait préféré – b 3. aurais pu – c 4. seraient passées – a 5. se serait préparée – b.



Production orale

● Déroulement

- Faire lire la consigne, puis laisser deux ou trois minutes aux apprenants pour préparer le dialogue. Les autoriser à prendre leurs notes lors du dialogue en les incitant à ne pas les lire. L'idéal serait de pouvoir évaluer les apprenants individuellement. L'enseignant joue le rôle de l'officier de la mission. Si ce n'est pas possible, former des binômes et évaluer la scène. Mettre les interlocuteurs dos à dos pour simuler la conversation téléphonique. Temps estimé 3 ou 4 minutes par apprenant.

● Notation

Respect de la consigne	1 point
Capacité à demander des informations sur une OMP	3 points
Capacité à interagir par téléphone	2 points
Correction syntaxique et grammaticale	2 points
Richesse du lexique	1 point
Correction phonétique	1 point
Total	10 points



Compréhension écrite

● Déroulement

- Demander aux apprenants de bien lire les questions. Le but est d'orienter leur attention et de faciliter ainsi leur compréhension. Puis faire lire le document proposé et les inviter à répondre aux questions. Temps estimé : 20 minutes.

● Notation

- 1. 1 point – 2. 0,5 point – 3. 1 point – 4. 6 points (0,5 point par vrai/faux correct et 1 point pour chaque justification) – 5. 1,5 point.



Corrigé :

1. la mise en œuvre des négociations. 2. neutre. 3. Il est satisfait ou content ou heureux, etc. 4. a. Vrai : un accord global de paix pour mettre fin aux hostilités. b. Faux : c'est le président du gouvernement qui établit par décret un comité qui examine les conditions des missions humanitaires. c. Faux : une embuscade tendue aux forces gouvernementales. d. Faux : l'exploitation d'un gisement minier. 5. Une délégation du FLC, le gouvernement du Carana et un représentant de l'UNAC.



Production écrite

- Faire lire la consigne et préciser aux apprenants qu'ils ont 30 minutes pour cette partie de l'épreuve. Insister sur le nombre de mots à respecter (entre 160 et 180 mots). Inciter les apprenants à relire leur production afin de vérifier la cohérence de leur texte et la correction orthographique et syntaxique.

- **Notation**

Compréhension et respect de la consigne	1 point
Capacité à présenter un pays	3 points
Capacité à formuler des hypothèses	2 points
Cohérence et enchaînement	1 point
Correction orthographique et grammaticale	2 points
Richesse du lexique	1 point
Total	10 points

Entraînement et stratégies DELF B1

FICHE 1 : L'épreuve p. 41-43

En avant ! 3 permet de préparer les apprenants à l'épreuve du DELF B1. Pour y parvenir, 6 fiches sont à leur disposition dans la méthode. Chaque fiche fait trois pages. Elles sont situées à la fin des modules 1 à 5. Les fiches 1 à 5 (modules 1 à 5) présentent l'épreuve et donnent des conseils pour son passage. La dernière fiche est un DELF B1 blanc. L'organisation des connaissances va du général au particulier :

- Fiche 1 « L'épreuve » : L'épreuve du DELF B1 - Présentation générale.
- Fiche 2 « Les questions du DELF B1 » : Les questions posées au DELF B1.
- Fiche 3 « Stratégies » : Pour être efficace le jour de l'épreuve.
- Fiche 4 « Pense-bête Compréhensions » : Détails sur les compréhensions « orale » et « écrite ».
- Fiche 5 « Pense-bête Productions » : Détails sur les productions « orale » et « écrite ».
- Fiche 6 « À vous de jouer ! » : DELF B1 blanc.

FIGE 1 : L'ÉPREUVE DU DELF B1 - Présentation générale

Nature des épreuves	Durée	Note sur
Compréhension de l'oral Réponse des questionnaires de compréhension portant sur 3 documents enregistrés (deux écoutes). Durée maximale des documents : 6 min.	25 min environ	/25
Compréhension des écrits Réponse à des questionnaires de compréhension portant sur deux documents écrits : - dégager des informations utiles par rapport à une tâche donnée ; - analyser le contenu d'un document d'intérêt général.	35 min	/25
Production écrite Expression d'une attitude personnelle sur un thème général (essai, courrier, article...).	45 min	/25
Production orale Épreuve en trois parties : - entretien dirigé ; - exercice en interaction ; - expression d'un point de vue à partir d'un document déclencheur.	15 min environ préparation : 10 min pour la 3 ^e partie de l'épreuve	/25
Seuil de réussite pour obtenir le diplôme : 50/100 Note minimale requise par épreuve : 5/25 Durée totale des épreuves collectives : 1 heure 45 minutes	Note totale :	/100

La première fiche intitulée "**L'épreuve**" décrit en détail l'épreuve et propose des activités types permettant d'exercer les quatre compétences (CO-PO-CE-PE) selon les critères du DELF B1.



Compréhension orale

● Déroulement

- Les apprenants prennent connaissance des encadrés décrivant l'épreuve. Vérifier leur compréhension.
- Faire lire la consigne ainsi que les questions. Passer l'enregistrement une première fois pour une compréhension globale, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau laisser 30 secondes pour compléter les réponses.
- Reproduire la même procédure pour le 2^e document.

Activité 1

● Transcription

Piste 13

1^{er} document

- **Le vendeur** : Bonjour! Je peux vous aider?
- **Le client** : Ah ben oui, j'espère. Hier je suis venu et j'ai acheté cet ordinateur. Un de vos conseillers m'a fait une démonstration pendant près de trente minutes pour me convaincre d'acheter ce nouveau produit de la marque Nisso.
- **Le vendeur** : Ah oui, il était en solde n'est-ce pas?
- **Le client** : Oui, il y avait 20 % de réduction. Sauf que, lorsque j'ai ouvert la boîte chez moi, l'écran était abîmé.
- **Le vendeur** : Mais vous n'avez pas défait l'emballage dans notre magasin avant le paiement?
- **Le client** : Et bien non figurez-vous! Je suis un fidèle client, j'ai déjà acheté beaucoup de matériel informatique ici et jusqu'à maintenant je n'ai jamais eu de problème.
- **Le vendeur** : Par contre, je suis désolé, il est écrit ici « les articles en solde ne sont ni repris, ni échangés ». Je ne peux rien faire pour vous.
- **Le client** : Non, mais vous rigolez, vendre un ordinateur neuf mais avec un écran complètement rayé, c'est du vol monsieur.
- **Le vendeur** : Je regrette, mais je vous répète que je ne peux rien faire pour vous.
- **Le client** : Eh bien dans ce cas, je veux voir le responsable du magasin tout de suite!
- **Le responsable** : Que se passe-t-il monsieur?
- **Le vendeur** : Monsieur a acheté cet ordinateur soldé hier et, lorsqu'il a ouvert le carton chez lui, l'écran était endommagé. J'essaie d'expliquer à monsieur qu'on ne peut pas échanger un article soldé.
- **Le client** : Oui, regardez, c'est du vol de vendre un produit comme ça.
- **Le responsable** : Effectivement, il y a eu un problème sur cette machine. On ne peut refuser l'échange de ce produit défectueux.
- **Le vendeur** : Très bien. Malheureusement, ce modèle n'est plus en stock actuellement. Il faut que nous le commandions.
- **Le client** : Et combien de temps prendra la livraison?
- **Le vendeur** : Entre une semaine et dix jours.
- **Le client** : Ça me va très bien.
- **Le responsable** : Parfait, veuillez nous excuser pour ces désagréments. Nous espérons vous revoir prochainement dans notre magasin.
- **Le client** : Je vous remercie de votre compréhension. À l'avenir, informez vos vendeurs des règles de vente. Téléphonez-moi lorsque mon ordinateur sera arrivé.



Corrigé :

1. faire une réclamation. 2. énervé. 3. à prix réduit grâce à une promotion. 4. les achats soldés ne sont ni repris, ni échangés. 5. Il propose d'échanger l'ordinateur.

Activité 2

● Transcription

Piste 14

2^e document

Le bassin du Congo et le bassin du Nil ne peuvent survivre que si nous arrivons à donner vie au bassin du lac Tchad et au bassin du Niger. Parce que, si on ne le fait pas, qu'est-ce qui va arriver? Le lac va s'assécher, les hommes vont aller à la recherche de nouvelles possibilités, de nouvelles sources de vie. Et ça sera source d'insécurité, source de problèmes. Donc, pour des raisons multiples, c'est important et je souhaite que les uns et les autres le comprennent vraiment et qu'ils fassent de la question du lac Tchad leur propre affaire. Il faut sauver ce lac, il faut sauver ces populations.

Radio RFI



Corrigé :

1. du problème de l'eau. 2. des fleuves Congo et Nil. 3. l'assèchement du lac. 4. Les conséquences seront que les hommes iront chercher de nouvelles sources de vie et cela sera une source d'insécurité et de problèmes.



Production orale

● Déroulement

- Les apprenants prennent connaissance des encadrés décrivant l'épreuve. Vérifier leur compréhension.
- Faire lire la consigne, puis laisser deux ou trois minutes aux apprenants pour préparer le monologue suivi. Idéalement, l'enseignant doit faire passer les apprenants individuellement, comme lors des épreuves de passation du DELF B1.

● Notation

- Selon la grille d'évaluation proposée par le CECR.

GRILLE D'ÉVALUATION DE LA PRODUCTION ORALE

1^{re} partie - Entretien dirigé

Peut parler de soi avec une certaine assurance en donnant informations, raisons et explications relatives à ses centres d'intérêt, projets et actions	0	0,5	1	1,5	2
Peut aborder sans préparation un échange sur un sujet familier avec une certaine assurance	0	0,5	1		

2^e partie - Exercice en interaction

Peut faire face sans préparation à des situations même un peu inhabituelles de la vie courante (respect de la situation et des codes sociolinguistiques)	0	0,5	1		
Peut adapter les actes de parole à la situation	0	0,5	1	1,5	2
Peut répondre aux sollicitations de l'interlocuteur (vérifier et confirmer des informations, commenter le point de vue d'autrui, etc.)	0	0,5	1	1,5	2

3^e partie - Expression d'un point de vue

Peut présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer	0	0,5	1			
Peut présenter et expliquer avec assez de précision les points principaux d'une relation personnelle	0	0,5	1	1,5	2	2,5
Peut relier une série d'éléments en un discours assez clair pour être suivi sans difficulté la plupart du temps	0	0,5	1	1,5		

Pour l'ensemble des 3 parties de l'épreuve

Lexique (étendue et maîtrise) Possède un vocabulaire suffisant pour s'exprimer sur des sujets courants, si nécessaire à l'aide de périphrases ; des erreurs sérieuses se produisent encore quand il s'agit d'exprimer une pensée plus complexe	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3	3,5	4		
Morphosyntaxe Maîtrise bien la structure de la phrase simple et les phrases complexes les plus courantes. Fait preuve d'un bon contrôle malgré de nettes influences de la langue maternelle	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3	3,5	4	4,5	5
Maîtrise du système phonologique Peut s'exprimer sans aide malgré quelques problèmes de formulation et des pauses occasionnelles La prononciation est claire et intelligible malgré des erreurs ponctuelles	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3				



Compréhension écrite

● Déroulement

- Les apprenants prennent connaissance des encadrés décrivant l'épreuve. Vérifier leur compréhension.
- Demander aux apprenants de bien lire les questions. Le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension. Puis faire lire le document proposé et les inviter à répondre aux questions.



Corrigé activité 1 :

	1	2	3	4
Taille		x	x	x
Situation	x	x		
Disponibilité	x	x		

L'appartement le mieux adapté est l'annonce n°2.



Corrigé activité 2 :

1. présenter un atlas qui parle de la diversité des langues. 2. des enregistrements, un lexique et/ou une grammaire.
3. Environ 6 000 langues sont parlées dans le monde. 4. chinois – anglais – hindi – ourdou – espagnol – russe – arabe. 5. Faux : il est de nouveau appris. / Vrai : il ne sera pas rare d'avoir des identités multiples. / Faux : c'en est donc fini de Babel.



Production écrite

● Déroulement

- Les apprenants prennent connaissance des encadrés décrivant l'épreuve. Vérifier leur compréhension.
- Faire lire la consigne et préciser aux apprenants qu'ils ont 45 minutes pour cette partie de l'épreuve. Insister sur le nombre de mots à respecter (entre 160 et 180 mots). Inciter les apprenants à relire leur production afin de vérifier la cohérence de leur texte et la correction orthographique et syntaxique.

● Notation

- Selon la grille d'évaluation proposée par le CECR.

GRILLE D'ÉVALUATION

Respect de la consigne Peut mettre en adéquation sa production avec le sujet proposé Respecte la consigne de longueur minimale indiquée	0	0,5	1	1,5	2					
Capacité à présenter des faits Peut décrire des faits, des événements ou des expériences	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3	3,5	4	
Capacité à exprimer sa pensée Peut présenter ses idées, ses sentiments et ou ses réactions et donner son opinion	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3	3,5	4	
Cohérence et cohésion Peut relier une série d'éléments courts, simples et distincts en un discours qui s'enchaîne	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3			

Compétence lexicale / orthographe lexicale

Étendue du vocabulaire Possède un vocabulaire suffisant pour s'exprimer sur des sujets courants, si nécessaire à l'aide de périphrases	0	0,5	1	1,5	2				
Maîtrise du vocabulaire Montre une bonne maîtrise du vocabulaire élémentaire mais des erreurs sérieuses se produisent encore quand il s'agit d'exprimer une pensée plus complexe	0	0,5	1	1,5	2				
Maîtrise de l'orthographe lexicale L'orthographe lexicale, la ponctuation et la mise en page sont assez justes pour être suivies facilement le plus souvent	0	0,5	1	1,5	2				

Compétence lexicale / orthographe lexicale

Degré d'élaboration des phrases Maîtrise bien la structure de la phrase simple et les phrases complexes les plus courantes	0	0,5	1	1,5	2					
Choix des temps et des modes Fait preuve d'un bon contrôle malgré de nettes influences de la langue maternelle	0	0,5	1	1,5	2					
Morphosyntaxe - orthographe grammaticale Accord en genre et en nombre, pronoms, marques verbales, etc	0	0,5	1	1,5	2					
NOTE SUR 25	TOTAL :									



Module 2

La crise fait la une !

Ce deuxième module a pour objectif de présenter les différents moyens de diffusion médiatique d'un événement « déclencheur de crise » et du suivi de l'évolution de la situation des pays en conflit. Les leçons introduisent les métiers relatifs au journalisme de guerre, une cellule de communication d'un état-major et, enfin, l'impulsion de l'aide humanitaire découlant de cette diffusion de l'information. Les agences internationales de l'ONU augmentent souvent l'effet de communication parce qu'elles ont la capacité de capter l'information à la source au travers de leurs projets et de la relayer puissamment grâce au réseau planétaire et aux outils modernes de communication qu'elles maîtrisent.

Tout au long du module, des documents sonores et écrits permettent aux apprenants de s'approprier les éléments langagiers socioprofessionnels utiles pour la réalisation des trois tâches suivantes : réaliser la « Une » d'un journal ainsi qu'un reportage de terrain, savoir mener et diriger une conférence de presse et organiser une réunion de coordination pour définir une stratégie humanitaire, répartir des tâches et créer une page internet.

Mise en route

Présenter aux apprenants la page 44 du manuel. Attirer leur attention sur le titre du module « La crise fait la une ! ». Expliquer ce que veut dire « faire la une ». Leur demander de faire des hypothèses sur la diffusion des informations dans des contextes de crise/conflit. Mettre en commun et faire prendre connaissance des deux premiers titres des leçons du module évoquant le journalisme de guerre et le rôle de la cellule de communication d'un état-major. Puis demander de citer les rôles que peuvent jouer les agences internationales dans la diffusion de l'information. Réponse attendue : elles peuvent diffuser l'information au niveau local pour avertir et prévenir les populations, mais aussi la communauté internationale par le biais de leurs campagnes d'information et de sensibilisation via sites internet, affichage, appels aux dons, etc.

Puis présenter le tableau des contenus pour le Module 2. Enfin, leur faire prendre connaissance du contrat d'apprentissage et des outils utiles pour y parvenir.

Leçon 1 page 80
Reporter de guerre

Leçon 2 page 90
La cellule de communication
de l'état-major

Leçon 3 page 101
L'intervention des
agences de l'ONU

Point de contrôle page 113

Entraînement et stratégies DELF B1 :
Les questions du DELF B1 page 115

Contrat d'apprentissage

- Définir une politique de communication
- Parler à la manière d'un journaliste
- Définir des directives de communication
- Organiser et diriger une conférence de presse
- Présenter une problématique humanitaire
- Présenter les agences de l'ONU et leur mission
- Comprendre une page internet
- Comprendre et proposer un ordre du jour

Boîte à outils

- Les pronoms relatifs
- Le participe présent
- La localisation spatiale
- Le conditionnel présent et passé
- L'expression de l'hypothèse
- La mise en relief

LEÇON 1 : Reporter de guerre

Objectifs communicatifs et savoir-faire	Compétences grammaticales	Compétences lexicales	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none">• Exprimer ses sentiments et ses impressions• Exposer des faits• Parler à la manière d'un journaliste• Utiliser un langage imprécis	<ul style="list-style-type: none">• Le plus-que-parfait• L'accord du participe passé	<ul style="list-style-type: none">• Les métiers du journalisme• Les adjectifs exprimant des sentiments	<ul style="list-style-type: none">• Réaliser la « Une » d'un journal et réaliser des interviews sur le terrain

Observation p. 45

● **Objectif** : À partir de différents documents, découvrir la thématique de la leçon. Exposer les apprenants aux métiers du journalisme en contexte de conflit/crise. Faire découvrir les expressions et le vocabulaire relatifs à la presse en contexte de conflit armé. Identifier les risques de ce métier.

● **Mise en route**

– Attirer l'attention sur le titre « Reporter de guerre ». Expliquer que c'est aussi un acteur présent sur le théâtre des opérations qu'ils peuvent éventuellement rencontrer. Faire observer la page et demander d'identifier les éléments présentés – à savoir des affiches, des dessins (dont un humoristique), la une d'un magazine. Demander d'identifier le(s) point(s) commun(s) entre tous les éléments. Réponse attendue : ces documents concernent le métier de reporter de guerre, ainsi qu'une notion essentielle inscrite dans les droits de l'Homme, la liberté d'expression.

● **Déroulement**

A. Demander aux apprenants d'identifier les documents proposés : deux affiches, un dessin humoristique, un dessin, un petit texte. Certains documents ont été conçus par Reporters sans frontières. Demander de lire les slogans et de définir le message délivré par ces documents.

Réponse attendue : le message global est la promotion de la liberté d'expression. L'accès à l'information est une autre notion essentielle inscrite dans les droits de l'Homme et il faut défendre ce droit.

Faire lire les deux questions posées et demander d'observer à nouveau les documents. Faire formuler des hypothèses sur les risques encourus par les journalistes et ce qu'ils devraient faire pour les éviter.



Corrigé :

Risques : emprisonnement, enlèvement, torture, décès accidentel (ou non accidentel) en zone de conflit, etc. Réduction des risques : être accrédité, ne pas agir seul, avoir une bonne connaissance du contexte et des forces en présence, communiquer avec les acteurs sur le terrain, demander des conseils à des structures qui connaissent bien le « terrain », demander la protection des troupes, etc.

Enfin, faire lire la deuxième partie de l'activité et vérifier sa compréhension. Organiser une discussion sur les rapports entre les journalistes et les militaires, les journalistes et la population des pays d'où sont originaires les apprenants. Passer à l'activité suivante lorsque la conversation s'essouffle.

Repère professionnel

Reporters sans frontières

ONG, fondée en 1985 à Montpellier par quatre journalistes (Robert Ménard, Rémy Loury, Jacques Molénat et Émilien Jubineau), l'association, reconnue d'utilité publique depuis 1995, a rapidement pris une ampleur internationale. Dirigée par Christophe Deloire depuis août 2012, *Reporters sans frontières* organise son équipe de chercheurs par zones géographiques. L'association a également développé, au fil du temps, deux pôles très spécifiques et essentiels dans les actions de l'association : un bureau dédié à la lutte contre la censure sur Internet et les nouveaux médias et un pôle consacré à l'assistance des journalistes en zones difficiles (assistance matérielle, financière et psychologique). Reporters sans frontières est reconnue d'utilité publique en France et dispose d'un statut consultatif auprès des Nations Unies et de l'UNESCO. *La liberté d'information est le fondement de toute démocratie. Pourtant, près de la moitié de la population mondiale n'a toujours pas accès à une information libre.*

- B. Faire observer la couverture du magazine. Demander aux apprenants s'ils le connaissent. Puis demander de lire les questions et d'y répondre. Mettre en commun.



Proposition de réponse :

La photo fait référence aux 50 ans de l'indépendance de l'Algérie. Le titre laisse supposer que les relations entre la France et l'Algérie sont aujourd'hui influencées par leur passé commun.

Oui partiellement.

Réponse libre.

- C. L'objectif de cette activité est d'organiser une discussion avec les apprenants sur leurs relations avec la presse. Faire prendre connaissance de la série de questions proposées. Laisser quelques minutes de réflexion aux apprenants pour qu'ils puissent préparer leurs réponses. Puis lancer la discussion, si la discussion peine à démarrer, l'enseignant peut éventuellement suggérer des éléments de réponse. Ne pas hésiter à interroger les apprenants qui ne prennent pas la parole d'eux-mêmes. Si l'effectif de la classe est trop important, former des petits groupes, puis mettre en commun.

Stratégies p. 46-47



Les mots pour dire

Exprimer ses sentiments et ses impressions

Faire prendre connaissance des expressions proposées dans l'encadré et demander de définir si elles sont positives ou négatives. Il est possible de demander aux apprenants de les classer dans le tableau suivant.

+ (positif)	- (négatif)	-- (très négatif)

Mettre en commun et vérifier la compréhension de chaque expression. Insister sur le fait que ces expressions peuvent être suivies par de + infinitif ou que + subjonctif.

Puis former des binômes et leur proposer un jeu de mimes. L'un mime l'expression et l'autre doit deviner de quelle expression il s'agit.



1 Compréhension écrite

- **Objectif** : Comprendre un article de journal présentant un témoignage historique.
- **Déroulement**
 - a) Cette première partie de l'activité est centrée sur la photo. Faire lire la consigne et engager la discussion avec la classe.
 - Demander aux apprenants s'ils connaissent cette photo. Leur faire décrire la photo et leur demander ce qu'elle évoque et ce qu'ils ressentent en la regardant (les inciter à utiliser les expressions présentées dans l'encadré **Les mots pour dire**). Demander de faire des hypothèses sur ce qui s'est passé. Puis demander de citer les raisons pour lesquelles cette image peut être qualifiée de « photo de guerre ». Laisser les apprenants s'exprimer, puis, lorsque la discussion s'essouffle, passer au point b).
 - b) Demander aux apprenants d'identifier le type du document, ainsi que sa rubrique. Réponse attendue : un article de magazine, une rubrique « témoignage » ou un reportage.
 - Passer ensuite aux questions relatives à l'activité, le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension. Puis vérifier leur compréhension.
 - Faire lire le document individuellement ou à haute voix par un ou plusieurs apprenants.
 - Laisser plusieurs minutes pour répondre aux questions.

- Mettre en commun et faire justifier toutes les réponses à l'aide d'extraits du document. Vérifier la compréhension du lexique.
- Demander d'expliquer le titre de l'article « Les brûlures de l'Histoire ». Réponse attendue : Le mot brûlure est à prendre ici au sens propre et au sens figuré. Effectivement, la fillette a été brûlée et sa photo a marqué l'histoire de la photographie de guerre, et cela fait aussi référence aux brûlures de l'Histoire, c'est-à-dire qu'une brûlure laisse une cicatrice à vie. Ainsi, de même que la peau de cette petite fille, l'histoire du Vietnam (et des États-Unis) sera marquée à vie par ce conflit. Cette image en reste l'un des symboles forts.



Corrigé :

1. Les enfants fuient leur village où une bombe est tombée. La petite fille est nue car la bombe a embrasé ses vêtements. 2. Nick Ut est le photographe qui a pris le cliché et qui dans la foulée a sauvé la vie de la petite fille. 3. La photo a eu plusieurs effets sur sa vie : le gouvernement a voulu utiliser son image pour sa propagande. Après avoir refusé, elle a dû renoncer à poursuivre ses études. Puis cette photo a engagé Kim dans un combat pour aider les enfants du monde qui sont victimes des guerres. Elle a créé une fondation qui l'a amenée à parcourir la planète, de zone de conflit en zone de conflit... 4. À l'époque, cette photo aurait participé à mettre un terme à la guerre. Un débat avait aussi été engagé sur sa diffusion. Présenter la nudité de la fillette était choquant pour la presse américaine. Aujourd'hui, elle aide à faire passer un message, le message de Kim. Cette photo a aussi profondément modifié le travail des journalistes. C'est effectivement la première fois que la nudité et la douleur d'un enfant sont utilisées pour frapper les consciences. Aujourd'hui, elle aide à faire passer un message, le message de l'UNESCO dont Kim est l'ambassadrice pour la paix.

⊕ Pour aller plus loin...

- Proposer aux apprenants de sélectionner un article dans un journal, assorti d'une photo, et de le présenter à la classe. Faire raconter son contenu et décrire la photo à son voisin(e) ou au groupe classe. Faire justifier leur choix.



Itinéraire :

Il est conseillé de réaliser les activités grammaticales concernant les temps du passé situées p. 48 au préalable de l'activité n°2.



2 Production écrite

- **Objectif :** Témoigner d'un événement et donner ses impressions à l'écrit.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Si les apprenants n'ont pas été confrontés à une situation dangereuse dans le passé, ils peuvent imaginer un événement fictif.
 - Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour rédiger le texte. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir.
 - Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises.



Réponse libre.



Les mots pour dire

Parler à la manière d'un journaliste

Demander aux apprenants de faire la liste des tâches professionnelles d'un journaliste. Mettre en commun. Puis comparer avec les expressions proposées dans l'encadré.

- **Former des binômes et proposer le thème de conversation suivant :** « Vous possédez des informations confidentielles sur le déroulement des vacances du président de la République et un journaliste vous interroge pour obtenir ces informations ». Faire prendre connaissance des expressions proposées pour le langage imprécis. L'apprenant A essaie de soutirer des informations à l'aide de questions à l'apprenant B qui reste imprécis et qui doit faire en sorte que l'apprenant A n'obtienne aucune information.

3 Compréhension orale

- **Objectif** : Faire prendre conscience de la fonction d'un reporter (ou d'un envoyé spécial) en pleine action.
- **Transcription**

Piste 15

- **Journaliste** : Et tout de suite, en direct du Carana, notre correspondant engagé avec le 1^{er} bataillon de la 2^e compagnie des Forces africaines en attente. Bonjour Jacques, vous me recevez ?
- **Reporter** : Bonjour Marie, oui, je vous reçois très bien.
- **Journaliste** : Pouvez-vous nous informer des derniers événements ?
- **Reporter** : Eh bien, nous sommes actuellement à environ 50 km au nord de la frontière et nous sommes arrêtés dans un petit village.
- **Journaliste** : Jacques, l'unité avec laquelle vous êtes engagé a-t-elle tenté une action ?
- **Reporter** : Pas vraiment pour l'instant. La situation est très délicate. La nuit dernière vers 23h30, le véhicule de tête de la patrouille a explosé sur une mine antichar. Sinon, nous n'avons pas été impliqués directement dans le conflit. Mais des explosions entre les parties ont débuté en début de soirée.
- **Journaliste** : Et que savez-vous de l'autre camp ?
- **Reporter** : C'est difficile à dire. Il y aurait un nombre important de victimes, mais nous n'avons aucun... (Bruit d'explosion.)
- **Journaliste** : Jacques ? Jacques ? La connexion a été interrompue. La situation dans la région est très dangereuse. Jacques ? Vous m'entendez ? Pouvez-vous nous expliquer ce qu'il se passe ?
- **Reporter** : Oui, Marie ? Vous m'entendez ? Des explosions ont lieu actuellement juste derrière moi. La population tente de s'échapper vers l'extérieur de la ville.
- **Journaliste** : De qui proviennent ces explosions ? Le savez-vous ?
- **Reporter** : Le commandant de la compagnie m'informe que ce serait une embuscade rebelle. Mais nous n'en savons pas plus à ce stade.
- **Journaliste** : La Force africaine en attente a-t-elle ouvert le feu ?
- **Reporter** : Oui, les forces de maintien de la paix ont été obligées d'ouvrir le feu pour couvrir la population.
- **Journaliste** : Y a-t-il des blessés ?
- **Reporter** : Un des soldats de notre unité est blessé à la jambe, mais rien de sérieux.
- **Journaliste** : Je vous remercie Jacques. C'était notre correspondant en direct du Carana. Nous continuons à présent avec la suite de l'actualité.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et les éléments de l'activité, puis vérifier leur compréhension. Le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension.
- Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau laisser 30 secondes pour compléter les réponses.
- Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses. Demander de justifier en citant des éléments de l'enregistrement.



Corrigés : 1. Faux 2. Vrai 3. Faux 4. Faux 5. Vrai 6. Faux. Une explosion a lieu pendant le reportage.

4 Compréhension écrite, production orale et écrite

- **Objectif** : Comprendre le déroulement d'une action militaire et être capable de l'expliquer dans un article de journal. Préparer l'interview de soldats de la paix pour compléter les informations qui seront utiles à la rédaction de l'article.

● Déroulement

- a) Faire observer le document et son titre et demander d'identifier le type de document. Réponse attendue : un article de journal présentant le détail d'une opération. Demander de citer l'objectif de cette opération. Réponse attendue : lutter contre des insurgés. Faire lire le document individuellement ou à haute voix par un ou plusieurs apprenants. Laisser plusieurs minutes pour répondre aux questions. Mettre en commun et faire justifier toutes les réponses à l'aide d'extraits du document. Vérifier la compréhension du lexique.



Corrigé :

1. Je suis déployé(e) dans la région de Mahbek aux côtés d'un détachement du bataillon de Casques bleus. 2. Des insurgés contrôlent la zone autour du village de Mahbek en attaquant régulièrement les villageois. 3. L'objectif de la mission est d'assurer la sécurité de la zone choisie pour distribuer un ravitaillement aux habitants du village de Fitou. Avant d'y parvenir, il faudra appuyer la reconnaissance de l'itinéraire faite par le Génie sur l'axe Mahbek-FITOU. 4. Il faut apprécier la qualité des informations retenues en ciblant sur les plus importantes :

- 1h30 Un détachement du bataillon de Casques bleus part en patrouille à pied dans le village de Mahbek.
- 4h00 Départ d'un deuxième convoi qui est motorisé. Il doit appuyer la reconnaissance d'itinéraire faite par le Génie sur l'axe Mahbek-Fitou et assurer la sécurité de la zone choisie pour distribuer un ravitaillement aux habitants du village de Fitou.
- Un IED est neutralisé au cours du déplacement.
- À l'arrivée à Fitou, quelques tirs « accueillent » les soldats de la paix.
- Le calme revient et la distribution du ravitaillement pourra avoir lieu le lendemain.

- b) Expliquer aux apprenants qu'ils doivent interviewer un des Casques bleus de la mission. Pour cela, ils relisent le document et imaginent les questions qu'ils pourraient lui poser. Demander à la classe de donner un exemple de question. Exemple : Que pouvez-vous nous dire sur la situation dans la zone du Mahbek ? Laisser quelques minutes aux apprenants pour préparer leur question. Il est possible d'imposer le nombre de questions à huit. Lorsqu'ils ont terminé, passer au point c).
- c) Former des binômes, un journaliste et un Casque bleu, et demander de jouer la scène avec les questions de l'un des apprenants, sans préparation. Puisqu'ils ont lu le texte à plusieurs reprises et que les questions sont rédigées, l'apprenant qui joue le rôle du Casque bleu peut improviser les réponses. Inverser les rôles et faire rejouer la scène avec les questions de l'autre apprenant qui devient le journaliste.
- d) Expliquer aux apprenants qu'ils doivent rédiger un article à l'aide des éléments du document et des réponses du Casque bleu. Insister sur le fait qu'ils doivent utiliser un langage imprécis. Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour rédiger le texte. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir. Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises.



Compréhension orale

- **Objectif** : Comprendre une interview radiophonique d'un reporter de guerre.
- **Transcription**

Piste 16

- **Présentateur** : Les journalistes et autres professionnels des médias qui travaillent dans des zones de conflit exercent un métier très dangereux. Tout de suite, nous accueillons Sam Olukoya, correspondant de la BBC à Lagos, qui a accepté de répondre à nos questions.

Quel est le rôle des médias dans les conflits armés et d'autres situations de crise ?

- **S.O.** : Leur rôle est capital dans ces contextes. Les informations diffusées dans les médias mettent en relief la gravité des situations de crise et rétablissent la vérité lorsque des rumeurs se répandent. Ces informations peuvent sauver des vies, car elles peuvent contribuer à amener l'aide là où c'est le plus nécessaire et à ceux qui en ont le plus besoin. De plus, les victimes de crises s'appuient souvent beaucoup sur les médias pour savoir quand il n'est plus dangereux de sortir de chez soi et où il est possible de se déplacer. Pour elles, l'information peut être aussi vitale que l'eau, la nourriture ou les médicaments.

- **Présentateur** : Quels sont les principaux risques auxquels les journalistes sont exposés lorsqu'ils couvrent des zones de conflit ?

- **S.O.** : Ils risquent, bien sûr, d'être tués. Par exemple, deux journalistes nigériens ont été tués alors qu'ils couvraient le conflit au Liberia. Les journalistes courent aussi d'autres risques, comme d'être attaqués, emprisonnés, kidnappés ou accusés d'espionnage. Les femmes journalistes sont exposées aux viols.

- **Présentateur** : Comment les journalistes peuvent-ils se préparer à travailler dans des situations de conflit ? Quels conseils pourriez-vous leur donner ?

- **S.O.** : Il est capital que les journalistes reçoivent une formation sur les moyens de survivre dans un environnement hostile. Avoir sur soi une trousse de premiers secours et savoir prodiguer les premiers soins peut aussi être une question de vie ou de mort, tout comme le fait de porter un badge de journaliste.

Les journalistes devraient savoir comment se conduire aux postes de contrôle militaires et que faire s'ils sont confrontés à des émeutes, ou victimes d'un enlèvement ou d'un vol. Ils devraient avoir de bonnes connaissances d'un conflit avant de s'aventurer sur place. Ils devraient aussi être conscients des dangers auxquels ils s'exposent et savoir comment y faire face. Enfin, ils devraient être en bonne forme physique.

- **Présentateur** : Avez-vous des expériences personnelles que vous souhaiteriez partager ?

- **S.O.** : J'ai été témoin de la cruauté humaine sous ses pires formes : des enfants, des femmes et des vieillards tués avec une brutalité effroyable. À Odi, dans le delta du Niger, j'ai vu des cadavres de femmes et des douilles vides dans une ville qui était complètement ravagée. Dans le village de Jesse, un incendie sur un oléoduc a fait plus d'un millier de victimes, laissant de nombreux enfants orphelins. Le plus terrible, peut-être, c'est quand des personnes sont enlevées et qu'on n'entend plus jamais parler d'elles.

● Déroulement

- Faire lire la consigne et les éléments de l'activité, puis vérifier leur compréhension. Le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension.
- Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau laisser 30 secondes pour compléter les réponses.
- Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses. Demander de justifier en citant des éléments de l'enregistrement.



Corrigés :

Le rôle des médias : présenter la gravité de la situation, rétablir la vérité, informer des dangers, etc. – **Les risques en zones de conflit** : être tué, être attaqué, être kidnappé, etc. – **La préparation des journalistes** : porter une trousse de premiers secours, savoir prodiguer les premiers soins, porter un badge accrédité, etc.

6



Production écrite

● **Objectif** : Donner des conseils à un reporter de guerre à l'écrit.

● Déroulement

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Donner un exemple pour aider les apprenants à amorcer l'activité : porter un gilet pare-balles.
- Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour rédiger le texte. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir.
- Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises.



Proposition de réponse :

Les devoirs essentiels du journaliste, dans la recherche, la rédaction et le commentaire des événements, sont :

- 1. Respecter la vérité, quelles qu'en puissent être les conséquences pour lui-même, et ce en raison du droit que le public a de connaître la vérité.**
- 2. Défendre la liberté de l'information, du commentaire et de la critique.**
- 3. Publier seulement les informations dont l'origine est connue ou les accompagner, si c'est nécessaire, des réserves qui s'imposent; ne pas supprimer les informations essentielles et ne pas altérer les textes et documents.**
- 4. Ne pas user de méthodes déloyales pour obtenir des informations, des photographies et des documents.**
- 5. Porter un gilet pare-balles.**
- 6. Tenir informées les autorités internationales et locales de votre présence.**
- 7. Garder le secret professionnel et ne pas divulguer la source des informations obtenues confidentiellement.**
- 8. S'interdire le plagiat, la calomnie, la diffamation et les accusations sans fondement ainsi que de recevoir un quelconque avantage en raison de la publication ou de la suppression d'une information.**
- 9. Ne jamais confondre le métier de journaliste avec celui du publicitaire ou du propagandiste; n'accepter aucune consigne, directe ou indirecte, des annonceurs.**
- 10. Refuser toute pression et n'accepter de directive rédactionnelle que des responsables de la rédaction.**

7



Production orale

- **Objectif** : Être capable de participer à une discussion concernant les effets de la diffusion de l'information.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne aux apprenants et vérifier sa compréhension. Leur laisser quelques minutes pour réfléchir individuellement aux questions proposées dans l'activité.
 - Former des petits groupes et leur demander de répondre aux questions en exposant leurs opinions. Circuler entre les groupes pour s'assurer du bon déroulement de l'activité. Lorsque la discussion s'essouffle, organiser une mise en commun.

Entraînement p. 48-49

GRAMMAIRE p. 48-49 ● Les temps du passé

1

- **Objectif** : Reconnaître les temps du passé et leur usage.
- **Déroulement**
 - Expliquer aux apprenants qu'ils vont revoir les temps du passé et en découvrir un nouveau qui s'appelle le plus-que-parfait.
 - Faire relire le texte p. 46 et leur demander d'identifier les trois phrases proposées dans l'activité.
 - Leur demander d'associer une phrase, un temps du passé et un usage. Mettre en commun.



Corrigé : 1. passé composé b) 2. plus-que-parfait c) 3. imparfait a).

- **Objectif** : Conceptualiser la forme et l'usage du plus-que-parfait.
- **Déroulement**
 - Faire à nouveau observer la phrase n°2 de l'activité précédente et demander de compléter la règle.
 - Puis demander d'identifier une autre action au plus-que-parfait et de citer l'action qui suit celle-ci dans le texte. Réponse attendue : Elle s'était inscrite à la fac de médecine. / La sanction est tombée.
 - Préciser qu'avec l'auxiliaire *être* le participe passé s'accorde avec le sujet.
 - Enfin, faire prendre connaissance de la chronologie des temps du passé et de l'exemple proposé. Demander l'ordre des événements en partant du plus ancien. Réponse attendue : achat des billets > préparation de la valise > départ.



Corrigé : être ou avoir conjugué à l'imparfait + participe passé.

2

- **Objectif** : Systématiser l'usage des temps du passé.
- **Déroulement**
 - Faire lire le document individuellement ou à haute voix par un ou plusieurs apprenants. Demander d'identifier le sujet du texte. Réponse attendue : il présente une biographie chronologique d'un reporter de guerre.
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
 - Laisser quelques minutes aux apprenants pour qu'ils associent une fonction à chaque verbe en gras du texte.
 - Mettre en commun et faire justifier toutes les réponses. Vérifier la compréhension du lexique.



Corrigé :

1. publiaient 2. avait fondé 3. se trouvait 4. est allé 5. ont décerné / a couvert 6. était 7. c'était.

3

- **Objectif** : Systématiser l'usage et la formation des temps du passé.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Insister sur le fait que les apprenants doivent identifier l'usage du verbe pour choisir le temps qui convient.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé :

étais parti – était – sommes partis – avais suivi – se passait – demandaient – ai tenu – attendaient – ont décidé
– ai eu – ai vu – grimpaient – arrivais – ai gardé.

4

- **Objectif** : Systématiser l'usage et la formation des temps du passé.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Laisser quelques minutes aux apprenants pour préparer individuellement son anecdote réelle ou fictive. Préciser de faire attention à bien employer le temps qui convient.
- Former un cercle avec les apprenants et demander à l'un d'eux de raconter son anecdote.
- Laisser quelques minutes aux autres apprenants pour lui poser des questions de façon à avoir des précisions. L'apprenant ne doit répondre que par oui ou non.
- Demander aux apprenants s'ils considèrent que l'anecdote est vraie ou fausse (par vote par exemple). Leur demander de justifier leur réponse. Enfin, l'apprenant qui a raconté l'anecdote confirme ou infirme l'avis général de la classe.
- Répéter l'activité avec les autres apprenants.

● L'accord du participe passé

5

- **Objectif** : Conceptualiser l'accord du participe passé.

- **Déroulement**

- Faire observer les phrases proposées dans l'activité et demander d'expliquer l'accord du participe passé.



Corrigé :

1. *détestée/rejetée* s'accordent avec le même mot qui est le pronom *l'*. C'est un COD qui est situé avant le verbe. L'auxiliaire employé est *avoir*. On peut supposer que *l'* représente un élément au féminin puisque les participes passés sont au féminin.
2. *fait* n'a pas d'accord car il est conjugué avec l'auxiliaire *avoir*, qui ne s'accorde pas avec le sujet. 3. *tombées* est conjugué avec l'auxiliaire *être* et donc s'accorde en genre et en nombre avec le sujet *bombes* (fém. plur.).

- **Objectif** : Conceptualiser l'accord du participe passé.
- **Déroulement** : Confirmer les réponses de l'activité précédente par la lecture de l'encadré. Vérifier sa compréhension.


6

- **Objectif** : Systématiser l'accord du participe passé.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Insister sur le fait que les apprenants doivent se poser les questions suivantes pour choisir le bon accord :
 - Quel est l'auxiliaire ?
 - Si l'auxiliaire est avoir, y a-t-il un COD placé devant le verbe ? Si oui, est-il féminin ou/et pluriel ?
 - Si l'auxiliaire est être, quel est le sujet ? Est-il féminin et/ou pluriel ?
 - Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
 - Corriger collectivement en interrogeant un apprenant par réponse, qu'il doit justifier, et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé : **postés – ordonné – enfuis – marché – arrivée – venue – prises – déplacés – interviewé – expliqué – suivis – obtenu.**

LEXIQUE p. 49 ● **Les métiers du journalisme**

7

- **Objectif** : Systématiser l'emploi du lexique relatif aux métiers du journalisme.
- **Déroulement**
 - a) Faire observer les images et demander de citer les différents métiers présentés à l'oral. Demander aux apprenants d'ajouter d'autres métiers à la liste. Comparer cette liste avec celle proposée dans l'encadré.



Corrigé : **un rédacteur en chef, un relecteur, un photographe, un journaliste, un présentateur, un cameraman.**

- b) Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Faire prendre connaissance des tâches proposées dans le tableau et laisser quelques minutes aux apprenants pour y associer un métier. Mettre en commun.



Corrigé :

1. un journaliste 2. un preneur de son 3. un présentateur 4. un rédacteur en chef 5. un rédacteur en chef 6. un dessinateur de presse 7. un envoyé spécial.

⊕ **Pour aller plus loin...**

- Demander aux apprenants de définir les tâches des autres métiers présentés dans l'encadré (un cameraman, un pigiste, un correspondant local, un technicien).
- Demander aux apprenants de mettre les noms de métiers au féminin.

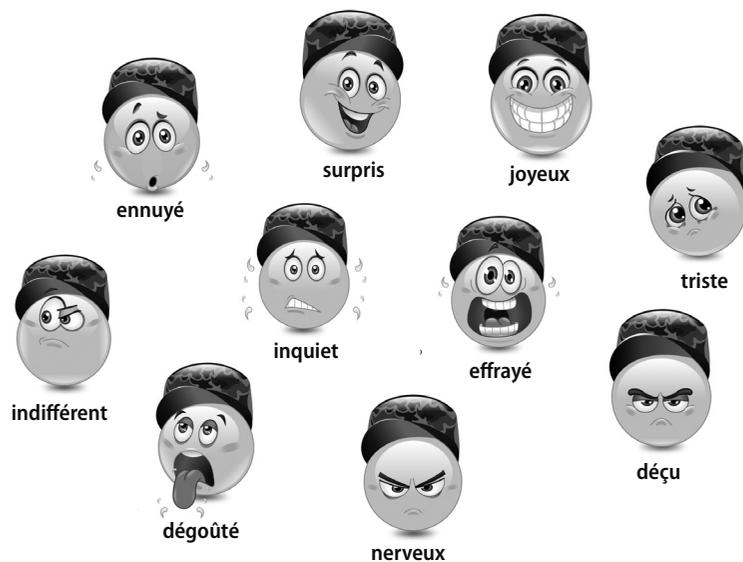
● **Les sentiments**

2

- **Objectif** : Systématiser l'emploi du lexique relatif aux adjectifs exprimant des sentiments.
- **Déroulement**
 - a) Demander aux apprenants de compléter les images par un adjectif exprimant un sentiment. Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité. Mettre en commun. Former des binômes et un apprenant mime l'expression du sentiment à l'autre qui doit nommer ce sentiment. Inverser les rôles.



Corrigé :



- b) Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Demander de rappeler le principe de la nominalisation aux apprenants à l'aide de l'exemple proposé. Puis laisser quelques minutes pour réaliser l'activité. Mettre en commun.



Corrigé :

ennuyé > l'ennui – indifférent > l'indifférence – effrayé > la frayeur – inquiet > l'inquiétude – nerveux > la nervosité – joyeux > la joie – déçu > la déception – surpris > la surprise – dégoûté > le dégoût.

⊕ Pour aller plus loin...

- Demander aux apprenants de rédiger des phrases où les adjectifs sont associés à des noms féminins.

Opération p.50

Cette page propose une tâche finale en relation avec la leçon. Les apprenants sont donc préparés à réaliser cette tâche.

● Objectifs de la tâche

- Réaliser la « une » d'un journal.
- Parler de l'actualité.
- Donner une mission à un envoyé spécial par courriel.
- Raconter un événement passé.
- Conseiller un journaliste sur le terrain.
- Interviewer des personnes dans des pays en conflit.

● Déroulement

- Annoncer à vos élèves qu'ils vont exécuter ici une tâche finale : réaliser la une d'un journal, ainsi que des interviews terrain. Expliquer qu'ils ont acquis tous les outils nécessaires à sa réalisation. Faire lire à haute voix à l'un des apprenants l'ensemble des consignes et vérifier leur compréhension. Définir un temps accordé à la tâche : ne pas laisser trop de temps, car les groupes risquent de s'éparpiller et de ne pas travailler efficacement. Circuler dans la classe pour s'assurer du bon déroulement de chaque étape de la tâche à réaliser et être à la disposition des apprenants pour répondre à leurs hésitations et difficultés éventuelles.

- A. Former des groupes de trois et leur demander de citer la composition de la « une » d'un journal. Réponse attendue : du nom du journal, de gros titres pour les articles principaux qui sont traités, de la date, de photos, etc. Demander aux groupes de :
1. trouver un nom à leur journal,
 2. se mettre d'accord sur des actualités (fictives ou réelles),
 3. rédiger 4 ou 5 gros titres qui figureront sur la première page et leur chapeau,
 4. les organiser du plus important au moins important,
 5. mettre en page la une du journal (sur un ordinateur ou sur une feuille en fonction de l'équipement informatique à disposition),
- Imprimer et afficher les unes préparées par les apprenants dans la classe.
- B. Faire lire la consigne et demander aux apprenants de définir un événement à couvrir. Puis demander de rédiger un courriel qui sera adressé à un envoyé spécial et qui aura pour but de l'envoyer couvrir l'événement. Suivre la démarche proposée dans la consigne. Dans le courriel doivent apparaître : le cadre de la mission, la durée, le lieu, l'événement particulier que le journaliste doit observer, l'unité à laquelle il sera rattaché, les personnes à interviewer et quelques conseils. Rappeler les formules de politesse propres au courriel. Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour rédiger le texte. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir. Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises.
- C. Former des groupes de trois et leur demander de prendre connaissance du communiqué de presse. Vérifier sa compréhension. Puis leur demander de préparer les questions qu'ils souhaitent poser au soldat de la paix ainsi qu'à la personne victime de la situation. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs dialogues et de leurs hésitations ou difficultés éventuelles. Faire jouer la scène devant le groupe classe. Vérifier si les apprenants sont capables de respecter la consigne et de mener une interview. Souligner la pertinence des questions posées lors de l'interview. Laisser les apprenants donner libre cours à leur imagination. Ne pas interrompre les dialogues en cours.

LEÇON 2 : La cellule de communication de l'état-major

Objectifs communicatifs et savoir-faire	Compétences grammaticales	Compétences lexicales	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • Définir des directives de communication • Organiser une conférence de presse • Diriger une conférence de presse (débuter une conférence, introduire un sujet, donner la parole) • Présenter des événements passés ou futurs 	<ul style="list-style-type: none"> • La forme passive • La négation restrictive (ne... que) 	<ul style="list-style-type: none"> • Les connecteurs temporels • Le langage informatique 	<ul style="list-style-type: none"> • Mener et diriger une conférence de presse

Observation p. 51

● **Objectif :**

- À partir de différents documents, découvrir la thématique de la leçon. Exposer les apprenants à l'articulation et au rôle d'une cellule de communication qui travaille au sein de l'état-major d'une OMP. Faire découvrir les expressions et le vocabulaire permettant de parler d'une cellule de communication, de ses tâches et de ses caractéristiques.

- **Mise en route**

- Attirer l'attention sur le titre « La cellule de communication de l'état-major ». Faire observer la page et demander d'identifier les éléments présentés – à savoir des photos, un dessin humoristique, un texte et des bulles. Demander d'identifier le(s) point(s) commun(s) entre tous les éléments. Réponse attendue : Ces éléments répondent à un besoin. L'expérience des OMP a prouvé qu'un facteur de réussite important de leur mission réside dans leur capacité à communiquer. Un déploiement de force militaire, même constitué de soldats de la paix, doit expliquer, informer et démontrer que son action est légitime et qu'elle amène la stabilité dans un pays en crise. Pour y parvenir, les états-majors se dotent d'une cellule de communication pour faire passer leurs messages vers les médias et les populations de ces pays.

Repère professionnel

Cellule de communication d'un état-major

Un état-major dispose entre autres d'une cellule de communication et d'information. Son rôle général est de communiquer et de diffuser l'information concernant l'évolution d'une situation de crise ou de conflit.

On peut définir différents types de communication :

- la communication institutionnelle qui promeut l'image d'un état-major ;
- la communication interne qui s'adresse aux militaires dépendant de l'état-major ;
- la communication « presse » qui, comme son nom l'indique, fournit aux médias d'information le contenu pour faire passer un message sur un événement ou l'évolution d'une situation ;
- la communication événementielle, qui consiste à organiser des rencontres, des conférences de presse, etc. ;
- les relations publiques, qui sont censées entretenir l'image ou la réputation du mandat ;
- la communication de crise, composante de la gestion de crise, qui présente la particularité de chercher à combattre les effets négatifs potentiels d'un événement (un accident de la route impliquant un véhicule de la force, l'attaque d'un village qui était sous la protection des soldats de la paix...), voire de rumeurs ou de jugements qui se répandent de manière alarmante.

- **Déroulement**

A.

- **Transcription**

Piste 17

Un communiqué de presse a été diffusé aujourd'hui par le porte-parole du Secrétaire général de l'ONU :

Ce matin, une bombe improvisée a explosé à un point de contrôle militaire près de Radat, une ville située dans le Sud de la République du Café. L'explosion a eu lieu à côté du point de contrôle militaire. Heureusement, il n'y a pas eu de victimes parmi le personnel de l'ONU ni de dégâts causés aux véhicules des Nations Unies. Dans l'état actuel de l'enquête, nous n'avons aucune preuve que l'explosion visait le convoi de la Mission des Nations Unies en République du Café. Cependant, cet incident montre la difficulté et les conditions éprouvantes dans lesquelles nos observateurs des Nations Unies doivent travailler. Cela montre aussi la situation dangereuse dans laquelle le peuple vit depuis des mois. Le Secrétaire général est très préoccupé par l'augmentation de l'usage d'engins explosifs à travers le territoire du pays.

Il condamne cette attaque et appelle toutes les parties à respecter le cessez-le-feu et à coopérer avec les observateurs de la Mission des Nations Unies. Cette mission et les efforts de l'envoyé spécial conjoint constituent peut-être la dernière chance de stabiliser le pays et d'éviter une guerre civile.

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension. Expliquer qu'ils vont entendre un document une première fois. Puis laisser 30 secondes pour relever les éléments, repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau laisser 30 secondes pour compléter les réponses. Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses. Demander de justifier en citant des éléments de l'enregistrement.



Corrigés :

Type de document : un communiqué de presse – **Émetteur** : le porte-parole du Secrétaire général de l'ONU – **Événement** : une bombe a explosé près d'un point de contrôle – **Problème** : le Secrétaire général est très préoccupé par l'usage croissant d'engins explosifs à travers le pays. – **Solution proposée** : il condamne fermement cette attaque, appelle toutes les parties à respecter le cessez-le-feu et à coopérer avec les observateurs de la Mission des Nations Unies.

- B. Demander aux apprenants d'observer les images de la page et de dire ce qu'elles représentent. Laisser quelques minutes d'observation, puis solliciter en priorité les apprenants qui ne prennent pas facilement la parole dans les travaux de groupe.



Proposition de réponse :

les images montrent l'importance et la diversité des actions de communication dans une OMP. – Photo 1 : des officiers parlent pendant une conférence de presse – photo 2 : un officier prend des notes pendant un reportage tourné par une chaîne de télévision – photo 3 : une carte de presse présentant l'importance d'être accrédité en tant que reporter de guerre, c'est aussi une manière d'être protégé – photo 4 : une illustration humoristique qui présente une violation du droit à la liberté d'expression en montrant un milicien qui interdit l'accès à l'information d'un journaliste. photo 5 : un béret bleu se fait interviewer afin de permettre à la population d'être informée sur l'évolution de la situation.

- C. Former des binômes et leur demander de lister les différentes tâches d'une cellule de communication. Ils doivent se baser sur les images puis ajouter leurs propres tâches. Laisser quelques minutes pour réaliser l'activité. Mettre en commun.



Proposition de réponse :

Conseil en communication

- conseiller le chef militaire dans tous les domaines de la communication et assurer les relations avec les médias ;
- assurer la fonction de porte-parole ;
- améliorer la capacité et la réactivité des chefs d'éléments pour répondre à des questions de journaliste en proposant des séances de formation.

Relations avec la presse

- assurer la diffusion des éléments de langage et de l'information des médias présents sur la zone de responsabilité en fonction des directives reçues ;
- assurer le suivi et la traduction des articles de presse locaux ;
- point de contact entre la force et les journalistes (gestion accueil, soutien logistique, accompagnement...);
- prendre en charge, renseigner et guider les journalistes accrédités par la force.

Communication interne

- communiquer en interne de la mission pour s'assurer que tous les soldats et chefs qui la composent parlent d'une seule voix ;
- rédaction du journal interne et des feuilles d'information éventuelles ;
- concevoir et diffuser les « revues de presse » ;
- rédiger et transmettre des « éléments de langage » * à l'attention des chefs de détachement susceptibles d'être interrogés par des journalistes.

* Ce sont des indications sur le contenu des informations que le chef de mission souhaite faire passer aux médias.

- D. Au préalable, faire un rappel sur l'expression de l'opinion. Faire un remue-méninges et partir des acquis que les apprenants ont pour exprimer leur opinion, puis ajouter des expressions utiles pour exprimer son opinion.

Voici quelques éléments :

→ On peut exprimer son opinion avec des expressions comme : à mon avis, selon moi, d'après moi, à ma connaissance, personnellement, en ce qui me concerne, etc.

Je suis d'avis que..., Je pense que...+ indicatif, Je crois que... + indicatif, Je trouve que... + indicatif, J'ai l'impression que..., Il me semble que...

→ On peut exprimer son accord avec des expressions comme : Absolument, Effectivement, Exactement, En effet, Parfaitement, Bien sûr, C'est vrai, Évidemment, Je suis (entièrement) d'accord, etc.

→ On peut aussi exprimer son désaccord avec des expressions comme :

Je ne suis pas d'accord, Je crois que non, Ce n'est pas vrai, Absolument pas, Bien sûr que non, C'est faux!, Nous n'avons pas la même opinion, etc.

Puis former des petits groupes, leur demander de prendre connaissance des phrases proposées et d'en sélectionner une. Il est possible d'attribuer une phrase par groupe afin qu'elles soient toutes utilisées.

Mettre en commun et discuter de chacune des phrases avec l'ensemble du groupe.

Stratégies p.52-53

1 Compréhension écrite

- **Objectif** : Comprendre une liste de conseils concernant la diffusion de l'information sur le théâtre des opérations et le rôle d'influence des médias.
- **Déroulement**
 - Demander de lire la consigne et les questions relatives à l'activité, le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension. Puis vérifier leur compréhension.
 - Faire lire le document individuellement ou à haute voix par un ou plusieurs apprenants.
 - Laisser plusieurs minutes pour répondre aux questions.
 - Mettre en commun et faire justifier toutes les réponses à l'aide d'extraits du document. Vérifier la compréhension du lexique.



Corrigé :

1. Le document a été émis par la cellule de communication de l'état-major. 2. Réponse libre. 3. Injonctif. 4. poli – coopérant – honnête – positif – professionnel – objectif ≠ impoli/malpoli – non coopératif/récalcitrant - malhonnête – négatif – amateur/approximatif – subjectif. 5. « pavillon », ici, signifie l'organisation à laquelle on appartient. « Montrez votre pavillon » signifie que l'on prend la parole en représentant l'organisation pour laquelle on travaille. De la même façon qu'un soldat porte son drapeau, avec fierté. 6. Réponse libre.



Les mots pour dire

Définir une politique de communication

Livre fermé, demander aux apprenants de citer les tâches principales d'une cellule de communication en état-major. Demander ensuite de dresser la liste des risques auxquels s'expose l'état-major d'une OMP s'il ignore les médias. Mettre en commun. Faire ouvrir le livre p.52 et faire prendre connaissance de l'encadré.

2 Production orale

- **Objectif** : Interroger un officier pour obtenir des informations au sujet d'un événement.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Faire écouter à nouveau l'enregistrement de l'activité A p.51.
 - Former des groupes de six et demander de se répartir les rôles. Laisser quelques minutes aux journalistes pour préparer individuellement 3 ou 4 questions.
 - Faire jouer la scène devant le groupe classe. Insister sur le fait que les journalistes sollicitent fortement l'officier.
 - Après le passage de chacun des groupes, demander à la classe si l'officier a bien suivi les conseils de communication diffusés par l'état-major.

3 Production écrite

- **Objectif** : Rédiger un rapport présentant les activités réalisées par une unité de soldats de la paix en mission dans un pays en conflit.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Insister sur les éléments qui doivent apparaître dans le document : définir la mission, expliciter le lieu de la mission, décrire deux ou trois actions militaires, définir un incident survenant au cours d'une patrouille et l'expliquer.
 - Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour rédiger le texte. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir.
 - Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises. S'assurer que les apprenants utilisent des verbes précis pour décrire les faits.

4

**Production orale**

- **Objectif** : Donner des consignes de communication à ses unités.
- **Déroulement**
 - Faire prendre connaissance de la situation par une bonne lecture de la consigne. Poser quelques questions pour vérifier la compréhension : quelle est la situation en Syldavie ? Que provoque la surmédiation de la crise ? etc.
 - Expliquer aux apprenants qu'ils doivent tous jouer le rôle de l'officier d'information publique. Faire préparer le monologue qu'ils présenteront à leurs unités. Insister sur le fait qu'il faut faire des recommandations et exprimer des restrictions. Inciter les apprenants à s'inspirer du document de l'activité n°1.
 - Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour préparer le monologue. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles.
 - Faire jouer la scène par quelques apprenants (selon les effectifs). Le groupe classe joue alors le rôle de l'unité qui reçoit cette information et peut intervenir pour poser 1 ou 2 questions à l'officier communication. Insister sur le fait que l'objectif n'est pas de lire les notes préparées par les officiers, mais de parler le plus naturellement possible, sans support.

5

**Compréhension orale**

- **Objectif** : Donner des consignes de communication à ses unités.
- **Transcription**

Piste 18

C'est un vrai plaisir pour moi que de vous rencontrer à nouveau. Je sais que beaucoup de temps s'est écoulé depuis notre dernière conférence de presse et croyez bien que je regrette de ne pas avoir pu vous tenir au courant plus souvent de la situation. Afin de corriger cette situation, j'ai demandé à ma cellule de communication d'inscrire à l'agenda de la mission la tenue d'une conférence de presse chaque premier mardi du mois. Dans le cas probable où je ne serais pas disponible pour me présenter devant vous, ce rendez-vous sera systématiquement reconduit au mardi suivant, de sorte que nous puissions nous retrouver régulièrement. Mais revenons-en au but de cette conférence de presse. Je pense que chacun d'entre vous a pu prendre connaissance du communiqué de presse publié hier, en fin d'après-midi, et du rapport mensuel rédigé par mon état-major. Permettez-moi en quelques mots d'attirer votre attention sur le point de la mission qui est ma préoccupation majeure.

La grande urgence actuelle est la réconciliation entre la République du Nord et la République du Sud à propos de leur zone frontalière. Les Nations Unies exhortent toutes les parties à se lancer sur la voie d'un dialogue constructif et à s'accorder sur un programme de sortie de crise constructif à l'occasion de leur rencontre prévue ce week-end à Rimol. Nous devons parvenir à un consensus !

À présent, je vous cède la parole et suis prêt à répondre à vos questions.

Question :

Monsieur le Secrétaire général, merci pour votre introduction. Vous souhaitez vivement qu'un consensus soit trouvé lors de la rencontre de Rimol. Si ce n'est pas le cas, que pensez-vous qu'il puisse arriver ? Quelle sera l'évolution de la situation ?

- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et les éléments de l'activité, puis vérifier leur compréhension. Le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension.
 - Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau laisser 30 secondes pour compléter les réponses.
 - Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses. Demander de justifier en citant des éléments de l'enregistrement.



Corrigé :

1. une conférence de presse – **2. Le Secrétaire général parle aux journalistes.** – **3. Faux : beaucoup de temps s'est écoulé depuis la dernière conférence de presse** – **Faux : chaque premier mardi du mois** – **Vrai : le rendez-vous sera reporté le mardi suivant** – **Vrai : hier en fin d'après-midi.** – **4. La conférence concerne la réconciliation entre la Rép. du Nord et la Rép. du Sud.**

 **Les mots pour dire**
Organiser une conférence de presse

Faire observer la photo et demander d'identifier le type de document. Réponse attendue : une conférence de presse en présence du Secrétaire général pour répondre aux questions des journalistes.

Livre fermé, former des binômes et leur demander de dresser la liste de toutes les tâches à accomplir pour organiser une conférence de presse. Donner un exemple : fixer l'horaire, la date et le lieu, etc. Laisser quelques minutes aux binômes pour lister les tâches. Mettre en commun et comparer avec la liste proposée dans l'encadré.

6

**Compréhension écrite**

- **Objectif** : Comprendre une invitation à une conférence de presse.
- **Déroulement**
 - Demander de lire la consigne et les questions relatives à l'activité, le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension. Puis vérifier leur compréhension.
 - Faire lire le document individuellement ou à haute voix par un ou plusieurs apprenants.
 - Laisser plusieurs minutes pour répondre aux questions.
 - Mettre en commun et faire justifier toutes les réponses à l'aide d'extraits du document. Vérifier la compréhension du lexique. Attirer l'attention sur la structure de l'invitation et les formules d'adresse.

*Corrigé :*

1. Il s'agit d'une invitation à une conférence de presse. 2. L'invitation est anonyme et donc adressée à Madame, Monsieur (formule d'usage classique). On peut supposer qu'elle sera envoyée à des journalistes. 3. La conférence parlera des opérations en cours et de la proposition d'un consensus entre la Rép. du Nord et la Rép. du Sud par les médiateurs des N.U. 4. La conférence aura lieu le 15 mai 2012 à 9h à la salle des Conventions de Rimol.

5. Proposition de réponse :

**Monsieur le porte-parole du Secrétaire général de l'ONU,
J'accuse réception de votre invitation à la conférence de presse qui se déroulera le 15 mai à 9h00 à Rimol. Je confirme ma présence à cette conférence.
Je reste à votre disposition pour toute information supplémentaire que vous estimeriez souhaitable.
Cordialement,
(Signature)**

 **Les mots pour dire**
Diriger une conférence de presse

Demander aux apprenants de lire la transcription n°18 p. 149 Demander de relever les expressions employées par le Secrétaire général pour : débiter la conférence de presse, parler du sujet et donner la parole. Puis faire prendre connaissance des expressions contenues dans l'encadré et vérifier leur compréhension.

Informers les apprenants qu'ils doivent diriger une conférence de presse en tant que président du comité contre la torture. L'objectif de cette conférence est d'informer les médias sur la ratification universelle des traités internationaux sur les droits de l'Homme. Effectivement, à ce jour, une quarantaine d'États n'ont pas encore ratifié ces traités contre la torture et autres traitements cruels et inhumains.

À l'aide des expressions proposées dans l'encadré, les apprenants préparent individuellement l'introduction de la conférence et de son sujet, puis le passage de la parole à un journaliste. Faire jouer la scène devant la classe. S'assurer que les expressions et les formules d'adresse sont employées correctement.

➔ Itinéraire :

Il est conseillé de réaliser les activités grammaticales concernant la forme passive au préalable de l'activité n°7.



Les mots pour écrire

Présenter des événements passés ou futurs

Faire prendre connaissance du contenu de l'encadré, puis demander aux apprenants de rédiger un court récit d'un événement passé. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles et pour s'assurer de l'utilisation des connecteurs temporels et de l'application des conseils donnés dans l'encadré. Faire lire quelques-uns de ces récits.



Production écrite

- **Objectif** : Rédiger un communiqué de presse.
- **Déroulement**
 - Faire prendre connaissance de la situation et de la consigne. Poser quelques questions pour vérifier la compréhension : qu'est-ce que la MNUCA ? Par où les soldats ont-ils transité ? Quels sont les derniers préparatifs qu'ils réalisent ? etc.
 - Expliquer aux apprenants qu'ils doivent rédiger un communiqué de presse selon les règles définies dans la consigne.
 - Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour rédiger le texte. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir.
 - Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises.



Proposition de réponse :

Rimol, le 8 novembre

Avec l'arrivée ce matin des derniers soldats en provenance de Libreville, le bataillon « A » est prêt à remplir sa mission au sein de la MNUCA en République du Café. Ces troupes sont mandatées par l'Organisation des Nations Unies pour venir renforcer la mission.

Les 648 soldats de la MNUCA sont une composante importante de cette mission de près de 3 000 hommes provenant de 11 pays membres des Nations Unies. La plupart d'entre eux forment l'un des trois bataillons de maintien de la paix de l'ONU et les autres seront observateurs ou affectés à l'état-major multinational ou, encore, au soutien logistique de l'opération.

Parfaitement préparés à cette mission et fiers d'apporter leur compétence à cette opération de paix, ils seront déployés dès le 10 novembre matin en secteur centre du territoire. Agissant avec impartialité et s'appuyant sur la collaboration des différentes parties, ils travailleront aux côtés de leurs homologues africains, en complément des forces déjà déployées.

Capitaine XX, officier de presse du bataillon « A » de la MNUCA

Repère professionnel

Le « groupe date-heure » (GDH)

Pour éviter toute erreur d'interprétation dans la planification d'une opération, les militaires utilisent le Groupe Date-Heure (GDH). C'est un ensemble de caractères précis, qui exprime la date et l'heure.

Dans ce cas, 100600ZNOV signifie 06 : 00 heures « Zulu » le 10 NOVEMBRE

À quoi correspond le « Z » (zulu) ?

Il existe des différences d'horaire entre les pays en raison des « fuseaux horaires ». C'est pourquoi le « GDH » est exprimé en Temps Universel Coordonné – UTC – qui est l'heure de référence internationale. L'UTC se trouve sur le fuseau horaire « Z » (méridien de Greenwich).

Entraînement p.54-55

GRAMMAIRE p.54 ● **Le passif**

- **Objectif** : Conceptualiser la forme et l'usage de la voix passive.

- **Déroulement**

- a) La forme passive a déjà été vue dans le manuel *En avant ! 2*. Cet encadré a pour objectif de rappeler son usage et sa formation. Demander aux apprenants de lire le communiqué de presse et de souligner les formes passives. Demander de spécifier le temps auxquels les verbes sont conjugués et de compléter la règle. Montrer un exemple au tableau d'une phrase à la voix active et sa transformation à la voix passive.

Le groupe rebelle a commis des violations.

Des violations ont été commises par le groupe rebelle.



Corrigé :

a été retenu (passé composé) – soit placé (subjonctif présent) – est accusé (présent) – ont été dénoncées (passé composé) – auraient été commises (conditionnel passé).

Règle : le COD de la phrase à la voix active devient sujet et le sujet devient complément d'agent (il peut aussi disparaître) et le verbe prend une forme composée avec l'auxiliaire être conjugué au temps du verbe à la voix passive + participe passé qui s'accorde avec le sujet.

- b) Demander aux apprenants de compléter le tableau de conjugaison au passif. Mettre en commun



Corrigé : **est – étais – vont être – soit – auraient été.**

- c) Pour vérifier que la règle a bien été comprise, demander aux apprenants de cocher les affirmations correctes. Mettre en commun.



Corrigé :

On utilise parfois la préposition par pour préciser qui fait l'action. – À la forme passive c'est ce qui subit l'action qui est mis en avant, et non le sujet. – L'auxiliaire est conjugué au mode et au temps de la forme active. – Le participe passé s'accorde avec le sujet.

1

- **Objectif** : Systématiser l'emploi des formes de la voix passive.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Rappeler aux apprenants qu'en se posant la question « qui fait l'action ? », ils peuvent mettre en place une stratégie efficace pour construire la forme passive.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant par réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non. Demander de préciser la voix et le temps utilisés pour chaque phrase.



Corrigé :

**1. ont été mises 2. sera rédigé 3. étaient renseignés 4. est convoqué
5. enverrons 6. étaient prévues 7. va être informée 8. préparez.**


2

● **Objectif** : Systématiser l'usage et l'emploi de la forme passive.

● **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Pour guider les apprenants, les verbes à transformer de la forme active à la forme passive ont été mis en gras. Cependant, il est conseillé de contraindre les apprenants à réécrire la totalité des phrases. Ceci aura pour avantage de fixer cette notion par l'écriture. Demander de bien penser aux accords des participes passés.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant par réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non. Demander de préciser la voix et le temps utilisés pour chaque phrase.



Corrigé :

Hier, une conférence de presse a été présidée par le lieutenant-colonel Mira pour présenter la nouvelle cellule de communication. De nombreux journalistes ont été accueillis à la conférence. Effectivement, la décision de renforcer cette cellule avait été prise par le chef de l'état-major le mois dernier et depuis le lieutenant-colonel Mira vient d'être rejoint par un nouveau groupe d'officiers pour l'assister. Les journalistes seront aidés par eux dans leur travail. Régulièrement des rencontres vont être programmées pour leur donner des informations sur ce qui se passe sur le terrain. Dès aujourd'hui, des informations liées à l'activité militaire (inclus les activités sportives et culturelles) sont présentées par la cellule.

● **La restriction**

3

● **Objectif** : Conceptualiser l'usage et la formation de la restriction.

● **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Demander ce que signifie « synonyme ». Réponse attendue : de sens identique. Faire prendre connaissance des phrases proposées et demander aux apprenants de retrouver des phrases synonymes situées dans le document de l'activité 1 p.52.
- Mettre en commun.



Corrigé :

1. Ne parlez que des faits qui sont dans votre aire de responsabilités. 2. Répondez seulement aux journalistes accrédités.

● **Objectif** : Conceptualiser la règle de formation et l'emploi de la restriction ne... que, seulement.

● **Déroulement**

- Faire prendre connaissance de la règle et des exemples proposés dans l'encadré. Puis demander de souligner dans les phrases proposées dans l'activité 3 les éléments qui permettent d'exprimer une restriction. Insister sur le fait que ne... que n'est pas une négation, mais une restriction utilisée pour exprimer un regret ou limiter sa réponse, pour ne pas inciter les apprenants à utiliser ne seul.

4

● **Objectif** : Conceptualiser l'usage et la formation de la restriction ne... que.

● **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension à l'aide de l'exemple proposé. Cette activité se concentre sur ne... que uniquement, car cette forme de la restriction est plus difficile à employer que le simple adverbe seulement.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant par réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Proposition de réponse :

1. Non, ils n'ont posé des questions que sur l'évolution du conflit. 2. Non, je ne connais que les journalistes de la chaîne nationale. 3. Oui, je ne fais que des photos en couleur. 4. Non, je ne connais que la date. 5. Non, ils n'ont fini de rédiger que la moitié des articles. 6. Non, ils n'ont que dix minutes chacun.

5

- **Objectif** : Conceptualiser l'usage et la formation de la restriction.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension à l'aide de l'exemple proposé. Inciter les apprenants à utiliser tour à tour ne... que et seulement.
 - Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
 - Mettre en commun.



Proposition de réponse :

On peut retirer notre veste de treillis seulement pour dormir. On ne peut sortir que jusqu'à 18h dans les rues. On peut seulement emprunter les rues principales. On ne peut être au maximum que quatre personnes au poste d'observation. On peut seulement communiquer en interne des évolutions de la situation. On ne peut dormir que 5 heures par nuit. On a seulement 10 minutes pour manger. On ne peut se relaxer que lorsque la relève est terminée.

LEXIQUE p. 55 ● *Les connecteurs temporels*

1

- **Objectif** : Systématiser l'emploi des connecteurs temporels.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
 - Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
 - Corriger collectivement en interrogeant un apprenant par réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé :

**1. initialement 2. la semaine prochaine 3. à ce moment-là 4. le même jour
5. dans le courant 6. au cours de 7. depuis 8. il y a.**

● *Le langage informatique*

2

- **Objectif** : Découvrir et systématiser l'emploi du lexique relatif à l'informatique.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Préciser qu'il y a trois éléments à relier : l'outil, l'image et les actions.
 - Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
 - Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé :

la souris-cliquer-image n°3 / le clavier-taper-image n°2 / une clé USB-insérer-image n°5 / les enceintes-allumer-image n°1 / l'imprimante-imprimer-image n°6 / la batterie-charge-image n°7 / le disque dur externe-sauvegarder-image n°4.

3

- **Objectif** : Découvrir et systématiser l'emploi du lexique relatif aux icônes de traitement de texte.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
 - Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
 - Corriger collectivement en interrogeant un apprenant par réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé : **1-e / 2-j / 3-b / 4-a / 5-i / 6-h / 7-g / 8-f / 9-d / 10-c.**

⊕ Pour aller plus loin...

- Proposer le jeu de rôles suivant aux apprenants. En binôme, votre collègue souhaite graver un CD. Il/elle vous demande de lui expliquer comment faire. Jouez la scène!

● La conférence de presse

4

- **Objectif** : Systématiser l'emploi du lexique relatif à la préparation d'une conférence de presse.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
 - Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
 - Corriger collectivement en interrogeant un apprenant par étapes. Conserver l'ordre chronologique de la préparation et demander au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé : 1-c / 2-g / 3-d / 4-h / 5-i / 6-f / 7-b / 8-a / 9-e.

Opération p.56

Cette page propose une tâche finale en relation avec la leçon. Les apprenants sont donc préparés à réaliser cette tâche.

- **Objectifs de la tâche**
 - Comprendre un message émanant de la cellule de communication de l'état-major.
 - Rédiger un communiqué de presse.
 - Organiser une conférence de presse.
 - Rédiger une lettre d'invitation.
 - Interroger l'état-major sur une situation de crise/conflit.
 - Diriger une conférence de presse.
 - Intervenir lors d'une conférence de presse.
- **Déroulement**
 - Annoncer aux apprenants qu'ils vont exécuter ici une tâche finale : organiser et participer à une conférence de presse. Expliquer qu'ils ont acquis tous les outils nécessaires à sa réalisation. Faire lire à haute voix à l'un des apprenants l'ensemble des consignes et vérifier leur compréhension. Définir un temps accordé à la tâche : ne pas laisser trop de temps, car les groupes risquent de s'éparpiller et de ne pas travailler efficacement. Circuler dans la classe pour s'assurer du bon déroulement de chaque étape à réaliser et être à la disposition des apprenants pour répondre à leurs hésitations et difficultés éventuelles.
 - La situation de chacun des pays évoqués dans les messages diffusés par la cellule de communication de l'état-major est dans la continuité de la tâche proposée dans la leçon 1 de ce même module. Il est possible que les groupes continuent le travail commencé avec le même pays.
- A.** Former des groupes de 5/6 personnes et leur demander de s'attribuer un rôle. Ajouter qu'ils peuvent définir un caractère à chaque personnage (agité, calme, nerveux, enjoué, etc.). Puis répartir les pays entre les groupes. Demander de prendre connaissance du message envoyé par la cellule de communication et vérifier sa compréhension.
- B.** Dans ce point, les officiers et le représentant de l'ONU n'effectueront pas la même activité que les journalistes.

Les officiers et le représentant de l'ONU

- Proposer aux groupes d'officiers et représentants de l'ONU de faire un point de situation sur les événements en définissant les 4 points proposés dans la consigne. Puis laisser plusieurs minutes aux groupes pour rédiger le communiqué de presse. Pour les aider, ils peuvent se référer au communiqué présenté p. 54. Lorsque le communiqué est rédigé, passer au point b). Faire transmettre le communiqué de presse aux journalistes.
- Il s'agit ici de définir le lieu et la date de la conférence et de préparer la liste des invités. Demander de rédiger l'invitation. Il est possible de se référer au document de l'activité 6 p. 53.

Les journalistes

- Demander aux journalistes de chaque groupe de prendre connaissance du message transmis par la cellule de communication du pays qui leur a été attribué. Les faire réfléchir sur les questions qu'ils souhaitent poser lors de la conférence de presse. Demander de lister ces questions (environ une dizaine).
- C.** En groupes de 5/6, demander aux journalistes de présenter les questions aux officiers et au représentant de l'ONU. Ces derniers doivent se mettre d'accord sur la sélection de quatre questions qui seront posées lors de la conférence. Préparer les réponses aux questions choisies.
- D.** Disposer les acteurs de la conférence en cercle. Chaque personne doit identifier le rôle qui lui est attribué pendant la conférence. Vérifier que chaque rôle soit compris. Laisser quelques minutes pour que chaque personne puisse préparer son/ses intervention(s). Faire jouer la scène devant le groupe classe.

LEÇON 3 : L'intervention des agences de l'ONU

Objectifs communicatifs et savoir-faire	Compétences grammaticales	Compétences lexicales	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • Présenter une problématique humanitaire (les problèmes et les solutions) • Présenter une mission • Comprendre une page internet • Comprendre et proposer un ordre du jour • Présenter les agences de l'ONU 	<ul style="list-style-type: none"> • Le gérondif : la manière, la condition, la simultanéité 	<ul style="list-style-type: none"> • Les catastrophes naturelles • Le droit international humanitaire 	<ul style="list-style-type: none"> • Définir une stratégie humanitaire et répartir des tâches, organiser une réunion de coordination et créer un site internet

Observation p.57

- **Objectif**

- À partir de différents documents, découvrir la thématique de la leçon. Les apprenants découvrent les agences de l'ONU et leurs interventions. Faire découvrir les expressions et le vocabulaire relatifs aux missions des agences de l'ONU et les actions qu'elles mettent en œuvre.

- **Mise en route**

- Attirer l'attention sur le titre « L'intervention des agences de l'ONU ». Demander aux apprenants de citer des noms d'agence qu'ils connaissent (UNICEF, PAM, etc.). Expliquer que c'est aussi un acteur présent sur le théâtre des opérations avec lequel ils peuvent être amenés à collaborer. Faire observer la page et demander d'identifier les éléments présentés – à savoir des photos, des logos, un schéma et des textes de présentation des agences. Demander d'identifier le(s) point(s) commun(s) entre tous les éléments. Réponse attendue : ces documents concernent les agences de l'ONU, leur mode de fonctionnement et leur rôle dans des situations de crise/conflit.

Repère professionnel

Les agences de l'ONU

En plus de ses six organes principaux*, l'ONU a créé des agences spécialisées. Ce sont des institutions à vocations spécifiques exerçant leurs prérogatives dans le cadre des structures de l'ONU et destinées à participer à la coopération internationale. Les activités de ces agences visent des secteurs très divers qui vont de la santé et de l'agriculture à l'aviation internationale et à la météorologie. Liées à l'ONU par des accords spéciaux, les institutions spécialisées coordonnent leurs activités avec elle, mais en sont distinctes et gardent leur autonomie.

*1- L'Assemblée générale est le principal organe délibérant de l'ONU. Elle est composée des représentants de tous les États membres. Les tâches dont s'acquitte l'Organisation tout au long de l'année découlent principalement des mandats que lui a attribués l'Assemblée générale. Un processus de redynamisation de l'Assemblée est en cours pour renforcer son rôle, son autorité, son efficacité et son efficience.

2- Le Conseil de sécurité, en vertu de la Charte de l'ONU, a la responsabilité principale du maintien de la paix et de la sécurité internationales. Une réforme du Conseil de sécurité et de sa composition est à l'étude.

3- Le Conseil économique et social (ECOSOC), créé par la Charte de l'ONU, est l'organe principal de coordination des activités des Nations Unies et de ses agences et institutions spécialisées dans les domaines économique et social et autres domaines connexes. Les décisions du Conseil sont prises à la majorité simple. Chaque membre dispose d'une voix.

4- Le Conseil de tutelle a été institué en 1945 par la Charte des Nations Unies afin d'assurer la surveillance, à l'échelon international, de 11 territoires sous tutelle placés sous l'administration de 7 États membres et de garantir que des mesures appropriées étaient prises pour préparer les territoires à l'autonomie et à l'indépendance. En 1994, tous les territoires sous tutelle avaient acquis leur autonomie ou leur indépendance. Sa mission accomplie, le Conseil a modifié son règlement intérieur et ne se réunit que lorsque les circonstances l'exigent.

5- La Cour internationale de justice, dont le siège est à La Haye (Pays-Bas), constitue l'organe judiciaire principal des Nations Unies. Elle règle les différends d'ordre juridique entre les États. Elle donne également des avis consultatifs sur des questions à l'ONU et à ses agences spécialisées. Le Statut de la Cour internationale de justice fait partie intégrante de la Charte des Nations Unies.

6- Le Secrétariat s'acquitte des tâches quotidiennes de l'Organisation. Il est au service des autres organes principaux de l'ONU et se consacre à des tâches aussi diverses que les problèmes traités par l'Organisation comme, entre autres, l'administration des opérations de maintien de la paix, l'observation des tendances économiques et sociales et la réalisation d'études sur les droits de l'Homme.

● Déroulement

A.

- a) Faire observer les logos et demander aux apprenants de les décrire. À noter que les apprenants connaîtront probablement le nom des agences en anglais, ce qui peut ressortir aussi sur certains logos, exemple : « World Food Programm » pour le Programme alimentaire mondial. Après la description d'un logo, faire formuler des hypothèses sur les objectifs de l'organisation ou décrire les objectifs si l'organisation est déjà connue.



Corrigé :

logo PAM : un épi de maïs et des branches de blé tenus par une main – logo UNHCR : une personne représentant un réfugié sous un abri composé de deux mains – logo FAO : un épi de blé – logo UNICEF : un adulte face à un enfant – logo PNUD : reprend le logo de l'ONU, le monde entouré des feuilles de laurier – logo OCHA : idem – logo OMS : un caducée, emblème du corps médical, représentant un serpent s'enroulant autour d'une baguette.

- b) Demander aux apprenants de lire les textes proposés et de les associer à un logo. Laisser quelques minutes pour réaliser l'activité. Mettre en commun et demander de reformuler les objectifs de chaque organisation au fil de la correction.



Corrigé : 1-logo PAM / 2-logo UNICEF / 3-logo UNHCR / 4-logo OMS / 5-logo OCHA / 6-logo PNUD / 7-logo FAO.

B.

- a) En fonction du schéma proposé, demander aux apprenants de rédiger une définition du mot cluster. Faire lire les définitions par les apprenants et procéder à un vote pour la définition la plus correcte.



Proposition de réponse :

Le mot cluster est utilisé dans beaucoup de domaines (en musique, en science, en informatique...). Il a presque toujours le même sens qui est celui de regrouper des éléments de nature identique (des notes, des cellules biologiques ou encore des serveurs informatiques). C'est la même chose dans le monde de l'humanitaire où un cluster correspond au regroupement des organisations travaillant dans le même domaine (malnutrition, santé, logement, eau). Sur le plan pratique, les ONG se rencontrent régulièrement pour échanger leurs expériences et pour mieux coordonner leurs actions. Chaque organisation conserve son rôle et sa responsabilité mais elles vont, ensemble, dans la même direction au bénéfice des victimes.

- b) Demander de nommer les clusters et de dire en combien de secteurs ils sont divisés. Puis demander de relire les textes présentant les agences de l'ONU. Demander de formuler des hypothèses sur les clusters que les organisations pourraient animer. Mettre en commun.



Proposition de réponse : OCHA pour le cercle au centre. Puis se référer au tableau ci-dessous :

AGENCES DE RÉFÉRENCES MONDIALES DES CLUSTERS		
Secteur ou domaine d'activité	Déplacements internes ou situations de catastrophe ?	Agence de référence au niveau mondial
Agriculture		FAO
Coordination/Gestion des camps	Déplacements internes suite à un conflit Situations de catastrophe	HCR OIM
Relèvement rapide		PNUD
Éducation		UNICEF, Save the Children
Abri d'urgence	Déplacement internes suite à un conflit Situations de catastrophe	HCR FICR (responsable)
Télécommunications d'urgence		BCAH/UNICEF/PAM
Santé		OMS
Logistique		PAM
Nutrition		UNICEF
	Déplacements internes suite à un conflit Catastrophes/civils affectés (autres que déplacés)	HCR
Eau, hygiène, installations sanitaires		UNICEF

Repère professionnel

Qu'est-ce qu'un cluster ?

Les clusters (groupes sectoriels) sont des groupes d'organisations humanitaires, faisant ou non partie du système des Nations Unies, constitués dans chacun des principaux secteurs de l'action humanitaire, par exemple l'eau, la santé et la logistique. Ils sont désignés par le Comité permanent interorganisations et sont investis de responsabilités claires en matière de coordination. Le coordonnateur résident et/ou le coordonnateur de l'aide humanitaire et l'équipe de pays pour l'action humanitaire gèrent la réponse humanitaire par le biais des clusters.

L'objectif est de préciser la répartition des tâches entre toutes les organisations humanitaires à l'œuvre dans les différents secteurs, en définissant mieux leurs rôles et leurs responsabilités.

S'engager dans un cluster implique les obligations suivantes : participer aux réunions du cluster ; partager des informations sur les programmes ; contribuer à la base de données 3W (qui fait quoi, où – en anglais Who does What, Where) ; et contribuer au fonctionnement du cluster : évaluation des besoins, planification, mobilisation des ressources, mise en œuvre de la réponse, suivi de l'implémentation et établissement des priorités stratégiques). Aucune ONG n'est contrainte de s'engager dans un cluster.

Lorsqu'elle y adhère, c'est qu'elle va y trouver un intérêt pour les raisons suivantes :

- son objectif humanitaire correspond à celui du cluster ;
- elle est ou sera présente sur le terrain au même moment que ce cluster ;
- si c'est une « petite » organisation, elle peut bénéficier de soutien logistique ou de conseils importants pour son déploiement en rejoignant le cluster ;
- ce cluster est très efficace et ses membres sont reconnus.

- C. Demander aux apprenants de décrire les photos. Puis former des binômes et leur demander de réfléchir aux réponses qu'ils pourraient formuler en suivant les consignes. Laisser plusieurs minutes aux binômes pour analyser une ou deux des cinq photos. Mettre en commun en demandant à quelques binômes de présenter une photo de leur choix. Laisser les autres binômes réagir, ajouter des éléments ou poser des questions.



Exemple de réponse :

Photo e : le type de crise : guerre civile – la situation d'urgence : déplacement de personnes – le lieu : à une frontière entre deux pays – les organisations investies : UNHCR et UNICEF – le cluster approprié : coordination, gestion des camps – l'action mise en place : l'accueil de réfugiés.

Pour information :

- **Photo a** : une petite ferme qui cultive des mangues au Mali et qui appartient à une femme. Ce projet s'insère dans la réalisation des objectifs pour le millénaire du PNUD (2010).
- **Photo b** : les enfants lisent une affiche de prévention sur le choléra à la Cité Éternelle, un quartier pauvre de Port-au-Prince, l'UNICEF s'est employée à contenir l'épidémie de choléra (2010).
- **Photo c** : des travailleurs récoltant de l'orge dans le cadre d'un projet agricole soutenu par le PNUD en République démocratique de Corée (1997).
- **Photo d** : les résidents de la ville de Rmaich au Liban déchargent de la nourriture et de l'eau, distribuée par le PAM et l'UNICEF. Cinq camions d'eau et cinq camions chargés de blé, de pois et de viande en conserve ont été livrés (2006).
- **Photo e** : un camp de tentes a été mis en place par l'UNHCR, au Jammu-et-Cachemire, au Pakistan. Les tentes ont accueilli quelque 300 familles, soit environ 1 600 réfugiés, victimes du séisme du 8 octobre 2005 qui a frappé la région.

Stratégies p.58-59



Les mots pour dire

Présenter un projet humanitaire

Livre fermé, organiser un remue-méninges autour du projet humanitaire. Demander aux apprenants ce que leur évoque le terme « projet humanitaire ». Demander d'ouvrir le livre p. 58 et faire prendre connaissance de la première partie de l'encadré.

Pour la partie « Problème/solution » passer à l'activité n°1.

1



Production orale

- **Objectif** : Identifier des problèmes humanitaires et proposer des solutions.
- **Déroulement**
 - Demander de lire la consigne et vérifier sa compréhension.
 - Faire lire la partie de l'encadré « Problème/solution » individuellement ou à haute voix par un ou plusieurs apprenants. Vérifier la compréhension du lexique.
 - Former des binômes et leur laisser plusieurs minutes pour lister d'autres « problèmes/solutions ».
 - Mettre en commun.



Exemple de réponse : **problème** : une catastrophe naturelle/ **solution** : programme de reconstruction de l'habitat, installation de camps pour les sans-abri.

2 Compréhension orale

- **Objectif** : Comprendre la réunion d'un cluster au sujet des actions à mener suite à une catastrophe naturelle.
- **Transcription**

Piste 19

- Représentant du gouvernement : Bonjour à tous,

Je voudrais tout d'abord remercier tous les partenaires ici présents pour leurs efforts fournis au cours des dernières 24 heures qui ont suivi le désastre. Nous sommes réunis aujourd'hui, suite aux inondations qui ont dévasté la côte est de la République de Salmo, pour organiser les premières actions et répondre au mieux aux besoins des populations les plus affectées par la montée des eaux de la nuit dernière. Je laisse la parole aux différents représentants des agences des Nations Unies et pour commencer au porte-parole de l'OIM qui conduira cette réunion.

- Porte-parole de l'OIM : Mes chers confrères, l'objectif de cette réunion est de mettre en œuvre une étroite collaboration entre nos différentes organisations. Dans la situation actuelle, il est important de collaborer afin que nos activités ne se chevauchent pas, afin de dupliquer nos moyens et pour apporter une meilleure réponse aux victimes de cette terrible catastrophe.

Nous devons décider ce matin des tâches de chacun et de l'action que nous allons mettre en place. Selon l'ordre du jour que j'ai proposé, je vais laisser la parole à chacun d'entre vous pour que vous nous communiquiez l'intervention que vous proposez et le matériel dont vous disposez. Je laisse la parole au porte-parole du PNUD.

- Porte-parole du PNUD : Je vous remercie, bonjour à tous. Nous nous attachons dans cette mission à appuyer l'utilisation la plus efficace possible des ressources de l'ONU et internationales consacrées à l'aide. Nous souhaitons aussi collaborer activement avec le gouvernement pour l'aider à se relever de la catastrophe.

- Porte-parole de l'OIM : Très bien, je laisse maintenant la parole à la représentante de l'UNHCR.

- Porte-parole du HCR : En vous remerciant, je tiens à saluer tous les partenaires ici présents. Le HCR est en train de mettre en place 4 sites où seront accueillies 30 000 personnes déplacées. Nous prenons en charge l'acheminement et le montage des abris et des latrines. Nous collaborerons étroitement avec l'UNICEF et l'OMS à l'intérieur des camps.

- Porte-parole de l'OIM : Voyons donc leurs tâches. Monsieur le porte-parole de l'UNICEF, nous vous écoutons.

- Porte-parole de l'UNICEF : Nous avons mis à disposition des véhicules pour aider au transport des containers à destination des sites. Puis, dans chaque site, nous avons mis en place un réseau d'accueil des familles déplacées.

- Porte-parole de l'OIM : Nous vous remercions, à présent nous écoutons le représentant de l'OMS.

- Porte-parole de l'OMS : Oui, je vous remercie. Nous financerons la mise en place de centres de traitement dans chacun des sites afin de soigner les personnes et d'éviter toute propagation de maladies et les décès précoces.

- Porte-parole de l'OIM : Enfin, écoutons le lieutenant-colonel Yacouba, commandant de la mission de l'ONU en République de Salmo.

- Le lieutenant-colonel Yacouba : En vous remerciant. Je tiens à vous informer que deux contingents viennent d'arriver en renfort ce matin même. La MONUS met à disposition quatre contingents de Casques bleus dont deux pour sécuriser la distribution des abris, notamment dans les quartiers les plus sinistrés, un contingent pour dégager les routes et assurer le passage aux véhicules humanitaires et un contingent avec une centaine de véhicules pour aider à l'acheminement du matériel.

- Porte-parole de l'OIM : Très bien, notre réunion se termine, je propose de fixer un nouveau rendez-vous dans 48 heures afin de faire un point sur la situation. Je vous souhaite une bonne journée à tous.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et les questions posées dans l'activité. Vérifier leur compréhension. Le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension. Faire observer le logo et demander d'identifier l'organisation dont il s'agit. Réponse attendue : l'OIM (l'Organisation internationale pour les migrations). Demander de formuler des hypothèses sur le rôle de l'OIM dans les situations de crise/conflit.
- Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau laisser 30 secondes pour compléter les réponses.
- Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé :

1. Il y a eu des inondations. 2. L'OIM anime la réunion. 3. pour que les activités ne se chevauchent pas, pour dupliquer nos moyens ou pour apporter une meilleure réponse aux victimes de cette terrible catastrophe. 4. PNUD : collaboration avec le gouvernement – UNHCR : organisation des sites, montage des abris et des latrines – OMS : mise en place de centres de soins – UNICEF : mise en place de centres pour les familles, aide à l'acheminement des containers. 5. La MONUS met à disposition quatre contingents pour sécuriser la distribution des abris, dégager les routes et assurer le passage aux véhicules humanitaires, aider à l'acheminement du matériel.

Repère professionnel

L'Organisation internationale pour les migrations

L'OIM est une agence spécialisée de l'ONU. Sa mission est d'agir avec ses partenaires de la communauté internationale en vue de :

- contribuer à relever concrètement les défis croissants que pose la gestion des flux migratoires ;
- favoriser la compréhension des questions de migration ;
- promouvoir le développement économique et social à travers les migrations ;
- œuvrer au respect de la dignité humaine et au bien-être des migrants.

3 Compréhension écrite

- **Objectif** : Comprendre un bulletin d'information présentant des directives gouvernementales suite à une catastrophe naturelle.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et les questions relatives à l'activité, puis vérifier leur compréhension. Demander d'identifier le type de document ainsi que l'auteur, puis demander de mentionner la date et le lieu. Réponse attendue : c'est un bulletin d'information venant du gouvernement haïtien, le 23 janvier 2010 à Haïti.
 - Faire lire le document individuellement ou à haute voix par un ou plusieurs apprenants.
 - Laisser plusieurs minutes pour répondre aux questions.
 - Mettre en commun et faire justifier toutes les réponses à l'aide d'extraits du document. Inciter les apprenants à faire des phrases complètes. Vérifier la compréhension du lexique.



Corrigé :

1. C'est la catastrophe la plus destructrice de l'histoire d'Haïti. 2. Les directives portent sur la mise à disposition d'abris, l'acheminement de l'aide, la distribution alimentaire, les soins apportés aux blessés, le renforcement de la sécurité et la création de cluster. 3. Le problème est que l'aéroport est congestionné et donc difficile d'accès pour les avions. 4. Cela fait seulement 13,25 % de l'objectif de 2 millions. 5. Les blessés sont déplacés dans des centres hospitaliers loin de la zone de catastrophe (pour éviter les épidémies). 6. Tous les matins, le ministre de l'Intérieur a une réunion avec les agences de l'ONU.

4 Production orale

- **Objectif** : Organiser la réunion d'un cluster « Aide alimentaire et eau ».
- **Déroulement**
 - Former des groupes de 4. Demander à chaque personne de choisir une organisation onusienne (voir les organisations possibles présentées dans la page *Observation*) ou une ONG qu'il va représenter. Expliquer que suite à la catastrophe présentée dans le document de l'activité précédente, ils doivent animer une réunion pour le cluster « Aide alimentaire et eau ». Il est possible de se référer à la transcription n°19 p. 149.
 - Laisser plusieurs minutes aux groupes pour définir le contenu de la réunion, les interventions proposées par chaque organisation et la coordination entre chaque représentant. Circuler dans la classe pour guider les groupes qui en auraient besoin.
 - Faire jouer la scène devant le groupe classe. Puis demander de citer les différences et les similitudes entre les réunions de chaque groupe (les agences représentées, les interventions proposées, etc.).

5 Compréhension orale

- **Objectif** : Comprendre un discours lors d'une prise de contact avec des autorités locales.
- **Transcription**

Piste 20

Monsieur le maire, Messieurs les représentants de la communauté de Moda, bonjour.

Je suis le représentant de l'ONG Misaada International. Je voudrais remercier sincèrement la municipalité de bien avoir voulu nous accueillir dans sa communauté. Misaada International souhaite d'abord exprimer toutes ses condoléances aux familles dont certains membres ont été victimes de la catastrophe.

L'objectif de notre rencontre est de faire connaissance et de vous expliquer notre venue sur le territoire. Nous avons actuellement un programme financé par le Programme alimentaire mondial. Le PAM est une agence de l'ONU qui se donne pour but de lutter contre la faim, spécialement en contexte d'urgence. Notre mission consiste à apporter rapidement de la nourriture aux plus démunis et, à plus long terme, à améliorer la sécurité alimentaire. Ce que nous sommes venus faire ici, sur la côte est de la République de Salmo, c'est améliorer l'assainissement de la ville au travers d'un programme intitulé « Vivres contre travail ». Le PAM fournit de la nourriture que nous redistribuerons à chaque travailleur de manière journalière en échange de leur travail, tels le déblayage des débris, le curage des canaux, etc. Nous souhaitons votre soutien dans la réalisation de ce programme, afin qu'il se déroule efficacement. Pour y parvenir, nous pensons que vous pouvez être des relais d'information essentiel. Si vous nous connaissez et que vous soutenez notre action, notre engagement sera facilité et plus performant.

Je vous remercie de m'avoir écouté et je vous laisse la parole, je peux répondre à chacune de vos questions.

● **Déroulement**

- Faire lire la consigne et les questions posées dans l'activité. Vérifier leur compréhension. Le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension.
- Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau laisser 30 secondes pour compléter les réponses.
- Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé :

- 1. une prise de contact avec les autorités. 2. Objectif : faire connaissance entre l'ONG et les autorités – Mission : apporter rapidement de la nourriture et améliorer la santé alimentaire – Action : assainir la ville, déblayer les débris, curer les canaux.**
- 3. L'objectif est que les autorités soutiennent l'ONG et qu'elles soient un relais d'information avec la population.**

6 Compréhension écrite

- **Objectif** : Comprendre une page internet d'une organisation humanitaire.
- **Déroulement**

- a) Demander aux apprenants d'observer la page et de la présenter. Il est possible de guider les apprenants par quelques questions. De quelle organisation s'agit-il ? Quels éléments sont accessibles directement et indirectement (cliquables) ? Peut-on effectuer une recherche ? Que voyez-vous sur les photos ? etc.
- b) Faire lire les questions et vérifier leur compréhension, puis laisser quelques minutes aux apprenants pour y répondre. Mettre en commun et faire justifier toutes les réponses à l'aide d'extraits du document. Inciter les apprenants à faire des phrases complètes. Vérifier la compréhension du lexique.



Corrigé :

- 1. Au service des peuples et des nations. 2. Combattre les inégalités et la pauvreté – Renforcer les systèmes électoraux et législatifs et améliorer l'accès à la justice et à l'administration publique – Prévenir les crises et aider à la consolidation de la paix – Faire face aux défis environnementaux et énergétiques – Lutter contre l'épidémie du VIH/Sida – Promouvoir l'émancipation de la femme – Renforcer les capacités des pays pour atteindre leurs objectifs de développement. 3. Non, le site est accessible pour les anglophones et les hispanophones. 4. Le « développement durable » est une forme de système économique « responsable » dont l'objectif est la préservation des ressources naturelles pour les générations futures tout en fournissant aux générations actuelles leur juste besoin. Par exemple, la protection du patrimoine en Bolivie. 5. Le projet développé en Éthiopie propose de former des femmes en gestion d'entreprise et en techniques d'artisanat afin de promouvoir l'artisanat culturel.**

Les mots pour dire

Présenter une mission

Faire prendre connaissance de l'encadré et demander aux apprenants de rédiger un texte pour présenter la mission du PNUD, à l'aide du document proposé dans l'activité n°6. Mettre en commun.

7 **Production écrite**

- **Objectif** : Réaliser une page internet d'une organisation humanitaire.
- **Déroulement**
 - Reformuler les groupes de l'activité n°4 pour réaliser cette activité. Expliquer aux apprenants qu'ils doivent à présent réaliser leur propre page internet pour le cluster « Aide alimentaire et eau ». Leur demander de trouver une devise, de présenter les objectifs du cluster et son action de coordination, de définir les interventions. Si l'établissement dispose d'une salle informatique, les apprenants peuvent réaliser une page fictive sur Word, sinon ils peuvent réaliser la page sur une feuille.
 - Laisser plusieurs minutes aux groupes pour réaliser l'activité. Circuler dans la classe pour guider les groupes qui en auraient besoin. Inciter les apprenants à être créatifs.
 - Procéder à une présentation des pages internet réalisées par chaque groupe.

8 **Production orale**

- **Objectif** : Présenter un ordre du jour et proposer des solutions à un problème humanitaire.
- **Déroulement**

Les mots pour dire / écrire

Proposer un ordre du jour

Faire prendre connaissance de l'encadré et demander aux apprenants de préparer la présentation de l'ordre du jour situé dans l'activité n°8. Les inciter à utiliser les expressions proposées dans l'encadré.

Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour la préparation de leur présentation. Puis passer à la suite de l'activité.

- Former des petits groupes et leur demander de désigner un animateur pour la réunion. Faire jouer la scène de présentation de l'ordre du jour au sein de chaque groupe. Si le temps le permet, inverser les rôles et faire désigner d'autres animateurs. Circuler entre les groupes pour s'assurer du bon déroulement de l'activité et corriger l'intonation et l'expression si nécessaire.
- Demander aux groupes de se focaliser sur le point n°5 de l'ordre du jour. Expliquer que les problèmes ont déjà été listés et que chaque groupe doit discuter afin de trouver des solutions pour chaque problème. Mettre en commun les solutions proposées par les groupes.



Proposition de réponse :

1. creuser des canalisations pour évacuer l'eau ; éduquer les populations à l'hygiène et les inciter à se laver régulièrement les mains pour éviter les épidémies. 2. demander aux mères de famille de ramener le sachet vide. 3. mobilisation communautaire, recrutement de CHP (Community Hygiene Promoter), qui sont formés sur l'hygiène. Ils sont chargés de répandre les messages et de mobiliser les gens pour qu'ils lavent leurs latrines. Distribuer des kits de nettoyage. 4. session de promotion à l'hygiène, passage dans les lieux publics (marchés) avec les mégaphones, interventions dans les écoles, visites à domicile pour s'assurer que les messages sont bien passés.

Entraînement p.60-61

GRAMMAIRE p.60 ● **Le gérondif : la manière, la condition, la simultanéité**

7

- **Objectif** : Identifier l'usage du gérondif et découvrir sa forme.

- **Déroulement**

- a) Demander aux apprenants d'identifier les documents présentés. Réponse attendue : des petites pancartes, un avis. Demander de définir ce qu'est un avis. Réponse attendue : une information annoncée publiquement en placardant une petite affiche. Vérifier la compréhension des messages. Demander aux apprenants ce qu'exprime chaque message. Mettre en commun.



Corrigé : **1. la manière 2. la simultanéité 3. la condition.**

- b) Demander de souligner les formes verbales communes aux trois documents.



Corrigé : **1. en sortant 2. en amenant 3. en faisant.**

- **Objectif** : Conceptualiser la forme et l'usage du gérondif.

- **Déroulement**

- Faire à nouveau observer les messages de l'activité précédente et demander de compléter la règle.
- Mettre en commun et attirer l'attention des apprenants sur les exceptions. Puis faire lire les exemples proposés pour l'usage du gérondif. Pour vérifier la compréhension, proposer aux apprenants de rédiger trois phrases avec un gérondif exprimant la manière, la condition et la simultanéité.



Corrigé : **en + radical de la 1^{re} personne du pluriel du présent de l'indicatif + ant.**

2

- **Objectif** : Systématiser l'usage et la formation du gérondif.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension à l'aide de l'exemple proposé.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé :

1. la simultanéité : En arrivant au camp, elle a retrouvé sa famille. **2. la condition** : En allant consulter au centre de soins, vous iriez mieux. **3. la manière** : En apportant de l'aide, le PAM sauve des vies. **4. la manière** : En passant à la radio, le message est reçu par tout le monde. **5. la condition** : En étant bien coordonnée, l'intervention du cluster est efficace. **6. la simultanéité** : En arrivant sur le territoire, j'ai rencontré le porte-parole.


3

● **Objectif** : Différencier l'utilisation du gérondif avec celle du participe présent.

● **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Demander aux apprenants de faire un rappel sur l'emploi et la formation du participe présent. Se référer à la p.24 du manuel, si nécessaire. Demander de citer le point commun entre le gérondif et le participe présent. Réponse attendue : Ils sont tous les deux formés à partir du radical de la 1^{re} personne du pluriel du présent de l'indicatif + ant.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé : **1. en venant 2. participant 3. en vaccinant 4. en collaborant 5. ne pouvant pas 6. comprenant.**

4

● **Objectif** : Systématiser la formation du gérondif en exprimant la manière.

● **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension à l'aide des exemples proposés.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour rédiger une liste d'actions. Si les apprenants sont à court d'idée, ils peuvent s'inspirer de l'encadré « Les mots pour dire » p.58.
- Former des binômes et leur demander d'échanger leur liste d'actions. Laisser plusieurs minutes pour que les apprenants proposent des moyens pour mettre en œuvre les actions proposées par leur binôme.
- Demander aux binômes de mettre en commun leurs moyens et faire des commentaires sur leurs propositions réciproques. Circuler dans la classe pour s'assurer du bon déroulement de l'activité.

LEXIQUE p.60-61 ● **Les catastrophes naturelles**

7

● **Objectif** : Amorcer un champ lexical sur le thème des catastrophes naturelles.

● **Déroulement**

- a) Livre fermé, faire un remue-méninges avec les apprenants sur les catastrophes naturelles qu'ils connaissent en écrivant les mots proposés au tableau. Puis demander de comparer la liste avec celle proposée dans le manuel. Ensuite, demander aux apprenants d'associer une catastrophe à chaque photo de l'activité.



Corrigé :

1. une éruption volcanique 2. un tsunami 3. un tremblement de terre, un séisme ou un glissement de terrain 4. une inondation 5. une avalanche.

- b) Demander d'imaginer le type de pays, le contexte géographique et les conditions climatiques dans lesquels ces catastrophes peuvent arriver. Laisser quelques minutes aux apprenants pour préparer leurs réponses. Mettre en commun.



Proposition de réponse :

Photo 1 : L'éruption volcanique peut avoir lieu dans des pays où il y a des volcans actifs, pas de conditions climatiques particulières. **Photo 2** : Un tsunami (arrivée d'une vague géante) peut se produire sur la côte d'un pays bordé par un océan. Il est provoqué par un tremblement de terre ou par une éruption volcanique survenant au large. **Photo 3** : Un séisme : on dit plus couramment un tremblement de terre. Il arrive lorsqu'un déplacement important entre deux plaques de la croûte terrestre se produit. **Photo 4** : Une inondation : presque toutes les régions du monde peuvent être touchées par une inondation suite à des pluies fortes et subites. **Photo 5** : Une avalanche peut arriver dans un pays montagneux et avec un climat froid impliquant des chutes de neige.

- c) Organiser une discussion dans la classe sur les dommages et les catastrophes humanitaires que peuvent déclencher les catastrophes naturelles. Inciter tous les apprenants à prendre la parole. Il est possible d'évoquer des exemples concrets : le tremblement de terre en Haïti, le tsunami en Asie, etc.



Proposition de réponse : **destruction des cultures, risques d'épidémie, destruction des infrastructures, etc.**

● Le droit international humanitaire

Repère professionnel

Le droit international humanitaire

Également appelé « droit des conflits armés », le droit humanitaire couvre les situations suivantes :

- les conflits armés internationaux, c'est-à-dire les hostilités armées entre États, impliquant une occupation partielle ou totale ;
- les conflits armés non internationaux, c'est-à-dire les situations de violence armée qui se prolongent à l'intérieur d'un État ;
- les conflits armés « mixtes », c'est-à-dire les conflits internes avec une participation étrangère.

Le droit international humanitaire se compose de principes et de règles visant à protéger les personnes et les biens qui sont, ou pourraient être, affectés par un conflit armé, ainsi qu'à imposer des restrictions aux méthodes et moyens de guerre utilisés. Historiquement, le droit international humanitaire se divise en deux branches : le « droit de Genève » et le « droit de La Haye ».

Le « droit de Genève » englobe les règles visant essentiellement la protection des personnes qui ne participent pas aux hostilités (c'est-à-dire les civils) ou qui ne participent plus aux hostilités (membres des forces armées blessés, malades, naufragés ou capturés, notamment).

Le « droit de La Haye » englobe essentiellement les règles déterminant les droits et les obligations des belligérants dans la conduite des hostilités et limitant leur choix quant aux moyens et méthodes de guerre.

L'essentiel du droit international humanitaire moderne est contenu dans les quatre Conventions de Genève du 12 août 1949, complétées par deux Protocoles additionnels le 10 juin 1977.

2

- **Objectif** : Introduire un champ lexical sur le thème du droit international humanitaire.

- **Déroulement**

- Au préalable des activités qui suivront dans cette page, demander aux apprenants de dire ce qu'évoque le DIH pour eux. Écrire les mots au tableau puis comparer avec les mots et expressions proposées dans l'encadré « Le droit international humanitaire ».
- Demander d'observer les documents et demander d'identifier le type de document. Réponse attendue : deux affiches et une couverture de livre ancien. Demander aux apprenants s'ils connaissent Jean-Jacques Rousseau. Expliquer qu'il s'agit d'un célèbre philosophe français du XVIII^e siècle dont les idées humanistes sont à l'origine de la reconnaissance du droit international et ont influencé de nombreux pays pour leur constitution.
- Faire décrire les affiches. Puis faire lire les questions et vérifier leur compréhension.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour répondre aux questions.
- Mettre en commun.



Proposition de réponse :

1. Le point commun entre la citation de J.-J. Rousseau et le DIH est que dans les deux cas, toute personne qui ne met pas en danger la vie d'autrui (les civils, les prisonniers de guerre, les soldats blessés, etc.) a accès aux mêmes droits. **2. Le message que les affiches veulent transmettre est que les situations de conflit/crise entravent obligatoirement les droits de l'Homme, surtout pour les populations les plus vulnérables. Une des règles essentielles à laquelle il est fait référence ici est que les droits de l'Homme forment un cadre qu'il ne faut pas franchir. Quiconque ne les respecte pas s'expose à rendre des comptes devant la justice internationale. La violation des droits de l'Homme permet aussi de légitimer une action en force contre le pays qui s'en rend coupable.** **3. Slogan n°1 : « Même la guerre à des limites » : veut dire que les enfants, qui sont purs et innocents, ne doivent plus être victimes de la folie des hommes. Un peuple qui transforme ses enfants en handicapés pour la vie n'a pas de conscience morale. Il ne connaît pas ses limites dans l'horreur. Cette affiche a pour but de réveiller les esprits sur les excès que l'homme commet lorsqu'il est en guerre. Slogan n°2 : « Renforcez vos défenses humanitaires », jeu de mots avec « défenses immunitaires » (qui empêche de tomber malade), en renforçant les défenses humanitaires, on peut prévenir les conflits.**

3

- **Objectif** : Introduire un champ lexical sur le thème du droit international humanitaire.

- **Déroulement**

- Former des binômes, faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Laisser quelques minutes aux binômes pour échanger leurs avis et dresser la liste demandée.
- Mettre en commun et constituer une liste globale avec l'ensemble de la classe.



Proposition de réponse :

les personnes à protéger : les enfants, les femmes, les prisonniers de guerre, les soldats blessés, les enfants soldats, etc. Les biens à protéger : les écoles, les hôpitaux, les édifices religieux, les monuments historiques, les édifices gouvernementaux, les réserves d'eau et de vivres, etc.

4

- **Objectif :** Introduire un champ lexical sur le thème du droit international humanitaire.

- **Déroulement**

- Expliquer que sont présentées dans cette activité des règles que l'on peut trouver dans la Déclaration des droits de l'Homme et/ou dans le DIH. Demander aux apprenants de classer les articles dans le tableau. Si les apprenants demandent comment les différencier, ne pas leur donner la réponse mais leur indiquer que des éléments à l'intérieur des articles permettent de différencier le DIH des droits de l'Homme.
 - Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
 - Corriger collectivement en interrogeant un apprenant par réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé : **DIH : 1-3-4-7-9-11-13-15-18-19-22 / Droits de l'Homme : 2-5-6-8-10-12-14-16-17-20-21.**

- Demander aux apprenants de citer la différence entre le DIH et les droits de l'Homme. Faire réfléchir les apprenants individuellement. Puis mettre en commun.



Proposition de réponse :

Tous les deux visent à protéger la vie, la santé et la dignité humaine. Le DIH s'applique uniquement en cas de conflits armés et régit ceux-ci. Certaines règles des droits de l'Homme protègent la personne en tout temps et en tout lieu, qu'il y ait la guerre ou la paix. Certaines règles du DIH remplacent celles des droits de l'Homme en situation de conflit.

5

- **Objectif :** Rédiger un texte explicatif concernant le droit international humanitaire.

- **Déroulement**

- Expliquer aux apprenants qu'ils doivent rédiger un texte d'une centaine de mots pour expliquer à des élèves d'une école secondaire, qui ont entre 14 et 17 ans, ce qu'est le DIH. Pour y parvenir, ils peuvent s'aider des éléments et du vocabulaire acquis lors des activités précédentes.
- Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour rédiger le texte. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir.
- Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises.

Opération p.62

Cette page propose une tâche finale en relation avec la leçon. Les apprenants sont donc préparés à réaliser cette tâche.

- **Objectifs de la tâche**

- Comprendre une dépêche.
- Créer une organisation humanitaire.
- Mettre en place des actions humanitaires.
- Organiser une réunion de coordination humanitaire.
- Publier un bulletin d'information.
- Créer une page internet.

- **Déroulement**

- Annoncer aux apprenants qu'ils vont exécuter ici une tâche finale : définir une stratégie humanitaire et répartir des tâches, organiser une réunion de coordination et créer un site internet. Expliquer qu'ils ont acquis tous les outils nécessaires à sa réalisation. Faire lire à haute voix à l'un des apprenants l'ensemble des consignes et vérifier leur compréhension. Définir le temps accordé à la réalisation de la tâche (pour dynamiser cet exercice, vous

pouvez accorder un temps limité à la réalisation de chacune de ses composantes). Exemple : définir une stratégie humanitaire et répartir des tâches (15 minutes); organiser une réunion de coordination et créer un site internet (30 minutes), etc. Circuler dans la classe pour s'assurer du bon déroulement de chaque étape de la tâche à réaliser et être à la disposition des apprenants pour répondre à leurs hésitations et difficultés éventuelles.

- A. Demander aux apprenants de lire le document soit à voix haute par un ou deux apprenants soit individuellement et à voix basse. Interroger les apprenants sur le document : de quel type de document s'agit-il (une dépêche est une information concise transmise par un moyen rapide de communication. Le texte est court, précis et se limite à raconter les faits sans livrer d'analyse)? Où? Quand? Que s'est-il passé? Quelles sont les conséquences? etc. Vérifier la compréhension du vocabulaire. Puis former cinq groupes et attribuer un cluster à chacun d'eux.
- B.
- Former des binômes au sein de chaque groupe devenu un cluster. Expliquer que chaque binôme doit créer sa propre organisation humanitaire et que le but de son action doit correspondre au thème de son cluster. Chaque organisation (binôme) doit remplir une fiche s'inspirant de l'exemple proposé.
 - Chaque binôme présente son organisation à la classe. Les apprenants peuvent demander des informations supplémentaires aux binômes (par exemple, depuis quand sont-ils en Rép. de Salmo? Par qui sont-ils financés? etc.).
- C.
- Demander à chaque binôme de lister quatre ou cinq actions que leur organisation peut mettre en place dans le cadre du cluster de rattachement. Circuler dans la classe afin de vérifier le bon déroulement de l'activité.
 - Expliquer que chaque groupe (cluster) doit désigner l'une de ses organisations pour animer la réunion. Pour aider les apprenants, faire lire la transcription de l'activité 2 p. 58 à titre d'exemple. Expliquer qu'à l'issue de la réunion, le cluster doit avoir mis au point les actions qu'il va mener. Faire jouer les réunions.
 - Une fois la réunion terminée, demander à chaque cluster de rédiger un bulletin d'information sur le modèle du document de l'activité 3 p. 58. Nommer un représentant par cluster. Chaque représentant présente les actions que son cluster va mettre en place.
- D. En binôme, les apprenants doivent créer une page internet comprenant au minimum les cinq éléments proposés dans la consigne. Laisser les apprenants donner libre cours à leur imagination.

Point de contrôle Module 2 p. 63-64

Cette double page intitulée « Point de contrôle » permet de faire un bilan sur ce que les apprenants ont acquis au cours des trois leçons du Module 2. On peut la présenter en classe sous la forme d'un examen, puisque les activités de production et de compréhension s'inspirent du modèle des épreuves de type DELF B1 auxquelles s'ajoute une partie « Structure de la langue » visant à vérifier l'acquisition des compétences grammaticales.



Compréhension orale

● Transcription

Piste 21

- **Lead OMS** : Bien, si vous me le permettez, après cette interruption de séance, je reprends l'ordre du jour de notre réunion. Après l'adoption du compte rendu de la réunion précédente du cluster santé de la République du Nord, nous allons maintenant faire un tour de table pour que chacun puisse présenter l'état d'avancement de ses projets. Je me permets de débiter ce tour de table.

L'OMS continue l'appui en fourniture de médicaments et en ressources humaines à l'hôpital général de Goto en collaboration avec l'UNICEF et au profit du camp de déplacés de Nably en collaboration avec Caritas. Je passe la parole à mon voisin, le représentant de Save the Children.

- **Save the Children** : Save the Children continue la mise en place de son programme alimentaire dans plusieurs centres de santé dans l'Ouest du pays. L'achat de 2 véhicules pour soutenir les activités de l'antenne de transfusion sanguine dont l'ouverture est prévue pour juillet 2012 est en cours. Des difficultés ont été rencontrées dans l'équipement de l'un des véhicules parce que les besoins avaient été sous-estimés.

- **CICR** : Pour le CICR, nous organisons actuellement des cliniques mobiles sur l'axe Goto-Nably.

- **ACF** : Du côté d'Action contre la faim, nous avons pris en charge 1 000 enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère dans le district Lepleu.

- **Croix-Rouge belge** : Côté Croix-Rouge, nous menons simultanément plusieurs projets. Le premier vise à améliorer la qualité de l'eau dans plusieurs régions. Nous participons à des mises en œuvre de forages et de stations de traitement des eaux dans 18 localités du pays. Au plan santé et logistique, nous venons de livrer trois tonnes de médicaments aux différents centres de santé du district de Guiglo. Dans la localité de Lepleu, nous finalisons la réhabilitation de l'hôpital. Enfin, nous avons soutenu une campagne de prévention contre la méningite qui s'est déroulée dans le Nord du pays du 28 février au 5 mars. À cette occasion, environ un 1 200 000 personnes ont été sensibilisées aux risques de ce fléau.

- **MDM** : Médecins du monde réhabilite actuellement trois centres de santé à Sano. Est aussi en préparation une formation sur les violences faites aux femmes pour des bénévoles de 30 villages dans le district sanitaire de Sano.



● **Déroulement**

– Faire lire la consigne ainsi que les questions. Passer l'enregistrement une première fois pour une compréhension globale, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau laisser 30 secondes pour compléter les réponses.

● **Notation**

– 1. 1 point - 2. 2 points - 3. 2 points - 4. 2 points - 5. 3 points.



Corrigé :

1. la santé. 2. Après l'adoption du compte rendu de la réunion précédente. 3. L'OMS (Organisation mondiale pour la santé). 4. Des difficultés ont été rencontrées dans l'équipement de l'un des véhicules. 5. L'OMS fournit des médicaments et des ressources humaines – Save the Children soutient l'ouverture d'un centre de transfusion – Le CICR coordonne l'installation de cliniques mobiles – ACF prend en charge les enfants souffrant de malnutrition – La Croix-Rouge intervient dans les forages et le traitement des eaux – MDM prépare une formation sur les VBG (violences basées sur le genre).

Structure de la langue

● **Déroulement**

– Ces deux activités ont pour objectif de vérifier l'acquisition des connaissances des principaux points grammaticaux traités dans le Module 2, à savoir : 1. les temps du passé, 2. la forme passive. Préciser aux apprenants de ne pas perdre trop de temps sur ces activités. Temps estimé : 10 minutes.

● **Notation**

– Attribuer un point par réponse correcte pour chacune des activités.



Corrigé :

**1 : 1. était – avaient attaqué – a rencontré – ont aidé – avait monté.
2 : 1. L'événement sera couvert par un reporter de guerre. 2. Les informations ont été sélectionnées par l'officier de relations publiques. 3. Une conférence de presse est organisée par la Croix-Rouge. 4. Il faut que les prises d'image soient faites par le cameraman. 5. Un journaliste va être accrédité par la cellule de communication.**



Production écrite

– Faire lire la consigne et préciser aux apprenants qu'ils ont 30 minutes pour cette partie de l'épreuve. Insister sur le nombre de mots à respecter (160 à 180 mots). Inciter les apprenants à relire leur production afin de vérifier la cohérence de leur texte et la correction orthographique et syntaxique.

● **Notation**

Compréhension et respect de la consigne	1 point
Capacité à présenter une organisation humanitaire	3 points
Capacité à présenter une action menée par une organisation humanitaire	3 points
Cohérence et enchaînement	1 point
Correction orthographique et grammaticale	1 point
Richesse du lexique	1 point
Total	10 points



Compréhension écrite

● Déroulement

– Demander aux apprenants de bien lire les questions. Le but est d'orienter leur attention et de faciliter ainsi leur compréhension. Puis faire lire le document proposé et les inviter à répondre aux questions. Temps estimé : 20 minutes.

● Notation

– **1.** 0,5 point - **2.** 7,5 points (0,5 point par vrai/faux correct et 1 point pour chaque justification) - **3.** 2 points.



Corrigé :

1. la création d'une cellule de communication. 2. a. Faux : pour faciliter les relations entre la presse et les militaires. b. Faux : l'état-major planifie la création de cette cellule depuis plusieurs mois. c. Faux : les journalistes présents souhaitent en premier que la lutte anti-terroriste soit traitée. d. Vrai : des informations fiables disponibles rapidement. e. Vrai : des rencontres sont planifiées pour leur livrer des détails sur l'organisation du dispositif de sécurité nationale.



Production orale

● Déroulement

– Faire lire la consigne, puis laisser dix minutes aux apprenants pour préparer leurs arguments. Les autoriser à prendre leurs notes lors du débat en les incitant à ne pas les lire. L'idéal serait de pouvoir évaluer les apprenants un par un. Si ce n'est pas possible, former des groupes et évaluer le débat. Temps estimé deux minutes par apprenant.

● Notation

Compréhension de la consigne	1 point
Capacité à exprimer son opinion et à donner des arguments	3 points
Capacité à faire passer une idée sur le rôle des médias	2 points
Correction syntaxique et grammaticale	2 points
Richesse du lexique	1 point
Correction phonétique	1 point
Total	10 points

DELF B1 Entraînement et stratégies FICHE 2 p.65-67

Parallèlement à leur apprentissage, les apprenants ont la possibilité de se préparer activement avec *En avant!* 3 aux épreuves de l'examen du DELF B1.

À la fin de chaque module, trois pages leur proposent des activités d'entraînement aux épreuves, accompagnées de conseils pour mieux les réussir.

La fiche 2 intitulée « Les questions du DELF B1 » vise à préparer les apprenants aux types de questions auxquelles ils vont être confrontés, activité par activité.



Compréhension orale

● Déroulement

– Demander aux apprenants de lister les questions que l'on peut leur poser lors d'une activité de compréhension orale. Puis les apprenants prennent connaissance du premier encadré proposé. Vérifier sa compréhension.

– Faire lire la consigne ainsi que les questions. Passer l'enregistrement une première fois pour une compréhension globale, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau laisser 30 secondes pour compléter les réponses.

– Puis procéder de la même manière pour l'activité 2.

Activité 1

● Transcription

Piste 22

Document 1

- **Simon** : Bonjour Abdou tu es rentré de la conférence du sommet de la Francophonie ? Ton voyage s'est bien passé ?
- **Abdou** : Oh là là, ne m'en parle pas. Je n'ai eu que des ennuis tout au long de mon séjour.
- **Simon** : Que s'est-il passé ?
- **Abdou** : Tout d'abord, mon avion à destination de Bucarest a été retardé de cinq heures en raison d'intempéries. Il y avait trop de chutes de neige sur une bonne partie de l'Europe. Au lieu d'arriver le matin très tôt, l'avion a atterri vers midi. Heureusement, l'ouverture du sommet débutait à 14h.
- **Simon** : Donc, ça va, tu as pu arriver à l'heure.
- **Abdou** : Oui, sauf, qu'à mon arrivée j'ai pris un taxi qui m'a emmené au centre des conférences et, comme je suis étourdi, j'ai oublié mon dossier sur le siège arrière du véhicule. Heureusement, c'était un chauffeur qui était engagé pour toute la durée du séminaire et il a déposé le dossier à mon hôtel en début de soirée. Et l'hôtel était extrêmement bruyant, car il était situé au centre-ville. Et il était complet à cause du sommet.
- **Simon** : Et le sommet s'est bien déroulé ?
- **Abdou** : Oui, oui, le sommet a été un grand succès. Les États ont discuté des grands enjeux auxquels les communautés francophones et internationales sont actuellement confrontées. Nous avons discuté de la situation de la langue française dans le monde au sein des États membres et dans les organisations internationales.
- **Simon** : Avez-vous abordé la question de l'environnement, et plus particulièrement celle des changements climatiques ?
- **Abdou** : Je sais que cette question te tient à cœur. Oui, effectivement cette question a été débattue autour des nombreuses tables rondes, ainsi que des thématiques telles que la crise financière et alimentaire, etc.
- **Simon** : Donc, ton séjour était tout de même positif.
- **Abdou** : Oui, enfin, il s'est terminé comme il avait commencé, car à l'arrivée à l'aéroport mes bagages étaient perdus. Donc, en plus de tous les rapports que j'ai à rédiger, j'ai dû m'occuper de déclarer la perte de mes affaires.
- **Simon** : D'ailleurs, l'heure tourne, moi aussi j'ai un rapport financier à rendre pour ce soir. Allez au boulot !



Corrigé :

- 1. des collègues de bureau. 2. les mésaventures d'un voyage d'affaires. 3. Le sommet s'est bien passé, mais pas son voyage.**
- 4. un retard de vol – un oubli dans un taxi – des bagages perdus. 5. la question de l'environnement et des changements climatiques ; la crise financière et/ou la crise alimentaire.**

Activité 2

● Transcription

Piste 23

Document 2

Une nouvelle aventure pour les noms de domaine dès le 3 mai prochain. Les noms de domaines, c'est-à-dire les noms que l'on donne aux sites internet, pourront intégrer une trentaine de caractères comme « a » accent grave, « c » cédille, « e » accent aigu, « e » accent grave, « e » accent circonflexe, « i » tréma par exemple, et bien d'autres. Les autres extensions, gérées par la FNIC (l'association française pour le nommage internet en coopération), sont aussi concernées – à savoir les points « re » pour l'île de la Réunion, les points « tf » pour les Terres australes et antarctiques françaises, les points « wf » pour Wallis et Futuna, les points « pm » pour Saint-Pierre et Miquelon et les points « yt » pour Mayotte. Les réservations des noms accentués se feront en deux étapes. Du 3 mai au 3 juillet, seuls ceux qui possèdent déjà des noms de domaines pourront faire la demande pour avoir un équivalent avec un accent. Puis à partir du 3 juillet, tout le monde pourra réserver n'importe quel nom de domaine avec accent se terminant par point « fr », selon la règle du « premier arrivé, premier servi ». Pour éviter tout cybersquattage, cette pratique détestable qui consiste à déposer un nom de domaine pour faire un site internet et ne jamais faire de site. Les marques qui souhaitent protéger leur identité en ligne devront faire attention de ne pas oublier de faire enregistrer leur nouveau nom de domaine en réservant toutes les variantes possibles avec accent avant ce 3 juillet. Ce changement devrait obliger les éditeurs de sites web à multiplier les achats de domaine qu'il faudra en plus renouveler chaque année. En parallèle, au Canada, les caractères français avec accent pourront bientôt être utilisés dans les noms de domaine se terminant aussi par le point « ca ». L'autorité canadienne pour les enregistrements vient de lancer la seconde dernière étape de consultation sur la mise en œuvre de caractères français avec accent qui devrait se faire d'ici à dix-huit mois.

Selon Karine Reynolds, conseillère juridique à la CEI, ce changement est inévitable. C'est acquis que ça va arriver, reste à déterminer comment on va l'introduire et qui aura accès au nom de domaine avec les caractères français. C'est quelque chose qui est offert partout dans le monde, dans la plupart des langues et qui ont des caractères non latins. On les retrouve d'ailleurs dans plusieurs pays européens. Par exemple, dans les points « com » et les points « org ». Alors, si vous avez des questions ou des suggestions, vous pouvez nous écrire à nouvelles.technologies@rfi.fr.

Radio RFI



Corrigé :

1. technologique. 2. la nomination des adresses internet. 3. à, ç, é, è, ê, ï. 4. L'île de la Réunion = re / Terres australes et antarctiques = tf / Wallis et Futuna = wf / Saint-Pierre et Miquelon = pm / Mayotte = yt. 5. Les noms de domaine peuvent changer à partir du 3 juillet. 6. Vrai – Faux. 7. nouvelles.technologies@rfi.fr.



Production orale

● Déroulement

- À noter que la partie « Entretien dirigé » peut être préparée tout au long de la formation des apprenants. L'entretien permet essentiellement de mettre à l'aise les apprenants face à leurs interlocuteurs. Il appartient à l'enseignant de les entraîner en ce sens.
- Les apprenants prennent connaissance du premier encadré décrivant le sujet d'« interaction orale ». Vérifier leur compréhension.
- Former des binômes, puis, sans préparation, faire jouer la scène devant la classe. À la fin de la séance, organiser un débriefing sur les difficultés rencontrées par les apprenants, mais aussi sur leur(s) point(s) fort(s). L'enseignant peut s'appuyer sur la grille d'évaluation proposée par le CECR située en p. 76.
- Procéder de la même manière pour la partie « Monologue suivi ». Expliquer aux apprenants que cette partie est assez difficile et qu'elle nécessite de l'entraînement. L'enseignant doit veiller à ce que la démarche soit bien comprise. Il peut également s'appuyer sur la grille d'évaluation proposée par le CECR située en p. 76.



Compréhension écrite

● Déroulement

- Les apprenants prennent connaissance du premier encadré. Vérifier sa compréhension.
- Demander aux apprenants de bien lire les questions. Le but est d'orienter leur attention et de faciliter ainsi leur compréhension. Puis faire lire le document proposé et les inviter à répondre aux questions sans perdre de temps.
- Procéder de la même manière pour l'activité 2.



Corrigé activité 1 :

	Incendies		The Artist		Contes de l'âge d'or		La Dame en noir	
	Convient	Ne convient pas	Convient	Ne convient pas	Convient	Ne convient pas	Convient	Ne convient pas
Bào	X		X		X			X
Jeanne	X			X	X			X
Sammy		X	X		X		X	

Les 3 amis vont aller voir « Contes de l'âge d'or ».



Corrigé activité 2 : **1. la mort des encyclopédies version papier. 2. Elle date de 1768. 3. L'encyclopédie symbolise l'érudition, mais elle coûte très cher. 4. Elle s'est écoulée à seulement 8 000 exemplaires. 5. Le manque de fiabilité de l'information. 6. Elle propose une version numérique à bas prix. 7. neutre.**



Production écrite

● Déroulement

- Les apprenants prennent connaissance de l'encadré décrivant l'activité. Vérifier leur compréhension. Attirer leur attention sur le fait que la démarche présentée pour la partie « Monologue suivi » à l'oral est identique à l'écrit.
- Faire lire la consigne et préciser aux apprenants qu'ils ont 45 minutes pour cette partie de l'épreuve. Insister sur le nombre de mots à respecter (entre 160 et 180 mots). Inciter les apprenants à relire leur production afin de vérifier la cohérence de leur texte et la correction orthographique et syntaxique.
- Ramasser leur production pour une correction ultérieure.
- L'enseignant peut attribuer une note selon la grille d'évaluation proposée par le CECR p.78.



Le déclenchement d'une OMP

Ce troisième module « Le déclenchement d'une OMP » introduit, dans la leçon 1, la constitution d'une force multinationale et son déploiement (la composition de la force, l'ordre d'opération, la logistique, etc.). La leçon 2 présente les premières actions sur le terrain d'un contingent telles que la mise en place de points de contrôle, de postes d'observation, la planification de contrôle de zone, de contrôle de cessez-le-feu, etc. La leçon 3 aborde les différentes étapes qui succèdent au rétablissement du calme, une fois que les armes se sont tuées. L'état-major peut commencer à planifier des actions civilo-militaires dont le but est de permettre à la population d'aller vers une reconstruction du pays, tout en maintenant des actions visant à protéger la population civile.

Tout au long du module, des documents sonores et écrits permettent aux apprenants de s'approprier les éléments langagiers socioprofessionnels utiles pour la réalisation des quatre tâches suivantes : mettre en place une opération de maintien de la paix, conduire un briefing pour présenter la préparation et le déroulement d'une mission classique en contexte OMP (par exemple : monter un point de contrôle), organiser un projet d'action civilo-militaire et proposer un programme de protection civile.

Mise en route

Présenter aux apprenants la page 44 du manuel. Attirer leur attention sur le titre du module « La crise fait la une ! ». Expliquer ce que veut dire « faire la une ». Leur demander de faire des hypothèses sur la diffusion des informations dans des contextes de crise/conflit. Mettre en commun et faire prendre connaissance des deux premiers titres des leçons du module évoquant le journalisme de guerre et le rôle de la cellule de communication d'un état-major. Puis demander de citer les rôles que peuvent jouer les agences internationales dans la diffusion de l'information. Réponse attendue : elles peuvent diffuser l'information au niveau local pour avertir et prévenir les populations, mais aussi la communauté internationale par le biais de leurs campagnes d'information et de sensibilisation via sites internet, affichage, appels aux dons, etc.

Puis présenter le tableau des contenus pour le Module 2. Enfin, leur faire prendre connaissance du contrat d'apprentissage et des outils utiles pour y parvenir.

Leçon 1 page 122

La constitution d'une force multinationale

Leçon 2 page 137

Les premières actions sur le terrain

Leçon 3 page 148

Vers la consolidation de la paix

Point de contrôle page 159

Entraînement et stratégies DELF B1 : Stratégies page 162

Contrat d'apprentissage

- Déployer une force multinationale
- Définir les besoins logistiques
- Comprendre / Transmettre un ordre opérationnel
- Expliquer la mise en place d'un dispositif d'interposition
- Conduire un briefing
- Comprendre / Rédiger un rapport / un compte rendu
- Planifier et diriger des ACM
- Présenter un projet de réhabilitation
- Assurer le contrôle démocratique d'une foule lors d'une manifestation de masse

Boîte à outils

- Le subjonctif : la possibilité et l'obligation
- L'expression du but
- L'expression de la cause et de la conséquence
- Le contraste subjonctif / indicatif dans les complétives

LEÇON 1 : La constitution d'une force multinationale

Objectifs communicatifs et savoir-faire	Compétences grammaticales	Compétences lexicales	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • Déployer une force multinationale • Définir les besoins logistiques • Comprendre / transmettre un ordre opérationnel • Prendre des notes et utiliser des abréviations 	<ul style="list-style-type: none"> • La formation du subjonctif • Le subjonctif : la possibilité, l'obligation • L'expression du but (pour que, afin que) 	<ul style="list-style-type: none"> • L'usage de la force 	<ul style="list-style-type: none"> • Mettre en place une mission, rédiger son ordre d'opération et définir des besoins logistiques

Repère professionnel

Une force multinationale

Dans la conception des opérations de maintien de la paix, l'ONU constitue une force multinationale. Selon l'urgence de la situation opérationnelle, il faut au plus vite désigner la composition de la force et son déploiement. En premier, il faut nommer une nation cadre à laquelle le commandement est confié pour la durée du mandat. Puis d'autres nations sont sollicitées pour la contribution des troupes.

La chaîne de commandement est assez complexe. Effectivement, un commandant de force multinationale reste toujours écartelé entre un commandement national toujours présent et l'autorité opérationnelle dont il dépend sur le théâtre. Il lui appartient de gérer seul ces exigences parfois contradictoires.

Mais l'exigence de la multinationnalité peut s'expliquer par le fait qu'une force importante ne peut plus être confiée à une seule nation (trop coûteux aux plans humain et financier) et l'engagement, même modeste, de certains pays ne peut être refusé. Être présent dans la composition d'une force, même avec des effectifs réduits, assure une existence politique sur le plan international aux pays fournisseurs et, parfois, donne à la force une certaine plus-value dans des capacités particulières rares (hélicoptères, avions, soutien santé...).

Mais la multinationnalité a ses limites pour conserver un facteur d'efficacité et d'interopérabilité cohérent (interopérabilité = ensemble de normes opérationnelles qui vise à permettre à des troupes issues de pays différents de travailler ensemble). Sur le plan tactique, et dès qu'il s'agit d'une opération d'une certaine intensité, elle ne peut descendre en dessous du niveau de la brigade et il paraît essentiel de conserver des bataillons homogènes, c'est-à-dire constitués de militaires provenant tous d'un même pays.

Observation p.69

- **Objectif** : À partir de différents documents, découvrir la thématique de la leçon. Exposer les apprenants à la constitution d'une force multinationale. Faire découvrir les expressions et le vocabulaire relatifs à la presse en contexte de conflit armé et les risques qui en découlent.
- **Mise en route**
 - Attirer l'attention sur le titre « La constitution d'une force multinationale ». Faire observer la page et demander d'identifier les éléments présentés – à savoir une carte des contingents déployés en Côte d'Ivoire, des photos et un document présentant la force militaire de l'ONUCI. Demander d'identifier le(s) point(s) commun(s) entre tous les éléments. Réponse attendue : ces documents concernent le déploiement d'une force multinationale, avec pour exemple l'ONUCI (Opération des Nations unies en Côte d'Ivoire).

● Déroulement

- A. Demander aux apprenants de décrire les documents présentés dans la page (lieux, personnages, objets, etc.). Puis demander de rédiger une légende pour chacun d'eux. Mettre en commun.



Proposition de réponse :

Photo 1 : Un déchargement de matériel – Photo 2 : Un contingent de Casques bleus – Photo 3 : Le débarquement d'une force multinationale – Carte : carte des contingents déployés en Côte d'Ivoire – Document : La répartition de la force de l'ONUCI par pays.

- B. Former des petits groupes. Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Leur demander à l'aide des questions proposées dans l'activité de partager leur expérience et leur opinion. Lorsque la conversation s'essouffle, passer à l'activité C.

C.

● Transcription

Piste 24

Une constante ressort de ces allocutions, c'est que la situation au Mali nécessite une action urgente et efficace. Le général Soumaïla Bakayoko, chef de l'état-major de la Côte d'Ivoire, l'a souligné, en relevant que, en plus du rétablissement de l'ordre constitutionnel, l'avancée des rebelles touaregs et la présence des islamistes exigent une action militaire devant redonner l'espoir aux Maliens, mais aussi éloigner la menace terroriste qui pèse sur toute la sous-région ouest-africaine. Cette action devra, selon le ministre Paul Koffi Koffi, faire revenir la légalité constitutionnelle et restaurer l'intégrité territoriale du Mali. Paul Koffi Koffi a invité les chefs de l'état-major de la sous-région à développer les stratégies nécessaires pour un déploiement rapide de la Force en attente de la CEDEAO. Il s'agira de définir les effectifs, la répartition des troupes par pays et les moyens logistiques nécessaires à cette éventuelle opération. René Kapita pour ONUCI-FM.

Radio ONU

- Faire lire la consigne et les questions, puis vérifier leur compréhension. Le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension. Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau 30 secondes pour compléter les réponses. Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé :

1. Le communiqué parle d'une action urgente à mettre en place. 2. Le problème est la menace terroriste. 3. Il demande de développer des stratégies pour un déploiement rapide d'un contingent. 4. Il doit définir les effectifs, la répartition des troupes par pays et les moyens logistiques pour l'opération.

- D. Demander aux apprenants d'observer la carte de la Côte d'Ivoire pour répondre aux questions. Laisser quelques minutes pour répondre. Mettre en commun. Cette activité permet un rappel sur les points cardinaux et les éléments qui permettent de situer un pays.



Corrigé :

1. La Côte d'Ivoire est bordée au sud par le golfe de Guinée, à l'ouest elle partage ses frontières avec la Guinée et le Liberia, à l'est se trouve le Ghana et, au nord, les pays limitrophes sont le Burkina Faso et le Mali. 2. Il y a 11 P.C. répartis sur tout le territoire. Le pays est divisé en trois zones géographiques : le secteur d'Abidjan et de sa région au sud-est, puis le pays est plus ou moins divisé en deux, le secteur est et le secteur ouest. 3. Les principaux contingents déployés viennent pour la majeure partie du Bangladesh, mais aussi du Pakistan, du Ghana, du Togo, du Nigeria, du Malawi, de la Jordanie, du Niger, du Maroc, de l'Égypte et du Sénégal. Majoritairement, les troupes sont déployées près des frontières et du littoral, mais aussi au centre du pays.

- E. Former des binômes et faire lire la consigne. Vérifier sa compréhension. Laisser plusieurs minutes aux binômes pour composer leur liste. Puis former des groupes de deux binômes pour qu'ils mettent leur liste en commun. Demander de relever les similitudes et les différences entre les listes.



Proposition de réponse :

Quelques facteurs à prendre en compte :

- 1. Connaître la taille du pays / ses voisins et leur réaction face au conflit (soutien, neutralité, etc.).**
- 2. Évaluer le volume des forces qui s'affrontent, connaître leur organisation, leur armement (armes légères, lourdes, etc.), leur capacité logistique, évaluer leur stock de munitions, etc.**
- 3. Connaître le nombre d'habitants dans le pays et leur répartition géographique. Savoir s'il existe des flux ou des camps de réfugiés, etc.**
- 4. Identifier les zones d'affrontement actuelles, évaluer le risque d'embrasement.**

5. Étudier les cartes des plus grandes villes, leur densité de population et la répartition des quartiers selon qu'ils sont favorables à tel ou tel groupe en conflit.
6. Étudier la mission qui sera confiée au contingent de la paix.
7. En fonction de tous les points présentés de 1 à 6, il est possible à ce stade d'évaluer le volume et les moyens qui seront nécessaires à la force pour réaliser la mission qui lui sera confiée.
8. Faire appel aux pays qui se sont portés volontaires pour fournir des troupes ou du matériel ou un soutien logistique.
9. Réfléchir au dispositif qu'il va falloir déployer sur le terrain pour réaliser la mission : Où installer les éléments ? Pour réaliser quelle mission ? Selon quel découpage des zones de responsabilité ? Etc.
10. Qui sera la nation cadre ? C'est elle qui se verra confier toute la réflexion sur la montée en puissance de la force.
11. Pour le déclenchement : Quelles seront les premières troupes nécessaires (infanterie, artillerie, chars, etc.) ? Où vont-elles agir en priorité (en ville, en brousse, etc.) ? Comment les acheminer (en avion, par la route, etc.) ?

Stratégies p.70-71



Compréhension écrite

- **Objectif** : Décrire une force multinationale et son déploiement.
- **Déroulement**
- a) Faire décrire l'image aux apprenants. Réponse attendue : l'arrivée d'un contingent. Demander aux apprenants d'observer le document, de lire le texte et de dire de quoi il s'agit.



Corrigé :

La carte présentée donne la composition de la force dénommée « UNAC ». Il s'agit d'une brigade que l'on peut reconnaître grâce aux 2 étoiles. Au centre se trouve le schéma général de la structure. Sur les côtés, on trouve le détail de la composition des 11 bataillons.



Les mots pour dire

Déployer une force multinationale

Faire lire à voix haute ou individuellement le contenu de l'encadré. Vérifier sa compréhension. Puis faire décrire l'image à l'aide des éléments du texte et de l'encadré. Laisser aux apprenants quelques minutes pour constituer des phrases et ainsi s'approprier les actes langagiers de la leçon. Mettre en commun.



Proposition de réponse :

Le contingent est composé de 11 bataillons. Il intervient sur le théâtre des opérations au Carana. Un bataillon est composé d'environ 300 hommes. La zone de déploiement se situe à l'ouest du pays et aux alentours de la capitale. Etc.

- b) Faire lire les questions et vérifier leur compréhension. Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour répondre aux questions. Mettre en commun et faire justifier toutes les réponses à l'aide d'extraits du document. Inciter les apprenants à faire des phrases complètes. Vérifier la compréhension du lexique.



Corrigé :

1. La force de l'UNAC est composée de 11 bataillons multinationaux. 2. 1 bataillon blindé, 5 bataillons d'Infanterie légère, 2 bataillons d'Infanterie commando, 1 bataillon d'Infanterie commando parachutiste, 1 bataillon du Génie et 1 bataillon d'Artillerie. 3. Vrai : une force de 10 000 hommes – Vrai : capacité à effectuer une opération conjointe avec la Marine – Faux : elle ne possède pas de systèmes de commandement-transmissions de haute technologie – Vrai : les bataillons ont une structure prête pour la manœuvre interarmes – Vrai : chaque bataillon possède une bonne aptitude au combat sur les terrains d'un théâtre de type africain. 4. Un bataillon d'Infanterie est composé de 500 hommes, il possède différents types de véhicules : des jeeps, des véhicules de transport de troupes (BTR 60 PB) et des camionnettes, une soixantaine au total. Il est doté aussi de différents types d'armes de gros et petit calibres, comme, par exemple, des mortiers, des canons, des lance-roquettes (LRAC), des mitrailleuses, ainsi que des missiles anti-aériens.

Repère professionnel

Déployer une force

Action qui consiste à mettre en place des unités militaires sur un terrain qui se trouve éloigné de leur base de départ. Le déploiement se prépare depuis le point de départ jusqu'à la zone où les unités devront remplir leurs premières missions. C'est donc une phase qui nécessite une coordination très étroite entre la logistique (pour réaliser l'acheminement, le transport) et la tactique (pour être efficace dès l'arrivée sur le théâtre des opérations).

Une fois « déployés », les bataillons agissent dans une zone qui est placée sous leur responsabilité.

Les bataillons d'Infanterie sont souvent renforcés par des éléments additionnels provenant de bataillons dits « d'appui » (Artillerie, Génie, blindés). Ce renfort leur confère une capacité d'action et une réactivité plus importantes. Ces bataillons d'appui arrivent groupés et sont très rapidement fractionnés en sections ou compagnies pour être intégrés dans des bataillons d'Infanterie.

2



Production écrite

- **Objectif** : Décrire les fonctions opérationnelles d'une force.
- **Déroulement**
 - Expliquer aux apprenants qu'ils doivent rédiger un texte descriptif des fonctions opérationnelles de la force dans laquelle ils sont engagés, sur le modèle du texte présenté pour la force de l'UNAC.
 - Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour rédiger le texte. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir.
 - Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises.

Repère professionnel

Fonctions opérationnelles

Il faut produire, à tous les niveaux tactiques, l'effet nécessaire (contraindre l'adversaire, contrôler le milieu et influencer les perceptions) tout en disposant de moyens d'agir (commandement, soutien). C'est pourquoi les forces terrestres sont organisées en fonctions opérationnelles correspondant chacune à des effets distincts. La combinaison de ces fonctions opérationnelles et la prise en compte des spécificités d'un théâtre ou d'un type d'engagement se concrétisent par le processus de génération de force qui dose les volumes et proportions des différentes composantes de la force et détermine leur articulation, pour mettre à la disposition du chef d'état-major des armées une composante terrestre constituée de capacités répondant à un engagement particulier.

En fonction du contexte dans lequel une opération militaire est déclenchée (zone urbanisée, zone désertique, zone côtière, etc.), de la surface à couvrir, de l'existence ou non d'un réseau routier développé et de l'étude de nombreux autres facteurs, il est possible de constituer le montage d'une force qui sera parfaitement adaptée aux besoins.

Par exemple, si la dominante est l'urbanisation, il faudra déployer beaucoup de soldats d'Infanterie pour tenir le terrain, si la dominante est une zone désertique, il faudra beaucoup de blindés pour atteindre le même but.

On appelle donc « fonction opérationnelle » les capacités propres à une arme (l'Infanterie, Arme blindée cavalerie, Artillerie, Génie, etc.) qui, additionnées dans le cadre de la constitution d'une force, donnent à son chef les moyens d'agir efficacement.

3



Compréhension écrite

- **Objectif** : Comprendre un ordre d'opération.
- **Déroulement**
 - Faire décrire la carte aux apprenants et demander d'identifier le type de document. Réponse attendue : La carte présentée est un ordre graphique mis au point selon la mission de l'UNAC. Elle présente les zones contrôlées par les rebelles et la zone d'action de la force. Le document est un ordre d'opération.
 - Faire lire les questions et vérifier leur compréhension. Faire lire le texte à voix haute ou individuellement.
 - Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour répondre aux questions.
 - Mettre en commun et faire justifier toutes les réponses à l'aide d'extraits du document. Inciter les apprenants à faire des phrases complètes. Vérifier la compréhension du lexique.



Corrigé :

1. Un ordre d'opération est un document écrit dans lequel toutes les missions, les mesures de coordination de l'action et l'enchaînement chronologique des tâches à réaliser et des objectifs à atteindre sont décrits. 2. L'objectif de la mission est de réunir, en l'espace de 26 jours, les conditions de paix et de stabilité qui permettront la mise en place d'un processus de sortie de crise durable. Pour y parvenir, il faudra successivement prendre le contrôle de la zone d'action, interdire tout contact entre les belligérants, entamer les opérations de DDR et rassurer la population civile. 3. L'UA dont les troupes doivent être relevées sur la ligne de cessez-le-feu. 4. Temps 1 : 5 jours – Temps 2 : 10 jours – Temps 3 : 5 jours. 5. Temps préliminaire : Acheminement et déploiement – Temps 1 : Interposition et installation du dispositif – Temps 2 : Maintien du dispositif de séparation et actions au profit des personnes en danger – Temps 3 : Contrôler dans la durée la zone centre.

Repère professionnel

Un ordre d'opération

Un ordre d'opération est un document écrit transmis aux unités qui a pour but de décrire la manœuvre, de donner les ordres tactiques et de diffuser les mesures de coordination qui seront mises en œuvre dans le but d'atteindre l'objectif que s'est fixé l'état-major.

Un ordre d'opération est souvent accompagné d'un ordre graphique. Il s'agit d'un document imprimé sur un calque qui reprend, en synthèse, toutes les informations contenues dans l'ordre d'opération. Posé sur une carte d'état-major à la bonne échelle, il permet de faire correspondre les ordres tactiques donnés pour réaliser la manœuvre avec le terrain sur lequel l'action va se dérouler.

Avant d'être communiqué aux unités, « l'ordop » est validé par l'autorité qui commande les opérations. Son élaboration est l'aboutissement d'un processus auquel participent toutes les cellules de l'état-major. Sa rédaction fait appel à la connaissance des matériels et des capacités des unités, à l'interprétation des informations et observations remontées du terrain, à l'analyse approfondie du contexte, des forces en présence et de l'objectif à atteindre que s'est fixé le chef d'état-major ainsi qu'à l'étude de toutes les hypothèses réalistes d'évolution de la situation.

La structure est généralement la suivante :

- Un en-tête qui donne les « clés de lecture du document ». Le degré de protection suivi du nombre d'exemplaires, du nombre total de pages et des références de l'autorité d'émission, les références horaires du moment d'émission, puis les références cartographiques et horaires correspondant à la situation donnée.
- La suite de l'ordre d'opération est consacrée aux analyses, ordres et mesures de coordination.
- Le premier paragraphe présente le contexte géographique, politique et humain de l'action et donne des détails sur le dispositif, les modes d'action et le matériel des forces en conflit (rebelle, groupes armés...) et des troupes de la paix.
- Le deuxième paragraphe donne généralement des explications sur l'exécution de la manœuvre et le but qu'elle vise à atteindre.
- Le troisième paragraphe détaille en principe les ordres donnés à chacune des unités impliquées dans l'action.
- Les quatrième et cinquième paragraphes donnent des informations de coordination pour la bonne marche des opérations et traitent habituellement de la logistique et des transmissions.
- Dans une dernière partie, on peut trouver les informations suivantes :
 - la demande d'accusé de réception,
 - le nom et le grade du rédacteur de l'ordre,
 - les annexes,
 - la liste des destinataires de l'ordre.

Itinéraire :

Il est conseillé de réaliser les activités grammaticales concernant l'expression de la possibilité situées p. 72 au préalable de l'activité n°4.

4



Production orale

- **Objectif** : Exprimer des possibilités d'imprévus lors d'une opération.
- **Déroulement**
 - Former des binômes et leur demander de relire l'ordre d'opération. Leur demander d'exprimer des possibilités d'imprévus qui viendraient perturber le bon déroulement des opérations. Vérifier la compréhension de la consigne à l'aide des exemples proposés en leur demandant de les développer.
 - Laisser plusieurs minutes aux binômes pour lister les problèmes éventuels. Inciter les apprenants à exprimer des obligations.
 - Mettre en commun.



Proposition de réponse :

L'aéroport est congestionné par une masse importante d'avions apportant de l'aide humanitaire et ceci pourrait avoir un impact sur l'acheminement du matériel de la Force. Il faudrait obtenir une priorité pour les avions de la Force sinon ils devront se poser dans un pays voisin et tout le matériel devra être acheminé par la route.

Il faut impérativement réaliser le déploiement avant la saison des pluies parce que, après, les axes deviendront impraticables.

Si les rebelles installent des barrages sur cette route et empêchent son utilisation, il faudra les contraindre à libérer cet axe important pour le déploiement de la Force. Si le cessez-le-feu n'est pas respecté comme prévu, la relève des unités de l'UA risquerait de prendre du retard. Les ex-combattants pourraient refuser de collaborer et de rendre les armes. Si l'aéroport est tenu par les rebelles, il faudra sans doute négocier avec eux pour y accéder.



Les mots pour écrire

Prendre des notes

- Expliquer qu'en français, la prise de notes est plus ou moins codifiée et qu'elle permet de réduire la rédaction de phrases à son minimum en utilisant des abréviations pour les mots qui sont récurrents. Faire observer l'encadré et demander d'associer les mots à leurs abréviations.
- Mettre en commun. Écrire d'autres mots au tableau et demander aux apprenants de deviner les abréviations qui leur correspondent. Demander ce qu'ils remarquent. Puis donner les explications suivantes :

• **Reformulation et omission de mots :**

Il ne faut pas chercher à reproduire une phrase telle quelle à l'écrit, on peut dans sa tête la résumer, puis la noter en supprimant les détails non indispensables (adjectifs descriptifs, certaines relatives, compléments...) et en adoptant un style télégraphique (transformation des groupes verbaux en groupes nominaux).

Exemple : Miss° ONU = faire respecter le CLF / Miss° de la Cie = s'interposer / Les rebelles chassent les villageois => bcp de réfugiés.

• **Omission de lettres dans un mot :**

Suppression de OU :

Nous : ns / vous : vs / pour : pr / vouloir : vloir / pouvoir : pvoir / souligner : sligner / tout : tt / jour : jr / toujours : tjrs.

- Suppression des sons nasalisés : ON - AN - EN.

Avant : avt / dont : dt / donc : dc / comment : co / sans : ss / sont : st / font : ft / temps : tps / long : lg / longtemps : lgtps.

• **Omission de toutes les voyelles (et parfois de quelques consonnes) d'un mot :**

Problème : pb / rendez-vous : RDV / gouvernement : gvt / mouvement : mvt / nombreux : nbx / nouveau : nv / parce que : pcq / parfois : pfs / quelqu'un : qqn / quelque : qq / quelque chose : qqch.

Préciser qu'on a l'habitude d'utiliser ce genre d'omissions dans les chats et les SMS.

• **Utilisation de quelques symboles :**

Exemple très utilisé : Pour « -tion » : t°.

Et : & / un, une : 1 / paragraphe : § / travail : W / mort : † / plus : + / moins : - / homme (♂), femme (♀) : les symboles utilisés en biologie / aucun, rien, absent, ne pas : ∅ (ensemble vide) / parallèlement à, par rapport à : // (double slash).

Remplacer des mots par des « raccourcis », quand on n'a pas de signes disponibles.



Corrigé :

développement > dvpt • environ > env • gouvernement > gvt • mouvement > mvt • par exemple > p.ex • quelques > qq • même > m̂ • population > pop • longtemps > lgtps • pour > pr • compagnie > cie • résolution > résolu° • rendez-vous > RDV • s'il vous plaît > SVP • c'est-à-dire > cad • plus ou moins > + ou - • avant > av • après > ap • beaucoup > bcp • politique > po • économique > éco.

⊕ Pour aller plus loin...

- Proposer de lire un texte aux apprenants qui doivent prendre des notes (par exemple, le texte du document de l'activité 1 p.70). Faire comparer les prises de notes avec leur voisin(e). Ramasser les productions, vérifier que le texte est compréhensible et proposer des abréviations qui pourraient être manquantes.



Compréhension orale

- **Objectif** : Comprendre une réunion entre des pays contributeurs de troupes pour mettre en place un dispositif d'interposition.
- **Transcription**

Piste 25

- **Représentant du pays contributeur n°1** : Mon cher Robert, je suis heureux que nous puissions nous rencontrer aujourd'hui. Je suis surtout impatient à l'idée que nos deux nations coopèrent sur cette opération. La situation devient explosive au Carana. Ensemble, nous allons réfléchir au déploiement du dispositif. Nous devons avoir pour objectif de ramener la paix.
- **Représentant du pays contributeur n°2** : Merci de me recevoir Philippe. C'est un réel plaisir de travailler avec vous sur cette mission. J'ai consulté ma présidence avant de venir vous voir. Comme vous le savez, nous ne pouvons pas fournir beaucoup de troupes, parce que nous sommes engagés dans cinq autres opérations. Mais il est possible pour mon pays d'apporter un soutien logistique important. Nous pouvons mettre à disposition de la force deux navires transporteurs de matériel lourd et quatre avions cargos.
- **Représentant du pays contributeur n°1** : Merci, c'est déjà un point très satisfaisant. De mon côté, j'ai obtenu la garantie de mon gouvernement de contribuer de la moitié du contingent nécessaire. Nous avons mis en alerte plusieurs unités, de sorte qu'un premier détachement de 800 hommes pourra être déployé dans huit jours et nous pourrions engager 1 700 autres soldats dans le mois suivant.
- **Représentant du pays contributeur n°2** : C'est un effort considérable. Mais vous savez que ce n'est pas suffisant. Il est nécessaire d'engager cinq bataillons supplémentaires pour que le dispositif sur le terrain soit efficace. Il faut convaincre d'autres nations membres des Nations Unies à participer à la projection de la force. Je pense qu'en Asie nous pourrions trouver deux nations qui pourront fournir un ou deux bataillons chacune.
- **Représentant du pays contributeur n°1** : Très bonne idée Robert, je pense aussi que du côté de l'Amérique latine, certains pays pourraient contribuer. Pour la projection de nos premières troupes, nous envisageons deux hypothèses : la mise en place d'un pont aérien directement sur la capitale ou bien la mise en place par transport maritime sur le port de Galasi. Le problème principal de la deuxième solution est l'acheminement des bataillons jusqu'à la zone d'action. Il faudrait prévoir des hélicoptères de manœuvre afin que les soldats puissent être transportés. Pensez-vous que votre gouvernement puisse fournir les six hélicoptères nécessaires ?
- **Représentant du pays contributeur n°2** : Je ne vous promets rien Philippe, mais je vais faire le maximum. Je vais chercher à contacter mes correspondants et je devrais avoir une réponse rapide. Pouvons-nous nous donner rendez-vous dans quatre jours de manière à ce que nous fassions un nouveau point de situation ?
- **Représentant du pays contributeur n°1** : Oui, c'est parfait Robert, je vais en profiter pour contacter les partenaires potentiels que nous avons identifiés. Je vous contacte dans quelques jours pour définir un horaire de rendez-vous.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et les questions posées dans l'activité. Vérifier leur compréhension. Le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension.
- Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau 30 secondes pour compléter les réponses.
- Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé :

1. L'organisation du déploiement d'une force. **2.** Au total 6 bataillons doivent être déployés (un par la nation cadre et 5 autres seront nécessaires). Premièrement, 800 hommes seront déployés, puis 1500. **3.** Le matériel mentionné est 2 navires, 4 avions cargos et 6 hélicoptères de manœuvre. **4.** Pour la project° de nos 1^{res} troupes, 2 hypothèses : **1.** pont aérien direct sur capitale. **2.** transp maritime port Galasi. Le pb principal de la 2^e solut° : achmnt bataillons j'z. d'act°.

Les 2 représentants ont RDV dans l'ap-midi. Ils se contactent av midi.

6



Production orale

- **Objectif :** Inventorier les actions à mener lors d'une manœuvre.
- **Déroulement**
 - Former des groupes de quatre et leur faire lire la consigne. Vérifier sa compréhension. Leur expliquer qu'ils doivent faire l'inventaire des actions à mener dans un des temps proposés dans l'OPO. Il est possible de répartir les temps par groupe, afin que chaque temps soit traité.
 - Laisser plusieurs minutes pour réaliser l'activité.
 - Désigner un rapporteur par groupe qui présente les actions inventoriées par son groupe. Laisser la possibilité aux autres apprenants de réagir et éventuellement de poser des questions.



Proposition de réponse :

- **Temps préliminaire :** Organiser chronologiquement et coordonner l'arrivée du P.C., des contingents et de leur matériel. Assurer le contrôle des plates-formes essentielles à l'acheminement logistique (port, aéroport). Assurer le contrôle des points de passage obligés (carrefours importants, ponts, etc.). Fournir un élément pour sécuriser le détachement avancé du bataillon logistique qui achemine le matériel. Dès qu'elles en ont la capacité, déployer les premières unités sur le terrain. Donner des consignes pour que les commandants de compagnie et les chefs de section entament les premiers contacts avec les unités en conflit. Donner des conduites à tenir précises en cas de contestation. Prévoir des moyens de transmission qui pourront assurer la liaison entre les unités et le P.C. sur des distances importantes.
- **Temps 1 :** Préparer la relève des troupes de l'UA sur position. Obtenir les indicatifs radio des chefs d'unité de l'UA. Prévoir un effectif suffisant pour relever les troupes de l'UA. Prévoir des reconnaissances sur les dispositifs. Assurer la cohérence du dispositif sur la totalité de la ligne de cessez-le-feu. Diffuser aux commandants d'unité les consignes mises en place et acceptées par les forces en conflit pour assurer le respect du cessez-le-feu. Diffuser aux chefs d'éléments en conflit l'information sur les règles adoptées en matière de dépôt des armes. Annoncer les premiers dépôts d'armes pour le 25 du mois en cours. Prévoir l'organisation, le recueil et la sécurisation des futurs dépôts d'armes. Identifier le meilleur emplacement pour le dépôt logistique en secteur centre (acheminement possible par gros-porteur entre le point d'arrivée - aéroport, port - et le dépôt / existence d'itinéraires entre le dépôt et les unités sur la ligne de cessez-le-feu, etc.).
- **Temps 2 :** Contrôler en priorité tous les points de franchissement dans la zone tampon, veiller au repli des forces rebelles, organiser des patrouilles entre les points de contrôle et établir des postes d'observation. Établir des contacts réguliers avec les autorités des villages situés dans et à la frontière de la zone tampon. Confier progressivement des zones d'action encore inoccupées par la Force aux bataillons qui arrivent pour assurer la couverture complète de la région du Mahbek. Au cours de toutes ces actions de déploiement, demander aux chefs d'éléments de la Force de rendre compte de toute situation humanitaire jugée préoccupante. Établir le contact avec les autorités gouvernementales locales, les OI et les ONG, pour informer sur la situation humanitaire secteur par secteur. Prévoir de participer à l'exécution de certaines opérations d'aide humanitaire et à la sécurisation des camps de déplacés si un risque de représailles ou de massacre de la population existe.
- **Temps 3 :** Identifier, organiser, recueillir et sécuriser les dépôts d'armes. Augmenter le nombre et la fréquence des patrouilles dans la zone du Mahbek. Identifier tous les villages et y assurer un passage systématique et fréquent des troupes de la Force. Assurer une présence permanente sur les principaux axes de déplacement pour favoriser la liberté de mouvement et faciliter le transport de l'aide humanitaire. Assurer une présence des troupes de la Force dans les villages les jours de marché. S'assurer de la reprise de l'activité « normale » (administration, mairie, école, dispensaires de santé, etc.). Escorter les convois humanitaires dans les zones éloignées ou risquées.

Entraînement p.72-73

GRAMMAIRE p.72-73 ● *Exprimer la possibilité, l'obligation, l'interdiction*

1

- **Objectif** : Découvrir et conceptualiser les différents moyens d'exprimer la possibilité, l'obligation et l'interdiction.

- **Déroulement**

- a) Demander aux apprenants d'identifier le document présenté. Réponse attendue : des règles d'engagement. Leur faire lire le texte à voix haute ou silencieusement. Poser quelques questions sur le texte pour vérifier sa compréhension. Par exemple : quels types d'armes sont montés sur les véhicules ? Dans quel cas l'usage de la force est-il possible ? etc. Demander de souligner les différentes expressions exprimant la possibilité, l'obligation et l'interdiction en utilisant trois couleurs différentes. Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité. Puis passer au point b).



Corrigé :

à souligner pour l'obligation : il est obligé de, il est obligatoire que, il faut que, doivent, il est indispensable d' –
pour la possibilité : il est accepté que, il se peut que, il est possible que, il n'est pas impossible que, il est possible d' –
pour l'interdiction : il n'est pas admis que, non autorisé, il est interdit de.

- b) Demander aux apprenants de reporter les expressions dans le tableau pour qu'ils complètent la règle. Les inciter à ajouter le mode employé après les expressions. Mettre en commun.



Corrigé :

Exprimer une obligation	Exprimer une possibilité	Exprimer une interdiction
Il est obligé de Il est obligatoire que + subj. Il faut que devoir Il est indispensable de/d' + inf	Il est accepté que Il se peut que Il est possible que + subj Il n'est pas impossible que Il est possible de + inf	Il n'est pas admis que Non autorisé Il est interdit de

Repère professionnel

Les règles d'engagement

Les « règles d'engagement » découlent d'un accord qui est signé par les représentants des gouvernements de tous les pays impliqués dans une opération. Elles sont adoptées « par consensus » après une négociation dont le but est de fixer le cadre politico-militaire de l'intervention et le statut juridique des soldats appartenant au mandat. Elles sont élaborées dès le début de l'opération et restent valables jusqu'à la fin de la mission.

Pour comprendre cette notion, il faut retenir qu'en théorie, c'est le droit du pays d'origine qui s'applique aux soldats. Ceci peut être problématique, en particulier quand la norme de ce pays ne coïncide pas exactement avec le droit national de chacun. Par exemple, un soldat gabonais (le Gabon a aboli la peine de mort en 2010) qui interviendrait dans un pays dans lequel la peine de mort existe encore pourrait être condamné à mort s'il venait à tuer un rebelle alors qu'il remplit sa mission. Pour éviter ce type de situation conflictuelle sur le plan diplomatique, un accord est signé entre les autorités du soldat et les représentants du pays où a lieu l'intervention. Imaginons que cet accord n'existe pas, le soldat gabonais ne serait pas en mesure de remplir sa mission parce qu'il aurait en permanence à l'esprit le risque qu'il encourt s'il venait à tuer une personne, même s'il est agressé. L'objectif n'est pas de « gracier » l'auteur des faits, mais de garantir un cadre à l'intérieur duquel les soldats de la force peuvent, ou ne peuvent pas, faire usage de leur arme.

À partir de l'accord conclu et du statut de la mission défini dans la résolution qui en fixe le cadre, l'état-major établit les « règles d'engagement » qui définissent, en particulier, les conditions d'emploi de la force dans l'exécution de la mission. Elles regroupent ainsi l'ensemble des consignes données par une autorité militaire compétente (souvent, le chef de mission) et précisent les circonstances et les limites dans lesquelles les forces peuvent engager et/ou poursuivre le combat.

À titre d'exemple : Si l'engagement se fait sous le régime du chapitre VI de la Charte de l'ONU, l'emploi de la force est limité aux seules situations de légitime défense. En revanche, si cet engagement se produit sous le chapitre VII, alors, l'emploi de la force est possible.

Les règles d'engagement sont diffusées jusqu'au plus bas échelon de la Force pour être connues de tous. Elles « protègent » ceux qui les respectent dans le cadre de leur mission et constituent la référence qui sera consultée si une situation conflictuelle est à l'origine d'un incident ou d'un accident grave.

- **Objectif :** Rappeler la formation du subjonctif.

Avant de faire compléter l'encadré, demander aux apprenants d'expliquer la formation du subjonctif, afin de s'assurer de leurs acquis. Puis vérifier leurs propositions en prenant connaissance de l'encadré. Laisser quelques minutes pour ajouter les terminaisons manquantes. Mettre en commun.



Corrigé : -e, -ions.

⊕ Pour aller plus loin...

- Demander aux apprenants de rédiger des phrases pour répondre à la question suivante : que faut-il faire pour déployer une force multinationale ?



Proposition de réponse :

Il faut que l'ONU choisisse une nation cadre. Il faut que certains pays membres contribuent de leurs troupes. Il faut que quelques pays mettent à disposition des véhicules. Etc.

2

- **Objectif :** Systématiser les différents moyens d'exprimer la possibilité, l'obligation et l'interdiction et l'emploi du subjonctif.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension à l'aide de l'exemple proposé.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Proposition de réponse :

1. Il est indispensable que la population ait accès aux soins.
2. Il se peut qu'ils connaissent la position des forces hostiles.
3. Il est possible que les pays membres fournissent des contingents.
4. Il est interdit d'employer des armes.
5. Il est obligatoire que j'entrepose mon matériel dans un dépôt.
6. Il n'est pas admis que nous ouvrons le feu sur la foule.
7. Il n'est pas impossible qu'il demande la mise en place d'un pont aérien.

3

- **Objectif** : Systématiser les différents moyens d'exprimer la possibilité, l'obligation et l'interdiction et l'emploi du subjonctif à l'oral.
- **Déroulement**
 - Former des binômes et faire lire la consigne. Vérifier sa compréhension. Expliquer qu'ils peuvent s'appuyer sur le document présenté dans l'activité 1. Inciter les apprenants à utiliser les expressions de l'obligation, de la possibilité et de l'interdiction.
 - Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour préparer leur dialogue. Circuler entre les binômes pour prendre connaissance de leur dialogue, de leurs hésitations et difficultés éventuelles.
 - Faire jouer la scène. S'assurer que les dialogues comportent les expressions de la leçon. Laisser les apprenants donner libre cours à leur imagination. Ne pas interrompre les dialogues en cours.
 - Organiser un débriefing sur les erreurs entendues avec le groupe classe. À noter qu'il est possible de demander aux apprenants de relever les erreurs de leurs collègues. Cela permet de capter l'attention des apprenants lors de la présentation des dialogues.

4

● **L'expression du but**

- **Objectif** : Découvrir et conceptualiser l'expression du but.
- a) Ce point permet aux apprenants de découvrir les expressions permettant d'exprimer un but. Faire écouter l'enregistrement utilisé dans l'activité 5 p.71 et leur demander d'identifier à l'écoute les phrases proposées dans l'activité et d'associer les expressions du but aux propositions.



Corrigé :

avoir pour objectif de ramener la paix – de sorte qu'un premier détachement de 800 hommes pourra être déployé – pour que le dispositif sur le terrain soit efficace – afin que les soldats puissent être transportés – chercher à contacter mes correspondants.

- b) Demander aux apprenants de compléter la règle afin qu'ils conceptualisent l'usage des expressions du but. Souligner qu'après certaines expressions, il est requis un infinitif et après d'autres une proposition au subjonctif.



Corrigé :

dans le but de – en vue de - avoir pour objectif de – chercher à + infinitif / de manière à ce que – de sorte que – pour que / afin que + proposition au subjonctif.

5

- **Objectif** : Systématiser l'emploi des expressions du but.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Proposer un exemple si nécessaire.
 - Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
 - Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Proposition de réponse :

1. La résolution 1515 a été rédigée dans le but de déployer une force multinationale.
2. Un bataillon du Génie a été projeté de manière à ce qu'une opération de déminage soit menée dans la zone d'action.
3. Il faut que les soldats restent déterminés pour que les rebelles obtiennent.
4. Il est parti sur le théâtre des opérations en vue de rendre compte de l'évolution du conflit.
5. Nous organisons une campagne d'information de sorte que les droits de l'Homme soient respectés.
6. Le pont aérien est mis en place afin d'acheminer du matériel.

6

● **Objectif** : Systématiser l'emploi des expressions du but.

● **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Proposer un exemple si nécessaire. Préciser de porter une attention particulière au mode employé dans la proposition.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Proposition de réponse :

1. On déploie une force multinationale dans le but de mettre en place un cessez-le-feu. 2. On s'engage dans l'armée afin de défendre les droits de l'Homme. 3. J'apprends le français en vue de partir dans un pays francophone. 4. Les règles d'engagement sont rédigées pour que l'emploi de la force soit limité à la seule légitime défense. 5. Les pays membres fournissent le matériel de sorte que les contingents aient tout le matériel nécessaire. 6. Les soldats sont entraînés afin qu'ils soient prêts à partir sur le théâtre des opérations. 7. Les commandos sont projetés dans le but de stopper les actions des rebelles. 8. Ils ont ouvert le feu afin de protéger des vies.

7

● **Objectif** : Systématiser l'emploi des expressions du but, de la possibilité, de l'obligation et de l'interdiction.

● **Déroulement**

- Faire lire la consigne aux apprenants et vérifier sa compréhension.
- Former des binômes et leur demander d'imaginer une mission et ses objectifs.
- Puis leur faire rédiger une note où sont ajoutées quatre règles d'engagement. Les inciter ici à employer les expressions de l'obligation et de l'interdiction.
- Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises.



Proposition de réponse :

La mission concerne la mise en œuvre d'une force multinationale chargée de veiller à l'application des dispositions contenues dans les accords de paix. L'action consiste à séparer les anciens belligérants en s'interposant entre eux et à surveiller leur retrait de la zone tampon créée à cet effet. Une planification spécifique sera établie pour que les personnes et les biens puissent circuler librement. Un programme sera mis en place en vue de contrôler le désarmement des factions et le stockage effectif de l'armement dans les sites prévus à cet effet. La force cherchera à apporter son soutien à l'action humanitaire au profit des populations locales.

Règles d'engagement :

N°1 : Il est interdit d'utiliser des armes présentant des risques de dommages collatéraux importants dans des zones fortement peuplées par des civils.

N°2 : Tout soldat de la force peut utiliser son arme s'il se trouve face à une situation d'assistance à une personne en danger et à condition qu'il ait effectué au préalable les sommations d'usage.

N°3 : Sauf cas de légitime défense, il n'est pas autorisé de tirer sur les installations et les édifices religieux, les musées, les œuvres culturelles et historiques s'ils ne sont pas utilisés à des fins militaires.

N°4 : Il est autorisé de faire un usage contrôlé et juste suffisant de la force pour neutraliser un ou des individus qui commettraient des actions de sabotage, de terrorisme ou de guérilla contre nos forces ou contre la population civile.

LEXIQUE p. 73 ● *L'usage de la force*

- **Objectif** : Amorcer un champ lexical sur le thème de l'usage de la force.
 - Faire prendre connaissance des mots et expressions présentés dans l'encadré. Puis demander de souligner les types d'armes qui y sont mentionnés.



Corrigé :

une arme incendiaire, une arme chimique, une arme toxique, une mitrailleuse, un lance-roquettes, un mortier.

- Former des binômes. Demander à un apprenant A de penser à un mot ou à une expression de l'encadré, puis d'en donner une définition afin que l'apprenant B devine de quoi il s'agit. Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour réaliser l'activité. Puis arrêter l'activité lorsqu'elle s'essouffle.

- **Objectif** : Amorcer un champ lexical sur le thème de l'usage de la force.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Proposer un exemple si nécessaire. Préciser de porter une attention particulière au mode employé dans la proposition.
 - Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
 - Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé :

le non-usage de la force, armes défensives légères, légitime défense, le recours à la violence, le port d'armes, porter des armes, un environnement hostile, les menaces et les agressions, les massacres, neutraliser, désarmement.

Opération p. 74

Cette page propose une tâche finale en relation avec la leçon. Les apprenants sont donc préparés à réaliser cette tâche.

- **Objectifs de la tâche**
 - Comprendre une résolution.
 - Participer à une réunion pour préparer la mise en place d'une mission.
 - Resituer les principes de déploiement d'une force.
 - Rédiger un ordre d'opération.
 - Expliquer l'exécution d'une manœuvre de tactique militaire.
 - Comprendre et participer à un point de situation.
 - Définir des besoins logistiques simples.
- **Déroulement**
 - Annoncer à vos élèves qu'ils vont exécuter ici une tâche finale dans un contexte simplifié de déploiement d'une force multinationale. Ils vont devoir, à partir de l'étude du texte d'une résolution, réfléchir, présenter à l'oral et rédiger à l'écrit les éléments essentiels de compréhension et d'exécution d'une opération de maintien de la paix. Expliquer qu'ils ont acquis tous les outils nécessaires à sa réalisation. Faire lire à haute voix à l'un des apprenants l'ensemble des consignes et vérifier leur compréhension. Définir un temps accordé à la tâche : ne pas laisser trop de temps, car les groupes risquent de s'éparpiller et de ne pas travailler efficacement. Circuler dans la classe pour s'assurer du bon déroulement de chaque étape de la tâche à réaliser et être à la disposition des apprenants pour répondre à leurs hésitations et difficultés éventuelles.
- A. Former des groupes de trois et faire observer le document. Demander de l'identifier (quoi? où? par qui?) et d'expliquer sa structure. Réponse attendue : c'est une résolution émise par la CEDEAO et qui traite des décisions prises par l'organisation, à propos du conflit entre la République du Sud et la République du Nord. Elle est composée de deux parties distinctes : 1. Une analyse de la situation. Présentation synthétique de la situation dans le pays (« Déploie ») et des raisons (« Soutient / Agissant ») qui ont conduit la CEDEAO à réagir (« Décide / Sollicite »). 2. Un mandat : fixe les objectifs à atteindre de la mission que la CEDEAO vient de créer. Faire lire attentivement le document à voix haute ou silencieusement. Vérifier la compréhension du document. Puis passer au point suivant.

- B. L'objectif de cette activité est que les groupes organisent une réunion pour prendre connaissance de la mission et la mettre en place. Pour vérifier que tout est bien compris, demander de compléter la fiche proposée dans l'activité. Interrompre la réunion avant de passer au point C et mettre en commun.



Proposition de réponse :

Nom de la mission : MICN (Mission d'interposition de la CEDEAO en Rép. du Nord) – **Pays concernés :** la Rép. du Nord et la Rép. du Sud – **Descriptif de la mission :** séparation des belligérants, surveillance du retrait des combattants de la zone tampon, assurer la libre circulation des personnes et des biens, contrôler le désarmement et stocker l'armement, soutenir l'action humanitaire – **Résolution :** n°2705 – **Effectifs militaires :** 1 500 hommes – **Nationalités des contingents :** ghanéens, togolais, sénégalais. – **Durée probable de la mission :** 8 mois.

- C. Faire reprendre la réunion aux groupes afin qu'ils rédigent leur ordre d'opération. Ils doivent mettre au point une manœuvre en 3 temps et compléter la fiche. Laisser plusieurs minutes pour réaliser l'activité. Circuler entre les groupes pour s'assurer du bon déroulement de l'activité. Préciser qu'ils peuvent prendre pour modèle le document situé dans l'activité 3 p.71. Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, il faudra faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises.



Proposition de réponse :

Pour cette tâche tout particulièrement, il est conseillé de considérer cette « proposition de réponse » comme une indication. En effet, l'essentiel du contenu attendu s'y trouve mais, pour autant, selon leur expérience, leur formation et leur interprétation du contexte, certains étudiants militaires peuvent exprimer une réponse différente.

ORDRE D'OPÉRATION FICN N°1

1. IDENTIFICATION DE L'ORDRE

Cet ordre décrit les actions qui seront mises en œuvre dans le cadre autorisé (par la résolution n°2705) du déploiement d'une force multinationale de paix de la CEDEAO, en République du Nord.

Référence :

- Accords de TA
- Résolution n°2705 de la CEDEAO

Cartes : TARO au 1/50 000 Feuilles No : 3a ; 3b ; 3c ; 3d

Rép. du Nord secteur sud au 1/50 000

Rép. du Sud secteur nord au 1/50 000

Fuseau horaire utilisé dans l'ORDOPE : Zulu

2. EXÉCUTION

A. Idée de manœuvre

En vue de rétablir les conditions de paix et de sécurité visées par la signature des accords de TARO,

Je veux séparer les combattants d'une façon permanente et créer les conditions d'un retour à la vie « normale » pour les victimes du conflit.

À cet effet, après installation d'un premier dispositif d'interposition, contrôler et étendre la zone de séparation entre les éléments en conflit puis, parallèlement à la mise en place des mesures de désarmement, rétablir les règles de libre circulation de la population civile tout en facilitant l'accès de l'aide humanitaire jusque dans les secteurs les plus éloignés.

Temps 1 : du 29/07/2012 0600 Z au 30/07/2012 soir :

À partir de l'aéroport de TARO où parviennent les premiers éléments de la Force, déployer un bataillon en direction de la zone frontière et contrôler ses 3 points de franchissement.

Temps 2 : du 31/07/2012 0600 Z au 02/08/2012 1900 Z :

Avec 2 autres bataillons, étendre progressivement le dispositif depuis les 3 points de contrôle jusqu'à la mise en place d'une zone tampon se répartissant de part et d'autre de la frontière. Assurer rapidement une présence régulière sur la totalité de cette bande de séparation et accompagner le repli des forces rebelles.

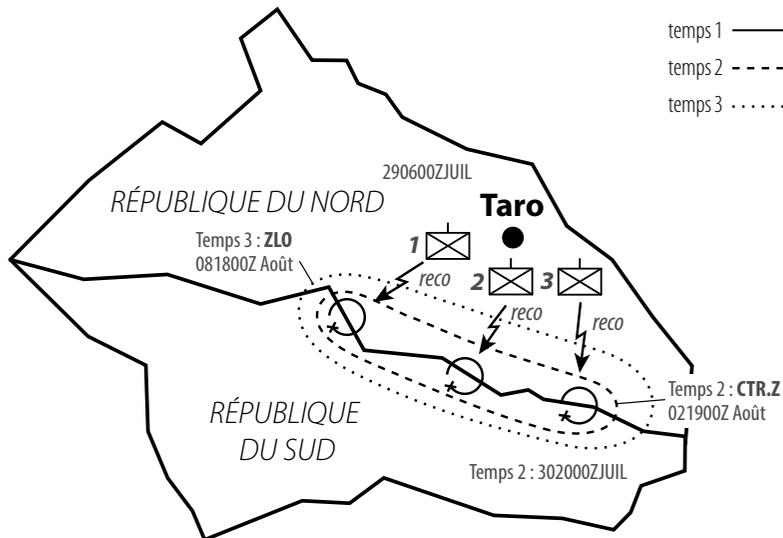
Temps 3 : du 03/08/2012 0600 Z au 10/08/2012 1800 Z :

Après retrait des obstacles par le Génie, ouvrir les axes principaux à la circulation des civils et appuyer la mise en place de l'aide humanitaire. Entamer la campagne de désarmement.

D. Demander aux groupes de reproduire la carte et leur laisser quelques minutes pour tracer la zone d'action et faire apparaître les manœuvres des trois temps présentés dans l'OPO. Mettre en commun.



Réponse :



E. Une fois l'ordre d'opération rédigé, les groupes doivent définir les besoins en matériel. Demander de rédiger une note aux différents pays contributeurs afin qu'ils mettent à disposition du matériel pour la mission. Préciser que doivent apparaître : une formule d'adresse ; des éléments essentiels de contexte et d'expression de la demande (date, lieu, nom de l'opération, le résumé de la résolution, la demande de matériel). Faire observer le schéma au préalable et demander de citer les trois types de matériel présentés : des véhicules, des moyens aériens et des moyens maritimes. Une fois la note rédigée, leur demander d'imaginer et de lister le matériel qui leur a été mis à disposition. Valider les schémas.



Proposition de réponse :

Abuja, le 15 juin 2012

Madame, Monsieur l'ambassadeur,

Suite à la signature des accords de TARO et avec l'adoption de la résolution n°2705, la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) s'est engagée en séance plénière à intervenir dans le cadre d'une opération de maintien de la paix pour rétablir les conditions d'un dialogue constructif entre la République du Nord et la République du Sud.

La Mission d'interposition de la CEDEAO en République du Nord (MICN) sera armée par des troupes de la Force en attente de la CEDEAO.

Alors que nombre de vos pays ont répondu à l'appel à contribution pour générer les quatre bataillons nécessaires à la réalisation de cette importante tâche (5 000 hommes et 650 véhicules dont 380 blindés), il convient à présent de rassembler les capacités logistiques dont la MICN a besoin pour réaliser l'acheminement et le déploiement de son dispositif.

À cet effet, vous êtes conviés à une réunion qui se tiendra à la Direction des opérations de maintien de la paix et de la sécurité régionale au siège de la CEDEAO, le 03 juillet 2012, pour faire part de la contribution que votre pays peut apporter.

Dans l'attente de la confirmation de votre participation à cette réunion, veuillez agréer, Madame, Monsieur l'ambassadeur, l'assurance de ma très haute considération.

Le directeur du Département des opérations de maintien de la paix
et de la sécurité régionale de la CEDEAO.

LEÇON 2 : Les premières actions sur le terrain

Objectifs communicatifs et savoir-faire	Compétences grammaticales	Compétences lexicales	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • Expliquer la mise en place d'un dispositif d'interposition • Conduire un briefing • Attribuer / Donner des missions • Organiser un point de contrôle • Comprendre/ Rédiger un rapport / un compte rendu 	<ul style="list-style-type: none"> • La cause (<i>parce que, comme, puisque, grâce à, à cause de</i>) • La conséquence (<i>donc, alors, par conséquent, c'est pour ça que, c'est pourquoi</i>) 	<ul style="list-style-type: none"> • Les qualités du Casque bleu 	<ul style="list-style-type: none"> • Conduire un briefing et mettre en place un point de contrôle

Observation p.75

- **Objectif :** À partir de différents documents, découvrir la thématique de la leçon. Exposer les apprenants aux premières actions sur le terrain entreprises par la Force. Faire découvrir les expressions et le vocabulaire relatifs aux actions mises en place.
- **Mise en route**
 - Attirer l'attention sur le titre « Les premières actions sur le terrain ». Demander, selon l'avis des apprenants, de lister les premières actions menées sur le terrain par une force multinationale. Réponse attendue : Mettre en place un dispositif d'interposition, séparer les combattants, vérifier le respect du CLF (à distinguer de « appliquer le cessez-le-feu » qui est du ressort des belligérants, pas de la Force), contrôler un ou des points, contrôler une zone (en ajoutant des patrouilles), installer un ou des postes d'observation, sécuriser un emplacement, une enceinte, une ambassade, etc. Faire observer la page et demander d'identifier les éléments présentés – à savoir un document officiel, des images et un schéma. Demander d'identifier le(s) point(s) commun(s) entre tous les éléments. Réponse attendue : tous ces documents présentent des actions menées en priorité par la force déployée sur le terrain.
- **Déroulement**

A. Demander aux apprenants de lire les questions de l'activité et le document à voix haute avec le groupe classe ou silencieusement. Puis laisser quelques minutes aux apprenants pour répondre aux questions. Mettre en commun et faire justifier toutes les réponses à l'aide d'extraits du document. Inciter les apprenants à faire des phrases complètes. Vérifier la compréhension du lexique.



Corrigé :

1. Cet article est extrait d'un accord de cessez-le-feu. **2.** « Convenons » est conjugué à la 1^{re} personne du pluriel (nous) et représente les parties en présence à la signature de l'accord, à savoir un représentant de la communauté internationale, ONU ou UA par exemple. Souvent, ce représentant a joué un rôle de médiateur important dans les négociations pour obtenir le cessez-le-feu entre les parties en conflit (un gouvernement et des factions rebelles, par exemple). **3.** Un cessez-le-feu est l'arrêt ou la suspension des hostilités en période de conflit. Il s'agit d'un accord bilatéral, le plus souvent négocié et signé par des représentants d'au moins deux parties en conflit. Il s'agit parfois d'une décision unilatérale proclamée par l'un des protagonistes, en particulier lorsque les négociations ne peuvent que difficilement se tenir, ou en l'attente de celles-ci. **4.** Violences causant la mort : les exécutions, la torture, le bombardement et le massacre de populations civiles, l'armement des civils – violences d'origine raciste : le harcèlement, la détention, la propagande et l'incitation à la haine ethnique – violences s'appliquant au genre : le harcèlement, la violence sexuelle.

- B. Demander aux apprenants de citer le lien qui existe entre l'article et les images proposées dans la page. Puis demander de lister les tâches militaires à mettre en œuvre en priorité. Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité. Mettre en commun.



Corrigé :

Les images présentent les actions à mettre en place pour vérifier l'application du cessez-le-feu (des postes d'observation, des points de contrôle et des patrouilles). La liste : des postes d'observation, la constitution d'un corps d'observateurs, des points de contrôle et des patrouilles, la délimitation de zone, la protection de la population, l'aide à l'acheminement de l'aide humanitaire, des actions de déminage, l'ouverture à la libre circulation des axes principaux et le contrôle des points clés (carrefours importants dans et en dehors des villes, ponts, etc.), etc.

- C. Demander de lire la consigne et vérifier sa compréhension. Laisser plusieurs minutes pour rédiger l'article. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leur article et de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises. Vérifier l'utilisation des temps du passé et de la voix passive. Veiller à ce que la consigne soit bien respectée et que les éléments suivants apparaissent : la signature des accords, la mise en place du dispositif d'interposition et la description des premières actions sur le terrain.

- D. Demander aux apprenants de commenter le schéma. Poser des questions pour guider les apprenants si nécessaire : combien y a-t-il de points de contrôle ? De postes d'observation ? Où sont-ils situés par rapport à la ligne de cessez-le-feu ? etc. Former des binômes et leur demander de préparer un point de situation dont l'objectif est le déploiement de la zone de cessez-le-feu. Faire jouer la scène.



Proposition de réponse :

Messieurs les capitaines,

Nous sommes réunis aujourd'hui afin de mettre en place le déploiement de la zone de cessez-le-feu conformément à l'accord de cessez-le-feu signé entre les parties belligérantes.

Voyez ce schéma. Une unité sera chargée du montage des postes d'observation : 3 dans la zone située au nord de la ligne de cessez-le-feu et 2 au sud de cette ligne. Ici, ici et ici. Une 2^e unité se chargera des 2 postes de contrôle situés sur la ligne de cessez-le-feu. Dès demain, nous mettrons en place des patrouilles à pied et en véhicule sur le long de la ligne mais aussi dans la zone, selon le trajet présenté sur la carte, ici et là. Les unités seront positionnées à ces 3 endroits, là, là et là. Vous devez rendre compte régulièrement de la situation au P.C. Toute chose et événement qui apparaissent suspects doivent être immédiatement signalés au P.C. Nous ferons un point de situation demain matin à la première heure. Des questions ? Non, alors action !

E.

● Transcription

Piste 26

Document 1 : Messieurs les officiers, la zone tampon est bien délimitée à présent. Nous devons nous assurer que le secteur est parfaitement étanche et que les belligérants ne le franchiront pas. Vos unités doivent installer un point de contrôle sur chacun des quatre axes routiers présents dans la zone de cessez-le-feu.

Document 2 : Bien, pour les commandants d'unités, nous avons quinze heures pour sécuriser la capitale qui se trouve au centre du dispositif d'interposition. Je vous donne donc quatre heures à partir de maintenant pour que vos éléments contrôlent tous les axes qui conduisent aux entrées de la ville. Il restera alors onze heures pour effectuer les reconnaissances des endroits clés de la ville. Les bâtiments religieux, les places publiques, les carrefours importants et les lieux de commerces doivent tous être reconnus. Vous rendrez compte au PC de la réalisation de ces actions au fur et à mesure.

Document 3 : Messieurs, j'ai reçu il y a quelques heures l'ordre d'opération de l'état-major concernant la mise en place du dispositif d'interposition. Lorsque nous descendrons de l'avion, préparez-vous à passer à l'action. Chaque bataillon doit reconnaître une partie du terrain et mettre en place un itinéraire de contournement des axes principaux.

Document 4 : Le point de situation qui nous réunit cet après-midi a pour objectif le contrôle de la partie sud-est de la zone. Effectivement, cette partie ne possède pas beaucoup de routes qui la traversent et elle est difficilement contrôlable. Cette zone sera donc divisée en quatre secteurs dont vous pouvez recopier les limites à partir de cette carte et vous devrez y patrouiller de jour comme de nuit.

- Expliquer aux apprenants qu'ils vont écouter un document présentant 4 ordres donnés par des officiers. Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour remplir le tableau, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau 30 secondes pour compléter le tableau. Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé :

doc 1 : installer 4 points de contrôle doc 2 : sécuriser la capitale doc 3 : reconnaître le terrain et mettre en place des itinéraires de contournement doc 4 : patrouiller de jour comme de nuit.

Stratégies p.76-77

Les mots pour dire

Expliquer la mise en place d'un dispositif d'interposition

Livre fermé, organiser un remue-méninges autour de la mise en place d'un dispositif d'interposition. Demander aux apprenants ce que leur évoque « un dispositif d'interposition » suite à la leçon 1 et aux activités de la page d'observation. Mettre en commun, faire ouvrir le livre p.76 et faire prendre connaissance de l'encadré afin de compléter les réponses des apprenants. Vérifier la compréhension des actes langagiers.

1



Compréhension écrite

- **Objectif** : Comprendre un ordre d'opération (suite).
- **Déroulement**

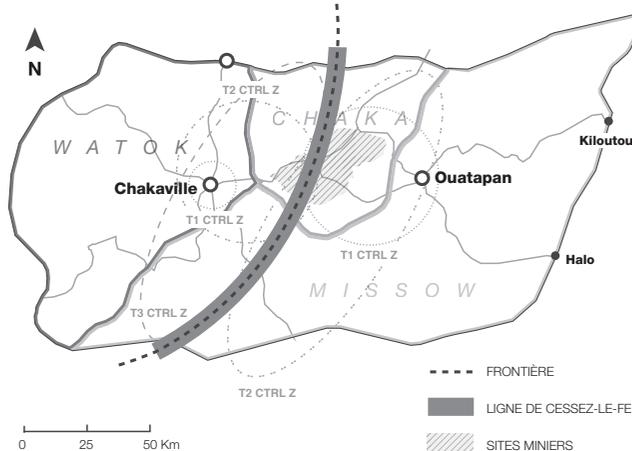
- Cette activité a pour objectif de renforcer les acquis de la leçon 1 du module. Faire lire les questions et vérifier leur compréhension. Faire lire le texte à voix haute avec l'ensemble de la classe ou individuellement et silencieusement. À nouveau, attirer l'attention des apprenants sur la structure d'un ordre d'opération.
- Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour répondre aux questions.
- Mettre en commun et faire justifier toutes les réponses à l'aide d'extraits du document. Inciter les apprenants à faire des phrases complètes. Vérifier la compréhension du lexique.



Corrigé :

1. Il s'agit d'un ordre d'opération émis par les Nations Unies pour les bataillons déployés dans la région de Chaka en Rép. du Nord. Il s'agit de faciliter l'application du cessez-le-feu. **2.** Les similitudes : étendre les zones de surveillance, effectuer des patrouilles, établir des points de contrôle, protéger la population civile, assurer la médiation et la négociation entre les parties. Les différences : BATOUEST : sécuriser les points d'accès à la ville, sécuriser le BATLOG, appuyer les opérations d'aide humanitaire. / BATEST : dégager les obstacles, renforcer la compagnie du Génie, observer le repli des rebelles, identifier les caches d'armes et lieux de stockage des munitions.

3.



4. Photo 1 : effectuer des patrouilles en véhicule, protéger les populations civiles – Photo 2 : étendre la zone de surveillance, installer des postes d'observation, observer le repli des forces rebelles – Photo 3 : identifier les caches d'armes, sécuriser le BATLOG – Photo 4 : effectuer des patrouilles à pied, observer le repli des forces rebelles – Photo 5 : sécuriser un point accès, établir un point de contrôle et garantir la libre circulation des personnes – Photo 6 : achever l'installation du PC, coordonner les bataillons.

2 Production écrite

- **Objectif** : Rédiger un compte rendu sur des actions menées en opération de maintien de la paix.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Expliquer aux apprenants qu'ils doivent rédiger un compte rendu. Leur demander de rappeler la structure type d'un compte rendu (déjà vu dans *En avant! 2*, Unité 3 Leçon 2 p.74).

Rédiger un compte rendu	
Lieu : Effectué(e) le...	Déroulement : Voici l'ordre chronologique des événements... (Qui? Quoi? Où?)
Rédacteur - Destinataire : Du ltn ... au col ...	Les circonstances, les causes, les conséquences et les faits
Formule d'appel : J'ai l'honneur de vous rendre compte de...	La signature : XX

- Expliquer que doivent figurer : le lieu et la date de rédaction du compte rendu, qui écrit à qui, l'objet, un résumé de la mission en introduction, le déroulement des actions heure par heure, éventuellement des suggestions pour les actions restantes, la signature. Inciter les apprenants à s'inspirer du contenu des photos. Préciser qu'ils doivent employer les temps du passé pour rédiger leur compte rendu.
- Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour rédiger le texte. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir.
- Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises.



Proposition de réponse :

À Ouatanpan, le 29 mai 2012

Compte rendu du capitaine Dill du bataillon est de la FMPN au chef du centre des opérations

OBJET : Actions réalisées par le BATEST le 28 mai.

J'ai l'honneur de vous rendre compte des actions réalisées par le BATEST le 28 mai.

À 7h30, la première compagnie a établi un point de contrôle sur le pont situé à l'entrée de Ouatanpan. Pendant toute la journée, des contrôles ont été effectués sur tous les véhicules, ainsi que la fouille systématique des personnes souhaitant entrer dans la ville (femmes et enfants inclus).

À la même heure, la deuxième compagnie a mis en place un point d'observation au nord de Ouatanpan. À 15h, cette unité a observé deux véhicules qui déchargeaient des caisses suspectes. Une section de la troisième compagnie qui patrouillait sur l'axe a arrêté les véhicules qui ont été fouillés entièrement. Dans un pneu, des munitions ont été découvertes et confisquées.

De 9h à 17h, la troisième compagnie a effectué des patrouilles en véhicule pour couvrir la totalité de la zone de responsabilité du bataillon ainsi que des patrouilles à pied pour assurer la sécurité dans les rues de la ville. Aucune remarque particulière concernant ces actions n'est à signaler.

Capitaine Dill

3 Compréhension orale

- **Objectif** : Comprendre un briefing sur la manœuvre à mettre en place suite à la réception d'un ordre d'opération.
- **Transcription**

Piste 27

Messieurs les officiers de la FMPN,

Nous sommes le mercredi 12 mars, il est 6h du matin. J'ai reçu l'OPO de l'état-major il y a moins d'une heure.

Voici les grandes lignes de l'action que nous allons mener. Notre mission se déroulera sur toute cette zone. Comme vous pouvez le constater, il s'agit d'une bande de terrain qui mesure environ 4 km de large sur 40 km de long. C'est ce que l'on appelle une zone « tampon ». Ce dispositif a pour but de séparer les combattants pour faciliter l'application de l'accord de cessez-le-feu. Notre rôle consiste donc à nous installer dans la zone tampon pour nous interposer entre les groupes armés. L'objectif final est de garantir un retour rapide au calme et la mise en place de conditions favorables à des négociations de paix. Pour cette manœuvre, le 1^{er} et le 2^e bataillons seront répartis dans les 2 secteurs que vous pouvez voir sur la carte. Le premier bataillon sera responsable du secteur ouest de la zone tampon et le deuxième bataillon sera responsable du secteur est. Le 3^e bataillon quant à lui sera en appui, il interviendra pour boucler le dispositif et conservera en permanence un élément prêt à intervenir au profit du Bat 1 ou du Bat 2. Le PC de la Force sera ici, au centre du dispositif.

Bien, voici maintenant un résumé des opérations que nous allons mener.

Nous allons agir en 2 temps :

- **Temps I** : Avant ce soir 18h00. Contrôler tous les déplacements sur les 4 routes qui traversent la zone. Nous allons donc installer des points de contrôle ici, ici, là et là. 2 pour le Bat 1 et 2 pour le Bat 2. Aucune personne armée n'est autorisée à traverser la zone tampon. Ceci veut dire qu'il faut contrôler tout le monde, les hommes, les femmes, les enfants et tous les véhicules, les bus, les voitures mais aussi les charrettes.
- **Temps II** : À partir de demain matin 5h00. Assurer l'étanchéité de la zone tampon avec des patrouilles pour interdire tout risque de contournement des points de contrôle. Le Bat 3 sera chargé de cette mission. Il faut prévoir des patrouilles en véhicules blindés sur ces 3 routes et des patrouilles à pied entre ces 5 villages pour éviter tout franchissement par des combattants armés. Il faut profiter de ces patrouilles pour entrer en contact avec la population et obtenir des renseignements. Il y a sans doute des caches d'armes et des personnes qui sont connues pour leurs activités suspectes et nous devons les trouver rapidement.

Est-ce clair pour tout le monde jusque-là ?

● **Déroulement**

- Faire lire la consigne et les questions posées dans l'activité. Vérifier leur compréhension. Le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension.
- Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau 30 secondes pour compléter les réponses.
- Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé :

1. ordre d'opération. 2. Les officiers de la FMPN participent au briefing. 3. Temps 1 : Contrôler tous les déplacements sur les 4 routes qui traversent la zone. Temps 2 : assurer l'étanchéité de la zone tampon. 4. trouver des caches d'armes – contrôler tout le monde – interroger la population. 5. Le 3^e bataillon sera en appui, il interviendra pour boucler le dispositif et conservera en permanence un élément prêt à intervenir au profit du Bat 1 ou du Bat 2.

Itinéraire :

Il est conseillé de réaliser les activités grammaticales concernant l'expression de la cause situées p. 78 au préalable de l'activité n°4.

Les mots pour dire

Conduire un briefing

Demander aux apprenants de réfléchir aux techniques du briefing. Laisser quelques minutes aux apprenants pour réfléchir individuellement. Puis faire un remue-méninges sur ce qui est important lors d'un briefing (organisation, tenue, etc.). Faire prendre connaissance de l'encadré et vérifier sa compréhension, avant de passer à l'activité 4.



Proposition de réponse :

bien préparer le déroulement du briefing, s'adresser au public et ne pas lire ses notes, parler avec clarté et précision, présenter la mission et ses objectifs, répartir les tâches, etc.

4



Production orale

- **Objectif :** Conduire un briefing.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Insister sur le plan à suivre comme expliqué dans l'encadré *Les mots pour dire*.
 - Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour préparer leur briefing. Puis faire jouer la scène.
 - Vérifier si les apprenants sont capables de conduire un briefing, s'ils ont bien respecté la consigne et s'ils ont bien suivi le plan proposé dans l'encadré *Les mots pour dire*. Laisser les apprenants donner libre cours à leur imagination. Ne pas interrompre les présentations en cours.
 - Organiser un débriefing sur les erreurs entendues avec le groupe classe.

Itinéraire :

Il est conseillé de réaliser les activités grammaticales concernant l'expression de la conséquence situées p. 79 au préalable de l'activité n°5.



Les mots pour écrire

Rédiger un rapport

Faire observer le document de l'activité 5. Demander de décrire la structure du document. Réponse attendue : il y a la date et le lieu en haut à droite, le type de document, le grade, le nom et la fonction du rédacteur, l'objet. Le corps du texte comprend 3 parties : l'introduction présentant l'objet du rapport, le déroulement des faits et une conclusion.

Confirmer les réponses des apprenants en leur faisant prendre connaissance du contenu de l'encadré.

5



Compréhension écrite

- **Objectif :** Comprendre un rapport.
- **Déroulement**
 - Faire lire le texte à voix haute avec l'ensemble de la classe ou individuellement et silencieusement. À nouveau, attirer l'attention des apprenants sur la structure du rapport.
 - Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour répondre aux questions.
 - Mettre en commun et faire justifier toutes les réponses à l'aide d'extraits du document. Inciter les apprenants à faire des phrases complètes. Vérifier la compréhension du lexique.



Corrigé :

1. Le fait relaté est la découverte d'une caisse d'explosifs dans un minibus. 2. Où : point de contrôle n°4 sur l'axe Chakaville-Ouatapan – Quand : le mercredi 18 juin à 8h40 – Qui : le conducteur de bus avec l'un des passagers – Quoi : une caisse de bois renfermant 5 kg d'explosifs – Comment : en fouillant le bus. 3. Le commandant suggère de se rendre sur les lieux pour vérifier la déclaration des suspects.

6

Production écrite

- **Objectif** : Rédiger un rapport.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Expliquer aux apprenants qu'ils doivent rédiger un rapport selon la structure type présentée dans l'encadré *Les mots pour dire* et en s'appuyant sur le document présenté dans l'activité 5. Préciser qu'ils doivent employer les temps du passé pour rédiger leur rapport.
- Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour rédiger le texte. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir.
- Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises.

Entraînement p.78-79

GRAMMAIRE p.78-79 ● *L'expression de la cause*

7

- **Objectif** : Découvrir et conceptualiser les différents moyens d'exprimer la cause.

- **Déroulement**

- Demander aux apprenants d'identifier le document présenté. Réponse attendue : Le code de conduite du Casque bleu - 10 règles, rédigé par les Nations Unies.
- Leur faire lire le texte à voix haute ou silencieusement et comparer les règles proposées par les apprenants avec celles du document.
- Demander de souligner les différentes expressions exprimant la cause. Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.



Corrigé :

Règle n° 2. puisque – Règle n° 3. parce que – Règle n° 6. grâce aux – Règle n° 7. du fait que – Règle n° 8. car – Règle n° 10. à cause de.

- Demander aux apprenants de comparer les expressions soulignées dans le document et celles proposées dans l'encadré. Puis demander d'imaginer trois ou quatre causes possibles qui pourraient expliquer le fait suivant :

« Un soldat a reçu un avertissement pour mauvaise conduite. »



Proposition de réponse :

Le soldat a reçu un avertissement parce qu'il a abusé de l'alcool vendredi soir. À cause de son comportement dans un bar, il a été chassé du lieu par le propriétaire. Comme il n'est pas rentré de la nuit, il n'était pas présent au rassemblement. etc.


2

- **Objectif** : Systématiser l'utilisation des expressions permettant d'exprimer la cause.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Proposer un exemple si nécessaire.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé :

1. À cause de la violation du cessez-le-feu, le PC a multiplié les patrouilles dans le secteur B. 2. Comme la route est bloquée par un bus renversé, nous passerons par la forêt. 3. Puisque les rebelles sont d'accord pour négocier, nous organisons une rencontre demain. 4. Grâce aux dons privés, l'ONG a pu acheminer beaucoup de matériel et de vivres. 5. Du fait des massacres récents, nous avons mis en place un dispositif pour protéger la population. 6. Puisque nous sommes partis très tôt, nous sommes arrivés au village en fin de matinée. 7. Du fait que le véhicule ait été attaqué, nous avons rédigé un rapport pour le PC.

3

- **Objectif** : Systématiser l'utilisation des expressions permettant d'exprimer la cause.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Proposer un exemple si nécessaire.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Proposition de réponse :

1. Du fait de son comportement hier soir, il a manqué de respect aux membres de la mission. 2. Puisqu'il était au bord de la route, les gendarmes ont trouvé le véhicule piégé facilement. 3. À cause de sa mauvaise conduite, il a reçu un avertissement de la part de son capitaine. 4. Grâce au dégagement de la route fait par le Génie, l'unité a pu traverser l'axe sans problème. 5. Comme des tirs de sommations ont eu lieu hier, la zone de démarcation a été violée. 6. Parce que la cellule de communication a donné son autorisation, l'information a été diffusée sur Internet.

4

- **Objectif** : Systématiser l'utilisation des expressions permettant d'exprimer la cause.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension à l'aide de l'exemple proposé.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Proposition de réponse :

1. Comme le blessé par balle perdait beaucoup de sang, le capitaine a fait une demande d'évacuation sanitaire. 2. À cause d'une mauvaise information divulguée, l'image de l'ONU a été ternie. 3. Grâce à une entrevue avec un villageois, la cache d'armes a été trouvée. 4. Parce qu'il y a du retard dans l'exécution de la manœuvre, il reste encore une mine sur la route. 5. Les capitaines sont convoqués pour un briefing, car le commandant a reçu un OPO.

● **L'expression de la conséquence**

5

- **Objectif** : Découvrir et conceptualiser les différents moyens d'exprimer la conséquence.

- **Déroulement**

- Demander aux apprenants d'identifier les propositions qui expriment une cause et celles qui expriment une conséquence. Demander d'entourer les expressions qui introduisent la conséquence.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Mettre en commun.



Corrigé :

Pour la cause, souligner : Un soldat a trouvé, caché sous des paniers de légumes, une caisse en bois qui renfermait cinq kilos d'explosifs / Tous les deux ont déclaré être associés dans l'exploitation d'un terrain sur lequel se trouve une mine à ciel ouvert. Pour la conséquence, souligner : la caisse a été évacuée par le détachement du Génie / la caisse a été confisquée et leur identité a été relevée. Entourer : c'est pourquoi / par conséquent.

- Demander aux apprenants de lire le contenu de l'encadré et vérifier sa compréhension. Leur demander de lister des conséquences du réchauffement climatique sur la planète. Leur laisser quelques minutes de réflexion, puis mettre en commun.



Proposition de réponse :

Il fait plus chaud, par conséquent on assiste à une augmentation des vagues de chaleur. Le réchauffement climatique est tellement important que le cycle de l'eau est perturbé. Donc, certaines zones sont fréquemment inondées ou alors il y a des sécheresses prolongées. C'est pourquoi la végétation est modifiée et des espèces animales migrent vers d'autres régions. C'est pour ça qu'apparaissent aussi des problèmes sur les productions agricoles. Etc.

6

- **Objectif** : Systématiser l'utilisation des différents moyens d'exprimer la conséquence.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension, proposer un exemple si nécessaire.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Proposition de réponse :

1. Non, je pense que le nombre de patrouilles est insuffisant, c'est pourquoi nous attendons du renfort. 2. L'augmentation des points de contrôle a eu tellement de répercussions sur les déplacements de la population que la fréquentation du marché a diminué. 3. Oui, elle l'a bien compris, alors ils sont prêts à collaborer. 4. Il a fait une infraction grave, donc il a mérité cette punition. 5. Oui, par conséquent de nouvelles négociations sont en cours.

7

- **Objectif** : Systématiser l'utilisation des différents moyens d'exprimer la conséquence.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension à l'aide de l'exemple proposé. Inciter les apprenants à utiliser aussi les expressions permettant d'ajouter une notion d'intensité.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Proposition de réponse :

1. Il est tellement en retard qu'il aura un avertissement. 2. Le couvre-feu est si bien respecté que les rues sont vides à partir de 19h. 3. Les rebelles ont tellement coupé de routes la semaine dernière que les patrouilles se sont multipliées. 4. L'état-major doit être informé de l'affaire, c'est pourquoi le colonel a écrit un rapport. 5. Il s'est tant préparé la veille qu'il est prêt avant tout le monde.

8

- **Objectif** : Systématiser l'utilisation des différents moyens d'exprimer la cause et la conséquence.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé :

1. par conséquent (conséquence) 2. comme (cause) 3. alors (conséquence) 4. parce que (cause) 5. donc (conséquence).

LEXIQUE p. 79 ● *Les qualités du Casque bleu*

1

- **Objectif** : Amorcer un champ lexical sur le thème des qualités du Casque bleu.
- **Déroulement**
 - a) Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité. Mettre en commun et vérifier la compréhension de chaque mot. Demander d'ajouter un article devant chaque nom.
 *Corrigé* : **courtois – impartialité – discrétion – fiabilité – dignité – considération – respect – attention – intégrité – discipliné.**
 - b) Demander aux apprenants de classer ces qualités par ordre d'importance, selon eux. Puis leur demander de comparer avec leur voisin(e) et de justifier leur choix. Circuler dans la classe pour s'assurer du bon déroulement de l'activité.

● *Patrouille et poste de contrôle*

2

- **Objectif** : Amorcer un champ lexical sur les tâches d'une patrouille et d'un poste de contrôle.
- **Déroulement**
 - Demander aux apprenants de décrire les photos (lieu, type de paysage, personnages, etc.).
 - Demander d'associer les tâches proposées à l'une ou l'autre des photos.
 - Mettre en commun. *Corrigé* :
Patrouille : c. escorter des personnes – d. recueillir des renseignements – f. couvrir l'ensemble de la zone – g. faire des enquêtes / **Point de contrôle** : a. créer un passage sécurisé – b. fouiller les personnes et les véhicules – e. prévenir le passage d'armes et d'explosifs – h. servir de poste d'observation – i. arrêter la circulation.

Opération p. 80

Cette page propose une tâche finale en relation avec la leçon. Les apprenants sont donc préparés à réaliser cette tâche.

- **Objectifs de la tâche**
 - Comprendre des documents relatifs au montage d'un point de contrôle.
 - Conduire un briefing.
 - Envoyer un message radio.
 - Rédiger un rapport.
 - Donner son opinion sur des actes de mauvaise conduite.
- **Déroulement**
 - Annoncer à vos élèves qu'ils vont exécuter ici une tâche finale : conduire un briefing pour mettre en place un point de contrôle. Expliquer qu'ils ont acquis tous les outils nécessaires à sa réalisation. Demander de lire le titre de la tâche « Quelque chose à déclarer ? » et expliquer que c'est la question type posée à un poste frontière. Faire lire à haute voix à l'un des apprenants l'ensemble des consignes et vérifier leur compréhension. Définir un temps accordé à la tâche : ne pas laisser trop de temps, car les groupes risquent de s'éparpiller et de ne pas travailler efficacement. Circuler dans la classe pour s'assurer du bon déroulement de chaque étape de la tâche à réaliser et être à la disposition des apprenants pour répondre à leurs hésitations et difficultés éventuelles.

- A. Former des binômes. Demander aux apprenants de prendre connaissance du schéma du point de contrôle et des notes prises par le capitaine. Puis demander de préparer le briefing à destination des chefs de section en s'appuyant sur les documents proposés. Faire jouer la scène. Vérifier si les apprenants sont capables de conduire un briefing, s'ils ont bien respecté la consigne et s'ils ont bien suivi le plan proposé dans l'encadré *Les mots pour dire*. Laisser les apprenants donner libre cours à leur imagination. Ne pas interrompre les présentations en cours.
- B.
- a) Demander aux binômes de prendre connaissance de la situation et vérifier sa compréhension. Puis leur demander d'envoyer un message radio. Laisser quelques minutes aux binômes pour préparer leur message, puis faire jouer la scène.



Proposition de réponse :

- Alpha 1 ici Alpha 5 parlez.
 - Alpha 5 ici Alpha 1, parlez.
 - Ici Alpha 5, Sur mon point de contrôle, au cours d'une fouille effectuée sur un poids lourd, une somme d'argent très importante a été trouvée. Le conducteur du véhicule a été interrogé par les gendarmes et il a déclaré que cet argent devait servir à acheter de l'armement. Une rencontre est prévue ce soir avec les vendeurs, à 23h30 au pont de M'Bio. Actuellement, le conducteur est surveillé par les gendarmes. Je demande conduite à tenir. Parlez.
 - Alpha 5, ici Alpha 1 reçu. Un dispositif d'interception va être mis en place par le Bat 1. Préparez-vous à guider ses éléments vers le pont de M'Bio. Parlez.
 - Ici Alpha 5, reçu, terminé.
- b) Expliquer aux apprenants qu'ils doivent rédiger individuellement le rapport faisant suite à l'incident. Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour rédiger le texte. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir. Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises.
- C. Former des groupes de quatre et faire lire le scénario. Vérifier sa compréhension. Expliquer que cette activité a pour but de faire réfléchir sur les conséquences d'une conduite grave. Laisser quelques minutes aux apprenants pour réfléchir individuellement, puis proposer aux groupes de démarrer la discussion. Insister sur le fait que chaque apprenant doit donner son opinion. Mettre en commun et définir avec l'ensemble de la classe si le scénario proposé peut être considéré comme un acte d'inconduite grave ou non.
- Enfin, demander aux groupes d'énoncer trois conséquences pour chacun des trois points proposés dans la consigne.



Proposition de réponse :

- En fréquentant des prostituées, les soldats de la paix et les membres de la police civile offrent des sommes d'argent en échange de faveurs sexuelles, alors que les relations sexuelles avec des prostituées sont interdites. Darlene et Stanislas sont donc complices d'exploitation sexuelle. Ceci constitue une violation du « Code de conduite du Casque bleu » (p. 78). Les soldats de la paix, les observateurs militaires des Nations Unies et les membres de la police civile qui fréquentent le bar prennent part à l'exploitation sexuelle. Pour ces catégories de personnel, la fréquentation de prostituées est contraire aux 10 règles figurant dans le code de conduite des Casques bleus et à la circulaire ST/SGB/2003/13 sur le respect du droit international humanitaire par les forces des Nations Unies.
- Conséquences des actes d'inconduite sur une mission : les actes d'inconduite sont contraires aux principes de l'ONU. - Ils bafouent les principes d'intégrité et d'impartialité. - Ils réduisent la crédibilité et l'image de l'ONU.
- Conséquences auxquelles s'expose le personnel de maintien de la paix en cas d'actes d'inconduite : des mesures disciplinaires, le rapatriement, la résiliation du contrat, des poursuites criminelles, la responsabilité financière.
- Conséquences de l'inconduite sexuelle sur la victime et la population hôte dans son ensemble : cela porte atteinte aux droits de la personne des victimes, cela traumatise encore davantage des personnes ayant peut-être déjà vécu des conflits/de la violence sexuelle, les victimes d'exploitation et d'abus sexuels risquent d'être stigmatisées dans leur communauté, risque de grossesse non désirée, d'infections sexuellement transmises (IST).

LEÇON 3 : Vers la consolidation de la paix

Objectifs communicatifs et savoir-faire	Compétences grammaticales	Compétences lexicales	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> Planifier et diriger des ACM Organiser la protection de camps de réfugiés Présenter un projet de réhabilitation Assurer le contrôle démocratique d'une foule lors d'une manifestation de masse 	<ul style="list-style-type: none"> Le contraste subjonctif/indicatif dans les complétives (opinion, certitude, doute, constat, volonté) Quelques verbes d'opinion + subj. 	<ul style="list-style-type: none"> La protection de la force L'opinion 	<ul style="list-style-type: none"> Mettre en place un projet d'action civilo-militaire et proposer un programme de protection des civils

Observation p. 81

- **Objectif** : À partir de différents documents, découvrir la thématique de la leçon. Exposer les apprenants à la nature des actions, ainsi qu'aux éléments langagiers qui sont mis en œuvre au cours de la phase de consolidation de la paix.
- **Mise en route**
 - Attirer l'attention sur le titre «Vers la consolidation de la paix». Demander aux apprenants d'en donner une définition. Réponse attendue : la consolidation de la paix est l'une des phases constituant une opération de maintien de la paix. Lorsque le conflit entre les parties s'est apaisé, la mission des forces évolue vers d'autres tâches : montage de projets, soutien à la communauté, rétablissement des autorités gouvernementales, restauration de l'État de droit, construction d'un processus démocratique, préparation et réalisation d'élections, reconstruction économique grâce à l'aide internationale, procédures de justice, etc. Faire observer la page et demander d'identifier les éléments présentés – à savoir un schéma et des photos. Demander d'identifier le(s) point(s) commun(s) entre tous les éléments. Réponse attendue : tous ces documents présentent des actions qui peuvent se dérouler en phase de consolidation de la paix. Ce ne sont plus des scènes de violence mais de reconstruction (reconstruction des routes, reconstruction de la démocratie, reconstruction de la justice...).
- **Déroulement**
 - A. Livre fermé, demander aux apprenants de donner une définition de la coordination civilo-militaire. Faire lire quelques définitions à la classe. Puis demander à l'un des apprenants de lire à voix haute la définition proposée par le DOMP. Demander aux apprenants ce qu'est le DOMP. Réponse attendue : le département des opérations de maintien de la paix de l'ONU.

Repère professionnel

DOMP

Le Département des opérations de maintien de la paix assure la direction politique et exécutive des opérations de maintien de la paix de l'ONU partout dans le monde. Il veille à l'accomplissement des mandats qui lui sont confiés par le Conseil de sécurité. Il établit une relation privilégiée avec les membres du Conseil de sécurité, les pays fournissant des contingents et/ou des ressources financières et les parties au conflit dans chacun des pays où il est amené à intervenir. Il s'emploie à intégrer les efforts déployés par l'ONU, les entités gouvernementales et les ONG dans le contexte des opérations de maintien de la paix. Il dirige et appuie notamment l'action des contingents militaires, des forces de police et la lutte antimines des missions politiques et des missions de consolidation de la paix.

Les origines du DOMP remontent à 1948, date à laquelle ont été mises sur pied les premières missions de maintien de la paix de l'ONU. Toutefois, jusqu'à la fin des années 1980, les missions de maintien de la paix étaient gérées par le Bureau des affaires politiques de l'ONU. Le DOMP a été officiellement créé en 1992, lorsque Boutros Boutros-Ghali a pris ses fonctions de Secrétaire général de l'Organisation.

B.

- a) Demander aux apprenants de relier les images et les tâches soit à la protection des civils, soit à la réalisation d'ACM. Mettre en commun, puis faire décrire les photos (équipement, personnage, lieu, action, etc.).



Corrigé :

Actions civilo-militaires : Photo C (Permettre l'expression de la démocratie sans violences) – Photo D (Former des spécialistes dans le domaine de la police et de la justice) – Photo E (Participer à la reconstruction des infrastructures) – Installer des bases dans des zones d'insécurité – Bâtir une relation de confiance avec la population – Identifier les auteurs de massacres et les remettre à la justice.

Protection des civils : Photo A (Acheminer de l'aide humanitaire pour éviter l'effondrement économique du pays) – Photo B (Soutenir l'organisation et veiller au bon déroulement d'élections) – Photo F (Organiser des rencontres sportives) – Établir de nouvelles institutions nationales – Bâtir une relation de confiance avec la population – Soutenir des activités culturelles comme les cérémonies traditionnelles.

Pour information :

Photo A : des avions cargo de la Mission des Nations Unies au Soudan (MINUS) attendent sur le tarmac pour charger des palettes de matériel de recensement, en préparation pour les premières élections démocratiques en 23 ans (2008).

Photo B : une femme dépose son bulletin de vote dans le cadre d'élections législatives à Grand Laho, en Côte d'Ivoire (2012).

Photo C : manifestation contenue par des Casques bleus.

Photo D : découverte de stupéfiants par la gendarmerie béninoise.

Photo E : les membres des contingents chiliens et brésiliens de la Mission de stabilisation des Nations Unies en Haïti (MINUSTAH) conduisant des travaux de réhabilitation, ici la construction d'une nouvelle route à la décharge générale à Port-au-Prince (2009).

Photo F : la MONUSCO organise des tournois de football féminin à Sake, Nord-Kivu (2013).

- b) Demander aux apprenants de donner un exemple concret soit de montage d'une d'ACM, soit de protection de la population civile. Leur laisser quelques minutes pour y réfléchir. Puis organiser une discussion avec l'ensemble de la classe, où chacun propose son exemple et partage son expérience avec celle des autres. Arrêter l'activité lorsque la conversation s'essouffle. Bien veiller à ce que tout le monde participe.

C.

● Transcription

Piste 28

- **Présentateur :** Et tout de suite notre flash d'informations. En direct de Galasi, nous retrouvons notre correspondant.

- **Journaliste :** Merci, ici à Galasi, capitale d'un pays qui est depuis de nombreuses années le théâtre de violents combats, nous entrons dans une phase de consolidation de la paix et les forces de l'UNAC mettent en place différents programmes et actions pour atteindre ce but.

Tout d'abord, il faut citer les unités de maintien de l'ordre de l'UNAC qui sont en charge d'enquêter et d'arrêter les criminels de guerre au nom de la Cour de justice internationale.

Ensuite, le chef du bureau de développement des actions civilo-militaires nous informe qu'un mandat des Nations Unies a été donné pour établir un premier contact avec les autorités locales de la région du Mahbek. Quelques agents rendront visite aux chefs des villages de la région dès demain.

Puis, en coordination avec le Programme alimentaire mondial, une brigade de l'UNAC escortera, dès son arrivée au port de Galasi demain après-midi, un convoi logistique en direction de Faron.

Par ailleurs, l'ONG « Human Rights Watch » est en relation avec les autorités civiles afin de s'occuper des prisonniers de guerre pour qu'ils puissent bénéficier d'un traitement en accord avec les droits de l'Homme.

Enfin, la police des Nations Unies débutera la semaine prochaine un programme de formation à destination des forces de l'ordre locales. Le but est de renforcer les capacités des forces de sécurité nationale pour parvenir à maîtriser la gestion démocratique des manifestations.

- **Présentateur :** C'était notre correspondant spécial, Hector Badin, en direct de Galasi. Tout de suite, un point sur la météo.

Expliquer aux apprenants qu'ils vont entendre un flash d'informations. Faire prendre connaissance du tableau à cocher du point a) et de la consigne du point b). Puis passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau 30 secondes pour compléter les réponses. Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé : a) **1. protection des civils 2. action civilo-militaire 3. action civilo-militaire 4. protection des civils 5. protection des civils**

- b) protection des civils : enquête et arrestation des criminels de guerre au nom de la Cour de justice internationale, protection des droits des prisonniers de guerre, programme de formation à destination des forces de l'ordre locales. / ACM : établir un premier contact avec les autorités locales, escorte d'un convoi logistique.

D.

- a) Demander aux apprenants d'observer et de commenter le schéma proposé. Poser quelques questions pour vérifier la compréhension du document : De quoi parle-t-il ? Qu'est-ce qui est au centre de l'oignon ? etc. Puis former des petits groupes de trois ou quatre personnes et leur demander de donner trois exemples pour chaque cercle. Mettre en commun.



Proposition de réponse :

Violences : violences sexuelles – attaque à main armée – bombardement – génocide – etc.

Besoins fondamentaux : manger et boire – pratiquer sa religion et agir selon ses croyances – se vêtir – faire ses besoins – dormir et vivre dans des conditions de salubrité minimum, etc.

Non-respect des droits de l'Homme : restriction des communications médiatiques – des élections non transparentes – L'absence d'accès à tous ces droits : le droit d'expression, le droit de penser et de s'exprimer, le droit de prier, la liberté d'opinion, la liberté de mouvement, le droit à l'éducation, etc.

- b) Dans un deuxième temps, les groupes doivent expliquer ce que représente le dernier cercle. Laisser plusieurs minutes aux groupes pour discuter, puis mettre en commun des réflexions de chaque groupe.



Proposition de réponse :

Une fois que les critères décrits dans les trois premiers cercles sont réalisés : la protection physique et morale des personnes (qui doit être assurée par les forces de sécurité du pays), l'accès à la réalisation des besoins fondamentaux (qui doit être facilité par le gouvernement) et le respect des droits de l'Homme (qui doit être garanti par le système politique adopté), il est établi qu'un pays présente des conditions de vie « favorables » puisqu'elles assurent à chacun le droit de construire son avenir en paix, selon son travail et ses moyens. En théorie, la mission de consolidation s'achève lorsque le quatrième cercle est réalisé.

Repère professionnel

Les actions civilo-militaires (ACM)

L'action civilo-militaire - ACM - (en anglais CIMIC pour Civil Military Cooperation) consiste, pour une force armée ou un contingent multinational, à contribuer et à reconstruire le pays dans lequel se déroule la mission pour rétablir ou maintenir la paix. L'ACM est partie intégrante du plan d'opération et désigne l'ensemble des actions non strictement militaires réalisées au profit de l'environnement civil.

Ainsi, les actions civilo-militaires ont pour but de participer à la réalisation des objectifs civils du plan de paix dans tous les domaines, culturel, économique, social et sécuritaire (maintien de l'ordre et protection des civils). L'action des ACM est particulièrement importante dans la phase initiale quand les acteurs civils (l'État, les OI et les ONG) ne sont pas encore en mesure d'exercer normalement leurs fonctions. Puis les forces armées passent progressivement le relais aux organismes civils (État, OI, ONG) au fur et à mesure du rétablissement de la paix.

Voici un aperçu de leur domaine d'application :

- offrir des solutions alternatives à l'emploi de la force ;
- concourir à un climat de sécurité autour des forces engagées (maintien de l'ordre) ;
- coopérer au rétablissement des fonctions vitales d'un pays sinistré ;
- remise en état des infrastructures et des services ;
- restauration des fonctions gouvernementales et administratives (administration militaire dans un premier temps et relais progressif à des autorités civiles) ;
- faciliter le retour aux activités économiques normales ;
- participation aux opérations humanitaires : secours direct aux populations en première urgence puis soutien du travail des organisations humanitaires.

Stratégies p.82-83



Compréhension écrite

- **Objectif** : Comprendre une action civilo-militaire.
- **Déroulement**
 - Faire décrire l'image aux apprenants.
 - Faire lire les questions et vérifier leur compréhension. Faire lire le texte à voix haute ou individuellement.
 - Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour répondre aux questions.
 - Mettre en commun et faire justifier toutes les réponses à l'aide d'extraits du document. Inciter les apprenants à faire des phrases complètes. Vérifier la compréhension du lexique.



Corrigé :

1. L'officier de liaison doit s'informer auprès des autorités locales et des responsables des organisations humanitaires, s'assurer que la communauté n'a aucun moyen de mettre en œuvre la réhabilitation de l'école, élaborer une proposition de projet et faciliter la nomination d'un comité de gestion et de pilotage du projet. 2. Pour lancer le projet, il faut qu'il soit une priorité des autorités locales. Il faut que les autorités locales aient la capacité à long terme de payer les salaires, d'entretenir les locaux et de fournir le matériel scolaire. 3. L'école pourrait s'intégrer dans un autre projet et elle n'est plus considérée comme une priorité. 4. Les autorités locales doivent soutenir le fonctionnement de l'école à court et à long terme. 5. Les travaux sont organisés avec l'association de plusieurs entités : les militaires, les représentants de la communauté et un spécialiste des affaires civiles de l'ONU. Tous les matériaux sont trouvés sur place dans la mesure du possible et les travaux sont organisés localement. 6. Dans un programme « Travail contre nourriture », il s'agit de compenser le travail des ouvriers par la nourriture. L'objectif recherché est multiple : faire travailler des habitants du village et/ou des alentours ; pour certains, leur apprendre un métier ; ne pas « donner » de la nourriture mais « échanger » un service contre un autre ; préserver l'honneur et le respect de la personne qui reçoit la nourriture (cette personne n'est pas « assistée », elle participe à la reconstruction de sa cité) ; démultiplier l'efficacité des organismes qui œuvrent à la reconstruction d'un pays. 7. La réhabilitation correspond à la remise en état d'un ouvrage déjà existant. La construction est la création d'un ouvrage de A à Z.

Repère professionnel

Tâches d'un officier en charge des ACM

1. Être officier de liaison entre le dispositif militaire et les diverses entités civiles dans la « zone de responsabilité » (AoR pour « Area of Responsibility ») de la Force.
2. Coordonner les actions entre les éléments de la Force et les diverses agences civiles avec lesquelles ils sont en contact. Par exemple, fournir une escorte militaire pour un convoi humanitaire.
3. Entreprendre des projets de développement et d'amélioration des conditions de vie de la communauté civile locale comme la reconstruction d'une école ou la remise en état d'un puits ou encore la réhabilitation d'un centre médical.
4. Œuvrer à l'installation, puis au renforcement de relations de confiance entre les éléments de la Force et les habitants du pays dans lequel elle intervient.



Les mots pour dire

Planifier et diriger des ACM

Demander aux apprenants de définir les objectifs de la consolidation de la paix, ainsi que les différents types de soutien possibles dans le cadre d'une ACM. Puis, en s'appuyant sur les éléments du texte de l'activité 1, leur demander de lister les différentes étapes de planification d'une ACM. Mettre en commun et faire prendre connaissance du contenu proposé dans l'encadré pour compléter leur réponse. Vérifier sa compréhension.

2 Production orale et écrite

- **Objectif** : Planifier et diriger un projet de construction de route.

- **Déroulement**

- a) Former des binômes, faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Faire décrire chaque photo par les apprenants (lieu, contexte, action, personnage, etc.). Puis demander aux binômes de classer les photos dans l'ordre du déroulement de leur projet en donnant éventuellement un titre à chaque photo.



Proposition de réponse :

1. Photo n°2 : Rencontre avec les autorités locales 2. Photo n°4 : Nomination du comité de gestion 3. Photo n°1 : Préparation de la route (tracé et nivellement) 4. Photo n°3 : Réalisation du goudron.

- b) Demander aux binômes de rédiger un texte pour présenter les différentes étapes du projet. Laisser libre cours à l'imagination des apprenants. L'objectif n'est pas de paraphraser le texte précédent mais de s'en inspirer. Laisser plusieurs minutes aux binômes pour rédiger le texte. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir. Ramasser les productions pour une correction ultérieure à la fin de l'activité 2. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises.
- c) Expliquer aux binômes qu'ils doivent présenter leur projet à la classe. Leur laisser quelques minutes pour préparer leur intervention. Pour les orienter, leur proposer de : 1. Présenter l'ACM (lieu, date, action), 2. Présenter le comité de gestion, 3. Découper le plan d'action en phases, 4. Conclure et laisser la parole au public. Préciser que l'objectif n'est pas de lire le texte qu'ils ont rédigé. Faire jouer les présentations. Ne pas interrompre les dialogues en cours. À la fin, organiser un débriefing sur les erreurs des apprenants.

3 Compréhension orale

- **Objectif** : Comprendre un briefing sur l'organisation de la sécurité intérieure.

- **Transcription**

Piste 29

Bien, je vais vous briefer sur les différentes missions qui ont été confiées à notre unité de gendarmerie. Comme vous le savez, le pays entre dans une phase de rétablissement durable de la paix et le mandat des troupes des Nations Unies, dont fait partie notre unité, reste de garantir la sécurité intérieure dans la capitale et ses alentours. Pour cela, cette semaine, nous allons mettre en place différentes missions complémentaires. Sur le plan de l'organisation, notre escadron sera divisé en quatre bataillons et voici les tâches que j'ai confiées à chacun d'entre eux :

Le premier bataillon aura la responsabilité de faire respecter le couvre-feu dans tous les quartiers de la capitale. Vous devrez rendre compte par radio de tout incident ou non-respect de cette mesure. Après 19h00, vous pouvez contrôler l'identité de tous les piétons encore dans les rues. Vous aurez l'autorisation d'arrêter les personnes qui ont un comportement suspect.

Le deuxième bataillon assurera la sécurité des civils aux trois principaux points d'entrée de la ville. Sur les points de contrôle, vous fouillerez toutes les personnes, y compris les femmes et les enfants.

Le troisième bataillon patrouillera à la périphérie de la ville. Il démontrera les barricades et interdira les postes de contrôles illégaux sur les routes utilisées par les civils. La population doit pouvoir circuler librement à la fin de la semaine.

Enfin, le quatrième bataillon aura pour mission d'organiser une zone d'accueil des civils dans la zone d'insécurité située au nord-est de la capitale. La population des villages alentour pourra s'y réfugier en cas d'agression par des groupes armés.

Vous recevrez dans l'après-midi un ordre d'opération qui détaillera vos différentes missions.

Y a-t-il des questions ?

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et les questions posées dans l'activité. Vérifier leur compréhension. Le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension.
- Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau 30 secondes pour compléter les réponses.
- Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé :

1. une unité de gendarmerie. 2. un dispositif de protection de la population. 3. Bataillon n°1 : respect du couvre-feu – Bataillon n°2 : sécurisation des mouvements des civils – Bataillon n°3 : suppression des barricades illicites – Bataillon n°4 : installation d'un camp d'accueil à disposition des civils. 4. Le bataillon n°1 doit contrôler l'identité de tous les piétons. 5. Ils fouillent les personnes (y compris femmes et enfants). 6. Elle peut se réfugier en zone d'accueil.

4



Production orale et écrite

- **Objectif** : Organiser la protection d'une zone et rédiger un ordre d'opération.

- **Déroulement**

- a) Demander aux apprenants de décrire le schéma proposé dans l'activité. Poser des questions pour les orienter si nécessaire : Combien de villages se situent dans la zone ? Où patrouille l'unité ? Combien de bataillons sont mobilisés ? etc. Puis former des binômes, leur demander de lire la consigne et vérifier sa compréhension. Pour rappel, les apprenants peuvent se référer à l'encadré *Les mots pour dire* situé p.77. Faire jouer la scène. Ne pas interrompre les dialogues en cours. À la fin, organiser un débriefing sur les erreurs des apprenants.



Proposition de réponse :

Ok, votre attention s'il vous plaît !

Notre unité de gendarmerie est chargée d'assurer la protection des 3 camps de réfugiés qui se trouvent ici, là et là. Donc, notre zone d'action couvre environ 30 kilomètres carrés et nous allons réaliser un ensemble de missions complémentaires pour assurer la protection des personnes qui se trouvent dans et aux abords des camps. Retenez bien ceci, nous sommes au cœur d'une zone fortement peuplée et, compte tenu des événements récents qui se sont produits dans le Nord, il est possible que ce secteur devienne rapidement un point chaud.

Bien, maintenant parlons de l'articulation de l'escadron et des missions qui vous seront confiées.

Donc l'escadron sera divisé en trois pelotons dont voici les missions :

- **Le premier peloton aura la responsabilité de faire respecter le couvre-feu dans les camps. Il devra rendre compte par radio de tout incident ou non-respect de cette mesure et sera autorisé à procéder à l'arrestation des personnes qui ont un comportement suspect.**
- **Le deuxième peloton assurera la totalité des patrouilles en véhicule. Il faut afficher notre présence rassurante sur les axes principaux et vous devrez ôter les obstacles qui se trouvent sur les voies d'accès aux camps.**
- **Le troisième peloton enfin patrouillera à pied à la périphérie des villages et sur les pistes qui servent à les relier. La population doit pouvoir circuler sans crainte pour se rendre d'un village à un autre avant la fin de la semaine.**
- **Vous recevrez dans l'après-midi un ordre d'opération qui détaillera vos différentes missions.**

Y a-t-il des questions ?

- b) Demander aux binômes de rédiger l'ordre d'opération suite au briefing. Cet ordre d'opération sera diffusé à tous les bataillons. Les apprenants peuvent prendre pour modèle l'OPO situé p.76 si nécessaire. Laisser plusieurs minutes aux binômes pour rédiger l'OPO. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises.



Proposition de réponse :

ORDRE D'OPÉRATION N°1

1. IDENTIFICATION DE L'ORDRE

Cet ordre, donné en contexte de consolidation de la paix, charge (ou confie à) une unité de gendarmerie d'organiser (ou de l'organisation de) la protection des civils dans et autour de trois camps de réfugiés.

Référence :

- Schéma de la zone sécurisée
- Mandat
- etc.

Fuseau horaire utilisé dans l'ORDOPE : Zulu

2. EXÉCUTION

Idee de manœuvre :

Dans le but de sécuriser la totalité de ma zone d'action,
Je veux assurer une présence permanente sur tous les secteurs qui la caractérisent.
À cet effet, articulé en 3 pelotons,

Temps 1 : du 12/07/2013 0600 Z au 13/07/2013 soir :

Déployer le dispositif de l'escadron dans la zone de responsabilité dans et aux abords des trois camps.

Temps 2 : du 14/07/2013 0600 Z au 18/07/2013 1900 Z :

Dans les camps, organiser les règles de vie, renforcer la sécurité aux points d'entrée et assurer le respect du couvre-feu.
Autour des camps, réaliser les premières patrouilles en véhicule sur les axes principaux.

Temps 3 : à compter du 19/07/2013 :

Appuyer l'acheminement de l'aide humanitaire dans les camps et sécuriser sa distribution.

Tout en maintenant les patrouilles en véhicule, assurer une présence régulière dans les secteurs de déplacement à pied entre les villages.

5 Compréhension écrite

- **Objectif** : Comprendre le témoignage d'un officier.
- **Déroulement**
 - Faire lire les questions et vérifier leur compréhension. Faire lire le texte à voix haute ou individuellement.
 - Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour répondre aux questions.
 - Mettre en commun et faire justifier toutes les réponses à l'aide d'extraits du document. Inciter les apprenants à faire des phrases complètes. Vérifier la compréhension du lexique.



Corrigé :

1. Ce document est extrait de Carnets d'ivoire rédigé par le Icl Jaminet. 2. Les marsouins reçoivent des insultes, des menaces, ils souffrent de la chaleur et de la station debout. De plus, ils sont face à une foule gigantesque, ce qui est terrifiant. N.B. : L'appellation « marsouin » désigne un soldat (militaire du rang / sous-officier ou officier) de l'arme française des « Troupes de marine ». Ils sont reconnaissables au port de leur emblème, « une ancre de marine » sur leur béret et sur leur tenue. 3. Il observe avec attention la scène qui se déroule sous ses yeux. Il ressent de la fierté devant la discipline, le calme et le courage dont font preuve les soldats qui sont en première ligne. Il est révolté par la nature et la lâcheté des provocations auxquelles font face les marsouins. Il est lucide dans l'évaluation des risques et il sait que tout peut basculer en une fraction de seconde, c'est ce qu'exprime la présence des points d'exclamation. Il veut faire ressentir au lecteur toute la tension qui est perceptible dans ce type de situation. 4. se cacher = se dissimuler – se dépêcher = se presse – les meneurs = les donneurs d'ordre.



Les mots pour dire

Contrôler une foule/des manifestations de masse

Livre fermé, organiser un remue-méninges. Demander aux apprenants ce que leur évoque le mot « foule ». Puis demander de lister les missions qui découlent du contrôle de foule. Écrire la liste au tableau, puis comparer avec le contenu de l'encadré p.83. Vérifier sa compréhension.



Itinéraire :

Il est conseillé de réaliser les activités grammaticales concernant l'expression du doute, de la certitude et de l'opinion situées p. 84 au préalable de l'activité n°6.

6 Production orale

- **Objectif** : Diriger un briefing pour mettre en place un contrôle de foule.
- **Déroulement**
 - Former des groupes de 3/4 officiers, leur demander de lire la consigne et vérifier sa compréhension. Poser des questions pour les orienter si nécessaire : Quels sont les risques qu'encourent les gendarmes ? Quelles difficultés psychologiques cela peut-il provoquer ? etc. Par exemple : les conditions climatiques, le temps indéterminé, etc. Inciter les groupes à travailler en deux temps : **1.** définition des objectifs de la mission, **2.** expression des risques et des difficultés.
 - Laisser plusieurs minutes aux groupes pour préparer leur réunion.
 - Faire jouer la scène. Ne pas interrompre les dialogues en cours, mais noter les erreurs entendues. À la fin, organiser un débriefing sur ces erreurs.

Entraînement p. 84-85

GRAMMAIRE p. 84 ● **Le contraste subjonctif/indicatif dans les complétives**

1

● **Objectif** : Conceptualiser l'expression de l'opinion : le doute et la certitude et l'utilisation du subjonctif et de l'indicatif dans les subordonnées.

● **Déroulement**

a) Demander aux apprenants de lire les phrases proposées dans l'activité et de dire si elles expriment un doute, une certitude, une opinion ou une volonté. Demander de souligner les éléments qui introduisent chaque expression. Mettre en commun.



Corrigé :

1. l'opinion 2. la certitude 3. le doute 4. la volonté 5. la volonté 6. l'opinion 7. le doute 8. la certitude.

b) Demander aux apprenants d'identifier le mode utilisé après « que ». Mettre en commun.



Corrigé :

1. indicatif 2. indicatif 3. subjonctif 4. subjonctif 5. subjonctif 6. indicatif 7. subjonctif 8. indicatif.

● **Objectif** : Conceptualiser l'expression de l'opinion : le doute et la certitude et l'utilisation du subjonctif et de l'indicatif dans les subordonnées.

● **Déroulement**

– Jusqu'à présent, les apprenants ont intégré le fait qu'après « que » l'usage est d'employer le mode subjonctif. Cependant, ici, selon qu'une certitude ou une opinion est exprimée, il est aussi possible d'employer le mode indicatif après « que ». Leur demander de compléter la règle.

– Faire formuler la règle d'utilisation des deux modes dans l'expression de l'opinion aux apprenants et mettre en commun.



Corrigé : **La certitude et l'opinion : que + indicatif / L'incertitude et la volonté : que + subjonctif.**

2

● **Objectif** : Systématiser l'emploi des modes indicatif et subjonctif dans l'expression de l'opinion.

● **Déroulement**

– Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.

– Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.

– Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé : 1. assure 2. soit 3. augmente 4. finisse 5. doit 6. arrivions 7. atteignent 8. viennent.

3

● **Objectif** : Systématiser l'emploi des modes indicatif et subjonctif dans l'expression de l'opinion.

● **Déroulement**

– Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.

– Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.

– Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé : 1-c (la certitude) / 2-d (le doute) / 3-f (le doute) / 4-a (la certitude) / 5-e (l'opinion) / 6-b (la volonté).


4

- **Objectif** : Reconnaître les différentes expressions de l'opinion à l'oral.
- **Transcription**

 Piste 30

1. Je ne crois pas qu'elles puissent arriver à l'heure.
2. Il est évident qu'ils ont compris l'objectif.
3. Vous souhaitez que nous prenions une décision rapidement.
4. Je ne doute pas que tu aies beaucoup d'idées.
5. Il est préférable que je finisse ce rapport avant midi.
6. Elle est certaine que la signature de l'accord rétablira la paix.
7. Tu ne penses pas que je sois capable de réaliser cette manœuvre.
8. Nous croyons que l'avenir sera différent.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et le contenu du tableau proposé dans l'activité. Vérifier leur compréhension. Le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension.
- Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau 30 secondes pour compléter les réponses.
- Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé :

- 1. un doute 2. une certitude 3. une volonté 4. une opinion
5. une volonté 6. une certitude 7. un doute 8. une opinion.**

5

- **Objectif** : Réutiliser les expressions de l'opinion en échangeant sur différents thèmes.
- **Déroulement**

- Former des groupes, faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Faire décrire les images et demander de citer les thèmes auxquels elles se rapportent.
- Proposer aux apprenants d'échanger leur opinion sur au moins deux des thèmes proposés. Leur laisser plusieurs minutes pour échanger sur ces thèmes.
- Mettre en commun et faire réagir l'ensemble de la classe sur les différents thèmes.

LEXIQUE p. 85 ● **La protection de la force**

7

- **Objectif** : Amorcer un champ lexical sur le thème des équipements de protection d'un policier.
- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour compléter le schéma.
- Mettre en commun et vérifier la compréhension de chaque mot.



Corrigé :

de gauche à droite : des gants – un pistolet – un bouclier – une bombe lacrymogène – des genouillères – des coudières – une lampe torche – un casque à visière – une matraque – un gilet pare-balles – des menottes.

⊕ **Pour aller plus loin...**

- Former des binômes et leur proposer de faire des jeux de vocabulaire du type *Dessinez c'est gagné!* ou encore *Le pendu*.

● Les mots de l'opinion

2

- **Objectif** : Amorcer un champ lexical sur le thème de l'expression de l'opinion.

- **Transcription**

Piste 31

1. Absolument pas.
2. En effet, c'est ça.
3. Ah mais bien sûr.
4. Moi, je ne trouve pas.
5. Ça dépend, pas toujours.
6. Hum, je me le demande.
7. Bien entendu.
8. Écoute, je me le demande.

- **Déroulement**

- Diviser la classe en trois groupes. Livre fermé, dire aux apprenants la phrase suivante : « Le dernier film de Brad Pitt est excellent ! ». Demander aux groupes d'exprimer : Groupe 1 : son accord – Groupe 2 : son désaccord – Groupe 3 : un accord nuancé. Faire lister pour chaque groupe les mots ou expressions permettant d'exprimer ces différentes opinions.
- Mettre en commun, puis faire prendre connaissance de l'encadré proposé dans le livre p. 85. Insister sur l'intonation.
- Leur expliquer qu'ils vont entendre des mots de l'opinion et qu'ils doivent cocher la case correspondante.
- Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau 30 secondes pour compléter les réponses.
- Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé : 1. désaccord 2. accord 3. accord 4. désaccord 5. nuancé 6. nuancé 7. accord 8. nuancé.

3

- **Objectif** : Amorcer un champ lexical sur le thème de l'expression de l'opinion.

- **Déroulement**

- a) Faire lire les expressions proposées dans l'activité. Expliquer que ce sont des expressions-proverbes utilisées dans la langue française. Demander de formuler des hypothèses sur la signification de chaque phrase. Orienter les apprenants afin qu'ils accèdent au sens. Former des groupes de 3/4 afin qu'ils expriment leur opinion sur les expressions proposées.
- b) Ce point de l'activité peut être réalisé avec le groupe classe ou en petits groupes. Expliquer aux apprenants qu'ils doivent écrire sur des petits papiers d'autres proverbes ou expressions de leur langue maternelle en français ou d'autres connues du français. Ramasser les papiers et les mettre dans un sac. Faire tourner ce sac parmi les apprenants qui tour à tour piochent un papier, lisent l'expression à haute voix, puis expriment leur opinion vis-à-vis de celle-ci.

Opération p. 86

Cette page propose une tâche finale en relation avec la leçon. Les apprenants sont donc préparés à réaliser cette tâche.

● Objectifs de la tâche

- Donner son opinion sur des ACM.
- Planifier un projet d'action civilo-militaire.
- Conduire un briefing sur une ACM.
- Présenter un projet d'ACM aux autorités locales.
- Proposer un programme de protection de la population civile.

● Déroulement

- Annoncer à vos élèves qu'ils vont exécuter ici une tâche finale : Mettre en place un projet d'action civilo-militaire et proposer un programme de protection civile. Expliquer qu'ils ont acquis tous les outils nécessaires à sa réalisation. Faire lire à haute voix à l'un des apprenants l'ensemble des consignes et vérifier leur compréhension. Définir un temps accordé à la tâche : ne pas laisser trop de temps, car les groupes risquent de s'éparpiller et de ne pas travailler efficacement. Circuler dans la classe pour s'assurer du bon déroulement de chaque étape de la tâche à réaliser et être à la disposition des apprenants pour répondre à leurs hésitations et difficultés éventuelles.
- A. Faire décrire les photos (lieu, personnage, objet, etc.) et demander de les associer aux projets proposés dans l'activité. Former des groupes de 4 personnes. Leur demander de donner leur opinion sur les actions civilo-militaires proposées (insertion dans le programme de consolidation de la paix, adaptation aux besoins de la population, etc.). Puis leur proposer de se mettre d'accord et de choisir un des projets proposés. Dans la mesure du possible, faire en sorte que chaque projet soit sélectionné au moins par un des groupes.



Corrigé :

Photo n°1 : Réhabilitation d'un marché – Photo n°2 : Formation d'enseignants – Photo n°3 : Organisation d'une campagne de vaccination – Photo n°4 : Soutien aux activités culturelles (une cérémonie traditionnelle) – Photo n°5 : Entretien du réseau d'eau potable – Photo n°6 : Reconstruction de routes et de ponts.

- B. Demander aux groupes d'organiser une réunion afin de planifier le projet et de remplir la fiche proposée dans l'activité. Désigner un rapporteur par groupe qui doit présenter le projet à la classe dans les détails. Laisser les autres groupes poser des questions sur le projet.
- C. Expliquer aux groupes qu'il est important d'avoir le soutien des représentants de la communauté cible. Dans les groupes, désigner deux officiers CIMIC et deux représentants du village. Le dialogue doit permettre : 1. Aux parties, de se présenter, 2. Aux officiers, de présenter le projet, 3. Aux représentants du village, de demander des informations supplémentaires sur le projet, 4. D'obtenir le soutien des représentants du village. Laisser plusieurs minutes aux groupes pour préparer leur dialogue. Faire jouer la scène. Ne pas interrompre les dialogues en cours. À la fin, organiser un débriefing sur les erreurs des apprenants.
- D. Faire observer le document et demander d'identifier le type du document. Réponse attendue : il s'agit d'une résolution du Conseil de sécurité des Nations Unies. Demander de lire le document à voix haute ou individuellement. Poser quelques questions pour vérifier sa compréhension. Par exemple : de quel pays s'agit-il ? Quel est le mandat ? Qui doit être protégé en priorité ? etc. Puis expliquer que chaque groupe doit planifier un programme de protection des civils adapté à la situation. Faire décrire les différentes actions du programme. Demander de lister les dangers auxquels la population peut être confrontée.



Proposition de réponse :

Programme de protection de la population civile :

- Déployer un nombre suffisant d'unités (police et gendarmerie).
- Organisation de convois sur les axes principaux pour aider à l'acheminement de l'aide humanitaire.
- Faire de la prévention auprès des réfugiés, notamment des femmes, et sur les dangers dans les camps de réfugiés.
- Poster des sentinelles autour des bâtiments et des dépôts où se situent le personnel et le matériel de l'ONU.
- Instaurer des zones sécurisées incluant les camps des réfugiés et des personnes déplacées.
- S'informer sur le milieu, notamment des représentants de la population locale, des organisations non gouvernementales (ONG) et autres organismes internationaux.
- Identifier les groupes armés.
- Dresser une carte des secteurs dangereux et diffuser les portraits des auteurs d'atrocités aux soldats de la Force et dans les villages.
- S'assurer du soutien du gouvernement pour aider à la protection de la population civile.
- Patrouiller à pied et en véhicule dans des zones prédéfinies à l'avance.
- Contrôler des frontières, des routes en installant des points de contrôle et des postes d'observation.
- Démanteler les trafics qui contribuent à alimenter la guerre.
- Protéger les corridors humanitaires.
- Faire respecter une zone d'interdiction de survol.

- Imposer l'embargo sur les armes / bloquer l'aide militaire.
- Brouiller les émetteurs des radios qui diffusent des informations mensongères pour attiser le conflit et interdire la diffusion de tracts incitant à la haine.
- Etc.
- Les dangers
- La violence qui se déplace de ville en ville.
- Apparition de nouveaux groupes armés.
- Les abus de toute sorte à l'encontre des civils et pour l'obtention de biens matériels ou par soif de vengeance.
- La corruption des autorités locales.
- Les populations vulnérables sont dispersées.
- Les unités de la Force peuvent être prises pour cible dans le but de discréditer l'action du mandat ou bien elles peuvent être prises entre deux feux (entre les belligérants).
- Etc.

Point de contrôle Module 3 p. 87-88

Cette double page intitulée « Point de contrôle » permet de faire un bilan sur ce que les apprenants ont acquis au cours des trois leçons du Module 3. On peut le présenter en classe sous la forme d'un examen, puisque les activités de production et de compréhension s'inspirent du modèle des épreuves de type DELF B1 auxquelles s'ajoute une partie « Structure de la langue » visant à vérifier l'acquisition des compétences grammaticales.



Compréhension orale

● Transcription

Piste 32

Bonjour messieurs les officiers,

Notre briefing aujourd'hui concerne l'ordre d'opération MNC n°2, envoyé par l'état-major de Galasi et qui a pour but de coordonner le déploiement de notre force. Je rappelle que l'objectif de la mission est d'empêcher l'escalade du conflit et de protéger la population civile.

Nous sommes actuellement installés en dispositif de sécurité dans la province de Mahbek, au nord-ouest du pays, et les forces rebelles se situent actuellement au sud de Mahbek village. Le déroulement des opérations prévoit la succession de deux phases importantes.

La première qui va durer trois semaines va consister à sécuriser la zone et à recueillir des informations puis, lors de la seconde, nous devons entrer en contact avec les chefs des factions en conflit pour les amener à la table des négociations.

Notre bataillon aura aussi une autre mission permanente qui consistera à protéger l'acheminement de l'aide humanitaire par la route qui relie Galasi à Mahbek.

Pour entrer un peu plus dans le détail des actions que nous allons conduire au cours des deux phases, voici ce que nous allons faire :

- 1^{re} phase / sécurisation et recueil de l'info / Vos sections vont patrouiller sur toute la zone d'action en véhicule et à pied. Je veux rendre la liberté de circuler aux civils de cette région mais, pour y parvenir, il va falloir sécuriser les axes. Nous serons donc en permanence présents sur les points de passage obligés comme les ponts et les principaux carrefours mais aussi le long des axes sur lesquels les paramilitaires avaient pour habitude de tendre des embuscades. Nous profiterons de nos nombreux contacts avec la population pour recueillir des informations sur la localisation des groupes rebelles, le nombre de combattants qui les composent et la nature de l'armement qu'ils utilisent.

- 2^e phase / prise de contact avec les chefs rebelles / Dans quinze jours, je souhaite avoir les premiers contacts séparés avec deux des principaux leaders des forces paramilitaires dans notre zone. D'ici un mois, je veux pouvoir les conduire à négocier une paix durable.

Je termine par la logistique. Nos conteneurs de matériel arriveront dans l'après-midi. Tous les équipements seront stockés dans le hangar numéro deux. À partir de demain 7h00, chaque section s'y présentera à tour de rôle pour percevoir les casques et les gilets de protection. Avant de partir, vérifiez que vous avez la carte géographique n°C732 en votre possession, c'est la plus précise de la zone.

Vous avez l'après-midi pour préparer et donner vos ordres.

Les premières patrouilles doivent partir demain à 8h30.

Tout est clair ? Des questions ? Non ? Alors, ACTION !

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne ainsi que les questions. Passer l'enregistrement une première fois pour une compréhension globale, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau 30 secondes pour compléter les réponses.

- **Notation**

- Attribuer 1 point par réponse correcte.



Corrigé :

1. L'état-major de Galasi. 2. Objectifs de la mission : empêcher l'escalade du conflit et protéger la population civile – Mission permanente du bataillon : protéger l'acheminement de l'aide humanitaire – Les phases de l'OPO : 1^{re} phase : sécuriser la zone et recueillir des informations / 2^e phase : amener les factions à la table des négociations. 3. Les rebelles agissent sur les points de passage obligés (ponts et carrefours). Ils tendent des embuscades. 4. L'après-midi les chefs d'unité doivent préparer et donner leurs ordres.

Structure de la langue

- **Déroulement**

- Ces trois activités ont pour objectif de vérifier l'acquisition des connaissances des principaux points grammaticaux traités dans le Module 3, à savoir : **1.** l'expression du but, **2.** le contraste subjonctif/indicatif dans les complétives, **3.** l'expression de la cause et de la conséquence. Préciser aux apprenants de ne pas perdre trop de temps sur ces activités. Temps estimé : 10 minutes.

- **Notation**

- Attribuer un demi-point par réponse correcte pour chacune des activités.



Proposition de réponse pour les exercices 1, 2 et 3 :

1 : 1. La population a organisé une grande manifestation en vue d'exprimer son mécontentement. 2. Les brigades de police ont jeté des bombes lacrymogènes afin que la situation ne dégénère pas. 3. La moitié des rues de la ville ont été bloquées de manière à ce que les dirigeants entendent les protestations. 4. Certaines personnes ont tiré des coups de feu dans le but de disperser la foule. 5. Des rassemblements se sont formés dans la ville pour que le gouvernement prenne conscience du problème.

2 : 1. suffisent 2. est 3. ait 4. trouviez 5. évacuent.

3 : 1. Il n'a pas assez étudié, c'est pourquoi il a raté son examen. 2. Du fait que les accords de paix ont été signés, la paix va pouvoir être rétablie. 3. Il a reçu un avertissement parce qu'il avait consommé de la drogue. 4. Comme les rebelles attaquent les villageois, il faut patrouiller dans la zone. 5. À cause de l'attentat, les unités sont placées en alerte.



Production écrite

- Faire lire la consigne et préciser aux apprenants qu'ils ont 30 minutes pour cette partie de l'épreuve. Insister sur le nombre de mots à respecter (160 à 180 mots). Inciter les apprenants à relire leur production afin de vérifier la cohérence de leur texte et la correction orthographique et syntaxique.

- **Notation**

Compréhension et respect de la consigne	1 point
Capacité à rédiger un rapport	2 points
Capacité à présenter des faits	3 points
Cohérence et enchaînement	1 point
Correction orthographique et grammaticale	2 points
Richesse du lexique	1 point
Total	10 points



Corrigé : a) A-3/B-6/C-2/D-5/E-1/F-4.



Proposition de réponse :

b)

À Fari, le 1^{er} juin 2013

RAPPORT
du capitaine Bill, commandant du bataillon d'infanterie

Objet : Découverte d'une caisse d'armes de petit calibre.

Le 28 mai, lors d'une mission de fouille d'un village, la 2^e compagnie d'infanterie a trouvé une caisse d'armes de petit calibre.

Le mardi 28 mai à 10h45, lors d'une fouille dans le village de Fari, dans une maison située au centre du village, une caisse d'armes de petit calibre a été découverte par une équipe. Les soldats ont identifié le propriétaire de la maison vers 11h10. Il a expliqué que la maison était louée depuis plusieurs mois par un couple et le frère de la femme. Le propriétaire a donné l'identité des personnes et leur description. Après l'interrogatoire, les trois points de contrôle situés dans la ville ont été mis en alerte. La description des suspects a été transmise à tous les éléments de la compagnie. À 16h40, le frère de l'épouse, M. Joe, est arrêté à un point de contrôle à l'entrée du village. Il a été gardé pendant toute la nuit pour s'expliquer. Le matin, il a avoué que la caisse d'armes de petit calibre appartenait à un groupe rebelle pour qui il cachait régulièrement des armes et des explosifs.

Capitaine Bill



Production orale

● Déroulement

- Faire lire la consigne, puis laisser deux ou trois minutes aux apprenants pour préparer le dialogue. Les autoriser à prendre leurs notes lors de la restitution du dialogue en les incitant à ne pas les lire. L'idéal serait de pouvoir évaluer les apprenants un par un. L'enseignant jouant le rôle du chef du village. Si ce n'est pas possible, former des binômes et évaluer la scène. Temps estimé 3 ou 4 minutes par apprenant.

● Notation

Respect de la consigne	1 point
Capacité à expliquer des actions visant à protéger la population civile	3 points
Capacité à convaincre son interlocuteur	2 points
Correction syntaxique et grammaticale	2 points
Richesse du lexique	1 point
Correction phonétique	1 point
Total	10 points



Compréhension écrite

● Déroulement

- Demander aux apprenants de bien lire les questions. Le but est d'orienter leur attention et de faciliter ainsi leur compréhension. Puis leur faire lire le document proposé et les inviter à répondre aux questions. Temps estimé : 20 minutes.

● Notation

- 1. 1,5 point - 3. 1 point - 4. 1,5 point - 5. 3 points - 6. 1 point - 7. 2 points.



Corrigé :

1. a. un rapport annuel. b. le ltn-col Rasika, officier CIMIC de la FMPN. c. le 7 février 2013. 3. Les activités civilo-militaires de la FMPN pour l'année 2012. 4. L'objectif est d'accompagner la mission des troupes déployées pour que l'action des soldats de la paix soit comprise de la majorité des habitants. 5. des travaux de rénovation (écoles et hôpitaux), la construction d'un nouveau centre médical, la distribution de matelas, de moustiquaires et d'eau potable et la formation en mécanique et électricité pour des jeunes sans emploi. 6. 5 000 personnes bénéficient de l'électricité. 7. Cela montre le respect des cultures.

DELFB1 **Entraînement et stratégies FICHE 3** p.89-91

Parallèlement à leur apprentissage, les apprenants ont la possibilité de se préparer activement avec En avant ! 3 aux épreuves de l'examen du DELFB1.

À la fin de chaque module, trois pages leur proposent des activités d'entraînement aux épreuves, accompagnées de conseils pour mieux les réussir.

La fiche 3 intitulée « Stratégies » propose aux apprenants des stratégies qui leur permettront de gagner du temps et des points lors des passations de l'examen.



Compréhension orale

● Déroulement

- Demander aux apprenants d'expliquer la stratégie qu'ils mettent en place pour réaliser une activité de compréhension orale. Puis leur faire prendre connaissance de l'encadré proposé. Vérifier sa compréhension.
- Faire lire la consigne ainsi que les questions. Passer l'enregistrement une première fois pour une compréhension globale, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau laisser 30 secondes pour compléter les réponses.

● Transcription

Piste 33

Alors moi, depuis toute petite déjà, je n'acceptais pas cette différence qui est faite à l'égard des femmes et cette injustice ; et c'est un combat que je mène depuis mon jeune âge. J'ai vécu d'abord à Tunis, donc j'ai connu la femme citadine. Après, ma famille, elle est revenue un peu dans le Sud et j'ai connu la femme rurale et j'ai pu approcher aussi les difficultés des filles, l'accès à l'enseignement, l'accès à la culture, la participation à la vie politique, économique et sociale qui faisaient vraiment défaut dans les zones rurales. Depuis aussi mon jeune âge, on avait des amis suisses, donc j'allais un mois l'été à Genève où j'ai pu voir aussi un autre modèle de femme qui m'impressionnait aussi beaucoup. C'était la femme qui a déjà parcouru un chemin dans l'acquis de plus de justice, plus de participation de la vie politique, sociale et économique. Donc, entre ces trois modèles de femmes-là, j'étais toujours dans un combat continuel pour que la femme puisse avoir plus de chance. Je me rappelle, déjà dans mon enfance, j'avais formé une équipe de filles scout et c'était le premier groupe à partir dans le Sud tunisien, d'une zone rurale, pour participer à un camp où il y avait quatre cents garçons. J'avais une équipe de dix filles, on était déjà minoritaires dans une activité pareille, et j'étais fière, même si le nombre de filles était vraiment moindre que le nombre d'hommes, de dire « on existe, on est là, on participe ». En espérant toujours que les choses s'améliorent et que le taux de participation de la femme dans les différentes activités soit meilleur.

Radio RFI



Corrigé :

1. un témoignage. 2. un combat pour les droits de la femme. 3. l'accès à l'enseignement, l'accès à la culture, la participation à la vie politique, économique ou sociale. 4. vrai – faux – ?. 5. d'un souvenir d'enfance. 6. Elle espère que le taux de participation de la femme dans les différentes activités soit meilleur.



Production orale

● Déroulement

- Demander aux apprenants de dresser une liste de 8 stratégies à appliquer lors de l'épreuve de production orale.
- Les apprenants prennent connaissance de l'encadré proposé. Vérifier leur compréhension.
- Effectuer l'activité dans les conditions prévues de l'examen ou, si le temps accordé au cours de français dans la formation des apprenants ne le permet pas, former des binômes afin qu'ils réalisent l'activité en autonomie.
- L'enseignant peut s'appuyer sur la grille d'évaluation proposée par le CECR située en p. 76 pour donner une note aux apprenants.



Production écrite

● Déroulement

- Demander aux apprenants de dresser une liste de 8 stratégies à appliquer lors de l'épreuve de production écrite.
- Les apprenants prennent connaissance de l'encadré proposé. Vérifier leur compréhension.
- Effectuer l'activité dans les conditions prévues de l'examen ou, si le temps accordé au cours de français dans la formation des apprenants ne le permet pas, proposer le sujet en devoir.
- L'enseignant peut s'appuyer sur la grille d'évaluation proposée par le CECR située en p. 78 pour donner une note aux apprenants.



Compréhension écrite

● Déroulement

- Demander aux apprenants d'expliquer la stratégie qu'ils mettent en place pour réaliser une activité de compréhension écrite. Puis leur faire prendre connaissance de l'encadré proposé. Vérifier sa compréhension.
- Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Mettre en commun et organiser une discussion sur les difficultés rencontrées.



Corrigé :

1. Les dangers et les limites du tourisme vert. 2. Le tourisme vert est un tourisme dans des destinations naturelles et qui ne nuit pas à l'environnement. 3. Vrai : l'« écotourisme » qui se révèle être un tourisme de masse. Faux : ils souhaitent conserver l'ensemble de leur confort et de leurs habitudes urbaines dans leur destination. Vrai : cela signifie construire des ponts, des téléphériques, des hôtels de luxe, des magasins, des stations thermales et des discothèques. Faux : sans étude d'impacts appropriée et sans planification. 4. Les administrations locales doivent fixer des règles strictes. On devrait permettre la recherche universitaire dans des zones tampons et l'on devrait seulement permettre aux touristes l'accès de certaines zones délimitées et aménagées. Ou : Le nombre des touristes devrait aussi être strictement contrôlé en fonction de la capacité environnementale de chaque site. 5. Il faut être responsable vis-à-vis de la protection environnementale. Ne pas déranger les animaux. Il faut observer la nature tranquillement. Interdiction de laisser des ordures. Ne pas polluer l'eau. etc. 6. le synonyme de la préservation de l'environnement. 7. alarmiste.



Rétablissement et consolidation de la paix

Ce quatrième module aborde la situation de post-conflit souvent nommée « rétablissement – consolidation de la paix ». Durant cette phase délicate, de nombreux programmes spécifiques sont mis en œuvre pour soutenir l'effort de reconstruction des victimes de conflit. Les leçons présentent successivement les groupes de population qui bénéficient de cet effort et elles informent les apprenants sur les aspects pratiques de réalisation de ces missions de paix. Les bénéficiaires de ces actions sont plus particulièrement les ex-combattants, les réfugiés, les personnes déplacées, les femmes et les enfants et, surtout, les enfants-soldats.

Tout au long du module, des documents sonores et écrits permettent aux apprenants de s'approprier les éléments langagiers socioprofessionnels utiles pour la réalisation des trois tâches suivantes : constituer un dossier de planification de DDR, définir les besoins d'un camp de réfugiés et les actions à mener pour notamment sensibiliser ses occupants au problème prioritaire de l'hygiène, rédiger une brochure d'information sur la lutte contre les violences faites aux femmes.

Mise en route

Présenter aux apprenants la p. 92 du manuel. Attirer leur attention sur le titre du module « Rétablissement et consolidation de la paix ». Leur demander de faire un rappel sur ces notions déjà vues lors des modules précédents. Mettre en commun et faire prendre connaissance des titres des leçons du module en demandant de citer les groupes de population les plus vulnérables en situation de post-conflit. Réponse attendue : les ex-combattants, les réfugiés et les personnes déplacées, les femmes et les enfants-soldats.

Puis présenter le tableau des contenus pour le Module 4. Enfin, leur faire prendre connaissance du contrat d'apprentissage et des outils utiles pour y parvenir.

Leçon 1 page 166

D.D.R.

Leçon 2 page 179

Réfugiés et personnes déplacées

Leçon 3 page 191

Femmes et enfants en contexte de conflit armé

Point de contrôle page 201

**Entraînement et stratégies DELF B1 :
Pense-bête Compréhensions** page 203

Contrat d'apprentissage

- Planifier et établir un programme de DDR
- Mettre en place une collecte d'armes et établir un processus de démobilisation-désarmement
- Mettre au point des projets de réintégration
- Planifier et monter un camp de réfugiés
- Sensibiliser les réfugiés aux problèmes sanitaires
- Rédiger un rapport d'évaluation
- Repérer les informations relatives aux enfants-soldats
- Présenter des faits et des informations au sujet des femmes en contexte de conflit armé
- Identifier une violation et définir des droits
- Informer et faire de la prévention

Boîte à outils

- Le futur antérieur
- Les subordonnées temporelles
- L'ordre des pronoms compléments
- L'expression de l'hypothèse non réalisée

LEÇON 1 : D.D.R.

Objectifs communicatifs et savoir-faire	Compétences grammaticales	Compétences lexicales	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none">Planifier et établir un programme de DDRMettre en place une collecte d'armesÉtablir un processus de démobilisation-désarmementMettre au point des projets de réintégration des anciens combattantsExprimer des avantages et des inconvénients	<ul style="list-style-type: none">Le futur antérieur	<ul style="list-style-type: none">Les mots de liaisonLes méthodes de destruction des armesL'examen médical	<ul style="list-style-type: none">Constituer un dossier de planification de DDR

Repère professionnel

Démobilisation, désarmement et réintégration

Depuis le début des années 1990, les programmes dits de « désarmement, démobilisation et réintégration des anciens combattants » – ou « DDR » – sont devenus un instrument récurrent dans les stratégies de pacification conçues par les acteurs internationaux dans le but de contribuer à la sortie de conflits armés et à la reconstruction d'une paix durable. Le DDR constitue aujourd'hui un domaine d'activité et de spécialisation pour un certain nombre d'organisations internationales et régionales, de donateurs bilatéraux et d'ONG engagés dans les situations de post-conflit.

Définitions

Désarmement : Par désarmement on entend la collecte, l'identification, le recensement, le contrôle et, pour une grande partie des objets récupérés, l'élimination des armes de petit calibre, des munitions, des explosifs, des armes légères et lourdes en circulation dans un pays en sortie de crise (parmi les ex-combattants et les civils).

Démobilisation : Par démobilisation on entend la libération officielle et contrôlée des combattants actifs de forces armées ou d'autres groupes armés. La première étape de la démobilisation peut s'étendre du traitement des combattants dans des centres temporaires jusqu'à la concentration de troupes dans des camps désignés à cette fin (sites de cantonnement, camps, zones de regroupement ou casernes). La deuxième étape de la démobilisation comprend la fourniture d'une aide matérielle aux démobilisés, que l'on appelle la réinsertion.

Réinsertion : On entend par réinsertion l'assistance offerte aux anciens combattants pendant la démobilisation, et avant le processus à plus long terme de réintégration. La réinsertion est une forme d'assistance transitoire visant à satisfaire les besoins fondamentaux des anciens combattants et de leur famille. Elle peut comprendre, par exemple, le versement d'indemnités de sûreté transitoire, la fourniture de nourriture, de vêtements, d'un abri, de services médicaux, de formation et d'emploi. Alors que la réintégration est un processus social et économique continu et à long terme de développement, la réinsertion est une assistance matérielle et/ou financière à court terme visant à satisfaire des besoins immédiats et peut durer jusqu'à un an.

Observation p. 93

- **Objectif :** À partir de différents documents, découvrir la thématique de la leçon. Exposer les apprenants au programme de DDR. Faire découvrir les expressions et le vocabulaire relatifs au dispositif du DDR.
- **Mise en route**
 - Attirer l'attention sur le titre « DDR ». Demander de formuler des hypothèses sur la signification de ce sigle. Réponse attendue : désarmement, démobilisation, réintégration. Faire observer la page et demander d'identifier les éléments présentés – à savoir des photos et un schéma. Demander d'identifier le(s) point(s) commun(s) entre tous les éléments. Réponse attendue : ces documents concernent les différentes étapes du dispositif du DDR, à noter que toutes ces actions ne sont réalisables qu'en phase de « consolidation de la paix ».

● **Déroulement**

- A. Demander aux apprenants s'ils connaissent les mots qui composent le sigle DDR. Leur demander de rédiger une définition pour chacun d'eux. Mettre en commun.



Corrigé :

- Le désarmement est la collecte, l'identification, le recensement, le contrôle et, pour une grande partie des objets récupérés, l'élimination des armes de petit calibre, des munitions, des explosifs, des armes légères et lourdes en circulation dans un pays en sortie de crise (parmi les ex-combattants et les civils).
- La démobilisation est la libération officielle et contrôlée des combattants actifs de forces armées ou d'autres groupes armés. La première étape de la démobilisation peut s'étendre du traitement des combattants dans des centres temporaires jusqu'à la concentration de troupes dans des camps désignés à cette fin (sites de cantonnement, camps, zones de regroupement ou casernes). La deuxième étape de la démobilisation comprend la fourniture d'une aide matérielle aux démobilisés, que l'on appelle la réinsertion.
- La réinsertion est l'assistance offerte aux ex-combattants pendant la démobilisation, et avant le processus à plus long terme de réintégration. La réinsertion est une forme d'assistance transitoire visant à satisfaire les besoins fondamentaux des ex-combattants et de leur famille. Elle peut comprendre, par exemple, le versement d'indemnités de sûreté transitoire, la fourniture de nourriture, de vêtements, d'un abri, de services médicaux, de formation et d'emploi. Alors que la réintégration est un processus de développement social et économique continu et à long terme, la réinsertion est une assistance matérielle et/ou financière à court terme visant à satisfaire des besoins immédiats et peut durer jusqu'à un an.

La réintégration est le processus par lequel les ex-combattants acquièrent un statut civil et obtiennent un emploi et des revenus durables. La réintégration est un processus social et économique de durée non déterminée, qui a lieu principalement dans les collectivités au niveau local. Elle fait partie du développement général d'un pays et est une responsabilité nationale qui exige souvent une assistance extérieure à long terme.

B.

- a) Demander aux apprenants de décrire chaque photo proposée dans la page *Observation* (lieu, personnage, action). Puis leur laisser quelques minutes pour remettre dans l'ordre les étapes du programme de DDR. Mettre en commun.



Corrigé : H-D-F-I-G-B-C-A-E.

- b) Demander aux apprenants de relier les photos à l'une des étapes proposées dans le schéma du dispositif de DDR. Mettre en commun.



Corrigé :

Photos H et D et F : dépôt des armes – Photo I : destruction des armes – Photo G : transfert de données – Photo B : transport des soldats non armés – Photos C et A : aire de rassemblement – Photo E : maison (ou installation dans des camps).

- c) Former des binômes et leur demander de s'appuyer sur le schéma proposé pour organiser un briefing sur la mise en place du dispositif. Laisser plusieurs minutes aux binômes pour préparer leur réunion. Puis faire jouer la scène. Ne pas interrompre les dialogues en cours. Organiser un débriefing avec les apprenants sur les erreurs langagières commises.

- C. Demander aux apprenants d'observer et de décrire les deux photos. Demander de formuler des hypothèses sur ce qu'elles symbolisent. Puis expliquer ce que représentent ces deux photos. Laisser à nouveau quelques minutes aux apprenants pour leur laisser le temps de réagir.



Corrigé :

Photo 1 : Sculpture symbolisant le désarmement devant le siège de l'ONU à New York. Photo 2 : Vue aérienne d'Hiroshima et de l'unique bâtiment qui est resté sur le lieu où explosa la 1^{re} bombe atomique. Le site a été inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Stratégies p. 94-95

Les mots pour dire

Planifier et établir un programme de DDR

Livre fermé, et suite aux activités proposées dans la page *Observation*, demander aux apprenants de lister les étapes d'un dispositif de DDR. Mettre en commun. Puis comparer avec le contenu proposé dans l'encadré. Vérifier sa compréhension.

1 Compréhension orale

● Transcription

Piste 34

Mesdames, Messieurs les membres de l'équipe du programme DDR,

Les accords de paix sont désormais signés, il nous faut donc planifier le désarmement des miliciens. Le PNUD et la mission ont organisé le programme de DDR. Tout d'abord, depuis deux jours, les milibs réalisent une enquête sur les ALPC dans la région. Il existe de nombreux foyers qui ont conservé des stocks d'armes. Cela pourrait devenir une menace pour la sécurité. Pour cela, nous avons décidé de mettre en place un programme incitatif. Nous allons établir des points d'échange d'armes contre de la nourriture. Cette région est affaiblie par le conflit et la famine menace, les gens échangeront volontiers les armes contre des vivres pour leur famille. Les militaires sont actuellement en train de patrouiller dans toute la région afin de s'assurer qu'il n'y a pas de cache d'armes lourdes.

Puis nous allons collecter les armes et les entreposer temporairement pendant 24 heures dans l'entrepôt sécurisé situé à côté du P.C. Une équipe de gendarmes sera chargée de sa surveillance. Ensuite, nous enregistrerons les armes conjointement avec la police et des représentants d'ONG locales. Après cela, nous devons prévoir la destruction de ces armes.

Les armes lourdes seront neutralisées par des équipes spécialisées. Le stock d'armes légères sera entièrement brûlé devant la population pour symboliser l'arrêt des combats et l'utilité de notre présence.

Enfin, un dernier point important, la région entière est devenue un champ de mines très dangereux. Ce qui constitue un grand problème pour le développement agricole. Les paysans ne peuvent plus accéder à leurs champs. Il faut organiser un programme de déminage au plus vite. On pourrait par la même occasion recruter à court terme des anciens combattants qui viennent d'être démobilisés. Et en parallèle, nous devons lancer une campagne d'information pour sensibiliser la population au problème des mines.

● Déroulement

- Faire lire la consigne et les questions posées dans l'activité. Vérifier leur compréhension. Le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension.
- Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau 30 secondes pour compléter les réponses.
- Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé :

1. Le PNUD et la mission organisent le programme. 2. L'équipe de DDR est composée de militaires observateurs et de gendarmes. 3. 1. L'enquête sur les armes légères et de petit calibre 2. La mise en place d'un programme incitatif 3. La collecte des armes 4. L'entreposage des armes 5. L'enregistrement des armes 6. La destruction des armes 7. L'organisation du déminage. 4. Le programme propose à la population d'échanger des armes contre de la nourriture. 5. Les armes légères seront brûlées et les armes lourdes seront neutralisées. 6. Ils peuvent être formés aux techniques de déminage.

2 Compréhension écrite

- **Objectif** : Comprendre la planification d'un programme de DDR à l'écrit.
- **Déroulement**
 - Faire lire les questions et vérifier leur compréhension. Faire lire le texte à voix haute ou individuellement.
 - Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour répondre aux questions.
 - Mettre en commun et faire justifier toutes les réponses à l'aide d'extraits du document. Inciter les apprenants à faire des phrases complètes. Vérifier la compréhension du lexique.



Corrigé :

1. Faux : le programme est proposé aux combattants étrangers sur le sol de la Rép. du Café. **2. Vrai** : il doit assurer la décompression militaire de la région. **3. Vrai** : des effets civils seront mis à leur disposition. **4. Faux** : le PNUD s'occupera de la destruction. **5. Faux** : ils seront placés dans des camps de cantonnement pendant 5 mois et 12 jours. **6. Vrai** : un programme de 18 mois devrait fournir la formation professionnelle. **7. Vrai** : ils peuvent recevoir des soins de santé primaire et un dépistage du VIH/Sida. **8. Vrai** : sont proposées des opportunités d'emploi dans la réhabilitation d'infrastructures.



Les mots pour dire

Exprimer des avantages et des inconvénients

Faire prendre connaissance aux apprenants du contenu de l'encadré et vérifier sa compréhension. Puis lancer un sujet de débat. Par exemple : Selon vous, quels sont les avantages et les inconvénients de partir en OMP pour une longue durée ? Inciter tous les apprenants à participer et à utiliser les mots et expressions situés dans l'encadré. Arrêter le débat lorsque la conversation s'essouffle.

3 Production orale

- **Objectif** : Débattre sur les types de démobilisation existants.

Repère professionnel

Démobilisation

La démobilisation est le fait de renvoyer à la vie civile des soldats ou des combattants « mobilisés » dans le cadre d'un conflit.

Il existe deux types de démobilisation : mobile et statique.

La démobilisation « mobile » consiste à installer le programme de DDR au plus près de la zone où se trouvent les ex-combattants. Il faut donc prévoir autant d'équipes pour la mise en œuvre du processus qu'il y a de zones de stationnement des ex-combattants.

La démobilisation « statique » consiste, à l'inverse, à regrouper tous les ex-combattants dans un même camp. Il faut moins d'équipes mais, suivant le nombre d'ex-combattants, la gestion du camp peut vite devenir un problème important.

- **Déroulement**
 - Expliquer aux apprenants qu'il existe deux types de démobilisation : mobile et statique. Leur demander de formuler des hypothèses sur la différence entre les deux. Puis faire lire l'explication proposée dans l'activité. Vérifier sa compréhension.
 - Former des groupes de 3/4 personnes et leur demander de présenter les avantages et les inconvénients des deux types de démobilisation. Pour amorcer les discussions, faire prendre connaissance des exemples proposés dans le tableau.
 - Laisser plusieurs minutes aux groupes pour compléter le tableau. Lorsque les discussions s'essouffent, mettre en commun.



Proposition de réponse :

Démobilisation mobile		Démobilisation statique	
Avantages	Inconvénients	Avantages	Inconvénients
<ul style="list-style-type: none"> - Pas d'éparpillement. On gagne du temps et il « suffit » de déplacer une équipe « mobile » de DDR qui vient sur le site - Fonctionne mieux avec des unités identifiables et disciplinées qui sont prêtes à être démobilisées - Ne reproduit pas les structures dirigeantes qui existent dans le contexte militaire - Est moins coercitif (nécessite moins de force) - Peut davantage se concentrer sur les combattants individuels et les petits groupes, notamment les groupes spécifiques - Est souvent plus accessible aux ex-combattants handicapés - Permet une plus grande implication de la communauté 	<ul style="list-style-type: none"> - L'ensemble des services proposés aux participants peut ne pas être totalement disponible - Les effets de la démobilisation se font nettement moins sentir - Il faut constituer autant d'équipes DDR qu'il y a de zones de démobilisation des ex-combattants (coûts humain et financier élevés) 	<ul style="list-style-type: none"> - Permet la planification préliminaire des besoins logistiques et administratifs et l'entreposage du matériel - Facilite les opérations de comptage, d'identification, d'enregistrement et les examens de santé - Peut contribuer à marquer clairement la transition de la vie militaire à la vie civile et aider les combattants à s'adapter mentalement à leur changement de statut - Donne l'occasion d'effectuer un profilage individuel détaillé - Crée les conditions d'une sensibilisation accrue, d'une meilleure prédisposition et d'un meilleur suivi par rapport aux avantages et opportunités offerts dans le cadre de la réintégration et de la réinsertion - Est une solution plus acceptable pour les forces armées régulières qui sont habituées à la vie de caserne 	<ul style="list-style-type: none"> - Peut devenir un point focal pour des activités criminelles et peut créer d'autres problèmes de sécurité - Attire l'attention des médias dont le point de vue est souvent négatif - Peut générer un comportement négatif et le mécontentement parmi les combattants, et peut être perçu comme une atteinte à la liberté par les groupes armés informels - Potentiellement dangereux pour les combattantes et les femmes associées aux forces et aux groupes armés qui peuvent nécessiter des cantonnements séparés - Peut s'avérer difficile d'accès pour les ex-combattants handicapés, limitant de fait leur participation au programme - Peut attirer la population locale à la recherche de ressources et de denrées alimentaires - Peut devenir « permanent » en cas de retard du processus de démobilisation et/ou de réintégration - Peut contribuer à la dégradation de l'environnement local et à la raréfaction prononcée des ressources

4

Production écrite

- **Objectif** : Établir un calendrier pour la planification d'un programme de DDR.
- **Déroulement**
 - Former des binômes et leur demander de rédiger le calendrier de mise en œuvre du programme de DDR présenté dans l'activité n°2. Pour les orienter, il est possible de proposer le tableau suivant :

Date	Tâches	Équipe

- Inciter les apprenants à débiter par l'établissement de la liste des tâches à réaliser (ils peuvent organiser leur réflexion en répondant aux questions suivantes : Que faut-il faire ? Où faut-il le faire ? Comment faut-il le faire / organisation ? Avec quoi faut-il le faire / logistique ?). Ensuite, les amener à identifier les intervenants qui vont participer à la réalisation de ces tâches (Avec qui le faire ? Qui va faire quoi ?). Enfin, évaluer le temps nécessaire pour accomplir ces tâches (Quand commencer cette tâche ? Quel temps faut-il pour réaliser chaque tâche ?). Voici une liste indicative des intervenants :

des observateurs militaires (milobs), des unités de protection et de patrouille dédiées à la mission de DDR (troupes UN ou UA), des experts civils du DDR (ONG / ONU), des représentants locaux, nationaux et des ONG et OI présents sur le terrain, des experts pour les questions « femmes et enfants » (ONG / PNUD / UNICEF), du personnel local. Laisser plusieurs minutes aux binômes pour réaliser le calendrier.

- Puis faire comparer leur calendrier avec celui d'un autre binôme.



Proposition de réponse :

Date	Tâches	Équipe
1 ^{er} février 2012	Lancement du programme	Des experts civils du DDR (ONG / ONU) + des observateurs militaires (milobs) + des unités de protection et de patrouille dédiées à la mission de DDR (troupes UN ou UA)
À partir du 15 novembre 2011 (durée estimée à 3 mois)	Construire des camps de cantonnement	Des représentants locaux, nationaux et des ONG et OI présents sur le terrain
À partir du 2 février 2012 (durée estimée, entre 2 et 4 mois)	Identifier les anciens combattants et vérifier leur statut	Des observateurs militaires (Milobs) + des experts civils du DDR (ONG / ONU)
À partir du 9 février 2012 (durée estimée, entre 2 et 4 mois)	Enregistrer les anciens combattants	Des experts civils du DDR (ONG / ONU)
À partir du 9 février 2012 (durée estimée, entre 2 et 6 mois)	Récupérer les armes	Des unités de protection et de patrouille dédiées à la mission de DDR (troupes UN ou UA) + des experts civils du DDR (ONG / ONU)
À partir du 9 février 2012	Distribuer les certificats de désarmement	Des experts civils du DDR (ONG / ONU)
À partir du 9 février 2012 (durée estimée, entre 2 et 4 mois)	Distribuer les vivres, des soins et des vêtements	Des représentants locaux, nationaux et des ONG et OI présents sur le terrain
À partir du 24 février 2012	Installer et démobiliser les ex-combattants dans les camps	Des unités de protection et de patrouille dédiées à la mission de DDR (troupes UN ou UA) + des experts civils du DDR (ONG / ONU) + des experts pour les questions « femmes et enfants » (ONG / PNUD / UNICEF)
À partir du 1 ^{er} mars 2012 (durée estimée, 5 mois)	Soutenir la réinsertion des anciens combattants	Des experts civils du DDR (ONG / ONU) + des représentants locaux, nationaux et des ONG et OI présents sur le terrain + des experts pour les questions « femmes et enfants » (ONG / PNUD / UNICEF)
À partir du 1 ^{er} mars 2012 (durée estimée, 5 mois)	Mettre en place des programmes de formation	Des experts civils du DDR (ONG / ONU) + des représentants locaux, nationaux et des ONG et OI présents sur le terrain (PNUD) + des experts pour les questions « femmes et enfants » (ONG / PNUD / UNICEF)

5



Production orale

- **Objectif** : Discuter des options possibles d'un programme de DDR et expliquer ses choix auprès de son supérieur.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Faire lire le texte à voix haute ou individuellement.
 - Laisser quelques minutes aux groupes pour réaliser la consigne. Laisser libre cours à leur imagination pourvu qu'ils s'expriment en français et prennent quelques notes.
 - Effectuer une restitution à l'oral groupe par groupe. Désigner à chaque fois un élève du groupe classe pour jouer le rôle du supérieur. Il doit obtenir d'eux des informations précises.

6



Compréhension orale

- **Objectif** : Comprendre l'interview d'un porte-parole d'une organisation internationale au sujet d'un programme de DDR.
- **Transcription**

Piste 35

Jean-Philippe Chauzy, vous êtes porte-parole de l'OIM à Genève. L'OIM est en train de venir en aide à des Sud-Soudanais dans le cadre d'un programme de démobilisation. En quoi consiste ce programme de démobilisation et réintégration d'anciens soldats sud-soudanais ?

Eh bien écoutez, c'est un programme qui a été lancé en 2010, qui donc est mené conjointement par l'OIM, le PNUD et par les partenaires soudanais, notamment de la commission pour la démobilisation et la réintégration des anciens combattants de l'APLS. C'est un programme qui a permis à l'heure actuelle d'aider à peu près 5 800 anciens combattants de l'APLS qui ont pu recevoir une formation professionnelle pour faciliter leur réintégration dans la vie civile. Et donc, c'est un programme qui va se poursuivre. On estime qu'à peu près 13 000 anciens combattants de l'APLS devraient pouvoir bénéficier de cette aide à la réintégration. Et donc, nous poursuivons nos efforts pour faire en sorte, eh bien, que les anciens combattants puissent avoir une alternative viable dans la vie civile, puissent reprendre une activité économique rémunérée.

Et dans ce programme financé par le PNUD, l'OIM indique de venir en aide à des soldats démobilisés, mais de quel type exactement ?

Ce sont essentiellement des formations professionnelles que l'on offre à ces anciens combattants de l'APLS. Par exemple, cette semaine, nous avons permis à, à peu près, 285 anciens combattants, eh bien de formaliser cette formation. Ce sont des personnes maintenant qui ont obtenu une formation qui leur permet par exemple d'ouvrir de petits commerces ou de travailler par exemple comme des chauffeurs, des conducteurs ou qui auront une formation ou qui ont obtenu une formation en mécanique ou en par exemple travail du bois. Donc, c'est important d'offrir cette alternative à ces anciens combattants de l'APLS, de faire en sorte qu'ils aient suffisamment de formation pour pouvoir reprendre une activité professionnelle. Et c'est vraiment crucial grâce à cette opération de démobilisation que nous avons menée dans de nombreux pays depuis maintenant une vingtaine d'années, eh bien de pouvoir offrir ces formations à des personnes qui souvent n'ont connu que la guerre, qui n'ont connu que le maniement des armes. Donc, ces formations sont cruciales pour permettre à ces jeunes, eh bien, d'envisager un avenir beaucoup plus serein, un avenir professionnel, notamment, beaucoup plus serein.

C'est un programme qui vise plus de 12 000 candidats depuis 2010. Mais comment faites-vous le choix ? Est-ce que ce sont des candidats volontaires ou bien ça se fait en collaboration avec les autorités de Djouba ?

Alors c'est essentiellement donc la commission du Sud-Soudan qui est chargée du désarmement, de la démobilisation et de la réintégration qui fait donc un premier choix par rapport à ces anciens combattants. Donc, nous travaillons, bien entendu, en partenariat étroit avec les autorités sud-soudanaises et donc ce sont elles qui vont pouvoir nous indiquer les groupes d'anciens combattants qui peuvent ou qui veulent rentrer dans ce programme de réintégration.

Redoutez-vous que la reprise des combats entre Khartoum et Djouba mette à mal ce programme de démobilisation ?

Alors il est bien évident que nous souhaitons, comme tous les partenaires humanitaires, eh bien que la situation, notamment à la frontière entre la République du Soudan et la République du Sud-Soudan, ne s'étende pas, que les combats cessent. Il est important aussi de faire en sorte que les personnes qui ont vécu pendant des dizaines d'années avec les armes, qui ont vécu sous les armes puissent avoir une alternative à l'économie viable, puissent envisager relativement sereinement leur vie dans la société, donc une société en paix. Il est donc important de donner une alternative à ces jeunes pour faire en sorte qu'ils puissent vivre autrement que par les armes et sous les armes.

Jean-Philippe Chauzy, merci beaucoup.

Je t'en prie, merci à toi.

Radio ONU

● **Déroulement**

- Faire lire la consigne et les questions posées dans l'activité. Vérifier leur compréhension. Le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension. Avant l'écoute, donner la signification des deux sigles suivants : l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS) et l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).
- Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau 30 secondes pour compléter les réponses.
- Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé :

1. une interview. 2. C'est le porte-parole de l'OIM. 3. la démobilisation et la réintégration. 4. Au total 13 000 anciens combattants auront accès au programme. 5. retrouvent une activité professionnelle. 6. Ils peuvent devenir commerçants, chauffeurs, mécaniciens ou menuisiers. 7. Vrai. 8. Faux. 9. Vrai.



Production orale

- **Objectif** : Présenter un projet de réintégration pour les anciens combattants.
- **Déroulement**
 - Former des groupes de 3/4 personnes, faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
 - Leur demander de discuter entre eux afin de définir un public, une option de réhabilitation et un facteur contextuel. Circuler dans la classe pour valider les propositions de chaque groupe.
 - Leur demander de réfléchir aux détails du projet (titre du projet, date, secteur(s) d'activité, description et les résultats attendus). Il est possible de proposer le tableau ci-dessous afin que les groupes présentent un projet homogène.
 - Demander à chaque groupe de présenter son projet, éventuellement à l'aide de la fiche réalisée. Ne pas interrompre les dialogues en cours. Laisser l'opportunité à la classe de poser des questions.
 - Faire voter la classe pour le meilleur projet. Organiser un débriefing sur les erreurs commises par les apprenants.



Proposition de réponse :

Fiche projet	
Titre	Réintégration des anciens combattants au secteur agricole
Date	23-03-2013 / 23-03-2014
Secteur(s)	Développement agricole : 57 % Production agricole : 15 % Produits à usage agricole : 15 % Bétail : 10 % Éducation et formation dans le domaine agricole : 3 %
Description	Le projet contribue à favoriser une paix durable et le développement économique en fournissant, aux anciens combattants et à leurs familles, des moyens de subsistance de rechange et en examinant la question de l'instabilité locale associée à leur réintégration. Il est essentiel de fournir aux anciens combattants de nouveaux moyens de subsistance et de nouvelles compétences si l'on veut assurer leur retour sans heurt à la vie civile. Les anciens combattants qui auront opté pour une réinsertion dans le secteur agricole recevront une formation sur la production agricole, la culture de légumes, les méthodes d'irrigation, la lutte antiparasitaire et les compétences de base en commercialisation pour maximiser leur rendement, ainsi que des trousseaux agricoles composés de diverses semences et de différents outils pour appuyer leurs activités agricoles. Les anciens combattants qui choisiront un appui à la réinsertion dans le secteur de l'élevage d'animaux recevront une formation sur la production et le repeuplement bovins, les pêches et les pratiques d'élevage de la volaille. Ils recevront aussi des trousseaux d'appui incluant un ensemble d'aliments et d'animaux, des comprimés vermifuges et des liens avec des travailleurs communautaires en santé animale. Le projet vise à bénéficier à au moins 4 600 anciens combattants et personnes vulnérables (400 femmes, 200 personnes handicapées) associés aux groupes armés. Il fait partie d'une initiative plus large du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) pour le désarmement, la démobilisation et la réintégration (DDR).
Résultats attendus	Parmi les résultats attendus : grâce à des services de conseils individuels, des anciens combattants pourront déterminer un moyen de subsistance plus adapté à leurs compétences, à leur expérience et aux conditions économiques locales. Au total, 1 896 anciens combattants suivront une formation et recevront la totalité de leur trousseau d'appui pour assurer leur subsistance à l'aide de leurs nouvelles compétences. La réinsertion des anciens combattants contribuera à accroître la production d'aliments et aidera à stimuler les économies locales.

Entraînement p. 96-97

GRAMMAIRE p. 96 ● **Le futur antérieur**

1

- **Objectif** : Relever des phrases synonymes pour conceptualiser l'emploi du futur antérieur.

- **Déroulement**

- a) Demander aux apprenants de lire les phrases proposées dans l'activité et de relire le document situé dans l'activité 2 p. 94 pour y trouver des phrases synonymes. Puis leur demander de souligner les changements qu'ils remarquent.



Corrigé :

1. Des effets civils seront mis à la disposition des combattants, dès qu'ils auront reçu une assistance alimentaire. 2. L'armement et les munitions seront remis au PNUD pour destruction, après que les délégués de la Zone opérationnelle et de la Structure militaire auront effectué la récupération de l'armement. 3. Quand chaque combattant sera inscrit dans les listes validées et sera désarmé, il recevra un « Certificat officiel de désarmement ». 4. L'identification, l'enregistrement et la vérification du statut du combattant seront effectués de manière individuelle aussitôt que les représentants civils auront collecté les données socioprofessionnelles.

Les changements que l'on peut identifier sont le temps du verbe d'une des deux propositions, ainsi que l'ajout d'un indicateur de temps.

- **Objectif** : Conceptualiser l'emploi et la formation du futur antérieur.

- **Déroulement**

- b) Demander aux apprenants d'observer les phrases du point a) pour compléter la règle. Leur laisser quelques minutes pour réaliser l'activité. Mettre en commun. Préciser que le participe passé s'accorde avec le sujet lorsqu'il est employé avec l'auxiliaire *être*.



Corrigé :

Formation : l'auxiliaire être ou avoir conjugués au futur + participe passé.

Emploi : quand, dès que, après que, aussitôt que.

2

- **Objectif** : Systématiser l'emploi et la formation du futur antérieur.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé :

1. aura reçu – organiserons 2. informera – aura envoyé 3. sera déminée – sera informée – seront 4. auront été – procéderont 5. pourront – seront démobilisés 6. viendrez – aura appelé 7. seront signés – projettera.

3

- **Objectif** : Systématiser l'emploi et la formation du futur antérieur.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Proposition de réponse :

1. Je partirai en mission aussitôt que j'aurai reçu mon affectation. 2. Dès que la saison des pluies sera terminée, il faudra planter les céréales. 3. Dès que tout le monde sera enregistré, nous distribuerons des vivres. 4. Une fois qu'on aura distribué les cartes aux ex-combattants, ils seront emmenés dans leur camp. 5. Aussitôt que les anciens combattants seront désarmés, ils détruiront les armes. 6. Quand je serai rentrée de mission, je rendrai visite à ma famille.

- **Objectif** : Systématiser l'emploi et la formation du futur antérieur.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
 - Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité. Il est possible de former des binômes et d'utiliser les questions sous forme d'une conversation. Demander aux apprenants d'ajouter quelques questions et de les poser à leur voisin(e).
 - Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Réponse libre.

LEXIQUE p.97 ● *La destruction des armes*

Repère professionnel

Les méthodes de destruction des armes

La scie à ruban : utilisation de scies à ruban pour couper les armes légères et de petit calibre en pièces inutilisables.

Le brûlage : destruction des armes légères et de petit calibre par brûlage à l'air libre à l'aide de kérosène.

Le ciment : coulage des armes dans des blocs de ciment.

L'écrasement : utilisation des VBC (véhicules blindés de combat) pour écraser les armes légères et de petit calibre.

Les coupages : le coupage à l'oxy-acétylène ou au plasma : utilisation de la technologie par coupage thermique pour rendre les armes légères et de petit calibre inutilisables. / L'hydro-coupage : utilisation de la technologie de l'hydro-coupage. / Le coupage au moyen de cisailles hydrauliques : utilisation de systèmes hydrauliques de coupage et d'écrasement.

L'immersion en mer : immersion des armes légères et de petit calibre en mer dans des fosses océaniques.

La détonation : destruction des armes légères et de petit calibre par détonation au moyen d'explosifs brisants.

Le démontage et recyclage : utilisation de procédés industriels. Démontage dans le but de recycler et de récupérer les matières premières.

Le déchetage : utilisation des techniques industrielles de déchetage du métal.

La fusion et le recyclage : utilisation de fonderies industrielles pour fondre les armes et ensuite les recycler pour d'autres usages.

1

- **Objectif** : Amorcer un champ lexical sur le thème de la destruction des armes.
- **Déroulement**
 - Livre fermé, demander aux apprenants de citer les différentes méthodes de destruction des armes. Écrire leurs propositions au tableau. Puis leur demander d'ouvrir le livre p.97 et comparer leurs propositions avec celles proposées dans l'encadré. Vérifier leur compréhension.
 - Leur demander d'associer les images aux différentes méthodes. Leur laisser quelques minutes pour réaliser l'activité.
 - Mettre en commun.



Corrigé : **A. plier B. écraser C. immerger en mer D. brûler E. couper F. réaliser une destruction à l'explosif.**

2

- **Objectif** : Débattre sur les différentes méthodes de destruction des armes.

- **Déroulement**

- Former des binômes, faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Leur demander de compléter le tableau avec les avantages et les inconvénients proposés dans l'activité. Faire prendre connaissance des éléments proposés dans le tableau, à titre d'exemple.
- Laisser plusieurs minutes aux groupes pour compléter le tableau. Mettre en commun. Inciter les apprenants à utiliser les expressions proposées dans l'encadré *Les mots pour dire* p.95.



Corrigé :

Méthodes	Avantages	Inconvénients
Brûlage	<ul style="list-style-type: none"> - Simple et économique - Très visible et symbolique - Peu de formation requise 	<ul style="list-style-type: none"> - Exigeante en main-d'œuvre - Polluante - Pas très efficace - Inspection visuelle essentielle, mais difficile
Ciment	<ul style="list-style-type: none"> - Simple et économique - Peu de formation requise 	<ul style="list-style-type: none"> - Récupération possible, mais très exigeante en main-d'œuvre - Besoins élevés en lieux d'enfouissement - Besoins élevés en transport jusqu'aux lieux d'enfouissement - Décompte final difficile
Écrasement au VBC	<ul style="list-style-type: none"> - Simple et économique - Très visible et symbolique - Peu de formation requise 	<ul style="list-style-type: none"> - Pas très efficace - Inspection visuelle essentielle
Coupages	<ul style="list-style-type: none"> - Peu de formation requise - Technologie facilement disponible - Haut niveau de production possible grâce à l'automatisation - Sans danger pour l'environnement 	<ul style="list-style-type: none"> - Coûts de premier établissement moyens - Transport de l'équipement dans le pays visé
Immersion en mer	<ul style="list-style-type: none"> - Technique classique - Efficace 	<ul style="list-style-type: none"> - Contraintes de la Convention d'Oslo - Présente moins de danger pour l'environnement que de nombreuses techniques - Peu de visibilité
Détonation	<ul style="list-style-type: none"> - Très visible et symbolique - Destruction assurée si suffisamment d'explosif utilisé 	<ul style="list-style-type: none"> - Exigeante en main-d'œuvre - Polluante - Demande du personnel hautement formé - Coûteux en explosif
Démontage	<ul style="list-style-type: none"> - Destruction assurée - Certains coûts recouverts au moyen de la vente de la ferraille - Grand besoin de maintenance 	<ul style="list-style-type: none"> - Coûts de premier établissement élevés pour mettre sur pied les installations - N'est rentable que pour les grandes quantités d'armes légères et de petit calibre dans les pays développés
Déchiquetage	<ul style="list-style-type: none"> - Très efficace - Peu de formation requise - Technologie facilement disponible - Haut niveau de production possible grâce à l'automatisation 	<ul style="list-style-type: none"> - Coûts de premier établissement élevés pour mettre sur pied les installations - Transport de l'équipement
Fusion	<ul style="list-style-type: none"> - Simple et efficace - Très visible et symbolique - Peu de prétraitement - Demande peu de main-d'œuvre 	<ul style="list-style-type: none"> - Demande des installations industrielles adaptées

● La santé

3

- **Objectif** : Amorcer un champ lexical sur le thème de l'examen médical.
- **Déroulement**
 - Demander aux apprenants d'observer l'affiche. Demander d'expliquer le message délivré par l'affiche. Réponse attendue : l'importance du dépistage des maladies sexuellement transmissibles. Demander de réaliser une affiche de même type avec l'un des mots suivants : CONTRACEPTION ou VACCINATION.
 - Livre fermé, écrire au tableau les quatre phases de l'examen médical : le questionnement, l'auscultation, le diagnostic et la prescription. Et demander d'expliquer l'objectif et ce qui se passe pendant chacune de ces quatre phases. Puis faire ouvrir le livre p.97 pour prendre connaissance du contenu de l'encadré. Vérifier sa compréhension. Il est possible de dessiner un petit bonhomme au tableau afin de compléter les éléments du corps humain proposés.
 - Former des binômes, faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
 - Leur laisser quelques minutes pour préparer leur dialogue. Pour les orienter, leur proposer de : **1.** Expliquer à l'ancien combattant le déroulement de la consultation, **2.** Questionner l'ancien combattant sur sa santé, **3.** Selon ses réponses, l'ausculter, émettre un diagnostic et lui faire une prescription.
 - Faire jouer la scène. Ne pas interrompre les dialogues en cours. À la fin, organiser un débriefing sur les erreurs des apprenants.

Opération p.98

Cette page propose une tâche finale en relation avec la leçon. Les apprenants sont donc préparés à réaliser cette tâche.

- **Objectifs de la tâche**
 - Constituer un dispositif de DDR.
 - Planifier le désarmement d'anciens combattants.
 - Diffuser un message informatif auprès de la population.
 - Rédiger le calendrier de la démobilisation.
 - Concevoir un projet de réintégration.
- **Déroulement**
 - Annoncer à vos élèves qu'ils vont exécuter ici une tâche finale : Planifier un programme de DDR. Expliquer qu'ils ont acquis tous les outils nécessaires à sa réalisation. Faire lire à haute voix à l'un des apprenants l'ensemble des consignes et vérifier leur compréhension. Définir un temps accordé à la tâche : ne pas laisser trop de temps, car les groupes risquent de s'éparpiller et de ne pas travailler efficacement. Circuler dans la classe pour s'assurer du bon déroulement de chaque étape de la tâche à réaliser et être à la disposition des apprenants pour répondre à leurs hésitations et difficultés éventuelles.
 - A.** Faire décrire les documents proposés dans la page et leur demander d'identifier les types de documents. Réponse attendue : le plan d'un camp de cantonnement, une carte de démobilisation, une brochure de sensibilisation sur les violences faites aux femmes et une brochure présentant des projets de réhabilitation. Puis faire lire à haute voix ou silencieusement la note confidentielle diffusée par les Nations Unies. Enfin, former des groupes de 4 qui doivent définir le lieu, la date et le jour du désarmement ainsi que la méthode de destruction qu'ils vont mettre en place. Leur demander de rédiger un rapport argumenté présentant leur plan de désarmement.
 - B.** Demander aux groupes de former des binômes. Leur expliquer qu'ils doivent préparer deux messages informatifs : pour informer de la présence de mines dans la région et pour inciter les gens à venir déposer les armes. Les binômes choisissent l'un des deux sujets. Leur laisser plusieurs minutes pour préparer leur intervention. Puis expliquer que la salle de classe s'est transformée en plateau télévisé et faire jouer les messages informatifs aux apprenants. Ne pas interrompre les dialogues en cours. À la fin, organiser un débriefing sur les erreurs des apprenants.
 - C.** Ce point s'attache à rédiger un calendrier programmant la démobilisation des anciens combattants. Laisser plusieurs minutes aux groupes pour réaliser leur calendrier, ainsi qu'un plan du camp de cantonnement. Ils peuvent s'appuyer sur l'activité qu'ils ont réalisée dans l'activité 4 p.95. Rappeler qu'ils doivent s'appuyer sur les éléments contenus dans la note confidentielle des Nations Unies.



Proposition de réponse :

Période	Tâches	Équipe
Demain	<p>Envoyer une équipe de précurseurs experts en DDR à Faron pour faire une évaluation de situation.</p> <p>Obtenir une escorte pour assurer sa sécurité lors de son déplacement et pendant son action à Faron.</p> <p>Ses missions :</p> <p>Trouver un lieu d'installation pour le circuit de démobilisation, initier les contacts avec les ex-combattants et fixer une date pour débiter les procédures de démobilisation (maximum 5 jours après l'arrivée des précurseurs), initier les contacts avec les autorités civiles et les informer de la mission de DDR à venir, rendre compte des besoins spécifiques à prévoir (eau / nourriture / dispositif de sécurité...).</p>	(troupes UN ou UA) + des experts civils du DDR (ONG / ONU) + des représentants locaux, nationaux et des ONG et OI présents sur le terrain
Demain	<p>Simultanément, dresser un estimatif des besoins techniques et humains nécessaires pour organiser les premières actions d'un programme de DDR en tenant compte des chiffres annoncés dans la note ONU.</p> <p>À raison de 300 ex-combattants démobilisés par jour (estimation optimiste), prévoir dix jours de mission. Être en mesure de durer 10 jours de plus.</p>	PC de la Force + chef de mission
Dans 3 jours	<p>Constituer le complément de l'équipe d'experts en DDR. Obtenir un renfort en troupes de l'ONU pour les escortes de convoi, la surveillance des lieux de stockage de l'armement, la sécurisation du lieu où se trouveront le circuit de démobilisation et le campement des experts DDR. Obtenir une équipe d'experts du Génie qui sera chargée de la destruction de l'armement déposé. Prévoir le soutien logistique pour le ravitaillement en nourriture et carburant, la mécanique (les véhicules du détachement). Préparer le départ du convoi au maximum 48 heures après le départ des précurseurs.</p>	Des unités de protection et de patrouille dédiées à la mission de DDR (troupes UN ou UA) + des experts civils du DDR (ONG / ONU) + un détachement de logistique et de commandement de l'ONU
Dans 6 jours	<p>Dès l'arrivée du détachement à Faron, installer les experts dans les locaux.</p> <p>Prévoir un atelier par étapes du processus :</p> <p>Entrée : poste de sécurité (séparer les armes et les munitions - fouille des sacs - filtrage et orientation des ex-combattants qui se présentent – dépôt des munitions)</p> <p>Atelier 1 / Recenser les ex-combattants, vérifier leur statut et enregistrer les éléments permettant de les identifier (photo, empreintes digitales, état civil)</p> <p>Atelier 2 / Dépôt des armes (relever le type, le n° d'identification de l'arme et le nom du dépositaire – éditer le certificat nominatif de désarmement)</p> <p>Atelier 3 / Bilan de santé (visite médicale succincte)</p> <p>Atelier 4 / Prise en compte de l'ex-combattant pour la procédure de réinsertion (distribution de l'aide financière (1^{re} tranche) / matérielle (aide à la reconstruction de sa maison, vêtements, nourriture, aide à la famille...))</p> <p>Atelier 5 / Prise en compte de l'ex-combattant pour la procédure de réintégration (questionnaire d'inventaire des compétences professionnelles / souhaits de formation...)</p> <p>Sortie de la zone.</p>	Des unités de protection et de patrouille dédiées à la mission de DDR (troupes UN ou UA) + des experts civils du DDR (ONG / ONU) + un détachement de logistique et de commandement de l'ONU + des représentants locaux, nationaux et des ONG et OI présents sur le terrain
	Prévoir la récupération et la mise en stockage des armes et des munitions déposées deux fois par jour.	Chef du détachement du Génie + chef du détachement de sécurité
	Prévoir d'adresser au PC un compte rendu d'activité quotidien.	Chef de mission

D. Demander aux groupes de se mettre d'accord sur un projet de réintégration qui propose différentes formations professionnelles. Puis leur demander de créer une affiche pour informer les anciens combattants.

À la fin de la réalisation de la tâche, demander aux groupes de constituer leur dossier de planification de DDR. Le ramasser pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises.

LEÇON 2 : Réfugiés et personnes déplacées

Objectifs communicatifs et savoir-faire	Compétences grammaticales	Compétences lexicales	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • Parler des réfugiés et des personnes déplacées • Identifier les besoins immédiats et mettre en place des services • Comprendre et planifier le montage d'un camp de réfugiés • Sensibiliser les réfugiés aux problèmes sanitaires • Rédiger un rapport d'évaluation 	<ul style="list-style-type: none"> • Les subordonnées temporelles • L'ordre des pronoms compléments 	<ul style="list-style-type: none"> • Le camp de réfugiés 	<ul style="list-style-type: none"> • Définir les besoins d'un camp et les actions à mener pour les réfugiés. Organiser un projet pour sensibiliser à l'hygiène du camp

Observation p. 99

- **Objectif** : À partir de différents documents, découvrir la thématique de la leçon. Exposer les apprenants à la question des réfugiés et des personnes déplacées. Faire découvrir les expressions et le vocabulaire relatifs aux réfugiés et aux personnes déplacées.
- **Mise en route**
 - Attirer l'attention sur le titre « Réfugiés et personnes déplacées ». Faire observer la page et demander d'identifier les éléments présentés – à savoir une photo, une affiche, des encadrés de texte, le plan d'un camp de réfugiés et une carte présentant le lien entre les opérations de maintien de la paix et les mouvements de réfugiés observés en Afrique. Demander d'identifier le(s) point(s) commun(s) entre tous les éléments. Réponse attendue : ces documents concernent la situation des réfugiés et des personnes déplacées suite à un conflit armé.
- **Déroulement**

A.

- a) Demander aux apprenants de décrire la photo et la fiche proposées dans la page. De quoi s'agit-il ? Quel message veut faire passer l'affiche ? Réponse attendue : des personnes fuyant leur domicile. L'affiche (émanant du HCR) présente une mère et deux enfants et elle présente, sous forme de questions, les risques encourus par les victimes de la société civile dans un pays en conflit. Faire lire à l'un des apprenants la question qui est posée, laisser quelques minutes de réflexion aux apprenants, puis mettre en commun leur proposition.



Proposition de réponse :

- **Diverses raisons peuvent mener au départ : la guerre, la faim, les catastrophes naturelles, les violences institutionnelles des régimes politiques, la pauvreté, les peuples sans terre ou sans État et la gestion des minorités culturelles dans certains pays (ex. : les Kurdes, les Roms).**
- **La population peut : aller dans une autre région de son pays, dans des camps aménagés dans des pays voisins, le plus loin possible de sa terre natale ; établir un camp improvisé, loger chez une famille d'accueil. Lorsqu'il s'agit de minorités dans un pays, elles fuient vers une région ou un pays où elles feront alors partie de la majorité.**

Pour information : La photo représente des réfugiés kosovars qui fuient leurs terres (1999).

- b) Manuel fermé, demander aux apprenants de rédiger une définition du statut de réfugié. En faire lire quelques-unes au groupe classe. Puis demander à l'un des apprenants de lire la définition de la Convention relative au statut des réfugiés. Faire comparer les définitions des apprenants avec cette dernière.

Repère professionnel

Convention relative au statut des réfugiés

La Convention du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés, dite Convention de Genève, constitue le document clé dans la définition du réfugié, de ses droits et dans les obligations légales des États.

Elle est, après son adoption, le principal cadre juridique de définition du droit d'asile dans les États signataires.

Elle met en œuvre, à la suite des persécutions de l'entre-deux-guerres et à la Shoah, les préoccupations proclamées par la Déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948 :

Article 13 : I) *Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un État.* II) *Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays.*

Article 14 : I) *Devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile en d'autres pays.* II) *Ce droit ne peut être invoqué dans le cas de poursuites réellement fondées sur un crime de droit commun ou sur des agissements contraires aux buts et aux principes des Nations Unies.*

- c) Demander aux apprenants de rappeler ce qu'est le HCR. Réponse attendue : le Haut-Commissariat aux réfugiés est l'agence des Nations Unies pour les réfugiés. Demander aux apprenants de lire le texte présenté dans l'encadré. Puis leur demander de commenter les statistiques qui y sont présentées.
- B. Former des binômes, leur faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Leur demander de se répartir les deux tâches à réaliser pour l'activité. Inciter les apprenants à s'inspirer du plan du camp de réfugiés. Leur laisser plusieurs minutes puis leur demander de confronter leurs travaux et de les compléter ensemble si nécessaire.



Proposition de réponse :

- **L'installation d'un site : choisir un site et concevoir la disposition du camp, aménager des voies d'accès et des entrepôts, acquérir et faire livrer du matériel et des équipements de construction, organiser les principaux services ou prendre des mesures répondant à des préoccupations sanitaires, etc.**

- **Les services nécessaires d'un camp : adduction d'eau et drainage, abris, approvisionnement alimentaire, collecte et évacuation des ordures et des déchets humains, installations médicales, éclairage et énergie, sécurité interne et communication.**

C.

- a) Demander aux apprenants d'expliquer ce qui est représenté dans la carte proposée. Réponse attendue : les flux de réfugiés et les zones de conflit. Faire lire les questions et leur laisser quelques minutes de réflexion. Puis y répondre avec l'ensemble de la classe. S'assurer que les apprenants sont capables de lire et de comprendre ce type de document graphique.



Corrigé :

Les flux les plus importants partent de la Somalie vers le Kenya et le Yémen, du Soudan vers les pays frontaliers, de la RDC et du Burundi à destination de la Tanzanie et enfin du Sahara occidental en direction de l'Algérie. Les principaux conflits se situent donc en RDC, en Somalie, au Soudan, ainsi qu'au Sahara occidental. Les forces africaines présentes sur le terrain sont l'Union africaine, l'IGAD et la CEEAC. Elles interviennent en RCA, en Somalie, aux Comores et au Soudan.

Repère professionnel

IGAD

L'autorité intergouvernementale sur les développements (IGAD) est un groupement régional associant sept pays (Djibouti, Érythrée, Éthiopie, Kenya, Somalie, Soudan et Ouganda). Le groupement a été créé en 1986 par les chefs d'État et de gouvernement des États membres en réponse aux nombreuses catastrophes climatiques (fortes sécheresses récurrentes et autres catastrophes naturelles) qui ont causé des famines, dégradé l'environnement et engendré une dépression économique dans la région de l'Afrique de l'Est entre 1974 et 1984.

L'IGAD se fixe désormais pour mission la mise en œuvre de la coopération régionale et de l'intégration économique entre les États membres.

Le Conseil de paix et de sécurité de l'UA a confié à l'IGAD la responsabilité du déploiement d'une force de paix en Somalie.

CEEAC

La Communauté économique des États de l'Afrique centrale est une organisation internationale créée pour le développement économique, social et culturel de l'Afrique en vue de la création des structures régionales pouvant progressivement aboutir à un marché commun.

- b) Organiser une discussion avec le groupe classe sur la problématique posée dans l'activité : les problèmes pour le pays d'accueil des réfugiés. Laisser quelques minutes de réflexion aux apprenants, puis mettre leurs propositions en commun.



Proposition de réponse :

L'accueil de réfugiés peut avoir des effets diplomatiques collatéraux dus à la gestion du flot des réfugiés, au manque de préparation du pays d'accueil qui ne dispose pas des infrastructures ni de la logistique lui permettant de faire face à un afflux massif, etc.). De même, le risque d'un embrasement régional est à prendre en compte. Parfois, le pays d'accueil peut rester indifférent à l'afflux de réfugiés.

- c) À l'aide de tous les éléments évoqués dans les points a) et b), demander aux apprenants de rédiger un texte pour présenter la carte. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir. Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises.

Stratégies p.100-101



Les mots pour dire

Parler des réfugiés et des personnes déplacées

Livre fermé, demander aux apprenants de lister dans le détail les besoins des réfugiés et les services qui en découlent. Mettre en commun. Puis demander d'ouvrir le livre p. 100 et de comparer cette liste avec le contenu proposé dans l'encadré sous « Besoins et services ». Vérifier sa compréhension. Puis attirer leur attention sur la première partie de l'encadré.

1



Compréhension orale

- **Objectif** : Comprendre l'interview d'un porte-parole du HCR.
- **Transcription**

Piste 36

- **Journaliste Alpha Diallo** : Fatoumata Lejeune-Kaba, vous êtes porte-parole du HCR à Genève et le HCR salue la décision historique de l'Afrique qui, avec la convention de Kampala sur les personnes déplacées, entre en vigueur aujourd'hui. Tout d'abord, en quoi cela est-il historique au niveau du HCR ?

- **Fatoumata Lejeune-Kaba** : La convention de Kampala est historique dans la mesure où c'est la première fois que les personnes déplacées sont protégées par un instrument juridique à l'échelle de tout un continent. Donc, ça déjà c'est très important, surtout pour l'Afrique qui compte le plus grand nombre de personnes déplacées, ou se situe parmi les pays comptant le plus grand nombre de personnes déplacées. On a presque 10 millions d'Africains qui sont déplacés à l'intérieur de leur propre pays, très souvent à cause des conflits. Mais aussi ça peut être pour d'autres raisons que la convention regarde, ça c'est d'une part. D'autre part, la convention établit clairement la responsabilité primaire des gouvernements pour s'assurer que les personnes déplacées ont des droits qui sont respectés et aussi qu'ils aient accès à l'assistance.

Ça c'est important pour nous dans la mesure où, d'un pays à l'autre, d'une région à l'autre, l'accès aux personnes déplacées est parfois problématique en fonction de qui dirige, dans quel endroit. Donc, il n'est pas toujours aisé pour nous d'assister les personnes qui ont le plus besoin.

- **A.D.** : Et quand le haut-commissaire Gutteres dit que c'est non seulement historique pour l'Afrique, mais pour le reste du monde, en quoi ça montre la voie à suivre ?

- **F.L.-K.** : C'est une convention qui couvre l'Afrique, mais le HCR aimerait voir les autres régions du monde avoir la même convention. L'Amérique latine par exemple a beaucoup de personnes déplacées, c'est la même chose en Asie par exemple. Et donc, il serait important que les personnes déplacées qui sont aujourd'hui beaucoup plus nombreuses que les réfugiés de par le monde puissent être protégées sur le plan juridique de la même manière que le sont les réfugiés.

- **A.D.** : Et de façon beaucoup plus légale, quelle est la différence entre réfugiés et déplacés qui sont sous le mandat du HCR ?

• **F.L.-K.** : Les déplacés sont des personnes qui ont été contraintes de fuir, mais à l'intérieur de leur territoire national, donc ils restent dans leur pays. En revanche, les réfugiés sont des personnes qui ont été contraintes de fuir, mais qui ont traversé une frontière internationale. Mais très souvent, que les personnes soient déplacées internes, qu'elles soient réfugiées, souvent ce sont les mêmes causes qui les font fuir. Donc, c'est pour ça que le HCR se félicite de l'entrée en vigueur aujourd'hui de cette convention qui protège les personnes déplacées. Puisque, jusqu'ici, il y avait un manquement sur le plan juridique.

• **A.D.** : Ça c'est juste un texte, mais qu'est-ce que ça va changer concrètement pour le sort des déplacés dès demain ?

• **F.L.-K.** : On espère que les gouvernements vont prendre la responsabilité non seulement pour protéger les personnes déplacées, mais aussi pour prévenir les situations de personnes déplacées comme cela est demandé par la convention. Nous sommes encouragés par l'entrée en vigueur de cette convention dans la mesure où ce sont les États africains d'eux-mêmes qui ont signé la convention, qui l'ont approuvée à Kampala en 2009, qui l'ont ratifiée - on a plus de 30 pays qui ont déjà ratifié et nous espérons que le mouvement va continuer.

La prochaine étape pour nous, c'est d'aider les gouvernements qui le souhaitent à traduire dans leur législation nationale les termes de la convention pour que ça fasse partie aussi de leur batterie juridique.

• **A.D.** : À combien évaluez-vous le nombre de déplacés en Afrique et quels sont les pays les plus touchés par ces mouvements de population ?

• **F.L.-K.** : Il y a 9,7 millions de personnes déplacées en Afrique. Les pays qui ont la plus grande population déplacée sont le Soudan, la Somalie et la République démocratique du Congo.

• **A.D.** : Quelles sont les raisons exactes qui conduisent souvent à ces mouvements de déplacements internes ?

• **F.L.-K.** : Malheureusement, la plupart du temps, les personnes se retrouvent dans les situations de déplacés, et souvent prolongées d'ailleurs, à cause des conflits. Les conflits restent la cause majeure. Mais il y a aussi d'autres phénomènes comme des raisons climatiques, des désastres naturels, ou alors parfois dans les zones urbaines parce qu'il y a un programme de développement urbain. Les bidonvilles sont vidés et donc des dizaines de milliers de personnes se retrouvent sans abri.

• **A.D.** : Aujourd'hui, quels sont les défis auxquels font face les humanitaires par rapport au sort des déplacés ? Et quels sont les types de problèmes rencontrés une fois qu'ils essaient de rentrer chez eux ?

• **F.L.-K.** : On ne peut pas toujours avoir accès là où il y a des conflits. Ça c'est un problème pour les humanitaires, mais quant aux déplacés, ils connaissent d'énormes problèmes, non seulement quand ils quittent, ils dépendent entièrement de l'aide humanitaire et donc deviennent dépendants. Le retour à leur terre aussi est un grand problème parce que lorsqu'ils partent, même quand c'est pour des durées pas très longues, au retour, ils trouvent que d'autres occupent leurs terres justement parce qu'il y a des conflits. Il y a un mouvement presque incessant de population un peu dans tous les sens. Et c'est justement ce type de problèmes que la convention voudrait régler en impliquant les gouvernements, en spécifiant leurs responsabilités, pour faire en sorte que soit on prévienne les déplacements, soit on fasse que les droits soient respectés pour permettre les retours.

Radio ONU

● Déroulement

- Faire lire la consigne et les questions posées dans l'activité. Vérifier leur compréhension. Le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension.
- Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau 30 secondes pour compléter les réponses.
- Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé :

1. La personne interviewée est le porte-parole du HCR à Genève. 2. une convention pour les populations déplacées. 3. en Afrique seulement. 4. La différence entre réfugié et personne déplacée est que le réfugié traverse les frontières internationales, alors qu'une personne déplacée fuit à l'intérieur de son pays (dans une autre région par exemple). La similitude est que leur fuite a la même cause, généralement un conflit. 5. Le nombre de personnes déplacées en Afrique s'élève à 9,7 millions. Les pays cités sont la RDC, le Soudan et la Somalie. 6. Les raisons qui conduisent à des déplacements de population sont : les conflits, les conditions climatiques, les désastres naturels, ainsi que certains programmes de développement urbain. 7. l'accès aux camps de réfugiés. 8. Leurs terres sont occupées.



2 Compréhension écrite

● **Objectif** : Comprendre un article portant sur un camp de réfugiés.

● Déroulement

- Demander aux apprenants de décrire la photo et s'ils connaissent le camp de Dadaab.
- Faire lire le texte à voix haute avec l'ensemble de la classe ou individuellement et silencieusement. À nouveau, attirer l'attention des apprenants sur la structure du rapport.

- Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour répondre aux questions.
- Mettre en commun et faire justifier toutes les réponses à l'aide d'extraits du document. Inciter les apprenants à faire des phrases complètes. Vérifier la compréhension du lexique.



Corrigé :

1. Il est aussi appelé « la ville poussière ». 2. Le camp est situé à quelques kilomètres de la frontière somalienne au nord du Kenya. La zone est aride. Le lieu est divisé en trois camps, plus un quatrième qui est en construction. 3. Hébergement : des tentes blanches parsemées de maisonnettes en terre cuite rouge. Nourriture : le ravitaillement se fait par avion et par l'unique voie d'accès. Voie d'accès : par avion ou par la route, soit sept heures de route dont trois heures sur des chemins de sable et de roche. 4. Le HCR est confronté à de nombreux problèmes. Le plus important est celui de la surpopulation des camps due à l'afflux continu des réfugiés, puis il faut noter les difficultés d'accès à cette zone désertique pour le ravitaillement et les impératifs de sécurité. Il faut être vigilant pour assurer la protection des réfugiés, faire attention aux risques de pandémies (définition : épidémie étendue à toute la population d'un continent, voire au monde entier) et de malnutrition.



Les mots pour dire

Planifier et monter un camp de réfugiés

Livre fermé, former des binômes et leur demander de lister toutes les tâches découlant de montage d'un camp de réfugiés. Mettre en commun. Puis demander d'ouvrir le livre p.101 et de comparer cette liste avec le contenu proposé dans l'encadré. Vérifier sa compréhension.

3



Compréhension orale

- **Objectif** : Comprendre une réunion entre différentes organisations humanitaires au sujet d'un camp de réfugiés.
- **Transcription**

Piste 37

- **Le porte-parole du HCR** : Bonjour! Je souhaite tout d'abord remercier les collaborateurs des ONG présents aujourd'hui et je remarque que vous êtes nombreux. Je vais commencer par me présenter, je suis N'Diema Diallo, le porte-parole du Haut-Commissariat aux réfugiés en République du Cacao. Nous sommes réunis aujourd'hui suite à l'afflux de réfugiés qui arrivent au camp de Kakolac. D'après le recensement fourni par l'Office international de la migration, il s'agirait de 3 000 personnes qui devraient arriver durant ces quinze prochains jours. Actuellement, plusieurs facteurs augmentent notre inquiétude : la surpopulation du camp, l'arrivée de la saison des pluies dans la région, les mauvaises conditions sanitaires qui entraînent des épidémies et les risques de malnutrition. Mais il y a aussi le manque d'accès aux denrées alimentaires de base, ainsi que le problème de la violence à l'encontre des femmes et des enfants. Je vais vous laisser la parole en tant que partenaires pour arriver à apporter une réponse la plus complète possible et définir les actions à mener au plus vite.

- **ONG n°1** : Nous, notre mandat concerne l'accès à l'eau potable et les structures d'assainissement. Nous pouvons assurer l'approvisionnement en eau pour une population de 5 000 personnes et la construction de cent latrines supplémentaires. Nous ajouterons à cela une campagne de sensibilisation à la chaîne d'approvisionnement de l'eau.

- **ONG n°2** : Pour anticiper les risques d'inondations liés aux fortes pluies à venir, nous avons le matériel qui permet de réaliser des travaux de drainage.

- **ONG n°3** : Il faut aussi penser qu'avec la saison des pluies, les routes d'accès deviennent impraticables, rendant l'acheminement de l'aide humanitaire extrêmement compliqué. Nous pouvons mettre en place une campagne de recrutement pour permettre la réhabilitation des routes par la population.

- **ONG n°4** : La diarrhée étant la principale cause de mortalité dans le camp, il paraît évident qu'avec les mauvaises conditions climatiques à venir, les risques d'épidémie vont augmenter. Malheureusement, la capacité actuelle de traitement du risque de notre centre de santé communautaire apparaît insuffisante. Pour anticiper ce problème, nous envisageons d'ouvrir deux centres supplémentaires. Par ailleurs, nos médecins observent des cas de malnutrition en augmentation par manque d'accès à une alimentation de base. C'est très inquiétant.

- **ONG n°5** : Vous avez raison, nous faisons le même constat, c'est pourquoi nous sommes en cours de négociation avec le PAM pour obtenir un financement et pour évaluer les quantités de nourriture qui seront nécessaires afin de résoudre ce problème.

- **ONG n°6** : De notre côté, nous sommes une ONG qui s'occupe de la protection de la femme et de l'enfant. Nous avons constaté une augmentation des cas de violences exercées sur les femmes. Pour les protéger, nous prévoyons de renforcer l'éclairage, de créer un point d'écoute et de mettre en place une campagne de prévention des violences.

- **Le porte-parole du HCR** : Je vous remercie de toutes les actions que vous menez. Je constate que nous sommes tous utiles ici et qu'en coordonnant nos actions, nous serons bien plus efficaces. Je propose que nous échangions nos contacts et nos numéros de téléphone pour que nous puissions nous soutenir ou échanger nos informations. Je vous propose une nouvelle rencontre dans deux semaines à la même heure.

● Déroulement

- Faire lire la consigne et les questions posées dans l'activité. Vérifier leur compréhension. Le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension.
- Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau 30 secondes pour compléter les réponses.
- Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé :

1. d'évaluer le flot des futurs réfugiés. 2. Faire face à l'afflux de réfugiés au camp de Kakolac. Animée par le porte-parole du HCR. a) la surpopulation du camp b) l'arrivée de la saison des pluies c) les mauvaises conditions sanitaires d) l'accès aux denrées alimentaires. 3. Les actions citées sont : construire des latrines, assurer l'approvisionnement en eau, réaliser des travaux de drainage, réhabiliter les routes, ouvrir des centres de santé, renforcer l'éclairage dans le camp, créer un point d'écoute pour les femmes et mettre en place une campagne de prévention des violences.

4



Production orale et écrite

- **Objectif** : Organiser une réunion relative à l'approvisionnement en eau d'un camp de réfugiés et prendre des notes afin de rédiger un compte rendu.

● Déroulement

- a) Faire observer les éléments du tableau et demander d'en expliquer le contenu. Réponse attendue : une liste des problèmes et des solutions relatifs à l'approvisionnement en eau d'un camp. Demander aux apprenants d'associer les problèmes à leur solution. Mettre en commun.



Corrigé : 1-b / 2-e / 3-d / 4-a / 5-c.

- b) Former des groupes de trois (un porte-parole du HCR et deux représentants d'ONG), faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Au préalable, il est possible de faire lire la transcription de l'écoute de l'activité n°3 située p. 153 aux apprenants pour qu'ils s'en inspirent. Dans un premier temps, leur demander de rappeler les problèmes rencontrés dans leur camp et les solutions que vont y apporter les deux ONG. Puis leur demander d'imaginer le déroulement de la réunion (présentation de l'ordre du jour, résumé de la situation, les propositions des ONG). Laisser plusieurs minutes aux groupes pour préparer leur réunion et faire jouer la scène. Ne pas interrompre les dialogues en cours. À la fin, organiser un débriefing sur les erreurs des apprenants.
- c) Lors des réunions jouées par les groupes, désigner un autre groupe qui prend des notes de la réunion afin de rédiger un compte rendu de celle-ci. Laisser plusieurs minutes à la fin du point b) aux groupes afin qu'ils rédigent leur compte rendu. Ramasser les comptes rendus pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises.

5



Production orale

- **Objectif** : Mettre en place une campagne de sensibilisation à l'utilisation de l'eau.

● Déroulement

- a) Demander aux apprenants d'observer l'image et de définir les risques possibles de l'utilisation de ce cours d'eau. Laisser quelques minutes de réflexion aux apprenants, puis mettre en commun.



Proposition de réponse :

L'image présente la source de contamination (urine, matières fécales) et elle montre le mode de propagation (utiliser l'eau pour laver des ustensiles de cuisine, des vêtements, qui une fois portés provoquent des maladies de peau par exemple, l'utiliser pour se laver ou se rafraîchir sont autant de mises en contact de la population avec les microbes ; l'exemple le plus connu est le choléra). Plusieurs comportements sont à l'origine de ces risques : les déjections humaines et animales produites dans et aux abords immédiats du cours d'eau, le rejet des déchets dans ou à proximité de l'eau sont les principales causes de pollution de l'eau.

Le lavage de la vaisselle, des ustensiles de cuisine et des vêtements, l'utilisation de l'eau pour se laver ou se rafraîchir sont aussi un mode de propagation des infections.

- b) Avec le groupe classe, réfléchir au contenu d'une campagne de sensibilisation et aux points à évoquer (comportement à risques, établissement de règles d'utilisation de l'eau). Puis former des binômes et leur demander de préparer une intervention orale à destination des réfugiés. Faire jouer les interventions. Ne pas interrompre les interventions en cours. À la fin, organiser un débriefing sur les erreurs des apprenants.



Éléments de réponse :

une campagne de sensibilisation peut contenir des messages radio ou télévisés, des réunions avec des représentants de réfugiés, la création d'affiches, de brochures, la mise à disposition d'un centre d'accueil, l'organisation de concours, le montage de petits spectacles pédagogiques pour les enfants, etc. Les solutions à proposer : traiter l'eau utilisée pour boire et manger (la faire bouillir par exemple), inciter à utiliser les toilettes, enterrer les déchets organiques, se laver les mains régulièrement, puiser de l'eau pour se laver, pour laver les vêtements, laver la vaisselle ou les ustensiles de cuisine, pour faire boire les animaux, prévoir un lieu de rejet à l'écart pour les eaux usées, interdire aux animaux l'accès au point d'eau, donner des incitations matérielles pour gratifier les bons comportements, organiser des patrouilles pour veiller au respect des consignes, organiser des campagnes de nettoyage, etc.



Production orale et écrite

- **Objectif** : Concevoir un plan d'action pour un camp de réfugiés et rédiger un rapport d'évaluation.
- **Déroulement**
 - Former des groupes de quatre, leur demander de lire la consigne et vérifier sa compréhension.
 - Demander à chaque groupe de concevoir un plan pour répondre à une catégorie spécifique de besoins dans ce camp (par exemple nourriture, eau, abris). Chaque groupe devra calculer les quantités d'approvisionnement nécessaires et réfléchir aux moyens de se les procurer et de les distribuer à la population du camp. Leur demander de compléter le rapport d'évaluation.
 - Laisser plusieurs minutes pour réaliser l'activité.
 - Chaque groupe désigne un rapporteur pour présenter son plan à la classe.
 - Faire présenter les plans. Inciter les apprenants à poser des questions à chaque groupe. Ne pas interrompre les dialogues en cours. À la fin, organiser un débriefing sur les erreurs des apprenants.



Proposition de réponse :

Rapport d'évaluation	
Identification du besoin : besoin en nourriture. Éléments du contexte : augmenter rapidement la capacité d'alimentation du camp pour faire passer le nombre de bénéficiaires de 7 000 à 12 000.	
Solutions-moyens nécessaires Faire une demande de déstockage d'urgence de l'aide alimentaire entreposée dans la capitale. Alerter les médias sur la situation critique du camp pour faire réagir les pourvoyeurs potentiels en aide alimentaire. Contacter les ONG qui luttent contre la faim. Évaluer l'accès au camp (voie routière ou aérienne). Demande de financement du PAM. Véhicule pour acheminer les vivres. Construire un dépôt pour stocker les containers. Augmenter l'effectif des équipes de fonctionnement du camp pour faire face à l'afflux massif. Prévoir de créer 3 à 4 points de distribution supplémentaires.	Organisation - évaluation des besoins : évaluer le degré d'urgence de la situation : évaluer le stock de nourriture restant. En fonction des stocks existants, évaluer en nombre de jours l'autonomie du camp. Faire une estimation du besoin pour les 3 prochains mois. Stocks – besoin pour les 3 prochains mois = degré d'urgence alimentaire. - planification des travaux. - éléments demandés : matériel et humain. Doubler le nombre de personnel pour le fonctionnement du camp.

Entraînement p.102-103

GRAMMAIRE p. 102-103 ● *La double pronominalisation*

1

- **Objectif** : Conceptualiser l'emploi et la place des doubles pronoms.
- **Transcription**

Piste 38

1. Lieutenant Kasun, avez-vous envoyé votre rapport au colonel ?
2. Vous avez emmené le porte-parole au camp de réfugiés ?
3. Tu as parlé des conditions sanitaires aux collaborateurs ?
4. Il t'a donné les cartes de rationnement ?
5. Vous avez apporté les tentes aux réfugiés ?

- **Déroulement**

- a) Les apprenants savent déjà utiliser les pronoms compléments. Leur demander de rappeler l'usage des pronoms. Réponse attendue : un pronom sert à remplacer un mot ou une expression pour éviter une répétition. Leur expliquer qu'il est possible de remplacer deux éléments dans une même phrase. Cela s'appelle la double pronominalisation. Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension à l'aide de l'exemple proposé dans l'activité. Inscrire la question et la réponse au tableau pour expliquer le mécanisme de transformation. Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau 30 secondes pour compléter les réponses. Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé :

- 2. Oui, j'ai emmené le porte-parole au camp de réfugiés. 3. Non, je vais parler des conditions sanitaires aux collaborateurs. 4. Oui, il m'a donné les cartes de rationnement. 5. Non, nous n'avons pas encore apporté les tentes aux réfugiés.**

- **Objectif** : Conceptualiser l'emploi et la place des doubles pronoms.

- **Déroulement**

- Avant de passer au point b), présenter le contenu de l'encadré et insister sur l'importance de l'ordre des pronoms dans la phrase. Préciser que les n°1 et 3 ne peuvent jamais être utilisés ensemble.

- b) À l'aide de l'encadré, demander aux apprenants de numéroter les pronoms des réponses aux questions proposées dans le point a). Laisser quelques minutes pour réaliser l'activité. Mettre en commun.



Corrigé : 1 > 2-4 / 2 > 3-4 / 3 > 1-2 / 4 > 1-2 / 5 > 2-3.

2

- **Objectif** : Systématiser l'emploi et la place des doubles pronoms.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
 - Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
 - Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé :

- 1. Il m'en a parlé. 2. Il faut le leur installer. 3. L'ONG la leur enseigne. 4. Tu t'y es rendu? 5. Elle le lui a dit. 6. Il les leur a montrés.**

3

- **Objectif** : Systématiser l'emploi et la place des doubles pronoms.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non. Attirer l'attention des apprenants sur la position des doubles pronoms dans une phrase négative et dans une phrase comportant un verbe + infinitif (exemple : devoir).



Corrigé :

- 1. Il ne le leur demandera pas. 2. Elle lui en a parlé. 3. Il faut la lui donner. 4. Tu ne dois pas les y emmener. 5. Ils l'y ont entraîné de force. 6. Tu ne me l'as pas apporté.**

4

- **Objectif** : Systématiser l'emploi et la place des doubles pronoms.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé :

- 1. Oui, ils m'en ont amené. / Oui, ils nous en ont amené. 2. Non, il ne leur en a pas parlé. 3. Oui, elles les y ont amenés. 4. Non, nous ne le leur avons pas demandé. 5. Oui, il nous l'a proposé. 6. Non, je ne le lui ai pas donné. 7. Oui, il me l'a déjà fournie. 8. Oui, elle le leur explique.**

5

- **Objectif** : Systématiser l'emploi et la place des doubles pronoms.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension à l'aide de l'exemple.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour rédiger 3 devinettes chacun.
- Ramasser les devinettes, puis diviser la classe en deux équipes. Lire les devinettes une à une et la première équipe qui répond à la question correctement marque un point. À la fin, comptabiliser le nombre de points et désigner l'équipe gagnante.

● **Les subordonnées temporelles**

6

- **Objectif** : Conceptualiser l'utilisation des expressions permettant d'exprimer l'antériorité, la simultanéité et la postériorité.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Faire lire les phrases et demander aux apprenants de cocher la bonne réponse dans le tableau.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non. Demander de citer les modes des verbes conjugués. Attirer l'attention sur le fait que selon le cas on utilise l'indicatif ou le subjonctif.



Corrigé : **1. antériorité 2. simultanéité 3. postériorité 4. postériorité 5. antériorité 6. simultanéité.**

- **Objectif** : Conceptualiser l'utilisation des expressions permettant d'exprimer l'antériorité, la simultanéité et la postériorité.
- **Déroulement**
 - Avant de passer aux activités de systématisation, présenter le contenu de l'encadré afin que les apprenants prennent connaissance des expressions permettant d'introduire une subordonnée temporelle.

7

- **Objectif** : Systématiser l'utilisation des expressions permettant d'exprimer l'antériorité, la simultanéité et la postériorité.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
 - Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
 - Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Proposition de réponse :

1. Les voies d'accès ont été bloquées aussitôt que l'alerte a été lancée. (simultanéité) 2. Ils ont distribué des rations alimentaires en attendant que le container d'aide alimentaire arrive au camp. (antériorité) 3. Ils ont creusé une digue pendant que d'autres foraient des points d'eau. (simultanéité) 4. Les enfants vont jouer dès que l'école est finie. (postériorité) 5. L'épidémie s'est propagée alors que la campagne de prévention débutait. (simultanéité) 6. Le marché est fermé depuis que les pluies ont commencé. (postériorité).

8

- **Objectif** : Systématiser l'utilisation des expressions permettant d'exprimer l'antériorité, la simultanéité et la postériorité.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
 - Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
 - Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé :

1. au moment où 2. une fois que 3. en attendant qu' (attirer l'attention des apprenants sur l'élimination du « que ») 4. jusqu'à ce que 5. pendant que.

9

- **Objectif** : Raconter une journée dans un camp de réfugiés pour systématiser l'utilisation des subordonnées temporelles.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
 - Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour rédiger le texte. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir. Ramasser les productions pour une correction ultérieure à la fin de l'activité 2. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises et vérifier que le nombre de mots est bien respecté et qu'ils ont utilisé des subordonnées temporelles.

LEXIQUE p.102-103 ● *Le camp de réfugiés*

1

- **Objectif** : Amorcer un champ lexical sur le thème du camp de réfugiés.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
 - Laisser quelques minutes aux apprenants pour associer les mots aux images.
 - Mettre en commun et vérifier la compréhension de chaque mot.



Corrigé :

A. une fosse B. un centre de distribution C. un puits D. un lieu de culte E. une tente/un abri F. un pare-feu G. un fossé de drainage H. une latrine I. une voie d'accès.

2

- **Objectif** : Amorcer un champ lexical sur le thème du camp de réfugiés.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
 - Laisser quelques minutes aux apprenants pour associer les verbes aux éléments du camp.
 - Mettre en commun et vérifier la compréhension de chaque mot.



Corrigé :

1. un abri 2. une fosse 3. une voie d'accès 4. un lieu de culte 5. un puits 6. un pare-feu 7. un centre de distribution 8. un fossé de drainage 9. une latrine.

Opération p.104

Cette page propose une tâche finale en relation avec la leçon. Les apprenants sont donc préparés à réaliser cette tâche.

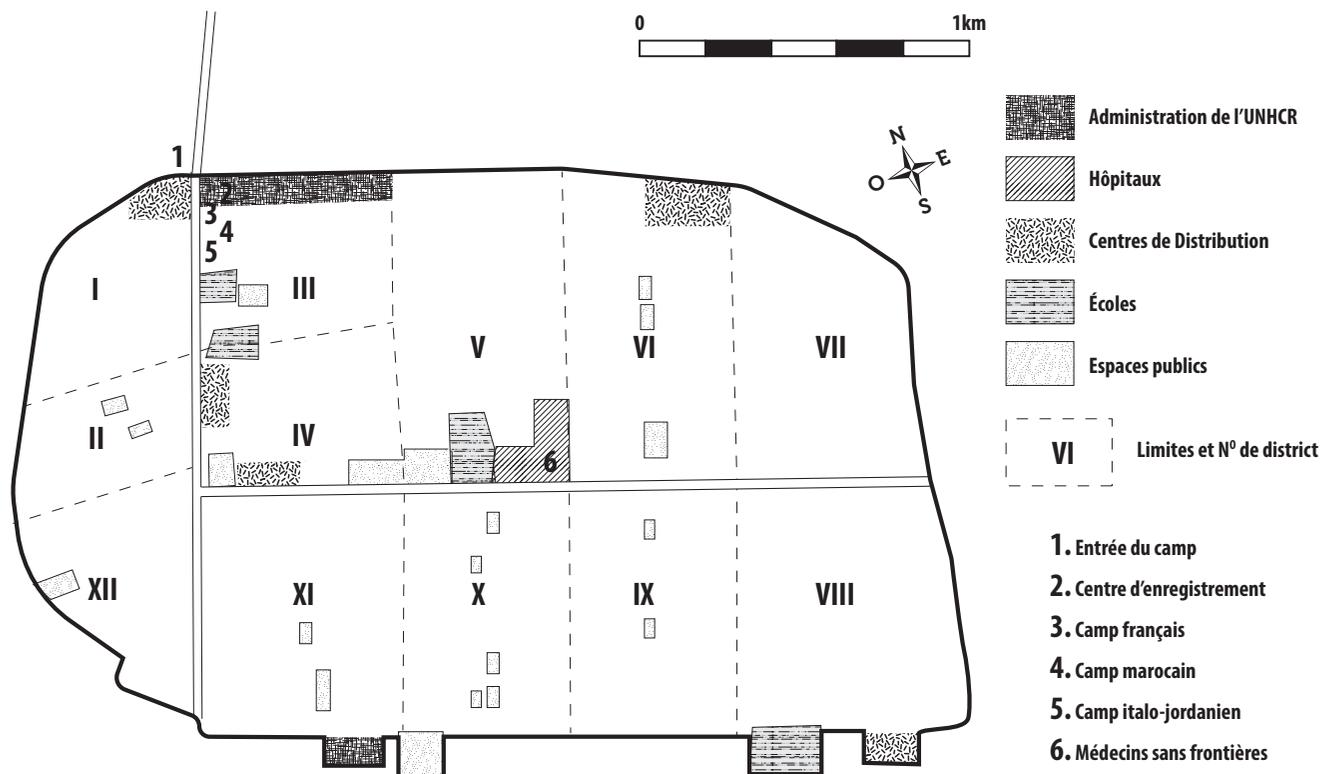
- **Objectifs de la tâche**
 - Évaluer les besoins d'un camp de réfugiés.
 - Diriger un point de situation.
 - Définir des actions à mener dans un camp de réfugiés.
 - Organiser un concours dans le cadre d'une campagne de sensibilisation.
 - Informer la population.
 - Créer une affiche pour sensibiliser l'opinion publique au problème des réfugiés.
- **Déroulement**
 - Annoncer à vos élèves qu'ils vont exécuter ici une tâche finale : Définir les besoins d'un camp et les actions à mener pour les réfugiés. Organiser un projet pour sensibiliser à l'hygiène du camp. Expliquer qu'ils ont acquis tous les outils nécessaires à sa réalisation. Faire lire à haute voix à l'un des apprenants l'ensemble des consignes et vérifier leur compréhension. Définir un temps accordé à la tâche : ne pas laisser trop de temps, car les groupes risquent de s'éparpiller et de ne pas travailler efficacement. Circuler dans la classe pour s'assurer du bon déroulement de chaque étape de la tâche à réaliser et être à la disposition des apprenants pour répondre à leurs hésitations et difficultés éventuelles.
 - A.** Former des groupes de quatre personnes. Faire prendre connaissance de l'encadré proposé dans la page. Demander aux groupes de lister les besoins qui en découlent. Valider les besoins proposés par chaque groupe, puis leur demander de dessiner le schéma de la zone.



Proposition de réponse :

La nouvelle section du camp doit couvrir une surface comprise entre 37,5 km² (soit 3,75 ha) et 56,25 km² (soit 5,62 ha) et disposer de nouveaux abris (400 minimum / 600 maximum). Une section du camp aura besoin d'abris (environ 600 tentes). Le camp devra être muni de pare-feu (l'implantation entre les espaces d'abris devra tenir compte de la création de pare-feu selon la norme en vigueur). Il faut prévoir des voies d'accès (deux principales et une vingtaine de voies secondaires pour

faciliter le passage entre les tentes). Au niveau de l'assainissement, construire une soixantaine de latrines, creuser 3 grandes fosses à ordures, acheminer 250 bennes à ordures et entre 25 à 42 brouettes. Pour l'approvisionnement en eau, une section de 1 250 personnes a besoin de 18 000 litres par jour (compter un camion-citerne de 20 m³ d'eau potable par jour). En plus de la distribution d'eau, prévoir 7 puits. Ne pas construire des entrepôts aux extrémités du camp mais à l'intérieur pour éviter le pillage des denrées alimentaires. Faire acheminer l'aide alimentaire par le PAM par exemple.



B. Demander aux apprenants d'organiser un point de situation sur le camp un mois après sa mise en place. Faire lister au préalable les points positifs et négatifs du camp. Puis les faire réfléchir sur les actions à mener pour résoudre les problèmes. Enfin, faire désigner au sein du groupe un animateur pour la réunion et leur demander de jouer la scène. Ne pas interrompre les présentations en cours. Organiser un débriefing sur les erreurs entendues avec le groupe classe.



Éléments de réponse :

- Points positifs : les entrepôts sont remplis de vivres et la distribution alimentaire se passe bien, l'eau des puits est saine, les points communautaires sont faciles d'accès, les bennes à ordures sont vidées fréquemment.
- Points négatifs : problème dans l'entretien des latrines, pas assez d'eau dans les puits pour approvisionner toute la population du camp, trop de personnes par tente.
- Actions à mener : diffuser une campagne de sensibilisation à l'entretien des latrines, forer trois nouveaux puits, agrandir le camp d'au moins 10 à 15 ha supplémentaires (soit 100 000 à 150 000 m²) avec l'accord des autorités locales pour y ajouter des abris.

C. Constituer des groupes et leur demander d'observer l'affiche puis d'en expliquer le contenu. Réponse attendue : un concours visant à sensibiliser les réfugiés sur l'hygiène par le biais d'un concours intitulé « La latrine la plus propre ». Puis leur demander de prendre connaissance des modalités de participation au concours. Poser des questions pour vérifier la compréhension du déroulement du concours (quand se déroule-t-il ? qui peut participer ? qu'est-ce que l'on peut gagner ? etc.). Enfin, laisser plusieurs minutes aux groupes pour préparer leur intervention et leur faire jouer devant la classe qui joue le rôle de la population du camp. La population peut poser des questions aux organisateurs.

D. Faire décrire l'affiche et demander d'en identifier l'origine et le message qu'elle transmet. Réponse attendue : elle est diffusée par l'UNHCR et vise à sensibiliser l'opinion publique internationale au sort des personnes qui sont obligées de fuir leur pays ou leur région. Puis demander aux groupes de concevoir une affiche également dans le but de sensibiliser l'opinion au problème des réfugiés. Les faire réfléchir sur le message qu'ils veulent faire passer et leur demander de rédiger un slogan, de penser une mise en page, éventuellement un petit texte. Laisser les apprenants donner libre cours à leur imagination. Afficher les productions dans la classe et faire voter pour l'affiche la plus originale.

LEÇON 3 : Femmes et enfants en contexte de conflit armé

Objectifs communicatifs et savoir-faire	Compétences grammaticales	Compétences lexicales	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> Repérer les informations relatives aux enfants-soldats Présenter des faits et des informations au sujet des femmes en contexte de conflit armé Identifier une violation Définir des droits Identifier des risques Informer et faire de la prévention 	<ul style="list-style-type: none"> L'expression de l'hypothèse non réalisée (le regret : <i>si</i> + plus-que-parfait) 	<ul style="list-style-type: none"> Les droits de l'enfant 	<ul style="list-style-type: none"> Rédiger une brochure d'information sur la lutte contre les violences faites aux femmes

Observation p.105

● Objectif

– À partir d'un jeu de l'oie, découvrir la thématique de la leçon. Exposer les apprenants à la question des femmes et des enfants en contexte de conflit armé. Faire découvrir les expressions et le vocabulaire relatifs aux femmes et aux enfants en contexte de crise. Cette page propose un jeu de l'oie, une activité ludique qui sollicitera les connaissances des apprenants sur la situation des femmes et des enfants en contexte de conflit armé. L'enseignant doit se munir de plusieurs dés pour réaliser l'activité. Prévoir 1 dé par groupe de 8 joueurs. Si la classe compte 32 élèves, il vous faudra 4 dés.

● Mise en route

– Attirer l'attention sur le titre « Femmes et enfants en contexte de conflit armé ». Faire observer la page et demander d'expliquer ce dont il s'agit. Réponse attendue : un plateau de jeu avec des dés / Un jeu de l'oie. Leur demander s'ils connaissent ce jeu et s'ils savent y jouer. Ce type de jeu s'appelle un jeu de société.

● Déroulement

– Selon l'effectif de la classe, il est possible de laisser les joueurs jouer seuls ou en équipes (3 ou 4 joueurs / équipes par plateau de jeu).
 – Par exemple, si la classe compte 32 apprenants, former 4 groupes.
 – Chaque groupe s'installe autour d'une table sur laquelle il pose un manuel ouvert à cette page. Ensuite, au sein de chacun des groupes, constituer 4 binômes qui formeront 4 équipes.
 – Distribuer un dé par groupe et demander à chaque équipe (ou joueur) de se munir d'un objet qui fera office de pion (un bouton, une pièce de monnaie, etc.). Demander aux groupes de lire la règle du jeu proposée dans la page. Vérifier qu'ils ont bien compris la règle du jeu en leur demandant ce qu'ils doivent faire à la case « Prison » par exemple. Demander aux apprenants de commencer le jeu, l'enseignant peut jouer le rôle d'arbitre si nécessaire.

● Déroulement

– Former les groupes en suivant l'organisation proposée.



Proposition de réponse :

1. L'enfant-soldat est un combattant âgé de moins de 18 ans. 2. Les mutilations génitales, les viols (souvent collectifs). 3. Les enfants n'ont pas les moyens de se défendre et d'échapper à des adultes armés. Ils sont enrôlés parce qu'une fois sous l'emprise d'hommes mal intentionnés, ils peuvent être utilisés comme des soldats. Ils sont malléables et influençables au point de croire tous les mensonges qui leur sont racontés dans le but de faire d'eux des combattants obéissants et prêts à tuer ou à se faire tuer pour une mauvaise cause. 5. Le 20 novembre 1959. 6. Droit de vote, droit à la contraception, droit

à l'éducation, etc. 8. L'âge légal de recrutement est 18 ans. Justification : c'est l'âge légal de la majorité dans de nombreux pays. À 18 ans, on estime que la personne est en mesure de prendre seule les décisions qui la concernent. Avant 18 ans, les enfants sont placés sous la responsabilité de leurs parents 10. Pour obtenir et collecter des renseignements, transmettre des messages, pour être placé en première ligne sur le front des combats, pour torturer des victimes, etc. 11. Les hommes disposent d'une force physique plus importante que celle des femmes, les femmes disposent d'une conception différente en mesure de processus décisionnel, les femmes encourent plus de risques dans les conflits armés. 14. Il est demandé aux États de fixer à 18 ans l'âge minimum pour l'engagement volontaire ; de plus, le DH souligne que les groupes armés ne devraient en aucune circonstance utiliser des enfants de moins de 18 ans, et que les États devraient criminaliser de telles pratiques. 15. Les enfants ont besoin de s'amuser, d'aller à l'école, de se nourrir et de grandir au sein de leur famille. 17. Il a été démontré que les femmes facilitent les processus de paix en raison de leur nature protectrice et conciliatrice pour la famille, notamment durant les pourparlers de paix entre les parties, le processus de DDR, le processus de reconstruction de l'État (l'occupation de postes politiques importants par des femmes dans les organisations communautaires). 18. Réponse libre. 19. Les femmes et les jeunes filles font face à des risques différents de ceux des hommes, surtout en contexte de conflit. Pendant les guerres, leur responsabilité consiste à prendre soin de leur famille et à la protéger. Elles sont particulièrement exposées dans la journée lorsqu'il faut s'éloigner du village pour aller chercher du bois, de l'eau ou entretenir les champs. Beaucoup d'entre elles sont enlevées, violées, blessées, torturées ou tuées. Elles ne disposent pas d'armes et beaucoup sont abandonnées par leurs maris. Leurs familles sont souvent dévastées par les conflits et beaucoup restent à la maison pour échapper aux violences. 21. Les auteurs d'actes de violation des droits fondamentaux risquent des peines d'emprisonnement lourdes. Plusieurs années après leurs crimes, ils peuvent être poursuivis, arrêtés et présentés devant la Cour pénale internationale. 22. Il faut mettre en œuvre des programmes de formation et d'éducation permettant de réinsérer les enfants dans la société civile et surtout prendre des mesures pour éviter le recrutement des enfants démobilisés. 23. Créer un secrétariat d'État aux droits de la femme ; mettre en place des actions de sensibilisation pour lutter contre les mutilations génitales ; créer un planning familial (accès à des contraceptifs, lieu d'écoute et d'informations, etc.). 24. Les zones où ont pu être observés les cas d'enfants-soldats les plus sensibles sont principalement l'Amérique latine, l'Asie du Sud-Est, l'Asie centrale, le Proche-Orient, l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale.

⊕ Pour aller plus loin...

- Il est possible de faire rejouer les apprenants à la fin de la leçon comme une « évaluation » des connaissances qu'ils ont acquises au cours de celle-ci. Et de comparer les réponses des apprenants en début de leçon avec celles données en fin de leçon.

Stratégies p.106-107

Les mots pour dire

Repérer les informations relatives aux enfants-soldats

Livre fermé, demander aux apprenants 1. de donner des adjectifs pour qualifier les enfants, 2. de lister les techniques d'enrôlement des enfants-soldats, 3. de définir les différentes utilisations des enfants-soldats par les groupes armés. Mettre en commun. Puis demander d'ouvrir le livre p.106 et de comparer tous ces éléments avec le contenu proposé dans l'encadré. Vérifier sa compréhension.

1 Compréhension orale

- **Objectif** : Comprendre le témoignage d'un enfant-soldat.
- **Transcription**

Piste 39

Vous avez dit : « enfant-soldat » ? Beaucoup disent que ce sont des machines à tuer. On les appelle 'kadogo' (les petits) en R.D.C., 'craps' au Rwanda. Un « enfant-soldat » est une personne de moins de dix-huit ans qui fait partie d'une force ou d'un groupe armé, régulier ou irrégulier. Voici trois témoignages recueillis par notre correspondant dans un centre de démobilisation, désarmement et réintégration.

L'histoire de Zaw Tun

J'ai été recruté de force, contre ma volonté. Un soir, on était en train de regarder une vidéo dans mon village. Trois sergents de l'armée sont arrivés. Ils nous ont demandé si on avait des cartes d'identité, et si on voulait entrer dans l'armée. Nous avons expliqué que nous étions trop jeunes et que nous n'avions pas de cartes d'identité. Mais un de mes amis a dit qu'il aimerait bien entrer dans l'armée.

Moi, j'ai dit non, et je suis rentré chez moi ce soir-là, mais le lendemain matin, des recruteurs de l'armée sont arrivés dans le village et ils ont exigé deux nouvelles recrues. Ils ont dit que ceux qui ne pouvaient pas payer devaient entrer dans l'armée. Ma famille ne pouvait pas payer ; en tout 19 d'entre nous ont été recrutés comme ça et envoyés dans un centre de formation de l'armée.

L'histoire de Myo Win

Nous avons été drogués et on nous a ordonné d'avancer sur le champ de bataille. Nous ne savions pas quel type de drogue ou d'alcool on nous donnait, mais on l'a bu parce qu'on était très fatigués, on avait très soif et très faim. Nous marchions depuis deux journées entières sous un soleil brûlant. Il n'y avait pas d'ombre sur le champ de bataille, les arbres avaient brûlé et des obus d'artillerie explosaient partout. On était terrorisés, on avait terriblement soif, et certains d'entre nous se sont écroulés d'épuisement. Mais derrière, les officiers nous frappaient et nous étions obligés d'avancer. L'un de nous a été tué.

L'histoire de Susan

Une semaine plus tard, j'ai été enlevée, 139 filles ont été enlevées un soir dans mon école et on m'a donné un homme. Il avait 30 ans. On lui a donné deux filles. Il essayait d'être gentil avec moi, de faire que je me sente bien et que je ne veuille pas m'enfuir, mais tout ce que je voulais, c'était retourner chez moi. Il y a un garçon qui a essayé de s'échapper, mais il a été pris. Ils lui ont fait manger une bouchée de piment rouge, et cinq personnes le battaient. Il avait les mains attachées. Ensuite, nous les autres nouveaux captifs, ils nous ont obligés à le tuer à coups de bâton. J'avais envie de vomir. Ce garçon, je le connaissais d'avant ; nous étions du même village. J'ai refusé de le tuer, et ils m'ont dit qu'ils allaient m'abattre. Ils ont pointé un fusil sur moi, alors j'ai dû le faire. Le garçon me demandait : Pourquoi fais-tu ça ? Je lui ai dit que je n'avais pas le choix. Je regrette tellement les choses que j'ai faites. Je me sens si mal d'avoir tué des gens. Je rêve encore du garçon de mon village que j'ai tué. Je le vois dans mes rêves, et il me parle, il me dit que je l'ai tué pour rien, et je pleure.

● Déroulement

- Faire lire la consigne et les questions posées dans l'activité. Vérifier leur compréhension. Le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension.
- Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau 30 secondes pour compléter les réponses.
- Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé :

1. des témoignages. 2. un centre de DDR. 3. Témoignage n°1 : « gonfler les rangs » d'une armée régulière (l'expression « gonfler les rangs » est souvent utilisée pour exprimer l'augmentation du nombre de personnes). – Témoignage n°2 : se battre sur le champ de bataille. – Témoignage n°3 : servir d'esclave sexuel. 4. Témoignage n°1 : recrutement forcé. – Témoignage n°2 : par la prise de drogue ou d'alcool. – Témoignage n°3 : enlèvement. 5. Parmi les sentiments exprimés, on peut citer : terrorisé, apeuré, épuisé, assoiffé. 6. Si un enfant refuse de collaborer, il peut être torturé, frappé ou même tué.

2 Production orale

- **Objectif** : Interviewer un spécialiste sur la réinsertion d'un enfant-soldat.
- **Déroulement**

- Former des binômes, faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Demander aux binômes de réfléchir dans un premier temps aux questions à poser au spécialiste de la réinsertion des enfants-soldats, puis de réfléchir aux réponses que le spécialiste peut faire. Enfin, réfléchir sur les engagements du spécialiste pour la cause des enfants-soldats.
- Laisser plusieurs minutes aux binômes pour préparer l'interview.
- Faire jouer la scène. Ne pas interrompre les dialogues en cours. À la fin, organiser un débriefing sur les erreurs des apprenants.



Éléments de réponse :

Les questions/réponses possibles :

- Quelles sont les techniques d'enrôlement des enfants-soldats ?

Les enfants-soldats sont généralement kidnappés ou enrôlés de force dans les écoles, les églises ou dans les rues. Peu importe leur âge, certains n'ont pas plus de 7 ans. Certains enfants rejoignent volontairement les rangs de l'armée qui est plus séduisante que l'orphelinat ou la vie dans la rue. Ils s'engagent pour s'assurer un repas quotidien et des vêtements.

- Quelle formation reçoivent les enfants-soldats ?

Une fois enrôlés, les enfants vont être aguerris et conditionnés par des adultes qui vont leur apprendre à tuer et vont les rendre insensibles à la mort ou à la douleur d'autrui. On va leur apprendre le maniement des armes légères. Ces adultes et les marchands d'armes savent qu'un enfant de 10 ans peut très facilement apprendre à monter et démonter une kalachnikov AK 47 (l'AK 47 est une kalach), ou un fusil mitrailleur M-16, et qu'il peut s'en servir aisément grâce à leur légèreté, leur petite taille et leur mécanisme automatique. Leur coût étant peu élevé, se procurer de telles armes, en grande quantité, est très facile.

- Quelles sont les solutions de réinsertion proposées aux enfants-soldats ?

Dans les programmes de DDR, il est proposé aux enfants de se former ou d'aller à l'école afin de devenir autonome. Il faut surtout mobiliser les communautés, trouver des familles d'accueil. L'objectif est d'assurer un quotidien meilleur pour éviter le retour des enfants dans les groupes armés. Il faut un soutien psychologique pour les aider à se reconstruire. Ils doivent apprendre à grandir avec le souvenir des atrocités qu'ils ont vécues et le meilleur moyen de parvenir à les aider est de leur assurer un avenir. La formation professionnelle et une aide matérielle pour leur permettre de démarrer une activité économique sont les piliers de ces programmes de réinsertion.

- Qu'est-ce qui vous a amené à vous engager pour cette cause ?

Les enfants dans le monde qui souffrent, qui subissent la maltraitance, la faim, la violence physique mais aussi sexuelle, le non-respect des droits, la non-scolarisation, le manque de la libre expression et de la libre-pensée et par-dessus tout l'oubli des engagements pris par certains pays au moment de la ratification de la Convention internationale des droits de l'enfant sont tous des éléments qui m'ont amené à m'engager pour cette cause. J'essaie de mener un combat pacifique au travers de développement de projets pour la reconnaissance des droits de l'enfant dans des pays ciblés.

3



Compréhension écrite

- **Objectif** : Comprendre un extrait littéraire.

- **Déroulement**

- Faire observer le texte et demander d'identifier le type de texte, ainsi que l'auteur. Réponse attendue : Il s'agit d'un texte extrait du roman *Allah n'est pas obligé* écrit par Ahmadou Kourouma. Demander aux apprenants s'ils connaissent cet écrivain. Faire lire l'encadré présentant l'auteur et l'ouvrage. Vérifier sa compréhension à l'aide de questions : Quelle est la nationalité de l'auteur ? Quelle est la thématique de l'ouvrage ? etc.
- Faire lire les questions et vérifier leur compréhension. Faire lire le texte à voix haute ou individuellement.
- Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour répondre aux questions.
- Mettre en commun et faire justifier toutes les réponses à l'aide d'extraits du document. Inciter les apprenants à faire des phrases complètes. Vérifier la compréhension du lexique.



Corrigé : 1. tragi-comique. 2. familière (expressions familières : chialer, Faforo, ça faisait tralala, dégueuler, etc.).

3. Le narrateur est un enfant-soldat, Birahima, nommé capitaine dans un groupe armé pendant la guerre au Liberia et en Sierra Leone. 4. L'événement présenté au début du texte est l'enterrement d'un enfant-soldat, le capitaine Kid. 5. Oui, la cérémonie est solennelle. Pendant son déroulement, l'enfant-soldat se voit attribuer une kalach et on lui donne un grade.

6. On lui a donné une kalach, il trouve l'arme facile d'utilisation. 7. Il était chargé de provoquer l'arrêt des camions. Ensuite, on peut imaginer que le véhicule était pris d'assaut et vidé de sa marchandise par les adultes. Sans son intervention et si des combattants avaient pris sa place, les conducteurs se seraient sans doute méfiés et ne se seraient pas arrêtés.

8. pleuraient = chialaient – le camp militaire = le casernement – flatter = gonfler – une embuscade = un guet-apens.

4



Production écrite

- **Objectif** : Rédiger la suite d'une histoire.

- **Déroulement**

- Demander aux apprenants de lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour rédiger le texte. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir.

- Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises. S'assurer du respect de la consigne.

Les mots pour dire

Présenter des faits et des informations au sujet des femmes en contexte de conflit armé

Livre fermé, demander aux apprenants de réfléchir aux différentes violations que peuvent subir les femmes en contexte de conflit armé. Puis leur demander de citer les actions qui peuvent être menées pour faire de la prévention sur les violences subies par les femmes. Mettre en commun. Puis demander d'ouvrir le livre p. 107 et de comparer tous ces éléments avec le contenu proposé dans l'encadré. Vérifier sa compréhension.

Production orale

- **Objectif** : Échanger sur le thème des différences entre les hommes et les femmes dans les conflits.
- **Déroulement**
 - Demander aux apprenants de lire la consigne et vérifier sa compréhension.
 - Diviser la classe en petits groupes selon l'effectif de la classe et leur proposer d'échanger oralement sur le thème proposé.
 - Laisser aux apprenants quelques minutes pour réfléchir au thème à l'aide des questions posées dans la consigne.
 - Proposer aux groupes de démarrer la discussion afin qu'ils confrontent leur opinion et leurs idées.
 - Lorsque la discussion est amorcée, laisser les groupes discuter entre eux. Circuler dans la classe pour s'assurer du bon déroulement de l'activité. Si des groupes ont du mal à amorcer la discussion, la stimuler.
 - Mettre en commun les idées principales évoquées au sein des groupes.



Proposition de réponse :

Les femmes ont plus de mal à se procurer sans risque nourriture, combustible et eau. Les hommes ont plus de mal à subvenir aux besoins de leurs familles. Les hommes peuvent prendre les armes. Dans l'histoire de l'humanité, il est difficile de trouver des noms de femmes qui puissent être associés à des massacres ou à des atrocités. En revanche, on trouve facilement des noms d'hommes (Hitler, Staline, Pinochet, etc.). Les femmes peuvent avoir plus de personnes à leur charge. Les femmes et les filles sont enlevées et violées et réduites à l'état d'esclaves sexuelles ou d'épouses de brousse. Les garçons sont enrôlés de force dans le combat. Après le conflit, il se peut que les hommes ne soient pas en mesure de travailler et de subvenir aux besoins de leurs familles. Les hommes peuvent être désillusionnés et recourir à la violence. Les femmes et les filles qui ont été enlevées sont rejetées par leurs familles et pourraient avoir du mal à trouver des partenaires. Les femmes peuvent s'adonner à la prostitution pour survivre. Les programmes de DDR peuvent viser exclusivement les garçons et les hommes qui sont considérés comme des ex-combattants et ne pas tenir compte des femmes et des filles.

Compréhension écrite

- **Objectif** : Comprendre l'extrait d'une chronique des Nations Unies.
- **Déroulement**
 - Faire observer le texte et demander d'en identifier le type, l'auteur et l'origine. Réponse attendue : Il s'agit d'une chronique (article qui est consacré aux actualités d'un domaine précis) publiée par les Nations Unies, rédigée par la représentante spéciale pour le Timor-Leste.
 - Faire lire les questions et vérifier leur compréhension. Faire lire le texte à voix haute ou individuellement.
 - Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour répondre aux questions.
 - Mettre en commun et faire justifier toutes les réponses à l'aide d'extraits du document. Inciter les apprenants à faire des phrases complètes. Vérifier la compréhension du lexique.



Corrigé :

1. une chronique. 2. a. Vrai : Cette résolution reconnaît la contribution des femmes à la résolution et à la prévention des conflits. b. Vrai : La représentation des femmes à la prise de décisions est particulièrement importante au Timor-Leste. c. Vrai : Madalena qui a servi de nombreuses années dans les forces de la guérilla timoraise et Filomena, une autre combattante pour l'indépendance. d. Faux : Je voulais qu'il en soit de même pour moi. e. Faux : Elle est devenue une

militante pour la paix. **f. Vrai** : Elles ont organisé un dialogue transfrontière entre les Timorais et les Indonésiens dans le but de résoudre le conflit lié au partage de zones de pacage pour le bétail. **3.** Les femmes ont joué un rôle important, elles ont été membres du front clandestin. Elles ont apporté des vivres, des munitions et des messages aux combattants et les ont hébergés. Les organisations féminines ont également apporté leur contribution en apprenant aux femmes les règles de survie et en leur offrant une formation professionnelle.

Repère professionnel

Le conflit du Timor-Leste

Le Timor est une petite île située entre l'Australie et l'archipel indonésien. Durant les 23 dernières années, les conflits qui s'y sont perpétués sont passés dans l'ombre, ne retenant nullement l'attention des médias. Le Timor est une ancienne colonie du Portugal où vivent 800 mille habitants. La moitié de cette île, le Timor oriental, fut envahie en 1975 par les Indonésiens; il s'ensuivit l'établissement d'un régime où la population fut terrorisée et privée de ses droits pendant de nombreuses années. En 1975, les Timorais parviennent à organiser un référendum où l'indépendance du Timor est votée. En réaction, la même année, l'armée indonésienne envahit l'île. Des milliers de personnes ont perdu la vie dans ce conflit. En août 1999, l'ONU a organisé un référendum d'autodétermination qui a conduit à la pleine indépendance du Timor oriental en 2002.



7 Production orale

● **Objectif** : Comprendre et résoudre un cas pratique.

● **Déroulement**

- Former des groupes de 3/4, faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Expliquer aux apprenants que ce type d'activités est régulièrement proposé dans les centres de formation au maintien de la paix.
- Demander aux apprenants de lire le cas proposé. Vérifier sa compréhension à l'aide de questions : Qui ? Où ? Quand ? Quoi ? Pourquoi ?
- Laisser plusieurs minutes aux groupes pour répondre aux questions posées afin de résoudre le cas pratique.
- Mettre en commun.



Proposition de réponse :

- 1. Le commandant doit faire un compte rendu immédiat au PC de la force et demander l'autorisation de rechercher les 2 jeunes filles disparues. Puis il doit alerter la police locale (ou la gendarmerie) si cela n'a pas encore été fait. Dans le cas où il reçoit l'autorisation de réagir rapidement (dans le but de sauver les jeunes filles), il doit obtenir des témoignages. Faire interroger les habitants du village. Envoyer une patrouille dans la zone où se trouvent les rebelles. Se faire accompagner de la police ou de la gendarmerie dans la réalisation de ces actions. Si les jeunes femmes sont retrouvées, les auteurs de leur enlèvement doivent être arrêtés et remis à la police nationale. Les filles doivent être amenées à l'hôpital dès que possible pour recevoir un traitement.**
- 2. Le PC fera parvenir un ordre d'opération et les actions menées devront être conformes aux règles d'engagement.**
- 3. Il existe des ONG du type « Human Rights » ou « Amnistie internationale » qui prennent en charge les témoignages de victimes d'abus sexuel en zones de conflit afin de poursuivre les auteurs de ces crimes dans le cadre du droit international et qui peuvent, dans certains cas, faire en sorte qu'ils soient traduits devant la Cour pénale internationale (CPI).**
- 4. L'amélioration des conditions de sécurité sera obtenue avec une addition de mesures prises à plusieurs niveaux (individuel, collectif, tactique). L'ONU peut jouer un rôle important dans la coordination de tous les acteurs impliqués. Ainsi le chef de détachement peut :**
 - faire passer des messages aux femmes de sa zone de responsabilité (exemple de mesure individuelle : ne jamais s'éloigner du village seule, avoir un sifflet sur soi pour alerter si une présence agressive est identifiée, etc.).
 - dialoguer avec les chefs de village pour obtenir une action de la communauté (exemple de mesures collectives : ne plus laisser les femmes partir seules au champ, au puits ou au marché. Elles doivent être accompagnées par un ou deux hommes du village armés).
 - renforcer la présence et la visibilité des troupes de l'ONU dans sa zone de responsabilité (exemple de mesure tactique : maximum de patrouilles en véhicules avant et après le marché puisque c'est pendant ces déplacements que les femmes sont vulnérables, assurer un passage par jour dans chaque village de la zone de responsabilité à une heure variable, etc.).

8



Production orale et écrite

- **Objectif** : Faire des propositions pour l'amélioration de la condition féminine dans le monde.
- **Déroulement**
 - Former des groupes de 3/4 et leur demander de lire la consigne. Vérifier sa compréhension en demandant à l'un des apprenants de proposer une règle à titre d'exemple.
 - Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
 - Mettre en commun les listes des groupes et ramasser les listes pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises.



Proposition de réponse :

1. Promouvoir des campagnes de communication qui mettent en avant des femmes qui ont eu le courage de porter plainte et, de la même manière, des campagnes de communication qui affichent les lourdes sanctions infligées à des hommes qui ont violenté des femmes.
2. Les aides financières des organismes internationaux pourraient, pour certaines, être conditionnées par la mise en place de programmes qui s'attaquent et remédient au problème de la violence à l'égard des femmes.
3. Il faut éduquer les enfants au respect de la femme.
4. Promouvoir l'accès à l'éducation des femmes.
5. Mobiliser les communautés pour faire évoluer les traditions ancestrales obsolètes qui excluent les femmes qui ont été victimes de violences.
6. Utiliser les médias et les technologies de l'information pour faire passer des messages de prévention contre les violences faites aux femmes, à une grande heure d'écoute
7. Mettre en œuvre une collaboration entre les hommes et les femmes dans les secteurs de l'emploi.
8. Mettre en place un plan d'action pour lutter contre les mutilations génitales féminines.
9. Faciliter l'accès aux recours judiciaires pour les victimes.
10. Financer la création de foyers d'accueil pour les femmes violentées.

Entraînement p.108-109

GRAMMAIRE p.108 ● L'expression de l'hypothèse non réalisée

- **Objectif** : Systématiser l'emploi de l'expression de l'hypothèse non réalisée en employant si + plus-que-parfait.

- **Déroulement**

- a) Demander aux apprenants de rappeler la règle de la formation du plus-que-parfait.

Réponse attendue : l'auxiliaire **être** ou **avoir** conjugué à l'imparfait + participe passé. Préciser que le participe passé s'accorde avec le sujet lorsqu'il est employé avec l'auxiliaire **être**. Puis demander aux apprenants d'observer les phrases proposées dans l'encadré afin de compléter la règle. Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité. Mettre en commun. S'assurer de la compréhension de l'usage de chacune des règles.



Corrigé : 1. Si + plus-que-parfait + conditionnel présent. 2. Si + plus-que-parfait + conditionnel passé.

- b) Demander aux apprenants d'expliquer d'autres manières d'exprimer un regret. Leur laisser quelques minutes de réflexion, puis mettre en commun.



Corrigé :

c'est dommage que + subj., je regrette de/que + subj., il est regrettable que + subj., j'aurais mieux fait de, il aurait fallu que + subj.



7

● **Objectif** : Systématiser l'emploi de l'expression de l'hypothèse non réalisée en employant si + plus-que-parfait.

● **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé :

1. avait témoigné – aurait arrêté 2. avait envoyé – aurions capturés 3. aviez eu – auriez-vous fait 4. avaient payé – n'aurait pas été recrutée 5. avaient été respectés – n'auraient pas subi.

2

● **Objectif** : Systématiser l'emploi de l'expression de l'hypothèse non réalisée en employant si + plus-que-parfait.

● **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Proposition de réponse :

1. Si j'étais arrivé à l'heure, je n'aurais pas eu d'avertissement. 2. Si tu étais parti en mission, tu serais capitaine à présent. 3. Si le colonel avait donné les ordres, les rebelles n'auraient pas attaqué. 4. Si elle ne s'était pas promenée, elle serait avec nous aujourd'hui. 5. Si nous avions fait notre travail, le professeur ne ferait pas de contrôle surprise. 6. Si j'avais su, je serais rentré plus tôt. 7. Si elles avaient assisté à la formation, elles auraient compris les risques.

3

● **Objectif** : Systématiser l'emploi des temps et des modes dans l'expression de l'hypothèse.

● **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Demander aux apprenants de rappeler la règle de concordance des temps dans l'expression de l'hypothèse avec si. Réponse attendue : Si + présent + futur ou présent / Si + imparfait + conditionnel.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé : **1. arrivera 2. bénéficiait 3. deviendrait 4. auraient distribué 5. avions pu 6. vont 7. aurais.**

LEXIQUE p.108 ● **Les droits de l'enfant**

7

● **Objectif** : Amorcer un champ lexical sur le thème des droits de l'enfant.

● **Déroulement**

- Au préalable, faire un remue-méninges avec les apprenants sur les droits qui sont propres aux enfants.
- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Faire observer le document et demander d'en identifier le type. Réponse attendue : une affiche diffusée par l'UNICEF. Attirer l'attention sur le titre de l'affiche « Compte sur tes droits ». Faire formuler des hypothèses sur sa signification. Expliquer le jeu de mots avec la phrase « compter sur tes doigts » et la double signification du verbe compter sur.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour associer les droits aux images.
- Mettre en commun et vérifier la compréhension de chaque mot.



Corrigé : **1-f / 2-d / 3-i / 4-j / 5-a / 6-g / 7-h / 8-b / 9-e / 10-c.**

CHANSON p.109● **Objectifs :**

- Comprendre une chanson engagée sur le thème des enfants-soldats.
- Mettre en place un programme de réinsertion d'un groupe d'enfants-soldats.
- Rédiger un avis sur une chanson.
- Écrire une chanson sur le thème des femmes en contexte de conflit armé.

● **Déroulement**

- Expliquer qu'un collectif d'artistes a sorti un album de chansons intitulé « Enfants-soldats d'ici et d'ailleurs ». Demander de lire à haute voix le contenu de l'encadré présentant l'album. Vérifier sa compréhension à l'aide de questions : quel est le style de musique proposé par l'album ? qu'est-ce qu'un album solidaire ? quelle est l'idée défendue par les artistes ? etc. Demander de décrire la pochette de l'album.
- Profiter de l'occasion de cette activité musicale pour amorcer une discussion avec les apprenants sur leurs goûts musicaux, leurs artistes/groupes préférés, sur les artistes célèbres de leur pays, etc.

● **Mise en route**

- Demander aux apprenants d'observer le titre de la chanson et de formuler des hypothèses sur la signification de « kadogo ». Puis leur demander de citer des mots synonymes (y compris dans la langue maternelle des apprenants). Demander aux apprenants de dire ce que leur évoque le mot « enfant-soldat ». Former des groupes de quatre et leur demander de lister les différentes causes de l'enrôlement des enfants-soldats. Mettre en commun.

*Corrigé :*

a) « Kadogo » est le nom donné aux enfants-soldats en République démocratique du Congo. On peut citer comme synonyme « craps » au Rwanda, les small-soldiers, etc. b) Réponse libre. c) Les enfants se laissent enrôler à cause du manque de nourriture, de l'envie de vengeance par rapport à des atrocités vécues par leur famille, pour échapper à l'orphelinat, parce qu'ils sont séduits par les promesses de vie des groupes armés, pour échapper à la vie de la rue, parce qu'ils ont peur d'être tués, parce qu'ils ont peur que l'on tue leurs parents, leur famille, parce qu'un enfant est faible, il ne peut pas s'opposer à la volonté d'adultes armés, etc.

● **Transcription**

🔊 Piste 40

À 12 ans, il m'a forcé de prendre l'arme, il a tué mes parents.
Voilà comment il a détruit ma vie.
J'porte un fusil plus long que ma taille,
Les habits longs plus que mon corps,
Des bottes plus longues que mes pieds.

Kadogo héhé kadogo
Kadogo, kadogo
Kadogo enfants soldats kadogo
Kadogo petits soldats kadogo

Respecter les droits de l'enfant,
C'est respecter les droits de l'homme.
La Cour pénale internationale est là
Pour juger ceux qui ont recruté les enfants de moins de 18 ans.
Cessez l'impunité!

Donnez-moi plutôt le stylo à la place du kalachnikov,
Des ballons à la place des grenades,
Des cris de joie au lieu des détonations de kalachnikov,
J'ai besoin de vivre comme d'autres enfants du monde,
Dans la paix, la joie, l'harmonie

Commandé héhé (3 fois)
Service commandé
Commandé héhé
Pourquoi recrutement des enfants ?

Kadogo enfants soldats kadogo
Kadogo petits soldats kadogo
Kadogo lâche les kadogos
Kadogo à l'école kadogo
Kadogo libérons les kadogos
Kadogo à la maison kadogo

Album « Enfants Soldats » Univerbal

● Écoute de la chanson

- Faire lire les questions aux apprenants et vérifier leur compréhension. Puis faire écouter la chanson une première fois. Leur demander leurs impressions sur la chanson, puis leur laisser quelques minutes pour répondre aux questions. Inciter les apprenants à ne pas lire les paroles, éventuellement leur proposer d'apposer un cache sur les paroles. Procéder à une nouvelle écoute, laisser quelques minutes aux apprenants pour compléter leur réponse. Mettre en commun.



Corrigé :

a) Il y a 3 personnes (plus les chœurs) : un enfant, un jeune et un adulte. Les personnages sont des enfants-soldats et un adulte (peut-être un défenseur des droits de l'enfant). La musique est légère. b) L'enfant porte une arme, des habits et des bottes trop grands. c) Elle doit sanctionner la violation des droits de l'enfant par des adultes qui recrutent des soldats de moins de 18 ans. L'auteur dénonce l'impunité des violateurs des droits de l'enfant. Il propose implicitement de mobiliser l'aide humanitaire ou des communautés par les phrases « donnez-moi plutôt le stylo à la place de la kalachnikov » ou « des ballons à la place des grenades ». L'enfant utilise la 2^e personne du pluriel pour s'adresser aux adultes qui doivent prévenir le problème des enfants-soldats. d) Il souhaite échanger ses armes contre un stylo, des ballons, des cris de joie. Il fait référence au droit à l'éducation et aux loisirs. e) L'impunité désigne l'absence de sanction.



Production orale

- Former des binômes, leur demander de lire la consigne et vérifier sa compréhension. Leur laisser plusieurs minutes pour imaginer des solutions et préparer leur plan d'action pour la réintégration des enfants-soldats. Mettre en commun les plans d'action en demandant aux binômes de les présenter oralement.



Production écrite

- Demander aux apprenants de rappeler les expressions de l'opinion (vu dans la leçon 3, Module 3). Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour rédiger le texte. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir. Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises. S'assurer du respect de la consigne.

● Créativité

- Former des groupes de quatre personnes et leur demander de rédiger une chanson à l'attention et à la vulnérabilité des femmes pendant les conflits. Leur demander de respecter la contrainte d'utilisation des expressions proposées dans la consigne. Laisser plusieurs minutes aux groupes pour rédiger leur chanson. Ils peuvent garder la mélodie de la chanson « Skit kadogo ». Faire chanter les groupes.

Opération p.109

Cette page propose une tâche finale en relation avec la leçon. Les apprenants sont donc préparés à réaliser cette tâche.

● Objectifs de la tâche

- Échanger sur le thème des femmes victimes de violences.
- Créer une association militant pour la défense des droits de la femme.
- Réaliser une brochure informative pour les femmes victimes de violences.

● Déroulement

- Annoncer à vos élèves qu'ils vont exécuter ici une tâche finale : créer une brochure d'information sur la lutte contre les violences faites aux femmes. Expliquer qu'ils ont acquis tous les outils nécessaires à sa réalisation. Faire lire à haute voix à l'un des apprenants l'ensemble des consignes et vérifier leur compréhension. Définir un temps accordé à la tâche : ne pas laisser trop de temps, car les groupes risquent de s'éparpiller et de ne pas travailler efficacement. Circuler dans la classe pour s'assurer du bon déroulement de chaque étape de la tâche à réaliser et être à la disposition des apprenants pour répondre à leurs hésitations et difficultés éventuelles.
- A.** Demander aux apprenants de décrire les images proposées dans la page (lieux, personnages, actions). Former des groupes de quatre personnes et leur demander de discuter des questions proposées dans l'activité. Mettre en commun avec l'ensemble de la classe. Attirer leur attention sur le fait que les violences faites aux femmes peuvent revêtir plusieurs aspects : violence physique (coups), violence sexuelle (viol), violence verbale (insultes, etc.), violence psychologique (harcèlement, soumission, etc.).
- B.** Former des binômes et leur demander de créer une association militant pour les droits de la femme. Demander d'imaginer les objectifs de l'association, un nom et un slogan. Puis passer à l'activité C.
- C.** Faire prendre connaissance de la structure imposée pour la réalisation de la brochure. Vérifier sa compréhension. Puis leur demander de suivre successivement les étapes de création de la brochure [points a) à e)]. Inciter les binômes à s'inspirer des activités réalisées au cours de la leçon. Si votre lieu d'enseignement dispose d'une connexion internet, permettre aux apprenants de faire quelques recherches si nécessaire, mais imposer la condition de puiser leurs ressources sur des sites francophones. Mettre à disposition des binômes des feuilles vierges pour qu'ils réalisent la brochure.
- D.** Demander à chaque binôme de présenter sa brochure à la classe, puis demander aux apprenants de voter pour la brochure la plus originale.

Point de contrôle Module 4 p.111-112

Cette double page intitulée « Point de contrôle » permet de faire un bilan sur ce que les apprenants ont acquis au cours des trois leçons du Module 4. On peut le présenter en classe sous la forme d'un examen, puisque les activités de production et de compréhension s'inspirent du modèle des épreuves de type DELF B1 auxquelles s'ajoute une partie « Structure de la langue » visant à vérifier l'acquisition des compétences grammaticales.



Compréhension orale

● Transcription

Piste 41

L'UNICEF est préoccupée par les recrutements forcés de plus en plus nombreux d'enfants-soldats par les groupes rebelles et les milices gouvernementales en République centrafricaine. L'agence onusienne demande la cessation immédiate de ces recrutements. Elle exhorte l'ensemble des parties prenantes à protéger les mineurs de l'impact du conflit armé qui touche le pays et à veiller à ce qu'ils n'y soient pas mêlés. Parmi les plus vulnérables se trouvent les enfants ayant perdu leur foyer, séparés de leur famille ou déjà associés à des groupes armés. L'UNICEF coopère avec d'autres agences onusiennes pour établir un suivi des violations graves des droits des enfants en République centrafricaine, notamment les violences, y compris sexuelles, les attaques contre des écoles ou des hôpitaux, l'enlèvement d'enfants ou encore le blocage de l'aide humanitaire. Avant le début du conflit en décembre, près de 2 500 enfants, des filles et des garçons, étaient intégrés aux groupes armés. Or, même s'il est impossible de confirmer ce chiffre, l'escalade récente du conflit semble indiquer que ces recrutements ont augmenté. À New York, Jérôme Longué, la radio des Nations Unies.

Radio ONU



● **Déroulement**

– Faire lire la consigne ainsi que les questions. Passer l'enregistrement une première fois pour une compréhension globale, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau 30 secondes pour compléter les réponses.

● **Notation**

– Attribuer un point par réponse correcte.



Corrigé :

1. s'inquiète du problème des enfants soldats. 2. agence de l'ONU. 3. l'arrêt de l'enrôlement d'enfants. 4. Ceux qui ont perdu leur foyer et qui sont séparés de leur famille. 5. les attaques contre les écoles et les hôpitaux, les violences sexuelles, l'enlèvement d'enfants ou le blocage de l'aide humanitaire. 6. La conséquence est l'augmentation des recrutements d'enfants.

Structure de la langue

● **Déroulement**

– Ces trois activités ont pour objectif de vérifier l'acquisition des connaissances des principaux points grammaticaux traités dans le Module 4, à savoir : **1.** la double pronominalisation, **2.** les subordonnées temporelles, **3.** le futur antérieur. Préciser aux apprenants de ne pas perdre trop de temps sur ces activités. Temps estimé : 10 minutes.

● **Notation**

– Attribuer un point par réponse correcte (soit 0,5 point par élément correct) pour les exercices 1 et 3, et un point par phrase pour l'activité 2.



Corrigé :

1 : 1. Les soldats les y stockent. 2. Ils leur en ont donné une. 3. Je leur en donne tous les jours. 4. Tu leur en as parlé?



Proposition de réponse :

1. Ils sont arrivés au camp en même temps que les camions humanitaires apportaient l'aide. 2. Le choléra s'est propagé avant que les centres de soins aient pu faire de la prévention. 3. Les réfugiés ont fui leur pays dès que le gouvernement a été renversé. 4. Les familles s'approvisionneront au puits central jusqu'à ce que les forages soient terminés.

3 : 1. aura atterri – achemineront 2. écriront – auront organisé 3. rédigera – aura terminé 4. pourront – aura aménagé.



Production orale

● **Déroulement**

– Faire lire la consigne, puis laisser deux ou trois minutes aux apprenants pour préparer le dialogue. Les autoriser à prendre leurs notes lors de l'exercice en les incitant à ne pas les lire. L'idéal serait de pouvoir évaluer les apprenants un par un. L'enseignant jouant l'un des deux rôles. Si ce n'est pas possible, former des binômes et évaluer la scène. Temps estimé 3 ou 4 minutes par apprenant.

● **Notation**

Respect de la consigne	1 point
Capacité à argumenter sur une situation humanitaire	2 points
Capacité à définir des avantages et des inconvénients	3 points
Correction syntaxique et grammaticale	2 points
Richesse du lexique	1 point
Correction phonétique	1 point
Total	10 points



Compréhension écrite

● Déroulement

- Demander aux apprenants de bien lire les questions. Le but est d'orienter leur attention et de faciliter ainsi leur compréhension. Puis faire lire le document proposé et les inviter à répondre aux questions. Temps estimé : 20 minutes.

● Notation

- 1. 1 point - 2. 0,5 point - 3. 1 point - 4. 6 points (0,5 point par vrai/faux correct et 1 point pour chaque justification) - 5. 1,5 point.



Corrigé :

1. un témoignage. 2. Ils fuient leur pays à cause du travail forcé et de la guerre civile. Les Essos sont persécutés. 3. Ils sont clôturés et les réfugiés n'ont pas le droit d'en sortir. 4. Les réfugiés ont besoin des aliments de première nécessité, de soins de santé et des installations sanitaires. 5. Le plus difficile est que le futur est incertain. 6. Leurs droits sont bafoués, ils n'ont pas accès à l'éducation, ils ne sont pas libres de voyager, d'épouser un citoyen de la Rép. du Cacao, ni de travailler. 7. Grâce à une ONG d'enseignants qui a obtenu des bourses pour les réfugiés.



Production écrite

- Faire lire la consigne et préciser aux apprenants qu'ils ont 30 minutes pour cette partie de l'épreuve. Insister sur le nombre de mots à respecter (160 à 180 mots). Inciter les apprenants à relire leur production afin de vérifier la cohérence de leur texte et la correction orthographique et syntaxique.

● Notation

Compréhension et respect de la consigne	1 point
Capacité à présenter un programme de DDR	3 points
Capacité à décrire les tâches à mettre en œuvre pour un programme de DDR	2 points
Cohérence et enchaînement	1 point
Correction orthographique et grammaticale	2 points
Richesse du lexique	1 point
Total	10 points

DELFB1

Entraînement et stratégies FICHE 4 p.113-115

Parallèlement à leur apprentissage, les apprenants ont la possibilité de se préparer activement avec *En avant!* 3 aux épreuves de l'examen du DELFB1.

À la fin de chaque module, trois pages leur proposent des activités d'entraînement aux épreuves, accompagnées de conseils pour mieux les réussir.

La fiche 4 intitulée « *Pense-bête* » offre aux apprenants des suggestions à assimiler à ce stade de leur apprentissage et à mettre en œuvre le jour de l'épreuve pour obtenir le plus de points possibles.

Des « *bulles* » proposent des stratégies, des conseils et des questions pour orienter leur méthode de travail, les aiguiller sur la compréhension d'un document audio ou écrit, etc. L'apprenant peut prendre connaissance de ces bulles avant, pendant ou après la réalisation de l'activité selon son contenu. L'enseignant et les apprenants sont libres d'en user à leur guise.



Compréhension orale

● Déroulement

- Faire lire la consigne des deux activités ainsi que les questions correspondantes. Passer les enregistrements une première fois pour une compréhension globale, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau laisser 30 secondes pour compléter les réponses.

● Transcription

Piste 42

Document 1

- **Salif** : Allô ?
- **Idrissa** : Bonjour Salif, c'est Idrissa ton cousin. Comment vas-tu ?
- **Salif** : Bonjour Idrissa, je vais très bien et toi ? Quoi de neuf ?
- **Idrissa** : Je t'appelle car je serai de passage à Ouagadougou dans deux semaines pour un stage entreprise de cinq jours pour mes études. Je voulais te demander un service.
- **Salif** : Oui, que puis-je faire pour toi ?
- **Idrissa** : J'aurais besoin que tu m'héberges, si ça ne te dérange pas.
- **Salif** : Dans deux semaines, pas de problème, tu sais qu'il y a toujours un lit pour t'accueillir dans ma maison.
- **Idrissa** : Oh, merci de ton hospitalité.
- **Salif** : En plus, ça tombe bien, c'est en même temps que le début du festival FESPACO.
- **Idrissa** : Ah oui, le festival de cinéma africain qui a lieu tous les deux ans. Je n'ai jamais eu l'occasion d'y assister. Le FESPACO est très célèbre, 90 pays y sont représentés. Cette année le 7^e art rend hommage au réalisateur ivoirien Désiré Écaré.
- **Salif** : Oui, j'ai lu ça dans le programme. Nous pourrions en fin de journée assister à des projections de films.
- **Idrissa** : Oui, ce serait super, je finis mes journées vers 17h, donc ça me laisse le temps pour te rejoindre au cinéma. Je trouve ce festival vraiment admirable. Il contribue parfaitement au développement et à la sauvegarde du 7^e art africain, en tant que moyen d'expression, d'éducation et de conscientisation.
- **Salif** : Oui, et cela nous permet de découvrir des réalisateurs de tout le continent. En 2009, j'avais découvert le réalisateur éthiopien Hailé Gerima qui avait reçu un prix pour son film « Teza ». Ce film était vraiment brillant. Mais c'est un peu frustrant, car plus de 400 films ont été présentés lors de la 22^e édition du festival et, même en résidant près des salles de projection, il est difficile de voir beaucoup de réalisations.
- **Idrissa** : Nous ferons notre maximum, en tout cas je suis ravi que mon stage tombe en même temps que le FESPACO. Donc, rendez-vous dans deux semaines cher cousin.
- **Salif** : Oui, et d'ici là bonjour à toute la famille. À très bientôt.



Corrigé :

1. familiale. 2. demander un service. 3. Idrissa vient faire un stage dans une entreprise pendant cinq jours. 4. content.
5. Tous les deux ans a lieu un festival du film africain. 6. le festival rend hommage à un réalisateur ivoirien. 7. vrai – faux – vrai – faux.

● Transcription

Piste 43

Document 2

Au Japon, il y a exactement un an avait lieu la catastrophe nucléaire de Fukushima. Un accident très grave provoqué par le tremblement de terre et le tsunami du 11 mars 2011 dans le Nord-Ouest du pays. Depuis, la vie de plus d'un million et demi de Japonais a été complètement bouleversée et 160 000 personnes ont dû quitter leur maison en laissant toutes leurs affaires derrière elles, à cause des contaminations radioactives, de la pollution très dangereuse de la centrale nucléaire. Sur place à Fukushima, le professeur assistant Alain Mayindu voit tous les jours comment la vie quotidienne change dans la région. « La vie a repris son cours normal, mais vous serez d'accord avec moi qu'il y avait un avant-Fukushima et qu'il y a aussi un après-Fukushima. Donc, les habitudes ont forcément changé, parce qu'on fait beaucoup plus attention maintenant quand on va au supermarché pour acheter des produits et, autant que faire se peut, on évite les produits locaux, malheureusement, parce qu'on doit minimiser les risques possibles pour éviter d'être exposés aux radiations, donc heu... on évite parfois d'aller aux restaurants locaux, donc heu... on achète les produits venant d'ailleurs. On constate aussi que les parcs pour enfants sont pratiquement désertés, donc on ne voit plus les enfants jouer dehors et il y a la peur, y a la peur de l'inconnu, y a des questions parfois sans réponse. Et voilà, mais la vie a repris son cours. Les gens essaient un peu de faire face à cette nouvelle réalité. Ceux qui en ont les moyens vont vivre ailleurs. Sur le plan coût, ça n'a pas vraiment affecté nos budgets, mais au moins, en tout cas, on fait beaucoup plus attention. »

Des propos recueillis par Clémence Denavit.

Radio RFI



Corrigé :

1. un document informatif. 2. l'explosion d'une centrale nucléaire ayant été provoquée par un tsunami. 3. La catastrophe s'est produite à Fukushima le 11 mars 2011. 4. Ils doivent quitter leur maison à cause de la contamination radioactive. 5. faux – vrai – vrai. 6. non.



Compréhension écrite

● Déroulement

- Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour réaliser les deux exercices proposés.
- Mettre en commun et organiser une discussion sur les difficultés rencontrées.



Corrigé Exercice 1 :

	Cours particuliers		Cours collectifs		Cours par téléphone		Cours en ligne	
	-	+	-	+	-	+	-	+
Compétences travaillées		x		x	x		x	
Adaptabilité		x	x			x		x
Niveau		x		x		x		x
Formule		x	x			x		x

La formule la mieux adaptée est le cours particulier.



Corrigé Exercice 2 : **1. informer. 2. C'est un journaliste sportif. 3. Cela veut dire « Coupe d'Afrique des nations ». 4. c'est un moment unique où les footballeurs africains jouent pour leur pays. 5. Parce qu'elle se joue sans la présence des favoris habituels. 6. le Niger a eu la victoire sur l'Égypte et l'Afrique du Sud. 7. Faux : ce phénomène est devenu presque inexistant. Vrai : beaucoup de footballeurs africains vont de plus en plus jeunes en Europe. Vrai : beaucoup plus pour détourner des budgets. 8. L'équipe préférée du journaliste est celle de la Côte d'Ivoire.**



Production orale

● Déroulement

- Demander aux apprenants de dresser une liste de 8 stratégies à appliquer lors de l'épreuve de production orale.
- Les apprenants prennent connaissance de l'encadré proposé. Vérifier leur compréhension.
- Effectuer l'activité dans les conditions prévues de l'examen ou, si le temps accordé au cours de français dans la formation des apprenants ne le permet pas, former des binômes afin qu'ils réalisent l'activité en autonomie.
- L'enseignant peut s'appuyer sur la grille d'évaluation proposée par le CECR située en p.76 pour donner une note aux apprenants.



Production écrite

● Déroulement

- Demander aux apprenants de dresser une liste de 8 stratégies à appliquer lors de l'épreuve de production écrite.
- Les apprenants prennent connaissance de l'encadré proposé. Vérifier leur compréhension.
- Effectuer l'activité dans les conditions prévues de l'examen ou, si le temps accordé au cours de français dans la formation des apprenants ne le permet pas, proposer le sujet en devoir.
- L'enseignant peut s'appuyer sur la grille d'évaluation proposée par le CECR située en p.78 pour donner une note aux apprenants.

Module 5

La mission s'achève

Ce cinquième et dernier module a pour objectif de présenter la fin de la mission d'un professionnel de la paix. Les leçons visent à présenter la police des Nations Unies qui joue un rôle prépondérant dans les missions de consolidation de la paix après les conflits, les modalités de recrutement et la rédaction de candidatures pour des postes dans le domaine du maintien de la paix et le retour sur expérience (RETEX) à l'issue d'une mission.

Tout au long du module, des documents sonores et écrits permettent aux apprenants de s'approprier les éléments langagiers socioprofessionnels utiles pour la réalisation des trois tâches suivantes : reconstituer les faits d'un crime et comprendre les étapes du déroulement d'une enquête ; publier des annonces, consulter et présenter des candidatures, sélectionner les candidats et faire passer des entretiens d'embauche ; tester ses connaissances en maintien de la paix et rédiger un questionnaire, puis faire un RETEX sur son apprentissage du français.

Mise en route

Présenter aux apprenants la p. 116 du manuel. Attirer leur attention sur le titre du module « La mission s'achève ». Leur demander ce qu'il se passe dans leur armée à la fin d'une mission.

Puis présenter le tableau des contenus pour le Module 5. Enfin, leur faire prendre connaissance du contrat d'apprentissage et des outils utiles pour y parvenir.

Leçon 1 page 208

UNPOL : La police des Nations Unies

Leçon 2 page 220

Professionnels de la paix

Leçon 3 page 231

RETEX : Mission des Nations Unies au Carana (UNAC)

Point de contrôle page 242

Entraînement et stratégies DELF B1 :
Pense-bête Productions page 245

Contrat d'apprentissage

- Parler de crimes et de procédures
- Conduire des enquêtes et rapporter des faits
- Comprendre / rédiger un rapport d'enquête
- Décrire l'assistance électorale
- Parler de son parcours professionnel
- Caractériser une expérience professionnelle
- Comprendre une offre d'emploi
- Exprimer son intérêt et sa motivation
- Rédiger un CV / une lettre de motivation
- Comprendre le besoin de RETEX
- Comprendre les enseignements issus d'une OMP
- Adresser une demande / réponse polie

Boîte à outils

- Le discours rapporté
- La concordance des temps
- Les indicateurs de temps et les articulateurs temporels
- L'expression de l'opposition et de la concession

LEÇON 1 : UNPOL La police des Nations Unies

Objectifs communicatifs et savoir-faire	Compétences grammaticales	Compétences lexicales	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • Parler de crimes et de procédures • Rapporter des faits • Conduire des enquêtes • Comprendre / rédiger un rapport d'enquête • Décrire l'assistance électorale • Recevoir une plainte 	<ul style="list-style-type: none"> • Le discours indirect passé / présent • Le discours rapporté et les verbes introducteurs • La concordance des temps 	<ul style="list-style-type: none"> • Arrestation et justice 	<ul style="list-style-type: none"> • Reconstituer les faits d'un crime et mener l'enquête

Repère professionnel

La police des Nations Unies

Les missions de la police civile des Nations Unies sont apparues dans les années 1960. Depuis les années 1990, elles participent aux missions de consolidation de la paix après les conflits. Placées sous mandat de l'ONU et sous la responsabilité du Secrétaire général des Nations Unies, ces missions ont vocation à travailler en parallèle avec des missions militaires de maintien ou de rétablissement de la paix ou à leur succéder dans le cadre des processus de reconstruction de l'État. Elle participe notamment à la reconstruction du système policier et judiciaire, à assurer la sécurité des personnes et à garantir l'efficacité des lois.

Observation p.117

- **Objectif** : À partir de différents documents, découvrir la thématique de la leçon. Exposer les apprenants aux forces de police des Nations Unies. Faire découvrir les expressions et le vocabulaire relatifs à la police des Nations Unies.
- **Mise en route**
 - Attirer l'attention sur le titre « UNPOL : La police des Nations Unies ». Faire observer la page et demander d'identifier les éléments présentés – à savoir des photos de policiers en action et un texte de présentation de l'UNPOL. Demander d'identifier le(s) point(s) commun(s) entre tous les éléments. Réponse attendue : ces documents concernent les actions menées par les forces de police des Nations Unies.
- **Déroulement**
 - A. Demander aux apprenants de lire le texte à haute voix ou individuellement. Vérifier sa compréhension à l'aide de questions : Depuis quand les forces de police sont-elles déployées ? À combien de missions participe actuellement l'UNPOL ? Quelles sont les actions menées par l'UNPOL ? etc. Puis leur demander d'imaginer un titre et de commenter le dessin qui accompagne le texte sur l'UNPOL.



Proposition de réponse :

Le travail d'aide à la restauration de l'ordre de l'UNPOL. L'UNPOL participe à la reconstruction des composantes police et justice des États.

- B. Demander aux apprenants d'observer les photos et de les décrire (lieu, personnages, actions). Puis leur laisser quelques minutes de réflexion pour faire des hypothèses sur les contextes dans lesquels ont été prises ces photos. Mettre en commun.



Pour information :

- **Photo n°1** : un officier de l'UNPOL arrête un membre d'un gang pendant les émeutes des quartiers populaires à Bairo Pite au Timor-Leste.
- **Photo n°2** : la gestion démocratique des foules par l'UNPOL.
- **Photo n°3** : l'UNPOL et la police nationale procèdent à un exercice commun de formation. L'instructeur de l'UNPOL (au centre) apprend de nouvelles tactiques aux agents de la police nationale timoraise (PNTL), dans le cadre des formations dispensées par la Mission intégrée des Nations Unies au Timor-Leste (MINUT) pour réformer, restructurer et reconstruire la police nationale (2007).
- **Photo n°4** : le Timor-Leste se prépare pour les élections législatives. Un observateur des élections, accompagné par la police des Nations Unies (UNPOL), livre le matériel électoral (2007).
- **Photo n°5** : le personnel du Département national des enquêtes (NID) de la police nationale du Timor-Leste (PNTL) et de la police des Nations Unies (UNPOL) enquêtent conjointement sur une mort suspecte à la prison de Becora de Dili en utilisant un Polilight, une source de lumière filtrée qui détecte les empreintes digitales, les fluides corporels et d'autres preuves. Ici, des officiers UNPOL de la Namibie, de la Roumanie et du Salvador (2009).
- **Photo n°6** : la police de la Mission des Nations Unies au Timor-Leste (MINUT) inspecte les véhicules aux postes de contrôle. L'inspection de véhicules et de personnes aux postes de contrôle de sécurité a été mise en place à Taci Tolu pour la recherche d'armes, suite à un incident de tir violent, impliquant le président (2008).
- **Photo n°7** : la police haïtienne et l'UNPOL espagnole avec la Mission des Nations Unies pour la stabilisation en Haïti (MINUSTAH) sont en patrouille dans la zone autour du palais présidentiel à Port-au-Prince, où les Haïtiens se sont rassemblés en masse un mois après le tremblement de terre qui a dévasté leur pays et fait des centaines de milliers de morts (2010).

C. Former des binômes et à l'aide des documents proposés dans la page, leur demander de lister les différentes tâches qui peuvent être assignées à la police des Nations Unies. Laisser plusieurs minutes aux binômes pour rédiger leur liste. Mettre en commun.



Proposition de réponse :

- 1. Réformer, restructurer, reconstruire et renforcer les institutions, la police des Nations Unies veille à assurer :**
 - le fondement à long terme d'un État démocratique doté d'une capacité opérationnelle durable,
 - la confiance du public,
 - une formation adéquate des officiers de police,
 - l'établissement de modalités élémentaires en matière de gestion administrative et financière,
 - la construction des infrastructures nécessaires, qu'il s'agisse des centres de formation, des postes de police, des moyens de télécommunication, des véhicules ou des uniformes.
- 2. Remplir les fonctions de police en matière d'application de la loi : puisqu'elle fait partie intégrante de l'autorité législative et exécutive accordée à certaines missions, la police des Nations Unies assume de larges responsabilités, à savoir :**
 - maintenir l'ordre public,
 - développer des services de police et de sécurité locaux,
 - former la police de la nation hôte pour qu'elle prenne le relais de la police des NU à l'issue de la période transitoire,
 - protéger les biens et les personnes,
 - enquêter sur les crimes et la criminalité,
 - faire appliquer la loi.
- 3. Fournir une assistance électorale**
La police exerce son rôle à tous les stades du processus électoral, c'est-à-dire :
 - a) lors de la phase préélectorale en :**
 - assurant la sécurité lors des inscriptions sur les listes électorales,
 - assurant la sécurité lors des campagnes électorales,
 - identifiant les bureaux de vote sécurisés.
 - b) le jour des élections, elle relève les défis en matière de sécurité en intégrant les risques :**
 - d'enlèvement des candidats,
 - d'intimidation des électeurs lorsqu'ils viennent voter,
 - de sabotage des isolements.
 - c) lors de la phase postélectorale en assurant :**
 - la mise en sécurité des bulletins de vote,
 - la sécurité durant l'installation des nouveaux dirigeants politiques,
 - la sécurité générale lorsque peuvent survenir des tensions postélectorales.
- 4. Apporter une assistance dans le cadre du processus de désarmement, démobilisation et de réintégration (DDR)**
Dans le cadre du processus de DDR, la police des Nations Unies fournit un soutien dans l'exécution des tâches principales qui consistent à :

- assister et conseiller les autorités responsables des services de sécurité de la nation hôte en matière d'application de la loi dans les zones où l'on procède à des démobilisations et dans les sites de cantonnement,
- soutenir la police de la nation hôte en matière de sécurité lors de la réintégration dans la société des combattants démobilisés,
- conseiller sur les procédures à appliquer dans le cadre du contrôle de sécurité et de la sélection des combattants démobilisés devant être réintégrés dans les services de police de la nation hôte,
- apporter une aide à la rédaction des nouvelles législations et d'une politique réglementant la possession des armes à feu,
- appuyer la composante militaire dans sa mission de contrôle et de réduction des armements.

5. Mettre en œuvre des politiques publiques d'éducation et d'information

Les forums publics, les tables rondes, les séminaires, les programmes radiodiffusés, les prospectus et les efforts de communication, à l'attention du grand public, peuvent contribuer à développer un sentiment de compréhension et de soutien vis-à-vis de la police au sein des communautés locales.

D.

● Transcription

Piste 44

- **Journaliste** : Dans le souci constant de faire respecter l'égalité des droits fondamentaux régissant les idéaux des Nations Unies, ces témoignages permettent de faire promouvoir la présence féminine UNPOL et FPU au sein de la mission de la MINUSTAH. Interviewées sur leurs activités, elles nous confient leurs sentiments, leurs impressions et leurs visions par rapport à leur présence au sein de la mission.

Tout d'abord, l'UNPOL Iuliana Boanca, roumaine de nationalité, occupe en ce moment les fonctions de chef de l'administration.

- **Iuliana Boanca** : Une mission pour le maintien de la paix au sein des Nations Unies n'a pas l'air d'être une tâche facile, surtout pour une femme. Mais ceci n'est pas non plus facile pour les hommes, car on est tous confrontés aux mêmes problèmes – la distance de la famille, les risques sécuritaires, les maladies, etc. Mais il s'agit d'un métier qu'on a choisi, qui ne nous a pas été imposé et que, lorsqu'on le fait, il faut qu'on le fasse avec plaisir, avec délicatesse en cherchant toujours à être le meilleur, à représenter avec fierté notre pays et à servir le mieux possible les intérêts des NU et de la communauté haïtienne.

- **Journaliste** : Écoutons ensuite l'UNPOL Moukimou Fatouma, nigérienne de nationalité, qui assure avec professionnalisme et courage sa fonction de chef d'équipe dans l'unité du Vetting.

- **Moukimou Fatouma** : À mon avis, l'idée de parité et d'égalité entre les sexes au niveau UNPOL suscite un sentiment de justice restaurée et rendue à l'endroit de tous ceux ou celles qui se sentent marginalisés à un niveau ou à un autre, pour une raison ou pour une autre. Le seul conseil que j'adresse aux UNPOL et FPU féminins est de leur demander de s'affirmer par le travail, de faire preuve de compétence professionnelle afin de donner le meilleur d'elles-mêmes.

- **Journaliste** : Enfin, voici Koné Bourama Élie, officier de gendarmerie, burkinabée de nationalité, qui assume le rôle de superviseur dans l'unité de trafic à la DCPJ.

- **Koné Bourama Élie** : Pour moi, par la présence des femmes dans la mission, les Nations Unies réaffirment leurs idéaux de base : l'égalité des droits fondamentaux. Aussi, dans ce pays, la présence des femmes donne un exemple de leur capacité qu'il faut soutenir et encourager. Les femmes possèdent des qualités d'écoute et de communication nécessaires et indispensables pour toute police.

Demander aux apprenants de lire la consigne et les questions posées. Le but est d'orienter leur attention et de faciliter ainsi leur compréhension. Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau 30 secondes pour compléter les réponses. Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé :

1. Ce sont des femmes de l'UNPOL de la MINUSTAH. 2. Ce document fait la promotion de la présence féminine au sein de l'UNPOL dans le respect de l'égalité des droits fondamentaux. 3. Parmi les opinions exprimées, on peut citer : la fierté et le plaisir d'exercer un tel métier malgré ses difficultés, un sentiment de justice restaurée et une réaffirmation des idéaux de base, à savoir l'égalité des droits fondamentaux. 4. Le conseil qui est adressé est de s'affirmer par le travail, de faire preuve de compétence professionnelle et de donner le meilleur de soi-même.

E. Former des petits groupes et leur demander d'échanger leurs opinions sur l'importance de la présence féminine au sein des missions des Nations Unies. Laisser quelques minutes aux apprenants pour réfléchir individuellement, puis laisser plusieurs minutes aux groupes afin qu'ils échangent leurs opinions. Mettre en commun.



Proposition de réponse :

contribuer à l'affichage positif de l'image des composantes des NU, engendrer des répercussions auprès des différents gouvernements respectifs, afficher l'importance des droits fondamentaux, assumer un rôle de communication avec les femmes dans les pays, encourager le développement de projets féminins, etc.

- F. Former à nouveau des binômes afin qu'ils réalisent une brochure présentant les activités de l'UNPOL. Leur demander de donner un titre et un slogan à la brochure et de rédiger une description des tâches assumées par l'UNPOL. Ramasser les brochures pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises.

Stratégies p.118-119

Les mots pour dire

Parler des crimes et des procédures

Livre fermé, demander aux apprenants les différents crimes et délits qui peuvent être commis par des criminels. Puis former des binômes et leur demander de lister les différentes procédures effectuées par les officiers de police lorsqu'un délit ou un crime a été commis. Mettre en commun. Puis demander d'ouvrir le livre p. 118 et de comparer cette liste avec le contenu proposé dans l'encadré. Vérifier sa compréhension.

1 Compréhension orale

- **Objectif** : Comprendre un interrogatoire de police.
- **Transcription**

Piste 45

- **Le policier** : Alfred, où étiez-vous le lundi 26 novembre à 13h30 ?
- **Alfred** : Attendez, que je me souviene. Ah oui ! J'étais à la cafétéria. Je prenais mon déjeuner.
- **Le policier** : Qu'avez-vous mangé ?
- **Alfred** : Le lundi, à la cantine c'est poulet-frites !
- **Le policier** : Avez-vous remarqué quelque chose de suspect ?
- **Alfred** : Oh non, vous savez, ici c'est la routine. Les prisonniers s'envoient des menaces, mais rien de bien méchant.
- **Le policier** : Carlos, que faisiez-vous le lundi 26 à 13h30 ?
- **Carlos** : J'étais de corvée vaisselle à la cuisine, et après, je devais faire l'inventaire du matériel. Heureusement, le lundi, le repas c'est du poulet au menu et il n'y a qu'un seul service de 11h à 13h.
- **Le policier** : Quand avez-vous vu la victime pour la dernière fois ?
- **Carlos** : Il est entré dans la cuisine un peu avant 13h30 effectivement. Pour voler de la nourriture.
- **Le policier** : Et vous lui avez parlé ?
- **Carlos** : Oui, car il m'a demandé de ne pas rapporter ce vol aux gardiens. Il m'a expliqué qu'il s'était endormi et, ici, si on n'est pas à l'heure pour manger, on doit attendre le repas du soir. Je lui ai dit que je ne dirai rien. Vous savez, il faut être solidaires.
- **Le policier** : Nelson, c'est vous qui avez découvert la victime à 13h40. Où étiez-vous au moment de l'agression ?
- **Nelson** : Je sortais de ma chambre, je devais rejoindre Carlos dans les cuisines. Il m'avait demandé de l'aider pour l'inventaire.
- **Le policier** : Donc à 13h30 vous étiez seul ?
- **Nelson** : Oui, enfin non, je marchais dans les couloirs de la prison. Les gardiens en service ce jour-là pourront sûrement en témoigner.
- **Le policier** : Et selon vous, pourquoi Rudolph s'est-il fait agresser ?
- **Nelson** : Je ne sais pas. Ici, c'est comme ça. Il y a des agresseurs et il y a des victimes. Personne ne porte plainte, personne n'interroge de suspect et personne ne souhaite être le témoin.

● Déroulement

- Faire lire la consigne et faire prendre connaissance de la situation proposée, ainsi que du carnet de notes à compléter. Vérifier leur compréhension. Le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension.
- Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau 30 secondes pour compléter les réponses.
- Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé :

a) Heure : 13h30 – une agression – La victime volait de la nourriture car elle avait raté l'heure du déjeuner – Alfred : à 13h30, il mangeait à la cantine et il n'a rien remarqué de suspect. Carlos : il était de corvée vaisselle, puis il devait faire l'inventaire du matériel. Il a vu la victime entrer à 13h30 pour voler de la nourriture. Nelson : Vers 13h30, il se dirigeait vers la cuisine pour aider Carlos à faire l'inventaire. Il a été vu par les gardiens dans les couloirs à l'heure de l'agression. C'est lui qui a découvert la victime. b) Le coupable est Alfred, car il a dit être en train de manger à 13h30 alors que le lundi il n'y a qu'un seul service de 11h à 13h. Donc, il ne pouvait plus être à table à 13h30.

2



Production orale

- **Objectif** : Comprendre un interrogatoire de police.

● Déroulement

- Expliquer aux apprenants, en prenant un air tragique, qu'un objet de la salle de classe a disparu (par exemple : un casque audio, une télécommande, un rétroprojecteur, etc.).
- Former des petits groupes et leur demander de formuler des hypothèses sur les circonstances du vol à l'aide des questions proposées dans l'activité.
- Une fois les hypothèses formulées, expliquer aux groupes qu'ils doivent rédiger un procès-verbal. Leur expliquer qu'un procès-verbal (communément appelé par son abréviation : un PV) est un acte juridique écrit qui retranscrit des constatations, des déclarations ou une situation.
- On peut généralement trouver trois types de « PV » :
 - celui qui informe (PV d'une réunion, PV d'une visite de chantier, PV d'expertise...);
 - celui qui est retenu comme témoignage ou preuve (PV de police, PV de gendarmerie, PV d'huissier);
 - celui qui officialise une décision (PV de justice / PV de la cour d'appel...).
- La rédaction d'un PV n'est pas formelle. Proposer aux apprenants de suivre la structure de rédaction suivante : la date et l'heure de l'émission du PV – le nom des enquêteurs – l'objet du PV – les faits – la désignation d'un coupable et son mobile.
- Laisser plusieurs minutes aux groupes pour rédiger leur PV. Puis demander à chaque groupe d'exposer sa version des faits. Faire voter pour la version la plus plausible. Ramasser les PV pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises.



Les mots pour dire

Décrire l'assistance électorale

Organiser une discussion avec les apprenants sur le déroulement des élections dans leur pays. Il est possible de guider la conversation par des questions : comment se déroule une campagne électorale (débat télévisé, tract, etc.) ? Où se situent les bureaux de vote ? Est-ce que la majorité des citoyens vont voter ? Comment sont diffusés les résultats ? etc. Tout au long de la discussion, les apprenants pourront se référer à l'encadré pour s'exprimer avec les mots et actes langagiers adéquats. À la fin de la conversation, vérifier la compréhension de l'intégralité de l'encadré.

3



Compréhension écrite

- **Objectif** : Comprendre un schéma présentant les étapes du cycle électoral.

● Déroulement

- Demander aux apprenants d'observer le schéma et leur demander d'expliquer ce qu'il représente. Réponse attendue : les étapes du cycle électoral.
- Leur demander de compléter le schéma avec les étapes proposées dans l'activité.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Mettre en commun.



Corrigé : 1-B / 2-G / 3-D / 4-H / 5-A / 6-F / 7-C / 8-E.

4



Production orale

- **Objectif** : Diffuser un message radiophonique à caractère informatif pour annoncer la tenue d'élections.
- **Déroulement**
- a) Demander aux apprenants, à l'aide de questions si nécessaire, de décrire l'affiche et de la commenter. De quelles élections s'agit-il ? Dans quel pays se déroulent-elles ? À quelle catégorie de la population en particulier est destinée cette affiche ? Pourquoi ? Quel message veut-elle faire passer ? Quel est le slogan ?



Corrigé :

Il s'agit d'une affiche pour des élections cantonales en France (depuis 1790, la France est découpée administrativement en départements (on en compte 101 aujourd'hui), mais cette organisation est devenue, au fil du temps, très coûteuse. Pour baisser les dépenses de l'État et dynamiser le développement de certaines parties du territoire, il a été décidé en 1960 de créer des « régions » qui regroupent, chacune, 2 à 4 départements. À présent, il existe 27 régions qui sont chacune dirigées par un conseil régional élu démocratiquement au cours d'un scrutin appelé « élections cantonales ». Cette affiche est tirée d'une campagne de promotion pour ces élections. Cette affiche est destinée aux jeunes citoyens français de toutes origines (diversité des faciès). Cette affiche veut inciter les jeunes à s'investir dans la vie politique de leur pays, en leur rappelant de s'inscrire sur les listes électorales pour obtenir leur carte d'électeur. Le slogan « cette carte est une arme, soyons armés » montre l'importance d'avoir sa carte d'électeur et d'aller aux urnes lors d'élections. Elle est comparée à une arme, elle sert à se défendre, à défendre ses droits.

- b) Former des binômes, faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Laisser quelques minutes aux binômes pour préparer leur annonce radio. Attirer l'attention sur les éléments qui doivent être mentionnés : annoncer l'élection, la date, l'heure et le lieu – expliquer comment faire pour voter – décrire le processus de l'élection. Faire jouer les annonces radio. Vérifier si les binômes ont bien respecté la consigne. Ne pas interrompre les annonces en cours et organiser un débriefing sur les erreurs des apprenants à la fin des présentations.

5



Production écrite

- **Objectif** : Se préparer à la rédaction d'un rapport d'enquête.
- **Déroulement**
- a) Former des binômes et leur demander de lister des questions qu'il est important de se poser lorsque l'on mène une enquête. Proposer d'organiser un petit concours. Expliquer aux binômes qu'ils ont 10 minutes pour lister le maximum de questions. L'équipe qui a rédigé le plus de questions a gagné. Puis mettre en commun.



Proposition de réponse :

QUI...	sont les parties impliquées dans l'incident ? (i.e. les victimes, les témoins, le(s) suspect(s)) est le plaignant ? a découvert le crime ? a vu ou entendu quelque chose d'important ou de pertinent ? pouvait disposer d'un motif pour commettre le crime ? a commis le crime ? avait les moyens de commettre le crime ? avait accès à la scène du crime ? a opéré des recherches, identifié ou ramassé des preuves ?
QUOI...	de quoi s'agit-il ?
QUAND...	le crime a-t-il été commis ? a-t-il été découvert ? les autorités ont-elles été averties ? sont-elles arrivées sur la scène du crime ? la victime a-t-elle été vue vivante pour la dernière fois ? les officiers de police sont-ils arrivés sur les lieux ? a-t-on procédé à une quelconque arrestation ? les témoins ont-ils entendu quelque chose d'inhabituel ? le suspect s'est-il décidé à commettre son crime ?

OÙ...	<p>le crime a-t-il été commis ? a-t-on découvert le crime ? était la sortie ? se trouvait l'arme qui a été utilisée pour commettre le crime ? a été trouvée la victime ? a été vu le suspect juste avant le crime ? a-t-on vu le suspect pour la dernière fois ? étaient les témoins durant le crime ? vivait le suspect ? vit actuellement le suspect ? se trouve maintenant le suspect ? le suspect était-il censé se rendre ? ont été trouvées les preuves ? ont été archivées les preuves ?</p>
COMMENT...	<p>le crime a-t-il été commis ? (Par la force, la violence, des menaces, etc.) le suspect a-t-il quitté la scène du crime ? (À pied, en voiture, etc.) le suspect a-t-il obtenu les informations pour perpétrer son crime ? le crime a-t-il été découvert ? s'est opérée l'entrée sur la scène du crime ? (Par violence, par bris de porte ou de fenêtre, en utilisant une clé, etc.) s'est-on procuré l'arme du crime ? l'arme du crime a-t-elle été utilisée ? s'est déroulée l'arrestation ?</p>
AVEC QUI...	<p>la victime avait-elle l'habitude de sortir ? le suspect était-il associé ? la victime a-t-elle été vue pour la dernière fois ? le suspect aurait-il commis son crime ?</p>
POURQUOI...	<p>le crime a-t-il été commis ? un type particulier d'arme a-t-il été utilisé ? le crime a-t-il été rapporté ? le crime a-t-il été rapporté avec retard ? les témoins ont-ils été réticents à donner l'information ? est-ce que le suspect ment ? est-ce que le suspect a commis son crime à cet endroit précis ?</p>
QUEL/LE/S...	<p>le crime a été commis ? sont les éléments du crime ? sont les actions du suspect avant et après le crime ? faits se sont vraiment passés ? sont les témoins au courant de quelque chose ? preuves a-t-on pu recueillir ? dispositions ont été prises au sujet des preuves ramassées ? armes ont été utilisées ? actions ont été engagées par les officiers de police ? actions doivent être prises immédiatement ? connaissances, expériences ou forces particulières étaient nécessaires pour commettre le crime ? sont les autres agences averties ? sont les autres agences à informer ?</p>

- b) Lire à haute voix les principes rédactionnels d'un rapport de police qui sont proposées dans l'encadré *Les mots pour écrire*. Expliquer aux apprenants que ces principes sont importants pour la qualité de la rédaction d'un rapport d'enquête. Leur demander de rédiger quelques lignes expliquant l'importance de chacun de ces principes. Leur laisser quelques minutes pour rédiger leur explication. Puis mettre en commun.



Proposition de réponse :

Précision : Ne citer que des faits indiscutables et vérifiés (dates, horaires, nom des lieux et des personnes impliqués, etc.). Ne pas mélanger les faits avec des oui-dire ou des avis personnels. – Concision : Un rapport doit être court et présenter l'essentiel des faits, tout en étant assez long pour couvrir tous les faits essentiels. Éviter les informations non pertinentes. N'ajouter des détails que quand cela est nécessaire. Un rapport bref et bien écrit est plus efficace qu'un long rapport détaillé. – Exhaustivité : Des faits partiels peuvent donner une image erronée. Un bon rapport devra contenir tous les faits pertinents permettant d'arriver à une conclusion logique. – Clarté : Être simple et éviter toute ambiguïté dans le rapport afin de transmettre le message. Dans tous les rapports, les termes devront être soigneusement choisis pour que le lecteur puisse avoir une information facilement

compréhensible. Il faudra présenter les faits dans l'ordre chronologique. – **Objectivité** : Ne pas prendre position, ni donner son avis. Citer des faits et des informations bruts. Ne pas chercher à orienter la pensée du lecteur. – **Formatage** : Respecter l'ordre de présentation des objets et les règles de rédaction d'un rapport.



Les mots pour écrire

Rédiger un rapport d'enquête

Proposer aux apprenants de lire le rapport de l'activité 6, puis leur demander d'identifier la structure du rapport et ses caractéristiques spécifiques (comparer à un texte classique par exemple). Laisser quelques minutes aux apprenants pour prendre connaissance du document et relever les éléments demandés. Mettre en commun. Confirmer les propositions des apprenants par le contenu de l'encadré. Vérifier sa compréhension.

6



Compréhension écrite

● **Objectif** : Comprendre un rapport d'enquête de police.

● **Déroulement**

a) /b) Faire lire les questions et vérifier leur compréhension. Faire lire le texte à voix haute ou individuellement. Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour répondre aux questions. Mettre en commun et faire justifier toutes les réponses à l'aide d'extraits du document. Inciter les apprenants à faire des phrases complètes. Vérifier la compréhension du lexique.



Corrigé :

a) **1. Le rapport traite d'un vol à main armée commis sur des officiers UNPOL. 2. Les victimes sont deux officiers de police (Schmidt et Brown). L'agression a eu lieu le samedi 26 avril 2008 à 22h30, dans le district de Koloni au Carana, lorsque les officiers rentraient à leur domicile. Les agresseurs voulaient voler l'argent des deux officiers. 3. Les agresseurs étaient armés de poignards.**

b) **1. Les officiers rentraient à leur domicile après leur service. 2. Les deux hommes armés se sont avancés vers les deux officiers. 3. Les agresseurs ont volé leur argent. 4. Les policiers ont été menacés avec une arme. 5. Les deux victimes se sont mises à genoux. 6. Les agresseurs ont frappé les policiers. 7. Les malfaiteurs ont demandé aux policiers de se déshabiller.**

c) Demander aux apprenants d'expliquer ce qu'est un portrait robot. Réponse attendue : c'est un outil d'enquête de police qui vise à faire le portrait le plus ressemblant possible d'un criminel inconnu. À l'aide de la description rapportée dans le rapport, demander aux apprenants de réaliser les deux portraits robots des agresseurs. Rappeler les actes langagiers nécessaires à la description d'une personne (les adjectifs physiques, les parties du visage, les styles vestimentaires, etc.). Leur laisser quelques minutes pour les réaliser. Mettre en commun en affichant les portraits robots. Faire voter les apprenants pour les meilleurs portraits.

7



Production écrite

● **Objectif** : Rédiger un rapport d'enquête de police.

● **Déroulement**

– Demander aux apprenants de lire la situation proposée, ainsi que la consigne de l'activité. Vérifier leur compréhension.

– Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour rédiger le texte et leur demander d'inventer quelques détails pour donner plus de crédibilité à leur rapport. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir.

– Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises. S'assurer du respect de la consigne et des composantes rédactionnelles propres au rapport d'enquête de police, à savoir : les noms et les numéros des plaques des officiers UNPOL, le lieu, la date et l'heure, la description de l'incident (en utilisant les interrogatifs), l'utilisation éventuelle d'abréviations, le nom du camp et du supposé milicien, des détails sur les autres personnes voulant lui faire du mal, le lieu où la personne a été emmenée et comment fut assuré le suivi de l'incident, les autres actions prises pour résoudre la situation et le suivi de l'affaire.

Entraînement p.120-121

GRAMMAIRE p. 120 ● **Le discours rapporté au passé**

- **Objectif** : Conceptualiser l'utilisation et la formation du discours indirect.

- **Déroulement**

- a) Demander aux apprenants d'observer les phrases proposées dans l'encadré et de définir le type de discours pour chacune d'entre elles.



Corrigé : 1. **Discours indirect.** 2. **Discours direct.**

- b) Demander aux apprenants d'observer à nouveau les phrases proposées dans le point a) et de définir les différences existantes entre les deux formes de discours. Laisser quelques minutes aux apprenants pour compléter le tableau. Mettre en commun.



Corrigé :

Discours direct : les paroles sont rapportées telles quelles – présence de guillemets – verbe introducteur + :
– marque de l'oralité (exclamation, interrogation, etc.).

Discours indirect : une subordonnée complétive rapporte les paroles – pas de guillemets – changement dans les pronoms personnels et compléments, les adjectifs – pas de marque d'oralité.

- **Objectif** : Conceptualiser l'utilisation des verbes introducteurs dans le discours rapporté et la concordance des temps.

- **Les verbes introducteurs**

- **Transcription**

Piste 46

Malik, tu as entendu l'histoire de la patrouille de jour ? Les policiers en patrouille ont arrêté un véhicule en excès de vitesse. Ils ont demandé aux passagers s'ils avaient quelque chose à déclarer. Les passagers ont prétendu qu'ils n'avaient rien. Au même moment, un message radio a rapporté qu'une caisse d'armes serait cachée dans un véhicule sur le même axe routier. Donc, les officiers ont voulu savoir s'ils détenaient des armes. Le conducteur a répondu que personne n'en avait. L'un des passagers a sorti sa tête par la fenêtre et il a tiré sur l'un des policiers. Le deuxième officier a riposté et il a demandé à tous les passagers qu'ils sortent du véhicule. Il a déclaré que tout le monde était en état d'arrestation. L'hôpital qui a pris en charge le policier blessé a assuré que la blessure n'était pas grave. Quelle histoire !

- **Déroulement**

- a) Expliquer aux apprenants qu'ils vont entendre un discours rapporté par un policier à l'un de ses collègues. Leur demander de relever les verbes utilisés par le protagoniste pour rapporter l'incident. Passer l'enregistrement à deux reprises. Mettre en commun et passer à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les propositions des apprenants. Vérifier la compréhension du récit en demandant de citer l'ordre chronologique des faits. Enfin, faire prendre connaissance des différents verbes introducteurs et de leurs usages proposés dans l'encadré.



Corrigé : ont prétendu, a rapporté, ont voulu savoir, a répondu, a demandé, a déclaré.

● La concordance des temps

- b) Faire écouter à nouveau l'enregistrement et demander aux apprenants de compléter les phrases. Mettre en commun en demandant de préciser le temps utilisé pour chaque verbe. Puis leur demander de transformer les phrases en les mettant au style direct. Mettre en commun et attirer l'attention des apprenants sur la transformation des temps entre le discours direct et le discours indirect.



Corrigé :

1. avaient (imparfait) 2. serait caché (conditionnel passé) 3. sortent (subjonctif). Style direct : 1. Ils ont demandé : « Avez-vous quelque chose à déclarer ? » 2. Le message radio a rapporté : « Une caisse d'armes serait cachée dans un véhicule sur le même axe routier. » 3. Il a demandé : « Sortez du véhicule ! »

- c) Demander d'identifier le temps utilisé dans les subordonnées au discours indirect à l'aide des exemples proposés. Laisser quelques minutes aux apprenants pour compléter le tableau. Mettre en commun.



Corrigé : **imparfait – plus-que-parfait – conditionnel – infinitif.**

1

- **Objectif** : Systématiser la transformation du discours direct au discours indirect et inversement.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Proposer un exemple si nécessaire.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé :

1. Il a dit qu'il partait voter. 2. Elle a avoué : « J'ai volé chez mon voisin. » 3. Il a proposé : « Interrogeons les témoins. » 4. Il a demandé pourquoi l'enquête était terminée. 5. Elle a confirmé : « Le meurtrier a fui. » 6. Elle a ajouté qu'ils avaient des preuves. 7. Il a dit qu'il reporterait l'incident à leur retour.

2

- **Objectif** : Systématiser la transformation du discours direct au discours indirect et l'utilisation des verbes introducteurs.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Former des binômes et leur faire lire le dialogue à voix haute. L'un des apprenants joue le rôle du policier et l'autre celui du criminel. Insister sur l'importance de l'intonation. Vérifier la compréhension du dialogue en posant des questions sur le déroulement des faits. Attirer l'attention des apprenants sur la familiarité des propos du criminel (interjection « hé », « sale flic », tutoiement).
- Demander aux apprenants de réécrire la conversation au discours indirect. Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé :

Le policier a demandé au monsieur de vider ses poches. Le criminel a dit que le policier n'avait pas le droit de lui demander cela, en l'insultant. Le policier a déclaré au criminel qu'il devait le suivre jusqu'au poste de police et qu'il était en état d'arrestation. Le criminel a voulu savoir pour quelle raison il devait le suivre. Le policier a répondu qu'il avait été insulté. Le criminel a précisé qu'il s'excusait et il a demandé à partir. Le policier a confirmé qu'il n'allait pas s'en tirer comme ça. Il a ordonné qu'il vide ses poches sur le capot.


3

- **Objectif** : Systématiser la transformation du discours direct au discours indirect et l'utilisation des verbes introducteurs.
- **Déroulement**
 - Former des binômes, leur demander de lire la consigne et vérifier sa compréhension. Proposer aux apprenants de lire le message et vérifier sa compréhension en posant des questions sur l'objet du message.
 - Laisser quelques minutes aux binômes pour que l'un rapporte le message à l'autre. Puis inverser les rôles.
 - Mettre en commun en proposant à l'un des binômes de réaliser l'activité devant le groupe classe. Insister pour que les apprenants varient les verbes introducteurs.



Corrigé :

Il m'a écrit qu'il était parti en urgence pour renforcer une patrouille de police en ville. Il a expliqué qu'il avait perdu ses clés et qu'il avait laissé sa porte ouverte. Il a souligné qu'il était désolé. Il a précisé qu'il les chercherait quand il rentrerait. Il m'a demandé si je pouvais dire aux collègues qu'il n'irait pas au cinéma ce soir pendant le quartier libre.

4

- **Objectif** : Systématiser la transformation du discours direct au discours indirect et l'utilisation des verbes introducteurs.
- **Déroulement**
 - Former des groupes de trois et leur demander d'identifier les éléments proposés dans l'activité. Réponse attendue : un pistolet, un criminel, un UNPOL, de l'argent, de la drogue et un accident de voiture.
 - Leur expliquer que chaque apprenant doit composer individuellement la chronologie d'un fait incluant tous les éléments proposés. Leur laisser plusieurs minutes pour rédiger leur événement.
 - Un des apprenants du groupe témoigne des faits à un autre qui joue le rôle de policier (discours direct). Pendant ce temps, la 3^e personne du groupe se tient à l'écart pour ne pas entendre les faits. Inciter les apprenants à ne pas lire ce qu'ils ont rédigé et à parler le plus naturellement possible. Puis le policier rapporte les propos du témoin à son chef (discours indirect). Celui-ci prend des notes afin de rédiger un rapport.
 - Répéter l'activité avec l'histoire des deux autres personnes du groupe en inversant les rôles témoin/policier/chef, de sorte que chaque apprenant ait un rapport à rédiger à l'issue de l'activité.
 - Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour rédiger leur rapport. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir.
 - Puis demander à chaque chef de remettre son rapport au témoin pour qu'il valide l'exactitude des faits.
 - Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises. S'assurer du respect de la consigne et des composantes rédactionnelles propres au rapport d'enquête de police.

LEXIQUE p.121 ● **Arrestation, justice et prison**

- **Objectif** : Amorcer un champ lexical sur le thème de l'arrestation et de la justice.
 - **Déroulement**
 - Demander aux apprenants de dire ce que leur évoquent les mots PRISON et JUSTICE. Écrire au tableau les mots et expressions proposés par les apprenants. Leur demander de comparer leur liste avec celle proposée dans l'encadré. Vérifier la compréhension des mots et expressions proposés.
- 

1

- **Objectif** : Amorcer un champ lexical sur le thème de l'arrestation et de la justice.
- **Déroulement**
 - Former des petits groupes et leur demander d'observer, de décrire et de commenter les images proposées dans l'activité. Leur demander de définir leur point commun et ce à quoi elles font référence. Mettre en commun.
 - Puis leur demander d'expliquer et de donner leur avis sur la signification de la phrase proposée. Mettre en commun.



Corrigé :

Le point commun entre toutes ces images est de présenter les droits des prisonniers et des personnes incarcérées. Elles font allusion au fait que les droits de l'Homme ne sont pas toujours respectés pour les prisonniers. Image n°1 : allusion aux violences à l'encontre des prisonnières. Image n°2 : allusion aux traitements que peuvent subir les prisonniers de guerre. Image n°3 : allusion au fait que dans certaines prisons les détenus ne sont pas considérés comme des êtres humains (un numéro de détenu et non une identité avec un nom et un prénom). Image n°4 : allusion au droit des prisonniers de bénéficier d'un accès aux soins.

La phrase : « La citoyenneté ne s'arrête pas aux portes des prisons ! » évoque l'exercice de la citoyenneté pour les personnes incarcérées. A-t-on le droit de vote en prison ? Comment peut-on exercer son rôle de parent ? Comment préparer la réinsertion des détenus dans la société ? Les détenus doivent-ils bénéficier d'un soutien particulier ? Les prisonniers peuvent-ils prétendre aux mêmes droits et devoirs que les autres citoyens ? etc. Il faut considérer que la prison ne doit pas être un facteur d'exclusion supplémentaire. Si la prison prive les personnes détenues de leur liberté, elle ne doit pas leur enlever leur citoyenneté. Elles doivent être titulaires de droits, garder leur dignité et rester actrices de la société. Si la prison doit être vécue comme une sanction nécessaire, elle ne doit en aucun cas rompre le lien entre les personnes détenues et les autres citoyens, puisqu'ils seront amenés à se retrouver. Pour cela, il est important de lutter contre la précarité en détention, maintenir le lien familial et social, préparer et accompagner la sortie, apporter des repères là où ils ont disparu, proposer des formations.

2

- **Objectif** : Amorcer un champ lexical sur le thème de l'arrestation et de la justice.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour barrer les intrus.
- Mettre en commun, demander aux apprenants de justifier leur choix et vérifier la compréhension de chaque mot.



Corrigé : 1. une évasion 2. innocence 3. une loi 4. un policier 5. réglementaire.

3

- **Objectif** : Compléter une grille de mots croisés pour s'approprier un champ lexical sur le thème de l'arrestation et la justice.

- **Déroulement**

- Rappeler le principe des mots croisés.
- Demander de prendre connaissance des définitions proposées, puis de trouver les mots correspondants pour pouvoir compléter la grille.
- Mettre en commun en interrogeant un apprenant et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé :

1. coupable 2. prisonnier 3. législation 4. fouiller 5. procès 6. détention 7. cellule 8. tribunal. Mot mystère : policier.

Opération p.122

Cette page propose une tâche finale en relation avec la leçon. Les apprenants sont donc préparés à réaliser cette tâche.

- **Objectifs de la tâche**

- Reconstituer les faits et les éléments d'un crime.
- Décrire une personne, un lieu, de façon précise.
- Interroger un suspect, un témoin.
- Rédiger un rapport d'enquête.
- Rédiger un article au sujet d'une enquête policière.

● **Déroulement**

- Annoncer aux apprenants qu'ils vont exécuter ici une tâche finale : mener une enquête pour reconstituer le déroulement d'un crime. Au préalable, organiser un remue-méninges avec les apprenants en leur demandant de citer le maximum de mots relatifs à un crime. Puis leur demander de comparer leur liste avec le nuage de mots présenté dans la page. Ensuite expliquer qu'ils ont acquis tous les outils nécessaires à la réalisation de la tâche. Faire lire à haute voix à l'un des apprenants l'ensemble des consignes et vérifier leur compréhension. Puis demander de décrire les images proposées dans la page et de dire ce à quoi elles font référence (des indices : empreintes digitales et empreintes de pas, une scène du crime, un portrait robot). Définir un temps accordé à la tâche : ne pas laisser trop de temps, car les groupes risquent de s'éparpiller et de ne pas travailler efficacement. Circuler dans la classe pour s'assurer du bon déroulement de chaque étape de la tâche à réaliser et être à la disposition des apprenants pour répondre à leurs hésitations et difficultés éventuelles.
- A.** Former des groupes de quatre. Expliquer qu'un crime a été commis dans la région des apprenants et que chaque groupe doit enquêter sur le drame. Pour cela, demander aux groupes de définir la nature, le lieu et la date du crime. Puis leur demander de prendre connaissance des éléments du tableau et vérifier leur compréhension. Il est possible de proposer aux apprenants d'ajouter des éléments dans le tableau. Leur préciser de choisir obligatoirement au moins un élément par colonne. Une fois que les personnes du groupe se sont mises d'accord sur les éléments, leur demander de dresser la liste chronologique des événements. Circuler dans la classe pour valider les événements et les éléments du crime proposés par chaque groupe.
- B.** Demander aux groupes de rédiger une description précise du criminel, de la victime et du lieu du crime. Inciter les groupes à entrer dans les détails. Il est possible de répartir les tâches de cette activité entre les personnes de chaque groupe. Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises.
- C.** Par groupe, former deux binômes, chaque personne doit s'attribuer un rôle : deux policiers, un suspect (le criminel) et un témoin. Demander aux groupes de préparer deux interrogatoires (celui du suspect et celui du témoin). Laisser plusieurs minutes pour qu'ils puissent préparer les questions qui seront posées lors de chaque interrogatoire et pour imaginer les réponses (soit du témoin, soit du suspect). Faire jouer les deux scènes. Puis les policiers devront conclure l'enquête face à la classe et répondre à la question « Quel était le mobile du crime ? ».
- D.** Expliquer aux groupes que les policiers doivent rédiger le rapport d'enquête et que les deux autres personnes du groupe rédigent un article relatant les événements et le travail accompli par les policiers. Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises. S'assurer du respect de la consigne et des composantes rédactionnelles propres au rapport d'enquête de police, ainsi que de l'utilisation d'un style journalistique pour la rédaction de l'article (revoir si nécessaire le Module 2 Leçon « Parler à la manière d'un journaliste »).

LEÇON 2 : **Professionnels de la paix**

Objectifs communicatifs et savoir-faire	Compétences grammaticales	Compétences lexicales	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • Parler de son parcours professionnel • Caractériser une expérience professionnelle • Comprendre une offre d'emploi • Exprimer son intérêt et sa motivation • Rédiger un CV / une lettre de motivation 	<ul style="list-style-type: none"> • Les indicateurs de temps • Les articulateurs temporels 	<ul style="list-style-type: none"> • Le monde de l'emploi 	<ul style="list-style-type: none"> • Publier des annonces, recevoir et présenter des candidatures, sélectionner les candidats et faire passer des entretiens d'embauche

Observation p.123

- **Objectif** : À partir de différents documents, découvrir la thématique de la leçon. Exposer les apprenants à la recherche d'emploi dans le domaine du maintien de la paix. Faire découvrir les expressions et le vocabulaire relatifs à la constitution d'une candidature, à l'entretien d'embauche et au monde de l'emploi.
- **Mise en route**
 - Attirer l'attention sur le titre « Professionnels de la paix ». Faire observer la page et demander d'identifier les éléments présentés – à savoir une page internet présentant des profils de métiers de la paix, un schéma du processus de recrutement de candidats, la page emploi d'un journal, un diplôme et un CV. Demander d'identifier le(s) point(s) commun(s) entre tous les éléments. Réponse attendue : ces documents concernent la recherche d'emploi du profil depuis le descriptif d'un métier à l'entretien d'embauche en passant par l'élaboration d'un dossier de candidature.
- **Déroulement**
 - A. Demander aux apprenants d'observer les images et de lister les éléments nécessaires à la recherche d'un emploi. Organiser une discussion sur les possibilités d'emploi/de mission au sein des structures militaires et de maintien de la paix dans le pays d'où sont originaires les apprenants.

 *Corrigé :*
une offre d'emploi / un appel d'offres – un curriculum vitae – une lettre de motivation – un entretien d'embauche – des qualifications – une expérience acquise – la maîtrise de langues étrangères – (éventuellement) des diplômes.
 - B. Demander aux apprenants d'observer la page internet et de décrire les métiers qui sont représentés. Puis leur demander de lister par ordre croissant les cinq métiers qui les attirent le plus et de justifier leurs choix. Leur proposer de comparer leur liste et de discuter de leurs choix avec leur voisin(e). Puis organiser une discussion sur les points positifs et négatifs/délicats dans un départ en mission. Inciter tous les apprenants à donner leur opinion. Lorsque la conversation s'essouffle, passer au point suivant.
 - C. Bien qu'ils soient tous des professionnels de la paix, chacun des apprenants réalise des tâches différentes dans le quotidien de son métier. Leur demander de lister les tâches et les qualifications requises dans l'exercice de leur fonction. Laisser quelques minutes de réflexion aux apprenants. Puis les faire circuler dans la classe afin qu'ils puissent interroger trois autres personnes sur la nature de leur emploi. Lorsque les apprenants ont terminé, mettre en commun en leur demandant s'ils ont trouvé des qualifications ou des tâches communes alors qu'ils ont des emplois différents.
 - D. Former des petits groupes et leur demander d'effectuer un remue-méninges associé au mot « travail ». Puis leur demander de lister les qualités requises à un départ en OMP. Mettre en commun.

Stratégies p.124-125

1



Compréhension écrite

- **Objectif** : Comprendre une offre d'emploi et une lettre de motivation.
- **Déroulement**
 - a) Faire observer le texte et demander d'identifier le type de texte. Réponse attendue : une offre d'emploi. Demander de lire les questions et vérifier leur compréhension. Faire lire le texte à voix haute ou individuellement. Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour répondre aux questions. Mettre en commun et faire justifier toutes les réponses à l'aide d'extraits du document. Inciter les apprenants à faire des phrases complètes. Vérifier la compréhension du lexique.



Corrigé :

1. Une personne qui a une qualification et une expérience dans le domaine de la logistique. Il existe des qualifications de ce type dans le domaine militaire. On appelle cela une « QL » (Qualification logistique 1, 2 ou 3). 2. Il y a trois mois pour postuler. 3. Le poste est diffusé par l'UNAC (la mission des Nations Unies au Carana). 4. Oui, il est cité dans les responsabilités « animer une équipe ». 5. Il faut être dynamique, travailleur, responsable, rigoureux, sociable, organisé, etc. 6. Non, c'est un poste à plein temps (continuité du service 24h/24) + une obligation de résidence.

- b) Faire observer les extraits proposés et demander de citer le type de texte. Réponse attendue : des lettres de motivation. Faire lire les textes à voix haute ou individuellement. Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour compléter le tableau. Mettre en commun et faire justifier toutes les réponses à l'aide d'extraits du document. Inciter les apprenants à faire des phrases complètes. Vérifier la compréhension du lexique.



Corrigé :

	Cdt Colombo	Cdt Meng	Lcl Dracal
Formation	Master en électronique	Diplôme de perfectionnement au commandement militaire	X
Fonction	- adjoint au cdt d'une Cie d'approvisionnement - chef de section approvisionnement au Kosovo	X	Cdt en charge de la conduite des opérations terrestres des FAA
Compétences	- connaissances en logistique et transport - appréhension des contraintes de distribution - connaissance des procédures utilisées en OMP	X	- organiser l'instruction et l'entraînement des unités - concevoir la manœuvre tactique - préparer la manœuvre logistique
Qualités	X	Sens des responsabilités et de la rigueur, polyvalent, qualité d'écoute (surtout pendant les périodes de suractivités)	Homme de terrain, sportif et discipliné Connaissance du Carana
Perspectives d'avenir	X	Intégrer une OMP, découvrir de nouveaux horizons, travailler en contexte multinational	Intégrer une OMP sous l'égide de l'ONU

- c) Demander aux apprenants de citer la personne qui serait la plus apte pour le poste. Leur demander de justifier leur choix.



Corrigé :

Le lcl Dracal est la meilleure candidature : il réside déjà dans le pays, il a l'expérience d'une OMP au sein de la FAA et possède des connaissances en gestion d'équipe et en logistique.

Itinéraire :

Il est conseillé de réaliser les activités grammaticales concernant les indicateurs de temps et les articulateurs du discours situées p. 126 au préalable de l'activité n°2.



Les mots pour dire

Parler de son parcours professionnel

Demander aux apprenants de compléter les phrases proposées dans l'encadré avec leur parcours professionnel. Circuler dans la classe pour valider leurs phrases et vérifier la compréhension des expressions permettant de parler de son parcours.

Puis passer à l'activité 2 où seront utilisés les actes langagiers permettant de caractériser une expérience de travail.

2



Production orale

- **Objectif** : Décrire son parcours professionnel et caractériser une expérience de travail.
- **Déroulement**
 - Demander aux apprenants de prendre connaissance de la partie « caractériser une expérience de travail » dans l'encadré *Les mots pour dire*. Vérifier sa compréhension. Puis leur demander de choisir une de leurs expériences professionnelles et de la caractériser à l'aide de ces expressions.
 - Laisser quelques minutes pour réaliser l'activité.
 - Former des binômes et leur demander de décrire leur parcours et le poste qu'ils ont choisi de caractériser, sous forme de conversation informelle. Insister sur l'importance d'articuler le discours. Inciter les apprenants à poser des questions pour obtenir des informations supplémentaires sur le passé professionnel de leur collègue. Circuler dans la classe pour s'assurer du bon déroulement de l'activité, et éventuellement prendre part aux conversations pour partager l'expérience de l'enseignant avec celles des apprenants.
 - Lorsque les conversations s'essouffent, arrêter l'activité.

3



Production écrite

- **Objectif** : Rédiger un curriculum vitae.
- **Déroulement**
 - Demander aux apprenants de citer les conventions de rédaction d'un CV dans leur langue maternelle.
 - Puis expliquer que les rubriques présentées dans l'activité sont celles qui doivent figurer dans un CV en français. Leur demander de les classer par ordre d'importance. Mettre en commun.
 - Leur demander de rédiger leur CV.
 - Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour rédiger le texte. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir.
 - Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises. S'assurer du respect des conventions de rédaction d'un CV en français.



Les mots pour écrire

Rédiger une lettre de motivation

Demander aux apprenants de citer les conventions d'écriture d'une lettre de motivation dans leur langue maternelle. Puis attirer leur attention sur le document de l'activité 4 et sa structure. Leur demander de la commenter à l'aide des éléments de l'encadré. Puis passer à l'activité 4.

4



Compréhension écrite

- **Objectif** : Comprendre les conventions d'écriture d'une lettre de motivation.
- **Déroulement**
 - Demander aux apprenants de lire la lettre de motivation proposée dans laquelle se sont glissées 7 erreurs de rédaction. Leur demander de les identifier en les soulignant, puis de réécrire la lettre à l'aide des formules adéquates proposées dans l'encadré *Les mots pour écrire*.
 - Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour réécrire la lettre. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir.
 - Mettre en commun.



Corrigé :

Lieutenant Kebede
Addis-Abeba PO box 3231
Tél : +251.9.11.22.33.44
Mail : ltnkebede@aa.com

À Addis-Abeba, le 30 janvier 2013
Centre de maintien de la paix
ONU - New York

Job Objet : Poste de pilote militaire d'hélicoptère en RDC

Bonjour Madame, Monsieur,

J'aime bien votre annonce pour le poste de pilote militaire. C'est tout à fait moi. Je me permets de vous contacter pour vous présenter ma candidature pour le poste de pilote militaire d'hélicoptère. Organisé bien sûr, comme l'exige ce métier, à cela j'ajouterai le dynamisme, le sérieux et la rigueur : qualités qui m'ont toujours aidé à m'adapter avec beaucoup de polyvalence.

Titulaire d'un diplôme de pilote, et fort d'une expérience professionnelle qui, je l'espère, retiendra toute votre attention, je désire aujourd'hui intégrer une organisation de notoriété afin de continuer à progresser et d'élargir mes connaissances. Je suis rigoureux dans mon travail et je possède une écoute attentive même durant les périodes de crise. **Mais j'ai besoin de repos régulièrement.**

Espérant que ma candidature retiendra votre attention, **vous pouvez me contacter quand vous voulez. Dans cette attente, merci beaucoup. Cordialement! je reste à votre disposition pour toute information supplémentaire que vous estimeriez souhaitable. Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.**

Ltn Kebede

5



Production écrite

- **Objectif :** Rédiger une offre d'emploi.
- **Déroulement**
 - Proposer aux apprenants de relire la lettre de motivation proposée dans l'activité précédente et de rédiger l'offre d'emploi correspondante. Il est possible de s'inspirer de l'offre d'emploi proposée dans l'activité 1.
 - Laisser quelques minutes aux apprenants pour la rédiger. Puis mettre en commun.



Proposition de réponse :

Offre d'emploi

Intitulé de l'emploi : Pilote militaire d'hélicoptère

Mission : MONUSCO

Lieu : Rép. démocratique du Congo

Date limite du dépôt de candidature : le 15 février 2013

Date de disponibilité du poste : 15 mars 2013

Définition du poste :

Aux ordres d'un chef de bord, il assure toutes les manœuvres de l'hélicoptère pour permettre la mise en œuvre des systèmes d'armes : attaque, appui protection, reconnaissance sauvetage.

Responsabilités :

Il est responsable de la sécurité de l'appareil. Il maîtrise sa trajectoire durant les phases de déplacement tout en participant à l'utilisation des armes embarquées pour le combat : canons, lance-missiles, roquettes... Par définition, le pilote d'hélico travaille en équipe, au sein d'une escadrille, avec des responsabilités importantes. Une grande disponibilité est obligatoire pour exercer ce métier.

Conditions particulières d'exercice :

Contexte multinational et situations de conflit.

6



Production écrite

- **Objectif** : Rédiger une lettre de motivation.
- **Déroulement**
 - Demander aux apprenants de lire l'annonce proposée dans l'activité et vérifier sa compréhension à l'aide de questions (type de poste? lieu? profil recherché? etc.).
 - Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour rédiger le texte. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir.
 - Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises. S'assurer du respect des conventions de rédaction d'une lettre de motivation en français.

7



Compréhension orale

- **Objectif** : Comprendre un entretien d'embauche.
- **Transcription**

Piste 47

- **Cdt Bota** : Bonjour Monsieur.
- **Le DRH** : Par ici, s'il vous plaît... Cdt Bota, votre candidature nous a intéressés. Tout d'abord, parce que le style de votre lettre est franc et ouvert, mais aussi du fait de votre spécialisation « Explosifs, mine et formation au déminage ». Votre curriculum témoigne d'une expérience professionnelle réussie. Pourriez-vous m'en dire un peu plus sur votre formation ?
- **Cdt Bota** : Oui bien sûr. Après une licence de commerce à l'université du Caire, je me suis réorienté vers une carrière militaire. Puis j'ai décidé de me spécialiser dans les opérations de déminage. J'ai alors obtenu une bourse pour la France.
- **Le DRH** : Je vois... En ce qui concerne votre expérience ?
- **Cdt Bota** : Je viens de terminer une mission en Somalie où j'étais chef de projet de déminage pour les Nations Unies. J'ai auparavant effectué deux missions en contexte OMP au Liban et en Irak, toujours dans le secteur des explosifs, mines et déminage. Au Liban, j'ai été en charge de la gestion d'un centre de stockage des explosifs, puis j'ai dirigé une section de déminage de 15 hommes.
- **Le DRH** : En dehors du milieu professionnel, quels sont vos centres d'intérêt ?
- **Cdt Bota** : Le sport pour beaucoup, je pratique la course à pied et des sports collectifs. Mais avant tout j'aime voyager, partir en mission à l'étranger.
- **Le DRH** : En dehors des raisons que vous avez citées dans votre lettre, qu'est-ce qui vous motive pour le poste ?
- **Cdt Bota** : Avant ma première mission, j'ai passé beaucoup de temps à apprendre mon métier. Je m'intéressais au mécanisme qui fait fonctionner une mine. Mais le déclic est apparu lors de ma première mission. J'ai constaté les dégâts que ces engins peuvent commettre. J'ai vu des hommes, des femmes et même des enfants blessés ou amputés. Leur vie ne sera plus jamais la même. Je veux mettre mon expérience au profit des hommes, des femmes et des enfants qui vivent en zone minée et qui ont encore tous les membres. Je fais ce métier pour leur permettre de vivre la meilleure vie possible.
- **Le DRH** : Donnez un exemple de situation où vous avez utilisé votre capacité de réaction pour résoudre un problème.
- **Cdt Bota** : L'exemple qui me vient à l'esprit, lorsque j'étais en mission au Liban en tant que responsable d'un centre de stockage des explosifs. On a identifié des personnes armées qui rodaient autour de l'entrepôt. J'ai donc contacté l'état-major afin qu'il envoie une équipe de protection du bâtiment. Le soir même, les suspects ont été arrêtés et interrogés. Ils avaient l'intention de dévaliser l'entrepôt.
- **Le DRH** : Pouvez-vous me citer deux de vos points forts et deux de vos points faibles ?
- **Cdt Bota** : Je pense que mes points forts sont la rigueur et l'habileté, ainsi que la maîtrise de trois langues : l'arabe, ma langue maternelle, l'anglais, la langue dans laquelle je travaille, et le français, qui m'a aidé sur le terrain. C'est ce qui m'a amené à me spécialiser dans ce secteur particulier qu'est le déminage. En ce qui concerne mes points faibles, je dirai que je suis très têtu et un peu timide.
- **Le DRH** : Comme nous ouvrons une nouvelle mission, je pense que vous seriez à même de prendre en charge la section de déminage.
- **Cdt Bota** : J'en serai enchanté. Quand prendrez-vous votre décision ?
- **Le DRH** : Nous vous recontacterons assez rapidement.

● Déroulement

- Expliquer aux apprenants que, suite à l'envoi d'une candidature, ils peuvent être contactés pour un entretien d'embauche et qu'il est très important de réfléchir aux questions qui peuvent être posées par le recruteur et de se préparer à y répondre.
- Faire lire la consigne et faire prendre connaissance du CV à compléter. Vérifier leur compréhension. Le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension.
- Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau 30 secondes pour compléter les réponses.
- Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé :

Citer l'une des 4 questions suivantes : Pourriez-vous m'en dire un peu plus sur votre formation ? En ce qui concerne votre expérience ? En dehors du milieu professionnel, quels sont vos centres d'intérêt ? En dehors des raisons que vous avez citées dans votre lettre, qu'est-ce qui vous motive pour le poste ? Donnez un exemple de situation où vous avez utilisé votre capacité de réaction pour résoudre un problème. Pouvez-vous me citer deux de vos points forts et deux de vos points faibles ?

Complétion du CV : Explosifs, mine et formation au déminage – responsable d'un centre de stockage des explosifs – chef de projet de déminage – licence de commerce – France – arabe – langue de travail – français – sports, voyager, partir en mission.



Les mots pour dire

Exprimer son intérêt et sa motivation

Demander aux apprenants de prendre connaissance de l'encadré. Puis leur demander de réagir, en utilisant les actes langagiers proposés, aux questions suivantes : Quels sont vos intérêts en dehors du travail ? Que feriez-vous pour partir en mission ? Qu'évoque pour vous le départ en OMP ? etc.

8



Production orale

- **Objectif** : Passer un entretien d'embauche.

● Déroulement

- Former des binômes, leur faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Demander aux apprenants de s'attribuer un rôle (soit le recruteur, soit le candidat), puis leur demander de se préparer à l'entretien individuellement : le recruteur prépare les questions et le candidat se prépare pour l'entretien, sans avoir connaissance des questions.
- Lorsque les deux apprenants d'un binôme sont prêts, leur faire jouer la scène de l'entretien d'embauche. Il est important que les deux parties ne communiquent pas entre-temps. Ne pas interrompre les dialogues en cours.
- À la fin de chaque entretien, faire réagir la classe sur la qualité de la présentation du candidat et formuler des conseils pour améliorer l'entretien.

Entraînement p.126-127

GRAMMAIRE p. 126 ● *La localisation temporelle*

7

- **Objectif** : Identifier les indicateurs de temps à l'oral.
- **Transcription**

Piste 48

1. Ça fait trois ans que cette OMP a débuté.
2. Il y a quatre ans que les Casques bleus sont sur ce théâtre.
3. Depuis 9 ans, il y a un conflit ethnique dans cette zone.
4. Pendant 6 mois, le général était sur le terrain.
5. Dès que la crise a commencé, le dispositif a été déployé.
6. Il est en permission jusqu'à dimanche.
7. En dix ans, il a acquis une expérience solide.
8. Il est parti pour quatre mois en mer.

- **Déroulement**

- a) Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Passer l'enregistrement afin que les apprenants puissent compléter les phrases de l'activité à l'aide des indicateurs de temps proposés. Mettre en commun.



Corrigé : 1. ça fait 2. il y a 3. depuis 4. pendant 5. dès que 6. jusqu'à 7. en 8. pour.

- **Objectif** : Conceptualiser l'utilisation des indicateurs de temps.

- **Déroulement**

- b) Demander aux apprenants d'observer les phrases proposées dans l'activité et de compléter la règle. Vérifier la compréhension de l'utilisation de chaque indicateur.



Corrigé : depuis – il y a – pendant – jusqu'à.

2

- **Objectif** : Systématiser l'utilisation des indicateurs de temps.
- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Proposer un exemple si nécessaire.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé : 1. pour 2. pendant 3. depuis 4. ça fait 5. depuis 6. jusqu'à 7. dès 8. en.

3

● **Objectif** : Systématiser l'utilisation des indicateurs de temps.

● **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Proposer un exemple si nécessaire.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé :

- 1. Elle est partie pour deux ans. 2. Il y a cinq mois. 3. J'ai marché pendant trois heures. 4. Nous partons pendant deux ans. 5. Ça fait quelques jours.**

● **Les articulateurs du discours**

4

● **Objectif** : Identifier les articulateurs du discours.

● **Déroulement**

- a) Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Expliquer aux apprenants qu'il est très important de s'appropriier les articulateurs du discours qui ont une fonction structurante de la langue et permettent aux différents interlocuteurs (surtout à l'écrit et dans les discours argumentatifs) d'accéder plus facilement au sens. Laisser quelques minutes aux apprenants pour souligner les articulateurs dans les phrases proposées. Mettre en commun.



Corrigé : **1. bref 2. soit..., soit 3. tout d'abord, ensuite 4. de plus 5. au début 6. autrement dit.**

● **Objectif** : Conceptualiser l'utilisation des articulateurs du discours.

● **Déroulement**

- Demander aux apprenants de lire à nouveau les phrases proposées dans l'activité précédente et de compléter la règle dans l'encadré. Mettre en commun.



Corrigé : **1. tout d'abord, ensuite 2. au début 3. bref 4. de plus 5. autrement dit 6. soit..., soit.**

5

● **Objectif** : Systématiser l'utilisation des articulateurs du discours.

● **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé : **d'abord – ensuite – enfin – par ailleurs – d'une part – d'autre part – pour finir – en effet.**

6

● **Objectif** : Échanger sur le thème du parcours de formation en utilisant les articulateurs du discours.

● **Déroulement**

- Former des binômes, leur faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Préciser que le parcours de formation est différent du parcours professionnel, il inclut les études, les formations initiales et continues. Insister sur l'importance d'utiliser les articulateurs du discours.
- Laisser plusieurs minutes aux binômes pour discuter, lorsque les conversations s'essouffent, arrêter l'activité.

LEXIQUE p.127 ● *Le monde du travail*

7

- **Objectif** : Amorcer un champ lexical sur le thème du recrutement professionnel.

- **Déroulement**

- Demander aux apprenants de citer des synonymes du mot « travail ». Écrire les mots au tableau. Leur demander de comparer la liste avec celle proposée dans l'encadré. Puis organiser un remue-méninges sur le thème de l'activité professionnelle. À nouveau, écrire les mots au tableau. Puis leur demander de comparer la liste avec celle proposée dans l'encadré.
- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour identifier les critères de recrutement.
- Mettre en commun.



Corrigé :

une formation initiale – les diplômes – l'expérience – la limite d'âge – les compétences en langues étrangères – le nombre de stages effectués – les connaissances informatiques – la disponibilité – la flexibilité – la mobilité.

2

- **Objectif** : Amorcer un champ lexical sur le thème de l'emploi.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Inciter les apprenants à s'aider du contenu de l'encadré.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé : **1. démissionner 2. postuler 3. recruter 4. licencier 5. muter 6. former.**

3

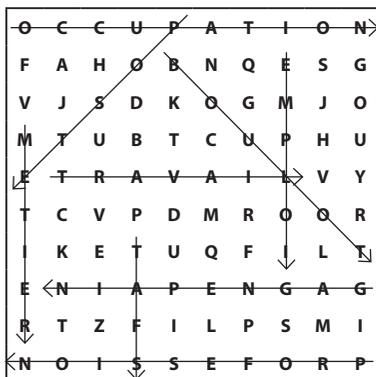
- **Objectif** : Amorcer un champ lexical sur le thème de l'emploi.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Préciser que les mots peuvent être cachés horizontalement, verticalement ou en diagonale.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Mettre en commun.



Corrigé :




4

- **Objectif** : Amorcer un champ lexical sur le thème de l'emploi.
- **Déroulement**
 - Demander aux apprenants de répondre aux questions proposées par le quiz.
 - Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
 - Mettre en commun.



Corrigé : 1-b / 2-b / 3-c / 4-a / 5-c / 6-b.

Opération p.128

Cette page propose une tâche finale en relation avec la leçon. Les apprenants sont donc préparés à réaliser cette tâche.

- **Objectifs de la tâche**
 - Rédiger une offre d'emploi.
 - Rédiger un CV et une lettre de motivation.
 - Évaluer des candidatures.
 - Passer un entretien d'embauche.
- **Déroulement**
 - Annoncer à vos élèves qu'ils vont exécuter ici une tâche finale : publier des annonces, recevoir et présenter des candidatures, sélectionner les candidats et faire passer des entretiens d'embauche. Expliquer qu'ils ont acquis tous les outils nécessaires à sa réalisation. Faire lire à haute voix à l'un des apprenants l'ensemble des consignes et vérifier leur compréhension. Définir un temps accordé à la tâche : ne pas laisser trop de temps, car les groupes risquent de s'éparpiller et de ne pas travailler efficacement. Circuler dans la classe pour s'assurer du bon déroulement de chaque étape de la tâche à réaliser et être à la disposition des apprenants pour répondre à leurs hésitations et difficultés éventuelles.
 - A.** Attirer l'attention sur le titre de la page « Appel à candidatures » et demander d'en expliquer la signification. Réponse attendue : cette expression correspond à une offre de postes émanant généralement d'une seule structure ou institution. Puis prendre connaissance, avec les apprenants, de la situation proposée et des postes à pourvoir. Former des groupes de six et leur demander de rédiger les offres d'emploi pour chaque poste vacant. Valider les annonces de chaque groupe.
 - B.** Demander à chaque groupe d'échanger ses offres d'emploi avec celles d'un autre groupe. Puis chaque apprenant choisit une des annonces pour laquelle il devra proposer sa candidature.
 - C.** Demander aux apprenants de rédiger leur CV et leur lettre de motivation pour le poste qui lui a été attribué. Circuler dans la classe pour accompagner les apprenants dans la rédaction de leur candidature. Cette partie de l'activité peut être faite en classe ou en devoir. À la fin de la tâche, ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises. S'assurer du respect des conventions de rédaction d'une lettre de motivation et d'un CV, en français.
 - D.** Chaque apprenant remet sa candidature au groupe qui a rédigé l'offre d'emploi. Les groupes organisent une réunion de sélection des candidats. Leur demander de prendre connaissance des dossiers de candidature et de les commenter (compétences, aptitudes, qualité du candidat, etc.). Puis passer au point E.
 - E.** Faire organiser le recrutement des candidats. Expliquer aux apprenants qu'ils vont passer un entretien d'embauche. Un groupe joue les recruteurs et l'autre joue les candidats. Au préalable, demander à tous les groupes de préparer les questions du recruteur. Lorsque tous les candidats d'un groupe ont passé leur entretien, le groupe des recruteurs se réunit pour dresser la liste de ceux qui seront retenus parce qu'ils les ont convaincus. Puis inverser les rôles.

LEÇON 3 : RETEX : Mission des Nations Unies au Carana

Objectifs communicatifs et savoir-faire	Compétences grammaticales	Compétences lexicales	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> Comprendre le besoin de RETEX Comprendre les enseignements issus d'une OMP Adresser une demande / réponse polie Donner ses impressions 	<ul style="list-style-type: none"> L'expression de l'opposition et de la concession 	<ul style="list-style-type: none"> Le maintien de la paix À l'aéroport 	<ul style="list-style-type: none"> Tester ses connaissances en maintien de la paix et rédiger un questionnaire, puis faire un RETEX sur son apprentissage du français

Observation p.129

- **Objectif** : À partir de différents documents, découvrir la thématique de la leçon. Exposer les apprenants au concept de retour d'expérience d'une mission de maintien de la paix. Faire découvrir les expressions et le vocabulaire relatifs au RETEX.

Repère professionnel

RETEX

L'objectif du retour d'expérience (RETEX) est d'améliorer la capacité opérationnelle des forces qui doivent constamment s'adapter aux évolutions de leur environnement opérationnel.

Le RETEX s'apparente souvent à une opération de renseignements sur les forces. Il en analyse sans complaisance les points forts et les faiblesses. Grâce au compte rendu de fin de mission, à l'analyse après actions des exercices, à certains travaux de recherche et aux expériences de terrain, le RETEX permet de procéder aux ajustements estimés nécessaires d'éclairer les décisions et d'alimenter la réflexion dans les domaines de : la doctrine d'emploi des forces, la formation, la préparation opérationnelle et l'adaptation des matériels et équipements.

Par exemple, lorsqu'un détachement tombe dans une embuscade, après l'action, tout le scénario est recueilli puis analysé pour :

- dans un premier temps, comprendre ce qui s'est réellement passé ;
- dans un deuxième temps, élaborer les solutions qui auraient pu être mises en œuvre pour déceler le dispositif, se désengager rapidement, transmettre les informations plus efficacement au PC, évacuer les blessés...
- dans un troisième temps, diffuser le résultat de cette étude vers tous les échelons concernés pour que toutes les unités tactiques puissent s'en inspirer si elles venaient à rencontrer une situation similaire.

Le processus RETEX regroupe de nombreux acteurs à tous les niveaux de commandement. Les acteurs de terrain rendent compte de l'opération à laquelle ils ont participé. Les experts du RETEX ont eue la charge d'exploiter les données recueillies, c'est-à-dire de les analyser, d'en tirer des enseignements et de proposer des mesures correctrices éventuelles, en s'appuyant sur leur réseau et sur tous les acteurs de la chaîne RETEX.

- **Mise en route**
 - Attirer l'attention sur le titre « RETEX : Mission des Nations Unies au Carana (UNAC) ». Demander de formuler des hypothèses sur la signification de RETEX. Réponse attendue : un retour d'expérience. Demander aux apprenants si leurs armées disposent d'un dispositif de RETEX et, si oui, leur demander d'expliquer comment il est organisé. Faire observer la page et demander d'identifier les éléments présentés – à savoir une chronologie, une carte, des photos et des dessins humoristiques. Demander d'identifier le(s) point(s) commun(s) entre tous les éléments. Réponse attendue : tous ces documents rappellent les différentes étapes de l'OMP qui s'est déroulée au Carana (et donc tout au long du manuel *En avant ! 3*).

● Déroulement

A. Demander aux apprenants d'observer la carte du Carana et de situer le pays.



Corrigé :

Le Carana est situé sur l'île de Kisiwa qui comprend au total six pays. L'île se trouve dans l'océan Indien au large de la Corne de l'Afrique, plus précisément des côtes somaliennes.

NB : Le Carana et l'île de Kisiwa sont imaginaires. Ce sont des lieux et des pays avec des contextes et des situations qui ont été inventés pour permettre l'organisation d'exercices d'états-majors dans le but d'entraîner les troupes africaines à intervenir ensemble dans le cadre de potentielles OMP.

B. Expliquer aux apprenants que chaque image fait référence à des événements qui se sont passés au Carana entre avril 2012 et février 2013. Tous ces événements ont été mentionnés au cours des leçons du manuel. Laisser quelques minutes aux apprenants pour observer ces images et définir l'événement dont il s'agit. Les inciter à se reporter aux leçons antérieures. Leur demander de rédiger en détail la chronologie des événements. Mettre en commun en leur demandant de décrire chaque image (lieu, personnages, actions, etc.) et de définir l'événement présenté.



Corrigé :

2. Le 3 avril 2012 : coup d'État d'un petit groupe d'officiers (M1L1 p. 22-23). 3. Deux semaines après le coup d'État : cessez-le-feu (M2L1). 4. Bombardements meurtriers dans la région du Mahbek (communiqué de presse Misaada International). Rébellion (M2L1 p. 46-47). 5. Résolution ONU 1845 (2012) : ouverture de la mission UNAC (Mission des Nations Unies au Carana) (M2L1 p. 46-47). 6. Négociations (M2L1 p. 50). 7. Opération Chamois (M2L2 p. 52-53). 8. Novembre 2012 : Déploiement des forces multinationales : 11 bataillons, 10 000 hommes, 14 pays des Nations Unies (M3L1 p. 70-71). 9. Décembre 2012 : arrivée d'un contingent de l'UA. 10. Programmation du DDR (M3L3 p. 86). 11. Résolution 1856 (2013). Actions civilo-militaires (M4L2 p. 104).

C. Demander aux apprenants de définir les caractéristiques du conflit et de décrire les étapes de l'OMP qui en ont découlé. Laisser quelques minutes de réflexion aux apprenants. Puis débiter une discussion avec l'ensemble de la classe pour répondre à la consigne de l'activité.



Corrigé : voir le corrigé de l'activité suivante.

D. Demander aux apprenants, au vu de tous les éléments rassemblés dans les activités précédentes, de rédiger un texte relatant les faits qui se sont déroulés lors de l'UNAC. Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour rédiger le texte. Inciter les apprenants à articuler leur discours et à utiliser les temps du passé. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir. Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises. S'assurer du respect de la consigne. Vérifier le nombre de mots.



Proposition de réponse :

Le conflit qui a sévi au Carana à partir d'avril 2012 était intraétatique et il puisait ses origines dans un problème de faible gouvernance. C'est donc un conflit géopolitique qui s'est manifesté par des affrontements entre différents groupes armés, spécialement dans la région du Mahbek, où sévissaient les miliciens par leurs nombreuses attaques, attentats et pillages. Les tensions étaient alimentées par le trafic d'armes, ainsi que par l'instabilité générale qui régnait dans cette région. L'opération de maintien de la paix qui s'est déroulée au Carana présente toutes les caractéristiques d'une opération sous l'égide de l'ONU.

La première action mise en place était un cessez-le-feu imposé dans tout le pays. Malheureusement, ce cessez-le-feu n'a pas été respecté, puisque les bombardements ont continué dans la région du Mahbek. Le Conseil de sécurité de l'ONU a donc voté une résolution visant à mettre en œuvre une opération de maintien de la paix qui s'appelle Mission des Nations Unies pour le Carana (UNAC). La communauté internationale a décidé d'intervenir à nouveau pour amener les parties en conflit à s'asseoir à la table des négociations. Suite à cela, les forces de l'ONU se sont déployées dans le pays, particulièrement aux abords de la capitale et dans la région du Mahbek. L'objectif de cette mission était de prendre le contrôle de la zone d'action des groupes rebelles et d'interdire tout contact entre les parties belligérantes. Quelques semaines plus tard, un contingent de l'Union africaine est venu en renfort. Les actions menées par les forces multinationales étaient multiples (patrouilles, contrôles, fouilles, enquêtes, arrestations, etc.). Tout cela a fini par porter ses fruits. Les belligérants ayant arrêté les combats depuis plusieurs semaines, le pays est entré dans une phase de consolidation de la paix. Des programmes se sont mis en place pour démobiliser et désarmer les combattants. En parallèle, des actions civilo-militaires sont apparues un peu partout dans le pays pour reconstruire la vie de la population. Depuis février 2013, le calme semble s'être imposé dans ce pays dévasté par les combats, qui tente de se reconstruire petit à petit.

Stratégies p.130-131



Les mots pour écrire

Comprendre le processus de RETEX

Demander aux apprenants si le processus de RETEX existe dans leur armée. Si oui, leur demander d'expliquer son déroulement. Proposer aux apprenants de prendre connaissance de l'encadré qui présente le processus de RETEX appliqué par l'armée française. Vérifier sa compréhension.



Compréhension écrite

- **Objectif** : Comprendre le bilan des enseignements d'un RETEX.
- **Déroulement**
 - Faire observer le texte et demander de citer la partie du RETEX dont il s'agit. Réponse attendue : le bilan des enseignements.
 - Faire lire les questions et vérifier leur compréhension. Faire lire le texte à voix haute ou individuellement.
 - Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour répondre aux questions.
 - Mettre en commun en interrogeant un apprenant et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non. Faire justifier toutes les réponses à l'aide d'extraits du document. Inciter les apprenants à faire des phrases complètes. Vérifier la compréhension du lexique.

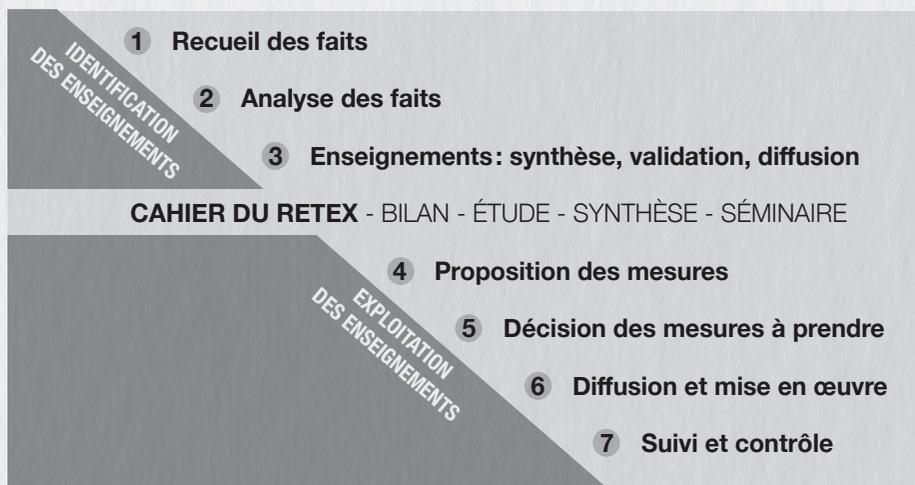


Corrigé :

1. **a) Système d'information et de communication (SIC) = n°4 / b) Logistique = n°7 / c) Contact population = n°1 / d) Actions civilo-militaires = n°6 / e) Commandement = n°2 / f) Topographie = n°5 / g) Support médical = n°3.**
2. Cela peut entraîner un rejet du travail de la force.
3. Non, quelle que soit l'urgence, il faut préserver les principes d'unicité et de simplicité du commandement.
4. Ils posent problème sur les vastes zones.
5. Elle est très mauvaise et la demande de soins est très élevée.
6. Les enseignements 1 et 2 sont applicables à toutes les missions, effectivement, chaque pays/région possède sa propre culture et, donc, les forces doivent faire preuve d'une bonne compréhension de la culture locale. De même, les principes du commandement sont applicables à toutes les missions.
7. Manque de tact – à haut risque – avoir recours – pièces détachées.

Repère professionnel

Le processus de RETEX



Le bilan des enseignements

À partir de la transmission rapide des expériences vécues sur le terrain (comptes rendus, témoignages, vidéos...), une analyse objective est menée pour en dégager des enseignements qui sont ordonnés par grands thèmes (tactique, logistique, ACM, commandement, support médical, etc.).

Ensuite, chaque situation est abordée en se posant plusieurs questions, comme :

- Qu'est-ce qui a bien fonctionné ?
- Qu'est-ce qui ne s'est pas déroulé comme prévu ? et pourquoi ?
- Comment éviter que cet incident ne se reproduise ?

La réponse à ces questions peut déboucher sur l'identification de nouvelles mesures, parfois simples à mettre en œuvre, qui rendent plus efficace l'action de la Force.

2 Compréhension orale

- **Objectif** : Comprendre un séminaire sur le RETEX d'une mission.
- **Transcription**

🔊 Piste 49

- **Modérateur** : Bonjour Messieurs, je vous remercie d'être tous présents aujourd'hui. Je sais que vos emplois du temps sont très chargés, donc, je vous propose de commencer tout de suite. Nous sommes rassemblés ce matin dans le cadre de notre séminaire sur le retour d'expérience de la Mission des Nations Unies au Carana. Notre objectif est de proposer des mesures qui pourraient être prises suite aux enseignements que vous avez pu noter à votre poste. Le but final reste la réussite de la mission et, pour y parvenir, il nous faut corriger les problèmes qui réduisent nos chances de succès. Je vous demanderai de vous présenter sommairement avant de nous communiquer votre proposition.

- **Colonel Kapila, commandant de l'état-major du Carana** : Bonjour, je suis le colonel Kapila. J'ai commandé l'état-major de l'ONU au Carana pendant les 6 derniers mois. Je voudrais soulever un point très important. J'ai pu constater que les officiers, les sous-officiers et les militaires du rang de l'armée nationale du Carana ne sont pas très bien rémunérés. Le faible salaire que les soldats caranéens reçoivent a pour effet que certains militaires locaux sont recrutés par des milices rebelles qui leur proposent un meilleur salaire. Vous n'êtes pas sans savoir qu'il existe un marché de l'emploi parallèle dans le pays et que, compte tenu de la situation économique difficile qu'il traverse, certains hommes sont prêts à tout pour nourrir leur famille. L'ONU soutient cette action en participant au financement de la solde des militaires caranéens. Cependant, il serait souhaitable d'augmenter cet effort pour doubler la solde des militaires. Je pense que ceci aurait pour effet positif de diminuer le taux de désertion en conservant dans les rangs des forces nationales les hommes qui sont tentés de se vendre au plus offrant. J'en ai fini, je passe la parole à mon voisin.

- **Lieutenant-colonel Asif, chef de brigade** : Merci mon colonel, je suis le lieutenant-colonel Asif et j'étais le chef du Centre de conduite des opérations au sein de l'état-major pendant les 8 derniers mois. Dès le début de la mission, nos troupes ont été confrontées à des difficultés de compréhension de la population locale et d'orientation géographique compte tenu de la pauvreté d'indication des lieux et de signalisation des itinéraires. Je pense qu'il est nécessaire d'intégrer au niveau des sections des militaires locaux. D'une part, ils connaissent mieux que les multinationaux la culture locale des populations avec lesquelles nos hommes sont en contact, d'autre part, ils seraient d'une aide précieuse pour guider les troupes sur le terrain et pour identifier les risques d'obstacle. Leur présence faciliterait les déplacements et la compréhension de notre mission. Voilà pour moi, je passe la parole au suivant.
- **Commandant Miaped** : Bonjour à tous, je suis le commandant Miaped de l'arme du Génie. Je suis depuis 4 mois le chef du Centre de coordination de la lutte antimines des Nations Unies. La structure que je dirige travaille en partenariat avec le bureau national de déminage humanitaire du Carana pour la réalisation de 4 missions de déminage dans la région de Mahbek. Ces missions se sont très bien déroulées. Cependant, un gros problème réside dans l'éloignement des zones à déminer de tout centre médical qui puisse prendre en urgence les blessés, en cas d'accident. En effet, nous disposons seulement d'un véhicule blindé de type ambulance comme moyen d'évacuation. Or, en saison des pluies, certaines routes sont impraticables et, en saison sèche, la vitesse moyenne de déplacement ne dépasse pas les 13 kilomètres à l'heure, ce qui implique un minimum de 8 heures de trajet pour rejoindre le poste de secours. Il existe 2 solutions qui permettraient d'apporter une réponse à ce problème : renforcer le soutien médical sur zone en ouvrant un nouveau poste de secours à Mahbek ou conserver un hélicoptère d'évacuation en permanence disponible à notre profit. J'espère que notre réunion permettra de résoudre ce problème contre lequel je me bats depuis mon arrivée...

● Déroulement

- Demander aux apprenants de lire la consigne et les questions posées. Le but est d'orienter leur attention et de faciliter ainsi leur compréhension.
- Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau 30 secondes pour compléter les réponses.
- Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé :

1. d'un séminaire. 2. Les intervenants sont des officiers : le colonel Kapila, commandant de l'état-major, le lieutenant-colonel Asif, le chef du centre d'études de conduite des opérations, et le commandant Miaped, chef du Centre de coordination de la lutte antimines. 3. a. Faux b. Vrai c. ? d. Vrai e. Faux f. ? 4. Les propositions faites sont : doubler la solde des soldats locaux – intégrer dans les sections des militaires locaux – renforcer le soutien médical en zone en ouvrant un poste de secours ou conserver un hélicoptère d'évacuation pour le Centre de coordination de la lutte antimines.



Les mots pour dire/écrire

Adresser une demande polie

Demander aux apprenants de lire le courriel proposé dans l'activité 3 et de souligner les expressions permettant de s'exprimer poliment. Laisser quelques minutes aux apprenants pour identifier les actes langagiers, puis mettre en commun. Faire lire l'encadré et vérifier sa compréhension.



Corrigé : **je me permets de – je vous serais reconnaissant de – j'aimerais connaître – je vous remercie.**

3



Production écrite

- **Objectif** : Rédiger un courriel.

● Déroulement

- a) Demander aux apprenants d'identifier le type de document. Réponse attendue : un courriel. Demander de rappeler les conventions d'écriture à respecter lors de la rédaction d'un courriel dans le cadre du travail. Réponse attendue : formule d'adresse (Mon + grade, Madame, Monsieur), formule de politesse (Bien cordialement, Meilleures salutations, Respectueusement, etc.). Demander aux apprenants de lire à nouveau le message et leur demander de citer les informations que souhaite recevoir le lcl Kimpa. Réponse attendue : le descriptif du poste et d'une journée de travail, les conditions de logement, la qualité de la connexion internet et des réseaux de téléphonie. Puis demander aux apprenants de réfléchir aux questions supplémentaires qui peuvent être posées avant un départ en mission. Mettre en commun.



Corrigé :

Comment est constitué l'état-major ? Quelle est la langue de travail au sein de l'état-major ? Quels sont les autres acteurs avec lesquels la Force collabore ? Est-il nécessaire que je m'inscrive à une formation spécifique pour me préparer au mieux à mon futur poste ? Dois-je amener une documentation spécifique ? Puis-je prendre contact directement avec mon prédécesseur sur le poste ? De combien de personnes la cellule est-elle composée ? À quelle date précise souhaitez-vous mon arrivée ? À mon arrivée, mon prédécesseur sera-t-il encore présent quelques jours pour me donner quelques consignes ? Dois-je amener dans mon paquetage mon casque et mon gilet pare-balles ou en serai-je doté à mon arrivée ? Quels sont les équipements indispensables que je dois amener et que je ne trouverai pas sur place ?

- b) Demander aux apprenants de rédiger la réponse du colonel. Attirer leur attention sur la deuxième partie de l'encadré *Les mots pour dire/écrire* et leur suggérer d'utiliser les expressions proposées. Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour rédiger le texte. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir. Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises. S'assurer du respect des conventions de rédaction d'un courriel.

4



Production orale

- **Objectif** : Donner son opinion.
- **Déroulement**
 - Former des groupes de 3/4 personnes et leur demander de lister les avantages et les inconvénients de la vie en mission.
 - Laisser plusieurs minutes aux groupes pour discuter. Lorsque les discussions s'essouffent, mettre en commun.



Les mots pour dire

Exprimer ses impressions

Demander aux apprenants d'observer et de décrire les deux photos proposées dans l'activité 5. Leur demander de donner leurs impressions à la vue de ces images. Puis faire lire l'encadré et à nouveau leur demander d'exprimer ce qu'ils ressentent vis-à-vis des photos. À la fin, vérifier la compréhension du contenu de l'encadré.

Pour information : Photo 1 : les montagnes de Kaboul – Photo 2 : les habitants de Kaboul qui se trouvent parmi les destructions causées par la guerre civile.

5



Compréhension orale

- **Objectif** : Décrire un pays et donner ses impressions.

● Transcription

Piste 50

J'ai donc pris l'avion début juillet, direction l'Afghanistan, ce pays qui ne connaît pas la paix. Je crois que dès le premier coup d'œil, je me suis senti dans un autre monde et en même temps chez moi. Après avoir survolé le plateau iranien au petit jour, j'ai découvert soudain les montagnes enneigées de Kaboul, un paysage grandiose et inconnu. Atterrissage, descente de l'avion, il fait beau, l'air est frais. Ce qui me surprend, c'est une sensation de calme, une atmosphère paisible. Comme si Kaboul, après tant de combats et de violences, voulait retrouver une douceur de vivre.

C'est en sortant de l'aéroport que mes yeux se sont écarquillés et qu'un sourire béat s'est figé sur ma figure. C'était complètement différent, ça m'a beaucoup impressionné. Il est impossible de mesurer l'étendue de cette ville au milieu des collines, des ravages de la guerre, des vestiges dévastés par les bombardements, avec comme seule vie les chevaux décorés pour le bozkachi, le sport national afghan.

De l'aéroport au PC, c'est à ce moment-là que j'ai eu la première vision de Kaboul. Le chemin n'était pas long mais j'en ai pris plein les yeux. Imaginez une route, large de 6-8 m, où roulent pêle-mêle - et à 2 à l'heure - les bus, les ânes, les camions, les vans, les charrettes, les vélos, les piétons, le tout roulant dans tous les sens, les uns s'appuyant ou s'accrochant aux autres pour passer. Je crois que le sens de circulation n'a pas encore été fixé en Afghanistan. Aussi c'est un joyeux fouillis! C'est un pays aux contrastes étonnants. Le long des routes se trouvaient des échoppes et des étals, des charrettes de pastèques, des moutons suspendus et, juste à côté, des t-shirts imitation Nike et des puces pour les téléphones portables. Sur les hauteurs entourant Kaboul, des milliers de maisons sont construites à l'affleurement du rocher, peut-être en partie construites en partie creusées, je ne sais pas. En tout cas, ces maisons forment une ville étagée impressionnante. On se demande comment font les habitants pour grimper là-haut... Il y a aussi les camps de réfugiés, là en pleine ville, les forteresses entourées de cimetières remplis de bannières vertes, puis les rues où s'animent les commerces, avec cinéma, polyclinique, les jardins de Babour qui descendent doucement comme les enfants en train de courir jusqu'à la plaine. Le musée de Kaboul porte une inscription qui attire mon attention « Une nation est vivante quand sa culture reste vivante ». Malgré tout, je rentre de mission avec une grande amertume, une grande colère et beaucoup de tristesse de voir autant de destructions et de souffrance qui se sont abattues sur un peuple authentique et plein de richesses.

● Déroulement

- Demander aux apprenants de lire la consigne et les questions posées. Le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension.
- Passer l'enregistrement une première fois, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau 30 secondes pour compléter les réponses.
- Mettre en commun, puis écouter à nouveau l'enregistrement pour confirmer ou infirmer les réponses.



Corrigé :

1. un récit de voyage. 2. Il voit d'abord le plateau iranien, puis les montagnes enneigées de Kaboul. 3. grandiose et inconnu. 4. Il est surpris par une sensation de calme et une atmosphère paisible. 5. Les éléments rencontrés sont les bus, les ânes, les camions, les vans, les charrettes, les vélos et les piétons. 6. Sur les hauteurs, il y a une impressionnante ville étagée. 7. Il rentre de mission avec une grande amertume, une grande colère et beaucoup de tristesse face aux destructions et à la souffrance de la population. 8. Cela veut dire, dans le contexte afghan et suite à la destruction des statues de Bâmiyan, que l'avenir d'un pays réside dans la connaissance de son passé. Pour construire une nation, il ne faut pas éliminer toute trace de sa culture mais, au contraire, il faut la préserver. Plus le nombre de personnes instruites dans le pays sera important, moins la destruction de son passé culturel sera risquée et il pourra alors envisager la construction de son avenir sur deux fondements solides : tradition et modernité.

N.B. : Les Bouddhas de Bâmiyân étaient trois statues monumentales en haut-relief de bouddhas debout, excavées dans la paroi d'une falaise située dans la vallée de Bâmiyân au centre de l'Afghanistan, à 230 kilomètres au nord-ouest de Kaboul et à une altitude de 2 500 mètres. Le site tout entier est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Les statues ont aujourd'hui disparu après avoir été détruites en mars 2001 par les talibans, qui sont prêts à éliminer toute trace de culture ancienne.

6



Production écrite

- **Objectif** : Décrire un lieu et donner ses impressions à l'écrit.

● Déroulement

- Sur le modèle du récit entendu dans l'activité précédente, demander aux apprenants de rédiger un texte décrivant un lieu et en donnant leurs impressions. Ce peut être une ville, une région, un lieu historique, etc. Les inciter à utiliser les actes langagiers proposés dans l'encadré *Les mots pour dire*.
- Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour rédiger le texte. Circuler dans la classe pour prendre connaissance de leurs hésitations et difficultés éventuelles. Cette activité peut se faire en classe ou en devoir.
- Ramasser les productions pour une correction ultérieure. Pendant cette correction, faire réagir les apprenants sur les principales erreurs commises. S'assurer du respect de la consigne.

7



Production orale

- **Objectif** : Décrire un lieu et donner ses impressions à l'oral.
- **Déroulement**
 - Demander aux apprenants d'observer les photos et, en petits groupes ou avec le groupe classe selon l'effectif, leur demander de donner leurs impressions sur les images. Inciter tous les apprenants à prendre la parole. L'enseignant peut amener d'autres photos pour prolonger l'activité.
 - Lorsque la conversation s'essouffle, arrêter l'activité.

Entraînement p.132-133

GRAMMAIRE p.132 ● L'opposition et la concession

1

- **Objectif** : Identifier les marqueurs de l'opposition et de la concession.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Expliquer aux apprenants qu'il est très important de s'approprier les marqueurs de l'opposition et de la concession qui ont une fonction structurante de la langue et permettent d'articuler le discours argumentatif.
 - Laisser quelques minutes aux apprenants pour souligner les marqueurs de l'opposition et de la concession dans les phrases proposées.

- **Objectif** : Conceptualiser des marqueurs de l'opposition et de la concession.

- **Déroulement**

- Demander aux apprenants de procéder à une autocorrection à l'aide du contenu de l'encadré. Puis mettre en commun en demandant pour chaque phrase s'il s'agit d'une opposition ou d'une concession, ainsi que l'emploi du marqueur si nécessaire.



Corrigé :

1. malgré + nom (concession) 2. cependant (concession) 3. au lieu de + infinitif (opposition) 4. pourtant (concession) 5. alors que + indicatif (opposition) 6. contrairement à (opposition).

2

- **Objectif** : Systématiser l'emploi des marqueurs de l'opposition et de la concession.
- **Déroulement**
 - Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
 - Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
 - Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non. Pour chaque phrase, demander s'il s'agit d'une opposition ou d'une concession



Corrigé :

1. Au lieu de respecter les coutumes du pays, cette équipe a bu de l'alcool en public. (opposition) 2. Tandis qu'ils se préparaient à intervenir, un massacre a eu lieu. (opposition) 3. Bien qu'il soit toujours à l'heure, ce matin il est arrivé avec une heure de retard. (concession) 4. Le PC a beau essayer d'avertir le gouvernement, il refuse de prendre des mesures. (concession) 5. Notre rôle n'est pas de voter les lois, par contre il nous faut les faire appliquer. (opposition) 6. Je ne me suis pas beaucoup entraîné, toutefois j'ai réalisé un bon temps à la course à pied. (concession).

3

- **Objectif** : Systématiser l'usage de l'expression de l'opposition et de la concession.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Proposition de réponse :

1. 20 % des filles ont accès à l'éducation dans le camp, alors que 80 % des garçons vont à l'école. 2. Même si la population n'est pas nombreuse, la présence d'un médecin est obligatoire. 3. Même si la zone est dangereuse, les femmes continuent d'aller ramasser du bois dans la forêt. 4. Alors que les combats ont cessé, ils ont décidé d'installer un point de contrôle à l'entrée de la ville. 5. Je pars en mission dans moins d'une semaine, cependant je n'ai toujours pas obtenu mon visa. 6. Les moyens de transmission satellitaires sont efficaces, en revanche il faudra mettre à jour les cartes de la région.

4

- **Objectif** : Systématiser l'usage de l'expression de l'opposition et de la concession.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Proposition de réponse :

1. Je suis arrivé à l'aéroport deux heures en avance, malgré le problème technique de l'avion. 2. Les secours sont arrivés, cependant, il n'y avait pas de véhicule sanitaire. 3. J'ai hâte de partir en mission bien qu'elle sera difficile. 4. Les soldats de la mission sont découragés malgré une bonne solde. 5. Je n'aime pas cette ville alors qu'elle est magnifique. 6. La mission de déminage s'est bien déroulée, toutefois, il y a quelques mines restantes.

5

- **Objectif** : Systématiser l'usage de l'expression de l'opposition à l'oral.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réfléchir à des oppositions concernant le thème proposé.
- Organiser un échange sous forme de discussion avec la classe ou en petits groupes selon l'effectif.

6

- **Objectif** : Systématiser l'usage de l'expression de l'opposition et de la concession.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne, les affirmations et vérifier leur compréhension.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Mettre en commun.



Proposition de réponse :

Cependant, malgré l'absence de cartes, le recours aux locaux a été fort efficace. / En revanche, la qualité des commandants a permis de bien conduire les unités sur le théâtre des opérations. / Pourtant, les officiers ont beau organiser des conférences de presse, les journalistes ne retransmettent jamais correctement les informations. / Malgré la proposition de nombreuses solutions détaillées.

LEXIQUE p. 132-133 ● **Le maintien de la paix**

- Demander aux apprenants de lister les 10 mots qui selon eux définissent le maintien de la paix. Leur laisser quelques minutes pour remplir l'encadré.
- Former des binômes et, au sein de chaque binôme, chacun doit faire deviner à son partenaire les 10 mots qu'il a sélectionnés, sans les prononcer. Il doit donc les définir. Laisser plusieurs minutes aux binômes pour réaliser l'activité.
- Enfin, demander aux binômes de comparer leur liste et d'observer les différences et les similitudes entre les deux. Puis, avec l'ensemble de la classe, définir une liste de 10 mots communs à tout le groupe.

● À l'aéroport

7

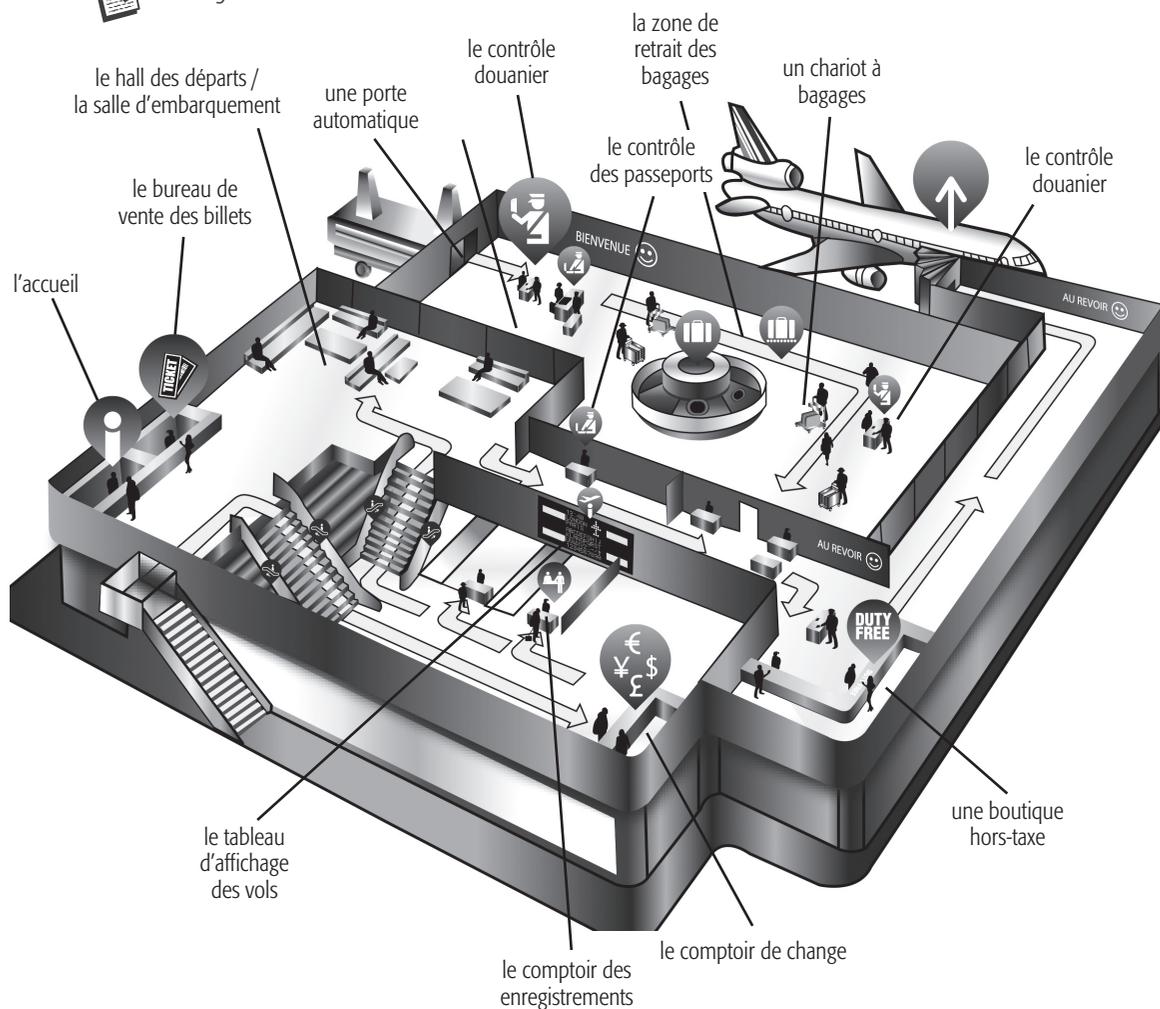
● **Objectif** : Amorcer un champ lexical sur le thème de l'aéroport.

● **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour compléter le schéma.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé :



2

● **Objectif** : Amorcer un champ lexical sur le thème de l'aéroport.

● **Déroulement**

- Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension.
- Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser l'activité.
- Corriger collectivement en interrogeant un apprenant pour chaque réponse et en demandant au groupe classe s'il est d'accord ou non.



Corrigé :

compagnie aérienne – carte d'embarquement – les turbulences – le hublot – bagage à main – les bagages en soute – la salle d'embarquement – les portiques de sécurité – le décollage – l'atterrissage – un vol domestique – correspondance.

3

- **Objectif** : Demander des renseignements à l'accueil d'une compagnie aérienne en employant le lexique approprié.
- **Déroulement**
 - Former des binômes, faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Il y a quatre étapes dans ce jeu de rôle : **1.** demander des informations sur les solutions d'hébergement et les bagages, **2.** comprendre l'hôtesse qui essaie de fournir des excuses au passager, **3.** se plaindre et exprimer son mécontentement, **4.** obtenir une solution de la part de la compagnie aérienne.
 - Après un court moment de préparation, faire jouer la scène devant l'ensemble de la classe.
 - Vérifier si les apprenants sont capables de respecter la consigne, de demander des informations, de fournir des excuses, de se plaindre et d'exprimer leur mécontentement. Laisser les apprenants donner libre cours à leur imagination. Ne pas interrompre les dialogues en cours.
 - Pour maintenir l'attention de la classe, demander de relever les erreurs de chaque binôme. Organiser un débriefing sur les erreurs commises à la fin de l'activité.

Opération p.134

Cette page propose une tâche finale en relation avec la leçon. Les apprenants sont donc préparés à réaliser cette tâche.

- **Objectifs de la tâche**
 - Tester ses connaissances en français sur le thème du maintien de la paix.
 - Réaliser un questionnaire sur le maintien de la paix.
 - Faire un point de situation sur l'apprentissage des apprenants.
 - Dresser un bilan des enseignements des apprenants en français.
 - Assurer le suivi de l'apprentissage.
 - **Déroulement**
 - Annoncer à vos élèves qu'ils vont exécuter ici une tâche finale : Tester ses connaissances en maintien de la paix et rédiger un questionnaire, puis faire un RETEX sur son apprentissage du français. Expliquer qu'ils ont acquis tous les outils nécessaires à sa réalisation. Définir un temps accordé à la tâche : ne pas laisser trop de temps, car les groupes risquent de s'éparpiller et de ne pas travailler efficacement. Circuler dans la classe pour s'assurer du bon déroulement de chaque étape de la tâche à réaliser et être à la disposition des apprenants pour répondre à leurs hésitations et difficultés éventuelles.
 - A.** Attirer l'attention sur le titre de la page « RETEX : le français et vous ! » et expliquer que l'objectif de cette dernière tâche est d'évaluer leur apprentissage du français en fin de parcours. Cette activité a pour objectif de tester les connaissances des apprenants en français sur le thème du maintien de la paix. Leur demander de ne pas faire de recherche pour répondre au questionnaire. Évaluer combien de personnes ont 100% de bonnes réponses.
-  **Corrigé : 1-b / 2-b / 3-b, c, f / 4-c / 5-a / 6-c / 7-c / 8-a / 9-c / 10-c / 11-b / 12-a / 13-c / 14-a / 15-a.**
- B.** Former des petits groupes et leur demander de constituer leur propre questionnaire. Leur demander de s'appuyer sur le contenu étudié dans le manuel. Les inciter à poser des questions sur l'ensemble des leçons et à consulter le manuel. Laisser plusieurs minutes aux groupes pour rédiger leur questionnaire. Circuler entre les groupes et valider les questionnaires. Puis faire échanger les questionnaires entre les groupes. Laisser à nouveau quelques minutes aux groupes pour répondre aux questions, livre fermé. Mettre en commun et demander de citer les questions qui ont posé problème.
 - C.** Ce point permet aux apprenants de dresser le bilan des enseignements de chacun. Faire lire l'ensemble de l'activité et vérifier sa compréhension. Laisser quelques minutes pour que les apprenants fassent leur bilan individuellement. Former des petits groupes ou travailler avec l'ensemble de la classe, selon l'effectif, pour commenter leur bilan.
 - D.** Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension à l'aide de l'exemple proposé. Laisser plusieurs minutes aux apprenants pour lister les mesures qu'ils ont à prendre pour la poursuite de leur apprentissage. Mettre en commun et proposer des mesures supplémentaires si nécessaire.

Point de contrôle Module 5 p.135-136

Cette double page intitulée « Point de contrôle » permet de faire un bilan sur ce que les apprenants ont acquis au cours des trois leçons du Module 5. On peut le présenter en classe sous la forme d'un examen, puisque les activités de production et de compréhension s'inspirent du modèle des épreuves de type DELF B1 auxquelles s'ajoute une partie « Structure de la langue » visant à vérifier l'acquisition des compétences grammaticales.

Compréhension orale

● Transcription

Piste 51

En bref! Pour le suivi des informations nationales et internationales sur radio Carana.

La Police des Nations Unies (UNPol) est à pied d'œuvre pour maintenir un climat sécuritaire dans la capitale Galasi. Suite à l'évasion spectaculaire il y a 10 jours de près de 4 800 détenus, de dangereux criminels sont toujours en liberté, parmi lesquels des chefs de gangs de bidonvilles. 20 000 personnes habitent la capitale et ce sont les femmes qui vivent dans un danger permanent puisque de nombreux cas de viols ont été enregistrés ces derniers jours. Pour réduire ces agressions, l'UNPol organise jour et nuit des patrouilles. Afin de rassurer la population et d'intervenir efficacement en cas d'agression sexuelle, la composition des équipes est mixte.

Toujours à Galasi, l'ONU dispense une formation aux forces de sécurité. Gendarmes et policiers ont bénéficié de 3 semaines d'instruction aux techniques de maintien de l'ordre, de protection des droits de l'Homme et de conduite d'enquêtes. La semaine prochaine, ils ajouteront des modules comme le respect de la déontologie policière, la protection et la sécurisation des élections, et les violences faites aux femmes.

Défense à présent : l'armée de Terre a développé sa communication de recrutement depuis 2008. Aujourd'hui encore, l'enjeu est de taille : recruter 14 000 engagés tous les deux ans. Pour rester jeune, l'armée de Terre cible en priorité les 18-24 ans. Ainsi, dans le but de développer sa notoriété et de convaincre les jeunes de pousser la porte du bureau de recrutement, une importante campagne de communication principalement basée sur des « clips » vidéo et un affichage publicitaire dans les grandes villes vient en appui des actions menées par les conseillers sur le terrain. Le but : faire connaître aux jeunes la grande diversité des métiers et le style de vie que l'armée de Terre peut leur offrir.

Une récente enquête conduite par l'état-major des Nations Unies engagé sur l'île de Salmo met en évidence les points positifs de l'engagement des troupes de la paix suite aux événements climatiques qui s'y sont déroulés. Les militaires appellent cela un « RETEX », comprenez, un « retour sur expérience ». Cette étude démontre que l'intervention rapide des soldats de la paix et notamment des forces terrestres au profit des populations lors de catastrophes naturelles de grande ampleur permet d'améliorer considérablement l'efficacité et la réactivité des secours, particulièrement lors des premiers jours de la crise.

Enfin, ne manquez pas ce soir le grand débat électoral sur notre station de radio. Le scrutin approche à grands pas puisque dans moins de deux semaines les électeurs se rendront aux urnes. Pour l'instant, les sondages ne permettent pas de départager les deux candidats.

● Déroulement

- Faire lire la consigne ainsi que les questions. Passer l'enregistrement une première fois pour une compréhension globale, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau 30 secondes pour compléter les réponses.

● Notation

- Attribuer 2 points par information correcte.



Corrigé :

Information n°1 : une évasion spectaculaire de 4 800 prisonniers – Information n°2 : une formation des forces de sécurité dispensée par l'ONU – Information n°3 : la campagne de communication pour le recrutement de l'armée de Terre – Information n°4 : le RETEX des forces engagées sur l'île de Salmo suite à la catastrophe naturelle – Information n°5 : les prochaines élections.

Structure de la langue

● Déroulement

- Ces trois activités ont pour objectif de vérifier l'acquisition des connaissances des principaux points grammaticaux traités dans le Module 5, à savoir :
 1. le discours rapporté,
 2. les indicateurs de temps,
 3. l'expression de l'opposition et de la concession.Préciser aux apprenants de ne pas perdre trop de temps sur ces activités. Temps estimé : 10 minutes.

- **Notation**

– Attribuer un point par réponse correcte (soit 0,5 point par élément correct) pour les exercices 1 et 3, et un point par phrase pour l'activité 2.



Corrigé :

1 : 1. Il m'a demandé combien de langues je parlais. 2. Il a précisé qu'il avait interrogé la victime pendant une heure. 3. Il a souligné qu'il serait en garde à vue jusqu'à midi. 4. Il a demandé où nous étions à l'heure du crime. 5. Il a ordonné de ne pas bouger.

2 : depuis – pendant – dès que – pour – jusqu'à.



Proposition de réponse :

1. Il a étudié à l'université contrairement à l'autre candidat qui a travaillé dès l'âge de 18 ans. **2.** Elle a un bon dossier, cependant elle n'a qu'une seule expérience professionnelle. **3.** Il a été sauvé, pourtant le centre médical se trouvait à 100 km. **4.** La police l'a innocenté au cours de l'enquête, alors qu'il avait déjà été mis sous les verrous dans le passé. **5.** La section a sillonné la zone, même si aucune carte du secteur n'était disponible.



Production écrite

– Faire lire la consigne et préciser aux apprenants qu'ils ont 30 minutes pour cette partie de l'épreuve. Insister sur le nombre de mots à respecter (160 à 180 mots). Inciter les apprenants à relire leur production afin de vérifier la cohérence de leur texte et la correction orthographique et syntaxique.

- **Notation**

Compréhension et respect de la consigne	1 point
Capacité à demander des informations	2 points
Capacité à adresser une demande polie	3 points
Cohérence et enchaînement	1 point
Correction orthographique et grammaticale	2 points
Richesse du lexique	1 point
Total	10 points



Production orale

- **Déroulement**

– Faire lire la consigne, puis laisser deux ou trois minutes aux apprenants pour préparer le dialogue. Les autoriser à prendre leurs notes lors de l'exercice en les incitant à ne pas les lire. L'idéal serait de pouvoir évaluer les apprenants un par un. L'enseignant jouant le rôle du policier. Si ce n'est pas possible, former des binômes et évaluer la scène. Temps estimé 3 ou 4 minutes par apprenant.

- **Notation**

Respect de la consigne	1 point
Capacité à répondre à un interrogatoire	2 points
Capacité à convaincre un interlocuteur	3 points
Correction syntaxique et grammaticale	2 points
Richesse du lexique	1 point
Correction phonétique	1 point
Total	10 points



Compréhension écrite

● Déroulement

– Demander aux apprenants de bien lire les questions. Le but est d'orienter leur attention et de faciliter ainsi leur compréhension. Puis faire lire le document proposé et les inviter à répondre aux questions. Temps estimé : 20 minutes.

● Notation

a) 0,5 point par réponse correcte sauf pour la ligne « Durée limitée » : 0,25 point.

b) 1 point.



Corrigé : a)

	Offre n°1		Offre n°2		Offre n°3		Offre n°4	
	oui	non	oui	non	oui	non	oui	non
Gérer des problèmes techniques	x		x		x		x	
Maintenance de systèmes mécaniques		x	x			x	x	
Durée limitée	x		x			x		x
Esprit d'équipe	x		x		x		x	
Départ à l'étranger		x		x	x			x

b) L'offre n°3.

DELF B1 Entraînement et stratégies FICHE 5 p.137-139

Parallèlement à leur apprentissage, les apprenants ont la possibilité de se préparer activement avec *En avant ! 3* aux épreuves de l'examen du DELF B1.

À la fin de chaque module, trois pages leur proposent des activités d'entraînement aux épreuves, accompagnées de conseils pour mieux les réussir.

La fiche 5 intitulée « *Pense-bête* » offre aux apprenants des suggestions à assimiler à ce stade de leur apprentissage et à mettre en œuvre le jour de l'épreuve pour obtenir le plus de points possibles.

Des « bulles » proposent des stratégies, des conseils et des questions pour orienter leur méthode de travail, les aiguiller sur la compréhension d'un document audio ou écrit, etc. L'apprenant peut prendre connaissance de ces bulles avant, pendant ou après la réalisation de l'activité selon son contenu. L'enseignant et les apprenants sont libres d'en user à leur guise.



Production orale

● Déroulement

– Les apprenants prennent connaissance de l'encadré proposé. Vérifier leur compréhension.

– Il est possible d'effectuer l'activité dans les conditions prévues de l'examen ou, si le temps accordé au cours de français dans la formation des apprenants ne le permet pas, former des binômes afin qu'ils réalisent l'activité en autonomie.

– L'enseignant peut s'appuyer sur la grille d'évaluation proposée par le CECR située en p.76 pour donner une note aux apprenants.



Production écrite

● Déroulement

– Deux sujets types sont proposés aux apprenants.

- Il est possible d'effectuer l'activité dans les conditions prévues de l'examen ou, si le temps accordé au cours de français dans la formation des apprenants ne le permet pas, de proposer le sujet en devoir.
- L'enseignant peut s'appuyer sur la grille d'évaluation proposée par le CECR située en p. 78 pour donner une note aux apprenants.

DELFB1 Entraînement et stratégies FICHE 6 p.140-143

Parallèlement à leur apprentissage, les apprenants ont la possibilité de se préparer activement avec En avant! 3 aux épreuves de l'examen du DELFB1.

À la fin de chaque module, trois pages leur proposent des activités d'entraînement aux épreuves, accompagnées de conseils pour mieux les réussir.

La fiche 6 intitulée « À vous de jouer! » propose aux apprenants une épreuve type du DELFB1 à réaliser dans les mêmes conditions que celles de l'examen.

Le professeur prendra soin d'organiser le passage de l'épreuve comme si c'était un vrai DELF. Pour bien faire, il est souhaitable d'enchaîner les épreuves sans rupture. Attention à cadencer le passage des activités en respectant le temps imparti pour chacune des épreuves. Les étudiants doivent être alertés avec suffisamment d'avance pour préparer leurs révisions (10 à 15 jours avant).

L'enseignant ramasse la totalité des copies à la fin de l'examen et procède à une correction conformément aux grilles d'évaluation du DELFB1.



Compréhension orale

Exercice 1

● Transcription

Piste 52

Document 1

- **Sophia** : Bonjour Patrick, comment vas-tu ? Je ne t'attendais plus.
- **Patrick** : Oui, excuse-moi, je suis affreusement en retard. J'ai voulu m'arrêter à la station service pour prendre de l'essence, car demain ils augmentent le prix du pétrole. Faire le plein d'essence devient un grand luxe. Entre les impôts à payer, les taxes sur les produits alimentaires, les cotisations sociales et les augmentations régulières du prix de l'essence, il ne reste pas beaucoup à la population pour se divertir.
- **Sophia** : Ça ne sert à rien de s'énerver.
- **Patrick** : Mais comment fais-tu pour rester aussi calme ?
- **Sophia** : Moi, j'essaie de trouver mes propres solutions. Par exemple, j'arrête de prendre ma voiture. J'essaie de me déplacer à vélo pour les petits trajets. Et sinon, j'utilise les transports en commun quand je dois aller à l'autre bout de la ville. Surtout que nous habitons dans une capitale, donc, il y a des bus toutes les cinq minutes. Et si je dois me déplacer hors de la ville, je fais du co-voiturage.
- **Patrick** : C'est quoi ça le co-voiturage ?
- **Sophia** : Un conducteur partage sa voiture avec d'autres personnes qui font régulièrement le même trajet. Cela permet de partager le prix de l'essence et en plus on pollue moins.
- **Patrick** : C'est encore un truc d'écolo ça ! En même temps, hier soir j'ai regardé un reportage sur le taux de pollution de certaines capitales en Asie et c'est incroyable. C'est vrai que ton idée de partage de voiture limiterait les embouteillages aux heures de pointe.
- **Sophia** : Si cela t'intéresse, nous essayons de développer un réseau de co-voiturage pour la ville. On se réunit tous les quinze jours, le mardi soir. Tu peux venir y assister, c'est ouvert au public.
- **Patrick** : Oh tu sais, moi, le milieu associatif, ce n'est pas mon truc !
- **Sophia** : Comme tu veux, reste inactif et continue de te plaindre devant tes documentaires sur la pollution.
- **Patrick** : Dis tout de suite que je suis rabat-joie !
- **Sophia** : Non, mais c'est un peu facile de se plaindre et de rester sans rien faire. Essaie au moins une fois de venir à ces réunions. En plus, ça te changera de ton bureau et de ta télévision. On fait beaucoup de rencontres pendant ces réunions. Après, on sort boire un verre pour continuer nos débats.
- **Patrick** : Et... Il y a des femmes célibataires à ces réunions ?
- **Sophia** : Hum ! Tu ne perds pas le Nord toi ! Il y en a quelques-unes et charmantes en plus.
- **Patrick** : Bon, ben, on se voit mardi prochain alors !

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne ainsi que les questions. Passer l'enregistrement une première fois pour une compréhension globale, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau 30 secondes pour compléter les réponses.



Corrigé :

- 1. il a fait le plein d'essence.**
- 2. de se calmer.**
- 3. Un conducteur partage sa voiture avec d'autres personnes.**
- 4. la pollution des grandes villes.**
- 5. le développement du co-voiturage.**
- 6. convaincu.**

Exercice 2

- **Transcription**

Piste 53

Document 2

Bonjour et bienvenue à tous dans notre émission « Sciences et avenir » ! Aujourd'hui, nous parlons de la fonte des glaciers et de ses conséquences. Effectivement, le recul des glaciers sur l'ensemble de la planète met en danger des écosystèmes uniques dépendants des rivières d'altitude qu'ils alimentent.

La hausse du niveau des océans est l'un des effets les plus étudiés de la fonte des glaciers, liée au réchauffement climatique. Cependant, une autre conséquence importante est la disparition de la biodiversité, expliquent des chercheurs.

Alors que le recul des glaciers est bien engagé, en particulier celui des petits glaciers, ce sont des écosystèmes uniques qui sont menacés de disparaître, que ce soit dans les Alpes, en Alaska ou dans les Andes, montrent Dean Jacobsen et ses collègues.

Les glaciers alimentent des cours d'eau essentiels pour les humains mais nourrissent aussi des rivières d'altitude dont la faune est endémique, comme dans les páramos, paysages propres aux Andes, en Amérique du Sud, situés à plus de 3 500 mètres d'altitude, juste avant les neiges éternelles. Olivier Dangles, chercheur de l'Institut de recherches pour le développement (IRD) basé en Équateur, a réalisé des prélèvements dans les torrents glaciaires et identifié de très nombreuses espèces d'invertébrés. Dans le seul páramo du volcan Antisana, qui alimente en eau la capitale, Quito, les chercheurs ont repéré 150 espèces différentes d'insectes et d'invertébrés.

À partir des prélèvements réalisés dans 49 sites dans les Andes équatoriennes, 34 dans les Alpes et 20 dans le Sud-Est de l'Alaska, les chercheurs ont indiqué la perte de biodiversité liée au recul des glaciers. Dans les trois régions, tropicale, tempérée et arctique, la diversité de la faune se réduirait considérablement avec la fonte complète des glaciers : 11 à 38 % des espèces locales disparaîtraient. D'après une étude publiée en 2011, la plupart des petits glaciers de la planète (inférieurs à 5 km²) auront complètement fondu d'ici 2100. Pour les Alpes, cela représenterait une perte de 50 à 90 % de l'étendue de glace.

- **Déroulement**

- Faire lire la consigne ainsi que les questions. Passer l'enregistrement une première fois pour une compréhension globale, laisser 30 secondes pour répondre aux questions, puis repasser l'enregistrement une seconde fois, et à nouveau 30 secondes pour compléter les réponses.



Corrigé :

- 1. d'environnement.**
- 2. de la fonte des glaciers sur les écosystèmes.**
- 3. la hausse du niveau des océans – la perte de la biodiversité.**
- 4. Ce sont des paysages propres aux Andes, en Amérique du Sud, situés à plus de 3 500 mètres d'altitude.**
- 5. Vrai : Les glaciers alimentent des cours d'eau essentiels pour les humains mais nourrissent aussi des rivières d'altitude dont la faune est endémique. Faux : le chercheur a identifié de très nombreuses espèces d'invertébrés. Vrai : Le volcan Antisana alimente en eau la capitale, Quito.**
- 6. Dans les régions tropicales, tempérées ou arctiques.**
- 7. 11 – 38 – 2100.**
- 8. inquiétante.**



Production orale

- **Déroulement**

- Il est possible d'effectuer l'activité dans les conditions prévues de l'examen ou, si le temps accordé au cours de français dans la formation des apprenants ne le permet pas, former des binômes afin qu'ils réalisent l'activité en autonomie.
- L'enseignant peut s'appuyer sur la grille d'évaluation proposée par le CECR située en p.76 pour donner une note aux apprenants.



Compréhension écrite

● Déroulement

- Rappeler aux apprenants de bien lire les questions. Le but est d'orienter l'attention des apprenants et de faciliter ainsi leur compréhension. Effectuer l'activité dans les conditions prévues de l'examen. Faire un rappel sur le respect du temps (35 minutes).



Corrigé Exercice 1 :

	Situation	Ambiance	Activités	Restaurant
Hôtel Les Tourtereaux	X oui	X oui	X oui	X oui
Justification	Situé au centre-ville	Décoration chic	Accès à la piscine. Possibilité de réservation pour massage, jacuzzi et sauna.	Le restaurant élégant offre une intimité parfaite.
Hôtel Les Bécasses	X non	X oui	X non	X oui
Justification	Situé à deux minutes du centre-ville	Une atmosphère antique	Accès piscine, wifi et salle de fitness	Le restaurant présente des menus variés et délicieux.

Je choisis l'hôtel Les Tourtereaux.



Corrigé Exercice 2 :

1. d'une jeune actrice qui a reçu un prix. 2. réaliser le portrait de l'artiste. 3. Elle joue le rôle d'une fillette enrôlée par une milice rebelle. 4. Faux : il s'est inspiré de faits réels. – Vrai : le lingala – Faux : c'est une sorte de miracle que j'aie été retenue pour ce rôle. - Vrai : abandonnée par ses parents et errant dans les rues. 5. Il l'a rencontrée à Kinshasa lors du recrutement des acteurs congolais. 6. a accès à l'éducation.



Production écrite

- Effectuer l'activité dans les conditions prévues de l'examen.
- Insister sur le nombre de mots à respecter (160 à 180 mots). Inciter les apprenants à relire leur production afin de vérifier la cohérence de leur texte et la correction orthographique et syntaxique. Faire un rappel sur le respect du temps (45 minutes).
- L'enseignant peut s'appuyer sur la grille d'évaluation proposée par le CECR située en p.78 pour donner une note aux apprenants.

MÉMENTO PHONÉTIQUE p.171

Voyelles nasales



Corrigé exercice 1

Dans l'ordre : entraîne / entraînement • fonctionnement / fonctionne • complètement / complète • conditionne / conditionnement • préside / président • équipement / équipe

● Transcription

Piste 54

1. entraîne - entraînement
2. fonctionnement - fonctionne
3. complètement - complète
4. conditionne - conditionnement
5. préside - président
6. équipement - équipe



Corrigé exercice 2

Quand ils partent en mission en Allemagne les lieutenants Bachir et Youssef emmènent un plan. Ils ne parlent pas allemand mais ils communiquent en anglais. Dans leur équipement ils emportent des vêtements de rechange et des rangers pour l'entraînement du matin. Leur commandant a cinquante ans, il s'est engagé à vingt ans dans l'infanterie. Ils se forment au maniement des armements européens. Ils partent souvent pour être compétents.

● Transcription

Piste 55

Quand ils partent en mission en Allemagne les lieutenants Bachir et Youssef emmènent un plan. Ils ne parlent pas allemand mais ils communiquent en anglais. Dans leur équipement ils emportent des vêtements de rechange et des rangers pour l'entraînement du matin. Leur commandant a cinquante ans, il s'est engagé à vingt ans dans l'infanterie. Ils se forment au maniement des armements européens. Ils partent souvent pour être compétents.



Corrigé exercice 3

	nasale	orale
Il vient	X	
Ils tiennent		X
Ils prennent		X
Elle prend	X	
Elles viennent		X
Il tient	X	



Corrigé exercice 4

	nasale	orale
pharmacien	X	
sultane		X
Martine		X
cochon	X	
plan	X	
certaine		X
divin	X	
bonne		X
mien	X	
Simon	X	
moyenne		X
baron	X	
copine		X

[ø/e/ε]

Les temps



Corrigé exercice 1

	passé composé	imparfait	futur proche
J'ai espéré / j'espérais / je vais espérer	X		
Je vais chercher / j'ai cherché / je cherchais			X
Je mangeais / je vais manger / j'ai mangé		X	
J'ai payé / je payais / je vais payer	X		
J'ai visé / je vais viser / je visais	X		
Je vais gêner / je gênais / j'ai gêné			X
Je formais / j'ai formé / je vais former		X	
J'aidais / je vais aider / j'ai aidé		X	



Corrigé exercice 2

	futur	conditionnel
Je partirais		X
Je ferai	X	
Je serais		X
Je voudrais		X
Je viendrai	X	
J'aimerais		X
Je dirai	X	
Je pourrai	X	



Corrigé exercice 3

	imparfait	conditionnel
Il montrait	X	
Il montrerait		X
Tu préférerais		X
Elles rencontraient	X	
Elle finirait		X
Il préférerait	X	
Il courait	X	
Tu rirais		X
Elle vendrait		X
Tu pourrais		X



Corrigé exercice 4

	[ɛ]	[ɛj]	[wa]	[waj]
1- Il essaie	X			
2- ils emploient			X	
3- vous payez		X		
4- nous envoyons				X
5- elle paie	X			
6- vous convoyez				X
7- tu prévoies			X	
8- vous essayez		X		

Liaison avec le verbe ou « -t- »?



Corrigé

- Quand reviennent-ils de mission ? – Comment gagne-t-on aussi facilement une bataille ? – Comment a-t-on gagné ?
- Qu'attend-on pour partir ? – Comprend-elle le français ? – La vie de militaire te convient-elle ? – Va-t-il s'engager ?
- Les soldats sont-ils prêts ? – Les renseignements se sont-ils révélés exacts ? – Aime-t-il cette vie nomade ?

● Transcription

Piste 56

- Quand reviennent-ils de mission ?
- Comment gagne-t-on aussi facilement une bataille ?
- Comment a-t-on gagné ?
- Qu'attend-on pour partir ?
- Comprend-elle le français ?
- La vie de militaire te convient-elle ?
- Va-t-il s'engager ?
- Les soldats sont-ils prêts ?
- Les renseignements se sont-ils révélés exacts ?
- Aime-t-il cette vie nomade ?

L'accord du participe passé avec avoir



Corrigé

- Cette missive a été écrite par le colonel – Cette veste de treillis je ne l'ai jamais mise. – C'est le texte que tu as traduit pour le capitaine. – Ces cartes, je les ai reprises pendant les vacances. – Voilà le travail que j'ai fait hier soir. – C'est la porte que j'ai ouverte. – Notre mutation nous l'avons apprise hier. – Ce sont les mots que j'ai dits pendant le discours.

● Transcription

Piste 57

- Cette missive a été écrite par le colonel
- Cette veste de treillis Je ne l'ai jamais mise.
- C'est le texte que tu as traduit pour le capitaine.
- Ces cartes, je les ai reprises pendant les vacances.
- Voilà le travail que j'ai fait hier soir.
- C'est la porte que j'ai ouverte.
- Notre mutation nous l'avons apprise hier.
- Ce sont les mots que j'ai dits pendant le discours.

ités

Corrigés du cahier d'activités

Module 0

Bienvenue au stage de l'école de maintien de la paix !

● ● ● Stratégies

1 p. 192

Piste 58

Je m'appelle Sophia. Après quelques mois de service, j'avais envie de découvrir la gendarmerie. D'octobre à décembre, j'ai suivi une formation à l'École des officiers de la gendarmerie. j'ai découvert un autre monde. J'ai participé à des enquêtes sur des cambriolages, des techniques de gestion des foules, etc. Je me suis rendu compte que le métier de gendarme était loin d'être facile. Il faut beaucoup de persévérance.

Je m'appelle Scott. J'ai suivi récemment un stage au sein de la Brigade des sapeurs pompiers. J'ai découvert les gestes de premiers secours, comment gérer le stress et la fatigue. Cette expérience était riche culturellement. J'ai beaucoup apprécié la relation entre les participants.

Je suis Ramon. J'ai participé l'année dernière à une formation aux actions de déminage et de dépollution post-conflit. Je rêvais de suivre cette formation. C'était pour moi une occasion unique d'acquérir de nouvelles compétences. Mais surtout cela me permettait d'avoir l'opportunité d'être déployé en opération de maintien de la paix. Je suis donc parti cette année au Liban sous la bannière de l'ONU pendant 6 mois.

Je suis Hanna. Quand j'ai commencé mon stage à l'École navale, j'ai suivi pendant deux mois des cours sur la météo, la navigation, l'organisation de la marine, etc. Nous sommes ensuite partis en mer pour réaliser des ravitaillements sur des îles dans le canal du Mozambique. Cette année a été riche en enseignements. On découvre vraiment ce qu'est la Marine et on se sent fier d'y appartenir.

1. Sophia a suivi une formation en gendarmerie. Scott a suivi une formation de pompier. Ramon a suivi une formation sur le déminage et dépollution. Hanna a suivi une formation dans la marine. 2. Les formations ont été riches (en enseignements, culturellement, socialement). 3. Il a particulièrement apprécié la relation entre les participants. 4. Il souhaitait acquérir de nouvelles compétences. 5. riche en enseignements.

2 p. 192

Réponse libre

3 p. 192

Les anomalies sont que les extraits proposés sont opposés au titre de la brochure « Soyez un bon stagiaire ! ».

Il est nécessaire de participer. / Il faut avoir une bonne présentation. / Il est obligatoire de couper son téléphone portable. / Suivez les instructions ! / Exécutez les ordres ! / Il faut être ponctuel. / Vous devez travailler sérieusement. / Interdiction de rater les cours.

4 p. 193

1-J / 2-F / 3-E / 4-I / 5-A / 6-G / 7-C / 8-B / 9-D / 10-H.

5 p. 193

Proposition de réponse :

Quelles sont les conditions à remplir pour prétendre à cette formation ?

Combien de temps dure la formation ?

Quelles sont les dates de stage ?

Le stage est-il ouvert aux non-francophones ?

Le stage est-il accessible aux femmes ?

Le stage prépare-t-il à servir au sein d'un état-major en OMP ?

● ● ● Entraînement

GRAMMAIRE

1 p.194

sommes arrivés – a commencé – étais – avons revêtu – ont appris – fallait – a permis – avons monté –
sont enchaînées – débutions – continuions – accompagnaient – pouvait – existait – a confirmé – était.

2 p.194

Réponse libre

3 p.194

1. oublié – donnés 2. restés – formés 3. demandée – requises – venus – présenté – donné – fait – exposé.

4 p.195

ont reçu – se sont projetés – ont mis – étaient – apportaient – orientaient – guidaient –
sest déroulée – reproduisait – ont analysé – devions – étions – a expliqué.

5 p. 195

Réponse libre

6 p.195

L'interdiction : 1 – 5 – 6 – 7 – 10 / L'obligation : 2 – 3 – 4 – 8 – 9.

LEXIQUE

1 p.196

Officier d'état-major : Selon sa position dans l'état-major, l'officier est chargé d'aider à la décision, d'organiser, de planifier, de programmer, d'établir les ordres, d'en contrôler l'exécution, de suivre les événements et d'en tirer les enseignements.

Policier : Il est responsable de l'application des lois et doit s'acquitter en tout temps du devoir que lui impose la loi, en servant la collectivité et en protégeant toutes les personnes contre les actes illégaux. Ainsi, il doit respecter et protéger la dignité humaine et défendre et protéger les droits fondamentaux de toute personne.

Observateur militaire : Le rôle de l'observateur militaire est de surveiller et d'observer le respect des conditions d'un accord de la paix dans le cadre d'une opération de paix internationale. Il s'agit d'observer les gens, les mouvements de troupes, les conditions locales, puis d'en faire rapport. Il s'agit d'établir des relations et de travailler avec toutes sortes de partenaires dans la zone de mission, il doit appliquer les savoir-faire et savoir-être nécessaires pour mener négociation, médiation, enquêtes, etc.

Officier de coordination civilo-militaire : Il doit pouvoir faciliter la coordination de l'interface sécuritaire et humanitaire, ainsi que de veiller à ce que tout soutien offert soit complémentaire au programme humanitaire et de développement. Il est aussi formé à comprendre le rôle et les fonctions des différents acteurs de développement et de consolidation de la paix pour leur permettre de faciliter et de coordonner le soutien que la force de maintien de la paix peut offrir aux autres composantes de la missions ainsi qu'aux communautés locales.

2 p.196

Réponse libre

3 p.197

Réponse libre

4 p.197

1. enseignant – instructeur 2. module – cours 3. aptitude – compétence 4. participant – stagiaire 5. formation – stage 6. comportement – attitude.

Module 1

Les racines d'un conflit et l'intégration d'une OMP

● ● ● Stratégies

1 p.198

a) 1. Le titre est « Contributions des États aux opérations de paix de l'ONU 2010 émis par le Département des opérations de maintien de la paix (DOMP) de l'ONU. 2. Il représente ce que les États membres ont fourni pendant l'année 2010 en troupes et en budget. 3. Les nationalités les plus rencontrées dans les troupes de l'ONU sont les Pakistanais, les Bangladeshi, les Indiens, les Nigériens et les Égyptiens. 4. Principalement 20 pays contribuent financièrement au budget des OMP.

b) Proposition de réponse :

Les circonstances : une catastrophe naturelle, un coup d'État, un conflit ethnique, une guerre civile, un conflit transfrontalier, etc. Exemple : le tremblement de terre en Haïti, la guerre en Afghanistan, la crise politico-militaire en Côte d'Ivoire.

2 p.199

1. Phase 1 : l'apparition d'un point de désaccord entre deux ou plusieurs groupes – Phase 2 : phase de pré-hostilité – Phase 3 : phase d'hostilité – Phase 4 : phase post-hostilité – Phase 5 : discorde – Phase 6 : résolution du conflit. 2. À l'intérieur d'un pays, des formes d'intimidations sont mises en œuvre contre une partie du corps social ou contre le gouvernement (manifestations, grèves, campagnes de presse, etc.) / Entre deux gouvernements : une pression diplomatique appuyée par une démonstration de forces militaires (mise en alerte, déplacements d'unités, etc.). 3. Le conflit atteint son sommet entre la phase 2 et 3. 4. Les adversaires deviennent des belligérants lorsque les parties ont pris les armes, dans la phase 3. 5. Vrai : le coût devient extrême. Faux : Il y a une réelle proposition de négociation. Vrai : la confrontation ne s'opère plus par les armes. Faux : elle peut aussi échouer, les acteurs relançant alors le cycle conflictuel.

3 p.200

1. Réponse libre 2. Il veut savoir ce qu'est la nouvelle résolution de l'ONU. 3. Ce sont les décisions de l'Union africaine. 4. En 2014, sont prévues des élections présidentielles. 5. Résolution 0707 – rappelant – réaffirmant – rappelant – préoccupé – décide de démanteler les milices – exige le désarmement des combattants – demande l'identification et l'organisation des élections.

4 p.202

a) 1. singer 2. adopter 3. recevoir 4. déployer 5. séparer 6. imposer.

b) Réponse libre.

5 p.202

la prévention des conflits - un conflit armé - d'un accord de paix - des dispositifs militaires, sécuritaires et civils - d'opération de maintien de la paix - consolidation de la paix

6 p.203

📍 Piste 59

Le Mozambique, en forme longue la République du Mozambique, est un État situé sur la côte orientale du continent africain. Maputo est la capitale du Mozambique. Il est limitrophe de la Tanzanie, du Malawi, de la Zambie, du Zimbabwe, de l'Afrique du Sud et du Swaziland. Il dispose d'un littoral de plus de 2 000 km sur l'océan Indien. Le Mozambique est une république. Le président est élu pour un mandat de cinq ans.

Le pays a perdu beaucoup d'habitants lors de la traite et de sa guerre civile, et la population jeune (la moitié des habitants a moins de 20 ans) augmente rapidement. Les principales langues du Mozambique sont l'emakhuwa, le xichangana, le portugais, l'elomwe, le chisena, l'echuwabo. La langue la plus parlée au Mozambique est le portugais (40 % de la population dont 6,5 % de locuteurs natifs). Le pays compte environ 101 ethnies, les plus importantes étant les makondés, les tsongas, les yao et les shona. Selon le recensement de 2007, les principaux cultes sont le christianisme pour 56,1 % (dont catholicisme 28,4 %) et l'islam pour 17,9 %, alors que 7,3 % de la population pratiquent une autre religion et 18,7 % aucune.

L'économie repose essentiellement sur l'agriculture. Environ un actif sur cinq travaille dans le secteur primaire. Les agriculteurs n'arrivent pas à satisfaire les besoins alimentaires mais le pays exporte néanmoins du coton, du sucre, du coprah, une forte production de noix de cajou et une forte production de crevettes.

Les principaux atouts de développement du pays sont dans les secteurs du tourisme et dans l'industrie minière. De plus, il faut noter une situation géographique privilégiée : longue façade maritime, proximité avec le marché sud-africain. Malgré tout, parmi les points faibles, on peut noter les infrastructures de transport, de télécommunication et d'approvisionnement énergétique déficientes et un faible niveau d'éducation. Effectivement, l'économie est frappée par la fuite des cerveaux, les rares universitaires formés préférant s'expatrier.

La capitale : Maputo **Les limites de territoire :** Le pays est limitrophe de la Tanzanie, du Malawi, de la Zambie, du Zimbabwe, de l'Afrique du Sud, du Swaziland et dispose d'un littoral de plus de 2 000 km de l'océan Indien. **Le système politique :** une république **La démographie :** une population jeune qui augmente rapidement **La langue principale :** le portugais – Le nombre d'ethnies : 101 **Les religions :** le christianisme et l'islam **L'économie :** l'agriculture **Un point fort :** le tourisme **Un point faible :** la fuite des cerveaux.

7 p.203

- **La démographie :** la répartition territoriale, la densité de population, le taux de mortalité, la surpopulation, l'espérance de vie, l'exode.
- **L'économie :** les besoins alimentaires, la répartition des richesses, les méthodes de production, l'accès à l'eau, la sécheresse.
- **La société :** le non-respect des droits de l'Homme, un régime totalitaire, l'absence de liberté de mouvement, des atteintes à la liberté d'expression, l'accès à l'éducation, la criminalité.

8 p.204

- a) Un événement politique : 1 – 2 – 6 / Un problème de santé publique : 3 – 5 – 7 / Une catastrophe naturelle : 4 – 8.
b) Réponse libre

9 p.204

- a) 1. Faux 2. Faux 3. Vrai 4. Vrai 5. Faux.

b) Le contact avec les autorités des régions A et B sera cordial mais ferme. Le discours sera identique à une ou deux nuances près. En fonction du contexte, c'est surtout et sans doute le ton qui sera différent.

RÉGION A (les agresseurs) : Rappeler le but de la présence des forces d'interposition : faire cesser les violences. En particulier, demander aux autorités que les agissements des groupes les plus actifs soient mieux contrôlés. Il est dans l'intérêt des autorités d'aider l'ONU dans sa mission en transmettant toutes les informations qui lui seront utiles. Expliquer très clairement le dispositif et les consignes relatives à la zone démilitarisée (aucune arme sous quelque forme que ce soit ne doit y pénétrer). Préciser que de nombreuses et permanentes patrouilles seront chargées de faire respecter ce point. Préciser les sanctions auxquelles s'exposent les contrevenants. Préciser aussi que la mission et le dispositif de surveillance restent applicables 24h /24.

RÉGION B (les victimes) : Rappeler le but de la présence des forces d'interposition : faire cesser les violences. En particulier, demander aux autorités de garder le contrôle sur les groupes qui souhaiteraient conduire des actions de vengeance. Il est dans l'intérêt des autorités d'aider l'ONU dans sa mission en transmettant toutes les informations qui lui seront utiles. Expliquer très clairement le dispositif et les consignes relatives à la zone démilitarisée (aucune arme sous quelque forme que ce soit ne doit y pénétrer). Préciser que de nombreuses et permanentes patrouilles seront chargées de faire respecter ce point. Préciser les sanctions auxquelles s'exposent les contrevenants. Préciser aussi que la mission et le dispositif de surveillance restent applicables 24h /24.

10 p.205

Piste 60

Une délégation onusienne est arrivée en République de Salmo pour faire un point sur la situation des personnes déplacées et de l'insécurité dans la région nord qui menace la paix et la sécurité internationale dans la région. La délégation composée de dix membres, ayant comme chef l'ambassadeur péruvien, doit rencontrer des ministres du gouvernement dont ceux de l'Économie et des Affaires étrangères. Le deuxième objectif de cette visite est d'évaluer le besoin du pays en assistance humanitaire et de planifier sa reconstruction après plusieurs années de guerre. Mais avant cela, il faudra ouvrir un dialogue entre les parties et résoudre le problème de l'insécurité dans le pays. Les parties devront tomber d'accord sur les conditions et être à l'écoute des recommandations faites par la communauté internationale. Depuis février dernier, la République de Salmo est le quatrième pays à être placé sur les listes de la commission de l'ONU.

onusienne – personnes déplacées – sécurité internationale – délégation – ambassade – gouvernement – assistance humanitaire – un dialogue – résoudre – tomber d'accord – recommandations – commission.

11 p.205

Proposition de réponse :

Qui dirigera la discussion ? Qui vérifiera que tout est bien compris ? Qui posera des questions ? Qui répondra aux questions de l'autre partie ? Qui s'attachera à réduire les tensions et à montrer de l'intérêt pour les autres participants ? Qui prendra des notes ? Quel processus vous et l'autre partie choisirez pour résoudre le conflit ? Les problèmes doivent-ils être discutés dans un ordre précis ? Quel est le programme ? Y a-t-il une date butoir ? Quelles sont les règles de négociation ? Qui convoque et préside les réunions ? Est-ce qu'un accord final sera signé ? etc.

12 p.206

Éléments de réponse :

- **Objet du conflit :** des offensives de la part des troupes de la FDL (mouvement politico-militaire).
- **Revendications des parties :** le gouvernement revendique : un cessez-le-feu rapide, la libération du pouvoir par les troupes, l'arrêt des agressions, des déplacements limités pour les troupes de la FDL / La FDL revendique : la réintégration des ex-combattants, la liberté de mouvement, l'obtention d'intérêts sur les ressources minières, avoir une représentation nationale.
- **Compromis possibles :** acceptation du cessez-le-feu, limitation de la présence des troupes aux zones définies, mise en œuvre d'un programme de DDR.

● ● ● Entraînement

GRAMMAIRE

1 p.207

2. voulons > voulant 3. buvons > buvant 4. parlons > parlant 5. changeons > changeant
6. disons > disant 7. lisons > lisant 8. savons > sachant 9. avons > ayant 10. sommes > étant.
On remarque qu'il y a trois verbes irréguliers : savoir, avoir et être.

2 p.207

1. Le litige frontalier qui s'aggrave provoque un sentiment de peur au sein de la population. 2. Ces individus qui ont oublié les règles de sécurité sortent le soir. 3. Les personnes qui souhaitent s'inscrire au stage de parachutisme doivent remplir un formulaire. 4. *Attention! Cette phrase est un piège. La transformation n'est pas possible car les sujets des verbes sont différents.* 5. L'infirmier donne au blessé un médicament qui réduit la douleur. 6. Le colonel qui sait que son rapport est attendu l'a envoyé dans les plus brefs délais. 7. Les parties qui ont signé l'accord sont disposées à collaborer.

3 p.208

1. La mission qui est importante nécessite le déploiement d'un contingent. 2. La personne dont je t'ai parlé a beaucoup d'expériences. 3. C'est le continent africain où il y a le plus de conflits. 4. Les négociateurs ont approuvé les accords qui ont été signés. 5. La population a besoin de l'aide humanitaire que les organisations humanitaires apportent. 6. La capitale où il y a eu un attentat est placée sous la protection de l'ONU. 7. L'attaque armée qui a eu lieu hier a fait beaucoup de blessés.

4 p.208

Réponse libre

5 p. 208

Réponse libre

6 p. 209

1-e / 2-b / 3-f / 4-a / 5-d / 6-c.

7 p.209

Réponse libre

8 p.209

Réponse libre

9 p.209

Réponse libre

10 p.210

1. serais 2. les deux verbes conviennent 3. aura 4. partais 5. jouez 6. serais.

11 p.210

1. S'ils signent les accords de paix, la paix sera rétablie. 2. Si tu apprenais le français, tu partirais dans un pays francophone. 3. Si nous amenons l'aide humanitaire, nous aidons la population. 4. Si le gouvernement écoutait les revendications, le groupe rebelle ferait des compromis. 5. Si l'état-major met en place un plan d'action, les troupes arrêteront les rebelles. 6. Si vous installez des points de contrôle, vous contrôleriez les frontières.

12 p.210

Réponse libre

Pour information : **Photo 1** : les Casques bleus de la force de paix des Nations Unies à Chypre (UNFICYP) rejoignent les efforts de secours aux victimes du tsunami de l'océan Indien. Ils aident les bénévoles dans le quartier Engomi de Nicosie, à Chypre, pour charger un conteneur d'aide humanitaire destiné aux victimes du tsunami au Sri Lanka (2005). **Photo 2** : Opération des Nations Unies au Burundi désarme forces rebelles. Les membres des forces rebelles du CNDD-FDD rendent leurs armes et leurs munitions à l'opération des Nations Unies au Burundi (ONUB). Casques bleus dans Mbanda, le Sud du Burundi (2005). **Photo 3** : les réfugiés et les personnes déplacées suite à la catastrophe en Asie du Sud-Est. Réfugiés vietnamiens vivant dans le camp de réfugiés de Songkhla en Thaïlande (1979). **Photo 4** : L'ONU et les forces gouvernementales sécurisent la ville contre les attaques des rebelles en patrouillant en RDC (2012).

13 p.211

1. au-dessus 2. hors de 3. au fond de 4. autour 5. au-dessous 6. sous 7. dehors 8. en bas de 9. au milieu d' 10. au bord.

14 p.211

Réponse libre

Exemple : les chaussures sont sous le lit.

15 p.211

1. aurait recommandé 2. se seraient entendues 3. aurait conclu 4. serait parti 5. aurait été 6. aurait suspendu 7. se serait demandé 8. aurait rendu compte.

16 p.212

Amani est parti en mission de maintien de la paix. C'est une mission dont le nom est UNAC. C'est cette mission qui a pour objectif de mettre en place une zone démilitarisée. C'est une mission où il y a beaucoup de travail. Mais, c'est cette mission qu'il espérait depuis longtemps.

17 p.212

1. Ce qu'à proposé le capitaine Moussama est une solution très intéressante. 2. C'est le maintien de la paix qui les intéresse. 3. Ce dont ils parlent est un sujet à polémique. 4. C'est un nouveau véhicule blindé dont il se servent sur le terrain. 5. C'est un travail minutieux que nous faisons. 6. C'est la microtechnologie qui me passionne. 7. C'est d'une boussole dont tu as besoin pour t'orienter.

LEXIQUE

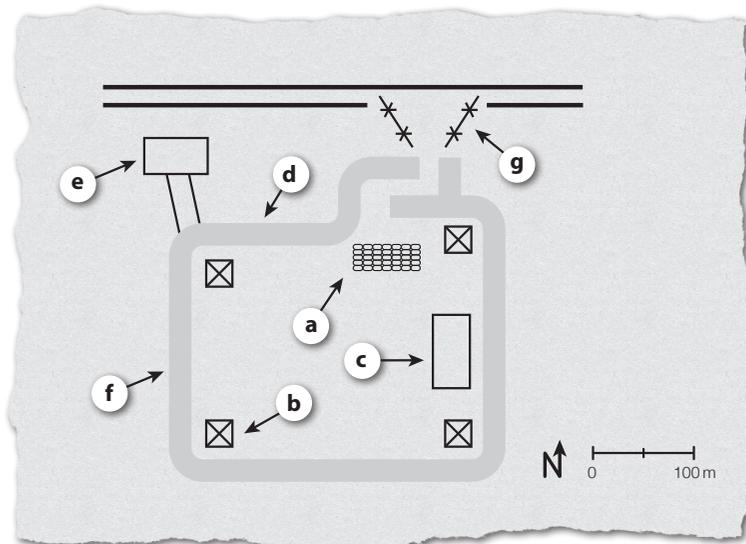
1 p.212

a) Réponse libre

b)

- **La diplomatie préventive** : évite que des différends ne surgissent entre les parties, empêche qu'un différend existant ne se transforme en conflit ouvert et, si un conflit éclate, fait en sorte qu'il s'étende le moins possible.
- **Le rétablissement de la paix** : vise à rapprocher des parties hostiles, essentiellement par des moyens pacifiques tels que ceux prévus au Chapitre VI de la Charte des Nations Unies.
- **Le maintien de la paix** : consiste à établir une présence des Nations Unies sur le terrain, et qui se traduit par un déploiement d'effectifs militaires et/ou de police des Nations Unies ainsi que, dans bien des cas, de personnel civil.
- **La consolidation de la paix** : à la suite d'un conflit, elle consiste à identifier et appuyer les mesures et les structures qui vont entériner la paix et bâtir la confiance et les interactions entre anciens ennemis, afin d'éviter le retour au conflit ; elle inclut : l'organisation, la surveillance ou la conduite des élections par les Nations Unies ; la reconstruction des infrastructures civiles et des institutions telles que les écoles et hôpitaux ; la reconstruction économique .

2 p. 213



3 p.214

1-h / 2-d / 3-g / 4-i / 5-f / 6-k / 7-c / 8-a / 9-e / 10-j / 11-b.

4 p.214

1. un fléau 2. un coup d'État 3. le tourisme 4. la production industrielle.

5 p.214

1. négociation 2. diplomatie 3. veto 4. recommandation 5. accord 6. pourparlers 7. consensus 8. mandat.

Module 2

La crise fait la une !

1 p.215

Piste 61

1. Le tremblement de terre a été terrible. Je suis choqué comme tous les habitants ici. On va devoir tout reconstruire. Je suis désolé de ce qui nous arrive.
2. Ce que je préfère dans la vie militaire, c'est l'entraînement sportif. Je prends cela comme un jeu, ça m'amuse beaucoup en fait.
3. La montée en puissance de la violence m'effraie. On n'ose plus sortir dans les rues pour aller au marché.
4. Je suis ravi que la voix des femmes soit enfin prise en compte. Nous devons travailler ensemble, hommes et femmes, pour arriver à pacifier notre pays.
5. Quand j'entends les propos racistes de certains politiciens dans les débats télévisés, je suis très agacé par l'idée que l'on puisse donner le pouvoir à ce genre de personne.
6. C'est tout de même incroyable d'assister à l'évolution technologique. Le XXI^e siècle nous réserve de grandes surprises.

1-b / 2-e / 3-f / 4-c / 5-a / 6-d.

2 p.215

Réponse libre

3 p.215

Réponse libre

4 p.216

1. Le titre exprime le fait que P. Chauvel vit la guerre au travers de son métier de photographe. 2. Il est reporter de guerre depuis 40 ans et il est célèbre pour ses images qui témoignent des conflits dans le monde. 3. Sa profession est un véritable engagement. Il faut faire des sacrifices et être très motivé et connaître ses limites. 4. Il n'y a pas de vie de famille possible et il faut accepter de perdre ses amis. 5. Il faut être calme et calculateur. 6. Ce qui l'agace est le fait que des événements relatifs à des célébrités sont plus importants que l'évolution des conflits armés. 7. Il y a 40 ans : plus de moyens, plus de journaux, moins de photographe, l'appareil argentique, meilleure qualité des photos. / Aujourd'hui : moins de moyens, plus difficile de démarrer, plus de journalistes, moins de journaux, l'apparition du numérique (évolution majeure de la profession), moins de qualité. 8. Réponse libre.

5 p.217

Piste 62

Un communiqué annonce un vol à main armée dans une banque située au centre-ville de Galasi.

Une banque a été braquée ce jeudi dans la capitale. Le montant de la somme dérobée s'élèverait à environ un million d'euros. Armés et cagoulés, trois malfaiteurs seraient entrés dans le bâtiment qui se trouve au centre-ville. Avec des revolvers et des barres de fer, ils auraient agressé le personnel de la banque. Ils se seraient enfuis avant l'arrivée de la police. Une employée est actuellement à l'hôpital. Une enquête est ouverte par la police nationale.

a) Au centre-ville de la capitale Galasi – ce jeudi – des malfaiteurs – le braquage d'une banque – un vol à main armé (revolvers et barres de fer).



b)

Informations concernant...	Communiqué radio	Brève
les voleurs	armés et cagoulés	lourdement armés et encagoulés
les victimes	le personnel de la banque aurait été agressé	le personnel de la banque a été violemment frappé. L'un d'entre eux est à l'hôpital entre la vie et la mort.
la police	la police est arrivée lorsque les voleurs s'enfuyaient et elle a ouvert une enquête	la police est arrivée trop tard. Le chef de la police est préoccupé par la montée de la violence.
le déroulement de l'action	entrés dans la banque, agression, fuite, arrivée de la police, un blessé, enquête ouverte	entrés dans la banque, agression, un blessé grave à l'hôpital, fuite en voiture, arrivée de la police, vol d'un million d'euros

On remarque que le communiqué est bref, les informations sont incertaines et peu détaillées, alors que la brève présente des faits réels et détaillés. La brève est plus intéressante et paraît valable à sa lecture.

6 p. 218

Réponse libre

7 p.218

Réponse libre

8 p.218

Réponse libre

9 p.219

Réponse libre

10 p.219

- **Pour débiter une conférence :** J'ai le privilège d'accueillir ... J'ai l'honneur d'accueillir... Je suis heureux de vous présenter les intervenants ici présents. C'est un plaisir pour moi que de vous recevoir.
- **Remercier les personnes présentes :** Je vous remercie d'être venus à la conférence de presse. Merci à tous d'être venus. Je tiens à vous remercier pour votre présence.
- **Introduire le sujet de la conférence :** Cette conférence a pour but de ... Cette conférence a pour objectif de ... La gravité de la situation qui nous réunit aujourd'hui ...
- **Donner la parole à un journaliste :** Madame, monsieur, vous avez la parole. Monsieur X, nous vous écoutons. Je laisse maintenant la parole à...

11 p.219

Réponse libre

12 p.220

Réponse libre

13 p. 220

Réponse libre

14 p.220

1. une faible productivité agricole / distribuer des tickets de rationnement 2. un problème de scolarisation / distribuer du matériel pédagogique 3. une épidémie de choléra / favoriser la chloration de l'eau 4. la malnutrition / mettre en place un programme de sécurité alimentaire 5. de mauvaises conditions d'hygiène / construire des latrines 6. un taux élevé de mortalité infantile / organiser une campagne de vaccination 7. la propagation du VIH/SIDA / élargir l'accès à la prévention sur la maladie 8. un taux de grossesse élevé / mettre en place un programme de natalité.

15 p.221

1. Les problèmes qui découlent de la sécheresse sont multiples. Tout d'abord, la population souffre de la famine. Le taux de mortalité augmente. Ensuite, elle entraîne le déplacement de la population dans des régions qui ne sont pas victimes de la sécheresse (parfois hors du pays). Enfin, cela implique un affaiblissement au sein des communautés, surtout pour les agriculteurs, et une dégradation de la terre. 2. Les résolutions qui peuvent être prises pour prévenir les crises alimentaires sont la mise en place de programmes de sécurité alimentaire : programmes de productivité agricole, l'introduction de dispositifs de récupération de l'eau, transférer les connaissances sur les techniques et pratiques agricoles, diversifier les systèmes de production, renforcer les liens entre agriculture, nutrition et santé, etc. Mais aussi, la collecte de dons, l'approvisionnement en eau potable par camions-citernes, des stations d'assainissement de secours, la construction de forages et de puits, l'approvisionnement d'urgence en semences, etc.

16 p.222

Réponse libre

17 p.222

1. C'est un cluster « protection ». 2. Le rapport couvre une période d'une semaine. 3. Les axes de travail de ce cluster sont de standardiser, centraliser et coordonner l'information relative aux personnes déplacées, incluant une évaluation des actions de protection réalisables pour les personnes déplacées et le recensement des enfants non accompagnés et/ou séparés. 4. Le rôle de la commission est de mettre à jour les chiffres concernant les personnes déplacées. 5. Seront recensés les enfants séparés et non accompagnés. 6. Il faudrait entreprendre une action de déminage.

18 p.223**ORDRE DU JOUR**

Mise en œuvre de la collaboration humanitaire et répartition des tâches suite aux inondations de la Rép. de Salmo

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Remerciements
3. Définir le but à atteindre en fin de réunion
4. Effectuer un état des lieux précis :
 - a) des besoins identifiés ;
 - b) des actions entamées ;
 - c) des moyens disponibles.
5. Fixer les prochaines étapes.

● ● ● Entraînement

GRAMMAIRE

1 p.223

a) Imparfait : une habitude dans le passé, une situation passée, une description – **Passé composé** : un fait qui a une durée limitée dans le passé, une succession de faits dans le passé – **Plus-que-parfait** : un fait terminé avant un autre fait passé.

b) 1. pleuvait (description) **2.** a publié (un fait terminé) **3.** a décidé (un fait terminé) **4.** est arrivée (un fait terminé) – partais (une situation passée) **5.** allions (une habitude dans le passé) **6.** ont patrouillé – ont construit (une succession de faits dans le passé) **7.** avaient donné (un fait terminé avant un autre fait passé) – sont arrivés (un fait terminé).

2 p.224

1. Il a travaillé pour une chaîne de télévision locale, mais avant cela, il avait réalisé de nombreux reportages pour la radio. 2. Hier, il a été accrédité, pendant dix ans, il avait exercé le métier de freelance. 3. J'étais arrivé dans un village dévasté, cela me faisait très peur. 4. J'avais alerté les secours, quand le combat s'est arrêté. 5. Les journalistes s'étaient préparés avant de partir sur le théâtre des opérations. 6. Nous étions partis en patrouille depuis plusieurs heures quand le village a été attaqué.

3 p.224

Réponse libre

4 p.224

Piste 63

Ils étaient partis en voyage pour réaliser un documentaire sur les coutumes des aborigènes d'Australie. Sur place, ils ont engagé un preneur de son. Avec un correspondant local qui avait déjà écrit pour un journal francophone, ils sont tous partis sur le terrain. Quand l'équipe est arrivée dans le village, il y faisait une chaleur incroyable. Le soleil projetait ses rayons dans toutes les rues. Généralement, personne ne sortait l'après-midi. Nous nous sommes reposés après un trajet qui avait duré plus de 8h. Le soir nous étions prêts pour commencer notre reportage.

Plus-que-parfait : étaient partis, avait écrit, avait duré – **Passé composé** : est engagé, sont partis, est arrivée, nous sommes reposés
– **Imparfait** : faisait, projetait, sortait, étions.

5 p.225

Réponse libre

6 p.225

1. publié 2. commenté 3. diffusée 4. filmées 5. envoyés / arrivés 6. passées / montré 7. fait 8. marqués / suivis.

Verbe	Masculin	Féminin	Pluriel	Pas d'accord	Mot avec lequel le participe passé est accordé ?
publier	✓				accord avec « article »
commenter				✓	
diffuser		✓			accord avec « information »
filmer		✓	✓		accord avec « manifestations »
envoyer	✓		✓		accord avec « contingents »
arriver	✓		✓		accord avec « contingents »
passer		✓	✓		accord avec « actualités »
montrer				✓	
faire				✓	
marquer	✓		✓		accord avec « journalistes »
suivre	✓		✓		accord avec « journalistes »

7 p.226

1. passé composé 2. futur 3. passé récent 4. présent 5. imparfait 6. plus-que-parfait 7. conditionnel 8. futur proche 9. subjonctif.

8 p.226

1. Les journalistes seront contactés par la cellule. 2. À l'entrée, les accréditations étaient vérifiées par des agents. 3. Un dossier de presse va être monté par l'officier d'information publique pour demain matin. 4. Les convocations à la conférence doivent être adressées par le lieutenant. 5. Hier, le matériel informatique a été préparé par une équipe technique. 6. Une dépêche avait été envoyée par le reporter pour décrire la situation. 7. Le rapport vient juste d'être envoyé par la secrétaire.

9 p.227

1. La loi sur le génocide a été adoptée hier. 2. Une voie de chemin de fer serait construite dans les années à venir. 3. Demain, une nouvelle mission du contingent de l'UNAC sera ouverte. 4. Aujourd'hui, le président est élu : journée historique. 5. Il est nécessaire qu'un accord de paix soit signé.

10 p.227

Réponse libre

11 p.228

1. Il est seulement parti sur le terrain pour la première fois à 43 ans. 2. La police n'est arrivée sur les lieux que 24h après le crime. 3. Les journalistes ont seulement obtenu des informations trente minutes après l'attentat. 4. Les enquêteurs n'ont retrouvé le corps de la victime que deux ans après le meurtre. 5. Le remplaçant n'arrivera que dans trois semaines. 6. Le photographe a seulement un objectif pour son appareil photo.

12 p. 228

Réponse libre

13 p.228

 Piste 64

1. On apportera une solution au problème de l'accès à l'eau en creusant des puits.
2. Il s'est cassé la jambe en tombant pendant l'entraînement.
3. C'est en étudiant que vous parlerez bien français.
4. Le porte-parole prend des notes en écoutant la conférence.
5. Il boit un café en discutant avec son collègue.
6. Vous pourrez le contacter en lui téléphonant au bureau.

1. la condition 2. la manière 3. la condition 4. la simultanéité 5. la simultanéité 6. la manière.

14 p.229

Réponse libre

LEXIQUE

1 p.229

présentateur, journaliste, rédacteur, reporter, cameraman, photographe, technicien, dessinateur, pigiste.

J	←	U	E	T	A	T	N	E	S	E	R	P		
M	Q	M	E	R	H	U	D	↑	R	I	E	Y		
E	L	U	L	R	B	D	J	↗	E	M	D	G		
↑	F	N	R	C	T	L	A	T	P	R	A	N		
E	L	A	H	N	I	M	↗	J	O	M	C	F		
I	F	G	E	P	A	T	K	D	R	S	T	A		
C	I	L	V	R	S	L	G	U	T	I	E	K		
I	Z	R	E	I	O	B	I	H	E	C	U	N		
N	E	M	G	K	C	O	J	S	↓	O	↓	E		
H	A	I	Q	A	S	P	V	G	T	D	M	B		
C	↙	C	P	I	G	H	O	X	N	↘	J	A		
E	V	←	P	H	O	T	O	G	R	A	P	H	E	→
T	←	U	E	T	A	N	I	S	S	E	D	T		

2 p.229

1. joyeux – triste 2. nerveux – calme 3. inquiet – confiant 4. intéressé – indifférent 5. effrayé – apaisé 6. satisfait – déçu.

3 p.229

1. triste 2. inquiète 3. confiante 4. nerveuse 5. indifférente 6. déçue 7. joyeuse 8. effrayée.

4 p.230

Réponse libre

5 p.230

1. la semaine dernière 2. il y a 3. à ce moment-là 4. le même jour 5. depuis 6. initialement 7. au cours de 8. dans le courant.

6 p.230

1. supprimer un lien 2. enregistrer un dossier 3. joindre un fichier 4. surfer sur Internet 5. insérer une clé USB 6. consulter sa messagerie
7. installer un logiciel 8. taper le texte 9. démarrer son ordinateur 10. sauvegarder ses documents.

7 p.230

Réponse libre

8 p.231

1. avalanche 2. séisme 3. tsunami 4. canicule 5. sécheresse 6. éruption 7. ouragan 8. inondation 9. incendie 10. tempête.

Le mot caché est « assistance ».

9 p.231

Réponse libre

10 p.231

Le droit international humanitaire (DIH) est un ensemble de règles qui, pour des raisons humanitaires, cherchent à limiter les effets des conflits armés. Il protège les personnes qui ne participent pas ou plus aux combats et restreint les moyens et méthodes de guerre. Le DIH est également appelé « droit de la guerre » ou « droit des conflits armés ». Le DIH fait partie du droit international qui régit les relations entre États. Il est formé par un ensemble de règles internationales d'origine conventionnelle ou coutumière. Le DIH ne s'applique que dans les situations de conflit armé. Il ne détermine pas si un État a ou non le droit de recourir à la force. Cette question est régie par une partie importante mais distincte du droit international, contenue dans la Charte des Nations Unies.

11 p.231

Les droits de l'Homme auxquels il est fait référence sont le droit à l'alimentation, à l'habillement, au logement, le droit au travail, le droit à l'éducation, le droit au repos et aux loisirs, le droit à la liberté sans aucune distinction de race, de couleur, de sexe, de langue ou de religion.

12 p.231

1. une guerre – un conflit armé 2. un traité – un accord 3. un dommage – une destruction 4. un combattant – un adversaire 5. une règle – un principe
6. la torture – une souffrance 7. un détenu – un prisonnier.

Module 3

Le déclenchement d'une OMP

● ● ● Stratégies

1 p.232

1. MINUSTAH (Mission des Nations Unies pour la stabilisation en Haïti) est le nom de la mission. **2.** Cette mission est déployée en Haïti, un pays qui se situe sur une île au large de la mer des Caraïbes et frontalier avec la République dominicaine. **3.** Les pays contributeurs de troupes sont multiples : Uruguay, Argentine, Paraguay, Brésil, Chili, Équateur, Guatemala, Pérou, Bolivie, Népal, Bangladesh, Pakistan, Sri Lanka, Philippines, Corée, Japon, Jordanie, Sénégal, Rwanda, Nigéria. **4.** L'état-major se situe à Port-au-Prince, la capitale du pays. **5.** Il y a six aéroports dans le pays.

6. La Force est constituée de plusieurs composantes interarmées et d'éléments de police.

Le PC se trouve à Port-au-Prince d'où il dirige l'action de :

- 4 bataillons d'infanterie (2 Brésil / 1 Népal et 1 Jordanie) ;
- 10 compagnies spécifiques (soutien du PC / Philippine - Protection du PC / Bolivie et Pérou - Hélicoptères / Chili et Argentine - Génie / Chili & Équateur, Brésil, Japon et Paraguay - Police militaire - pour veiller à la sécurité et au respect des consignes des militaires de la force / Guatemala) ;
- 9 unités de police des Nations Unies pour assurer la formation de la police haïtienne et la sécurité de la population civile (2 Bangladesh / 2 Inde / 3 Jordanie / 1 Nigéria / 1 Pakistan).

On trouve également des unités réparties sur la totalité du territoire comme par exemple :

- à Gonaïves (1 bataillon d'infanterie argentin + 1 compagnie du Génie de l'Indonésie + 1 groupe « Marine » d'Uruguay [parce que Gonaïves est un port] + une unité de Police du Pakistan) ;
- à Jacmel (1 compagnie d'infanterie blindée du Sri Lanka + une unité de Police + un groupe Marine).

L'objectif de la répartition de toutes ces composantes sur le territoire est d'assurer une présence permanente et complète de la Force.

2 p.233

Piste 65

Le Conseil de sécurité a adopté ce mardi à l'unanimité la résolution 1908 approuvant le déploiement de 3 500 Casques bleus supplémentaires en Haïti pour appuyer les efforts immédiats de reconstruction et de stabilisation de l'île.

En décidant de relever le niveau des troupes de la MINUSTAH, le Conseil de sécurité veut démontrer son attachement aux efforts de la communauté internationale pour soutenir la reconstruction et la stabilisation en Haïti après le séisme de mardi dernier.

S'il y a une personne que cela ravit, c'est bien Ban Ki-moon qui hier lundi avait plaidé auprès des quinze pour l'envoi de 3 500 Casques bleus supplémentaires sur l'île dévastée. Pour Ban Ki-moon, qui était face aux journalistes ce matin au siège de l'ONU, la célérité du Conseil envoie un signal fort de solidarité aux Haïtiens. Même son de cloche avec Alain Le Roy, le Secrétaire général adjoint aux opérations de maintien de la paix qui décrit ici le rôle moteur que devraient jouer ces Casques bleus une fois déployés.

« La tâche principale de ces Casques bleus est d'accompagner et d'escorter les convois humanitaires qui distribuent de l'aide, de la nourriture et de l'eau », a déclaré Alain Le Roy. « Nous espérons que ces forces arriveront le plus vite possible. Nous sommes déjà en contact avec plusieurs pays qui nous ont indiqué leur intention d'arriver le plus vite possible », a-t-il ajouté.

Sur le terrain, la réponse humanitaire progresse rapidement à en croire les Nations Unies dont le Secrétaire général a indiqué aujourd'hui que plus de 200 000 personnes ont reçu lundi des rations alimentaires. L'ONU s'attend à ce que l'aide alimentaire touche près d'un million de personnes.

- 1.** une résolution. **2.** Il a été décidé le déploiement de 3 500 Casques bleus supplémentaires en Haïti. **3.** la reconstruction et la stabilisation du pays.
- 4.** Un séisme est à l'origine de la crise. **5.** La tâche principale des Casques bleus est d'accompagner et d'escorter les convois humanitaires. **6.** Il espère que les forces arriveront au plus vite. **7.** de la nourriture.

3 p.234

Proposition de réponse :

Étudier :

1°) la mission confiée :

- quelles compétences nécessite-t-elle d'avoir pour sa réalisation ? (ex. : surveillance d'une ligne de cessez le feu = beaucoup d'Infanterie / Interposition entre des combattants = dominante de chars et de véhicules blindés...).

2°) Le terrain de son déploiement (plus la surface à couvrir est importante, plus il faudra d'éléments).

3°) Les éléments complémentaires à la réalisation de la mission (la logistique / les liaisons radio / le lieu d'installation du PC de la Force...

Dès l'arrivée des troupes il faut permettre leur engagement sur le terrain en leur fixant des objectifs clairs et précis (atteindre tel point - tel village - pour telle heure / ouvrir tel axe / patrouiller dans tel quartier...).

Tous les préparatifs doivent concourir à cet objectif (répartition des zones d'action / étude des itinéraires et des points importants à contrôler - carrefours / ponts...).

4 p.234

1. Il faut organiser une réunion, pour cela prendre RDV avant la semaine prochaine. **2.** La situation est tendue, car la population a des problèmes avec le gouvernement. **3.** Beaucoup de mesures ont été prises (par exemple, la mise en place du grand programme de sensibilisation), mais il n'y a pas d'évolution.

4. Quelques personnes sont appelées pour donner leur témoignage. **5.** Les mouvements de population sont nombreux à la frontière.

5 p.234

- Mettre en place une zone tampon : identifier et délimiter la zone, organiser des patrouilles et monter des points de contrôle, installer un PC dans la zone.

- Surveiller l'application du cessez-le-feu : patrouiller de jour comme de nuit à pied et en véhicule, fouiller les personnes qui se déplacent après le couvre-feu, identifier des caches d'armes.

- Interposer des Casques bleus entre les combattants : observer le repli des forces, assurer la liaison entre les parties, assurer la médiation et résoudre les contestations.

- Rendre une zone étanche : contrôler tous les axes qui la traversent (points de contrôle / patrouilles en véhicule), ajouter d'autres moyens de surveillance (patrouilles à pied ? missions de surveillance hélicoptère ?)

Le dispositif doit couvrir toutes les voies d'accès possibles à la zone et, une fois les éléments en place, interdire toute entrée et toute sortie de la zone de jour comme de nuit.

6 p.235

Actions à réaliser

• Séparer les belligérants par l'installation d'un couloir dont le franchissement des limites leur est interdit. Évaluer la largeur du couloir à mettre en place. Mettre en place un marquage des limites de la zone. Mettre en place des panneaux d'information. Demander aux responsables des combattants de part et d'autre des limites de diffuser l'information sur la mise en place de la zone tampon jusqu'aux plus bas échelons.

• Contrôler les axes qui permettent une traversée de la zone tampon.

Si l'on se fie à l'illustration, il n'y a pas d'axe qui traverse le village perpendiculairement à l'orientation de la zone tampon. Néanmoins, la réponse est bonne. Faut-il ajouter un petit axe pour correspondre à ce point ?

• Contrôler les espaces entre les limites nord et sud de la zone : assurer des patrouilles en véhicule, à pied. Nouer des contacts permanents avec la population civile. Rencontrer les autorités locales.

• Rassurer la population civile vivant à l'intérieur de la zone tampon.

7 p.236

 Piste 66

- Alpha Unité, ici Papa Charlie (PC), parlez.
- Papa Charlie, ici Alpha Unité, parlez.
- Alpha Unité, ici Papa Charlie, demande position et compte rendu d'activité des éléments sous votre responsabilité, parlez.
- Papa Charlie, ici Alpha Unité, attendez.
- Alpha Unité, ici Papa Charlie, reçu.

- Alpha 10 / Alpha 11 / Alpha 12 - ici Alpha Unité, parlez.
- Alpha Unité ici Alpha 10 reçu, parlez.
- Alpha Unité ici Alpha 11 reçu, parlez.
- Alpha Unité ici Alpha 12 reçu, parlez.
- Alpha 10 / Alpha 11 / Alpha 12 - ici Alpha Unité - dans l'ordre, rendez compte de votre position et activité, parlez.
- Alpha Unité ici Alpha 10 - Position: village de MABOUTI en 586/327. Je suis en patrouille à pied dans le marché central. La zone est calme, RAS. Parlez.
- Ici Alpha Unité, reçu.
- Alpha Unité ici Alpha 11 - Position: Je suis en 879/432 sur la piste au sud-ouest du mont «DANGER». Au cours de ma patrouille motorisée, un des véhicules du convoi s'est embourbé dans un passage boueux. Nous sommes en cours de manœuvre pour le dégager. Nous devrions le faire sortir dans 30 minutes et reprendre notre progression en direction de BOUTABA. Parlez.
- Ici Alpha Unité, reçu.
- Alpha Unité ici Alpha 12 - Position: Je suis en 562/466 sur l'axe entre MABOUTI et COMORO. La patrouille est constituée de 5 véhicules. RAS dans mon secteur. Parlez.
- Ici Alpha Unité, reçu.

- Papa Charlie, ici Alpha Unité, parlez.
- Alpha Unité, ici Papa Charlie, parlez.
- Papa Charlie, ici Alpha Unité, prenez message, parlez.
- Ici Papa Charlie, envoyez, parlez.
- Papa Charlie, ici Alpha Unité, compte rendu de position et d'activité de mes éléments.
- PRIMO: Alpha 10 est en patrouille à pied dans le village de MABOUTI en 586/327 - RAS.
- SECUNDO: Alpha 11 est en patrouille véhicule en 879/432 en direction de BOUTABA. Un véhicule s'est embourbé. Son dégagement sera terminé dans 30 minutes. Reprise de la progression à l'issue.
- TERTIO: Alpha 12 est en patrouille véhicule en 562/466 sur l'axe entre MABOUTI et COMORO. RAS - Parlez.
- Alpha Unité, ici Papa Charlie, reçu, parlez.
- Papa Charlie, ici Alpha Unité, terminé.

Alpha 10 : en patrouille à pied dans le marché central – **Alpha 11** : en patrouille motorisée, un des véhicules est embourbé et les militaires sont en train de le dégager – **Alpha 12** : en patrouille avec cinq véhicules sur un axe routier.

8 p.236

Proposition de réponse :

- Alpha 10, « URGENCE URGENCE URGENCE ».
- Alpha 10, ici Alpha Unité, rendez compte de votre urgence.
- Ici Alpha 10, suis à Bairo Pite où il y a eu un cas de violence conjugale. L'agresseur est sur place, violent et armé. La victime a besoin de soins médicaux. Demandons du renfort, parlez.
- Alpha Unité à toutes les stations proches de Bairo Pite, parlez.
- Alpha Unité, ici Alpha11, suis sur zone, parlez.
- Ici Alpha Unité, rendez-vous à Bairo Pite et apportez votre soutien à Alpha 10, tenez-moi informé, parlez.
- Ici Alpha 11, aperçu, parlez.
- Alpha 10, ici Alpha Unité, Alpha 11 est en route, tenez-moi informé, parlez.
- Ici Alpha 10, reçu, terminé.
- Base Alpha, ici Alpha Unité, j'ai un message pour vous, parlez.
- Ici Base Alpha, message envoyé, parlez.
- Ici Alpha Unité, demandons assistance médicale à Bairo Pite en raison d'un cas de violence conjugale, Alpha 10 et Alpha 11 sur place, l'agresseur est dans la maison, parlez.
- Ici Base Alpha, reçu, terminé.

9 p.236

1-g / 2-k / 3-d / 4-h / 5-e / 6-j / 7-a / 8-i / 9-b / 10-f / 11-c.

10 p.236

Piste 67

Bien, voici le déroulement des opérations. Vous savez que depuis une semaine, chaque nuit, un nouveau village est attaqué par les rebelles du Nord. Ils cherchent de l'argent, de la nourriture et recrutent de force des hommes pour augmenter leur effectif.

Ce soir, à 21h, les 3 sections partent en patrouille dans notre zone de responsabilité.

Objectif: interdire aux rebelles de profiter de la nuit pour piller de nouveaux villages.

Le risque de contact avec les rebelles est important mais c'est le prix à payer pour sécuriser le secteur. Nous allons patrouiller puis nous installer pour la nuit dans 2 villages qui n'ont pas encore été attaqués. La progression se fera en véhicule dans un premier temps, puis à pied. Chaque section devra rendre compte de sa position toutes les 10 minutes. La première et la deuxième section seront chargées de reconnaître les itinéraires vers les villages concernés puis s'installeront en dispositif de surveillance. La troisième section s'installera en zone d'attente pour intervenir au profit des 2 autres en cas d'accrochage avec les rebelles. Une fois en place, le dispositif sera maintenu jusqu'à 5h du matin. Voici sur la carte les itinéraires que les sections prendront pour rejoindre leur position. Au cours de votre progression, vous rendrez compte de tous les obstacles rencontrés pour qu'ils soient reportés sur nos cartes.

En cas de rencontre avec les rebelles, je vous rappelle que vous n'avez le droit d'ouvrir le feu qu'en cas de légitime défense.

Encore un point important avant de passer à la logistique, le terrain est montagneux et la nuit il y a beaucoup d'humidité, donc le sol est sûrement glissant. Ne prenez pas de risques en véhicule. Je préfère que vous marchiez 3 kilomètres de plus plutôt que d'avoir à organiser une évacuation en pleine nuit.

1. faux 2. vrai 3. faux 4. vrai 5. faux 6. vrai 7. faux.

11 p.237

Éléments de réponse :

• Quelles sont les mesures immédiates que l'ONU envisage de mettre place ?

- 1° L'ONU a envoyé des observateurs dans la zone où les armes lourdes ont été repérées pour confirmer leur présence.
- 2° Dans le cas où la présence de ces armes serait confirmée, elles seront immédiatement détruites par les spécialistes de l'ONU.

• Comment l'état-major de l'ONU compte parvenir à réduire la tension entre les belligérants ?

1° Cette situation a déjà été envisagée par l'état-major et une procédure pour parvenir à faire baisser la tension existe.

- a - Confirmer que les accords de cessez le feu ont été violés ou pas.
- b - Si oui : apporter la preuve de la destruction de ces armes / déposer une plainte auprès du Conseil de sécurité de l'ONU / intensifier les contrôles de sécurité vis-à-vis de ces combattants.
- c - Si non : maintenir un dispositif de contrôle et de vérification des accords de cessez-le-feu qui sera en mesure de déceler l'installation d'armes lourdes.

• Est-il possible de détruire ces armes lourdes ?

Oui, techniquement, c'est très facile à faire et l'état-major dispose de spécialistes qui maîtrisent ces savoir-faire.

• Comment éviter que cette situation se reproduise ?

L'état-major a fait parvenir au DOMP un rapport qui explique précisément les risques d'embrasement auxquels nos hommes font face tous les jours. En conclusion du rapport, une demande de renfort est sollicitée et, d'ici 2 mois, le mandat devrait compter 800 soldats supplémentaires ainsi que d'importants moyens de surveillance.

12 p.237

Réponse libre

13 p.237

Proposition de réponse :

Photo 1 : organisation des élections, acheminement du matériel électoral, surveillance des scrutins, etc.

Photo 2 : reconstruction/réhabilitation des routes et des ponts, nettoyage des bâtiments détruits, escorte des convois humanitaires, distribution alimentaire aux personnes déplacées, etc.

14 p.238

1. Projet de réhabilitation des villages de la région du Mahbek 2. L'objectif est d'aider les victimes du conflit à se construire un avenir. 3. La démarche consiste à établir le contact avec les autorités locales et l'environnement civil, visiter les villages, évaluer les conditions de vie et les besoins des habitants. 4. L'expression « du bouche à oreille » signifie que ce qui est dit par la bouche arrive à l'oreille. En d'autres termes, c'est un mode de transmission orale entre deux personnes premièrement, puis vers une 3^e, puis vers une 4^e, etc. souvent à propos d'une opinion ou d'une rumeur. 5. Le plus important c'est d'établir une bonne relation avec le chef du village. 6. Le projet débutera à la fin de la saison des pluies. 7. Les tâches de l'officier CIMIC de bataillon sont multiples : Servir essentiellement d'officier de liaison entre le bataillon et les diverses entités civiles dans la « zone de responsabilité » du bataillon ; coordonner entre le bataillon et les diverses agences civiles avec lesquelles il est en contact ; coordonner toute action conjointe entreprise par le bataillon et une organisation civile – par exemple, fournir une escorte militaire pour les convois humanitaires ; entreprendre des projets de CIMIC, c'est-à-dire des projets de développement de la communauté tels que la reconstruction d'une école, en vue d'améliorer la condition de la communauté locale, de renforcer la relation entre le bataillon et la communauté hôte et de bâtir une relation de confiance dans le processus de paix.

15 p.239**1° mission - Sécuriser une zone - Protéger les victimes de conflits**

- Installation de bases dans les zones d'insécurité pour les civils
- Installation de gardes
- Patrouille / observation / surveillance dans les camps de déplacés par exemple
- Établissement de zones sécurisées et maintien de la sécurité à l'intérieur de celles-ci
- Séparer les combattants des non-combattants
- Opération d'évacuation des non-combattants
- Assurer la sécurité de passage des civils
- Surveiller les violations
- Déminer
- Neutraliser les explosifs militaires non explosés
- Faire respecter le couvre-feu
- Protection des dignitaires
- Arrêter les médias qui propagent la haine

2° mission - Rechercher les criminels de guerre

- Contraindre les auteurs de massacres
- Opération d'endiguement et de fouille des bases des groupes armés
- Installation de gardes
- Mission de sensibilisation sur les groupes armés
- Séparer les combattants des non-combattants
- Surveiller les violations
- Arrêter les criminels de guerre
- Faire respecter le couvre-feu

3° mission - Rétablir la liberté de mouvement

- Intervention en cas de crise
- Installation de bases dans les zones d'insécurité pour les civils
- Installation de gardes
- Patrouilles / observation / surveillance dans les camps de déplacés par exemple
- Suppression des barricades et des postes de contrôle illicites sur les routes civiles
- Établissement de zones sécurisées et maintien de la sécurité à l'intérieur de celles-ci
- Séparer les combattants des non-combattants
- Assurer la sécurité de passage des civils
- Déminer
- Faire respecter le couvre feu
- Réformer et former les services de sécurité

4° mission - Appuyer les actions d'aide humanitaire

- Installation de bases dans les zones d'insécurité pour les civils
- Installation de gardes
- Patrouilles / observation / surveillance dans les camps de déplacés par exemple
- Suppression des barricades et des postes de contrôle illicites sur les routes civiles
- Établissement de zones sécurisées et maintien de la sécurité à l'intérieur de celles-ci
- Repérer, démilitariser et patrouiller les routes d'approvisionnement de l'aide humanitaire
- Escorter les convois d'aide humanitaire et protéger les travailleurs des organisations d'aide humanitaire
- Déminer

●●● Entraînement

GRAMMAIRE

1 p.239

1. partent > parte 2. disent > dises 3. fournissent > fournissent 4. mettent > mettiez 5. obtiennent > obtenions 6. prévoient > prévoit.

2 p.240

1. vous coordonnez 2. aille 3. soit 4. prennent 5. fasses 6. puissions 7. aie.

3 p.240

Réponse libre

4 p.240

1. l'obligation (subjonctif présent) 2. la possibilité (indicatif présent) 3. l'interdiction (infinitif) 4. la possibilité ((subjonctif passé) 5. l'interdiction (subjonctif présent) 6. la possibilité (indicatif passé composé) 7. la possibilité (subjonctif présent) 8. l'obligation (infinitif) 9. l'obligation (subjonctif présent) 10. l'interdiction (infinitif).

5 p.241

Réponse libre

6 p.241

Réponse libre

7 p.242

1. afin de 2. pour que 3. de sorte que 4. dans le but de 5. de manière à ce que 6. pour objectif de.

8 p.242

Réponse libre

9 p.242

1. puisque 2. grâce aux 3. puisque 4. parce que 5. à cause d' 6. du fait de 7. car.

10 p.242

1. Le soldat a été suspendu pour conduite en état d'ivresse. 2. Comme les secours sont arrivés trop tard, il n'a pas survécu. 3. Grâce aux dons importants, l'aide alimentaire a été distribuée en grande quantité. 4. La section s'est déplacée vers le village pour rencontrer ses habitants, parce que la population doit participer au rétablissement de la paix. 5. Les soldats doivent bien se reposer du fait que les conditions climatiques sont extrêmes. 6. Il a été convoqué par l'instructeur à cause de ses absences aux entraînements.

11 p.243

Réponse libre

12 p.244

1-e / 2-g / 3-c / 4-a / 5-f / 6-b / 7-d.

13 p.244

1. Le pays est très accueillant, c'est pourquoi il faut respecter la culture des habitants. 2. La mission dispose de véhicules et de matériels, alors le déroulement des opérations peut commencer. 3. Ces informations sont si confidentielles que cela pourrait mettre en danger la vie des gens. 4. La population est tellement en danger qu'il faut la protéger. 5. Le nombre de personnes déplacées augmente, par conséquent le nombre de places dans le camp diminue. 6. La route principale est bloquée donc la section passera par une route secondaire.

14 p.245

1. par conséquent 2. car 3. parce que 4. c'est pour ça que 5. donc 6. puisque.

15 p.245

Réponse libre

16 p.245

1. doute 2. certitude 3. doute 4. certitude 5. doute 6. doute 7. certitude 8. doute.

17 p.245

Réponse libre

18 p.246

Réponse libre

LEXIQUE

1 p.246

1. dégainer 2. une menace 3. un canon 4. une grenade 5. une arme blanche.

2 p.246

1. effectuée des tirs de sommations. 2. neutralisés. 3. légitime défense. 4. utilisé des armes lourdes.

3 p.247

courtois – impartial – discrétion – fiable – respect – attention – intègre – discipline – digne.

4 p. 247

1. courtoise 2. impartiale 3. discrète 4. fiable 5. digne 6. intègre 7. disciplinée 8. attentionnée.

5 p.247

1. lacrymogène 2. gant 3. matraque 4. bouclier 5. gilet 6. menottes 7. visière 8. coudières.

6 p.247
 Piste 68

1. C'est une bonne idée non ?
2. Tu es d'accord avec moi ?
3. Tu viens ce soir à la réunion ?
4. Tu aimes le couscous ?
5. Que penses-tu de son point de vue ?
6. Tu penses qu'il est coupable ?

b) Réponse libre

Module 4

Rétablissement et Consolidation de la paix

1 p.248

1. Une opération de dépôt des armes a été menée. 2. Ils ont compris l'importance de la sécurité et de la cohésion sociale. 3. n°1 : les autorités ont besoin de paix et de sécurité – n°2 : à cause des risques encourus du fait d'être en possession d'armes – n°3 : à cause de la répression annoncée par les autorités. 4. Il s'agit de la sécurité et de la vie de tous. 5. ALPC veut dire armes légères et petits calibres. 6. a. prolifération b. environnants c. paisible d. frictions.

2 p. 249

Piste 69

Ex-combattant n°1 : « Quand nous étions dans le groupe armé, nous vivions comme des animaux sauvages. Nous n'avions rien à manger et à boire. La réintégration signifie recommencer à vivre comme des êtres humains, sans violence et sans armes, mais les uns avec les autres. Pour moi, le programme DDR veut dire qu'on va me soutenir dans ce retour à l'humanité. »

Ex-combattant n°2 : « Pour moi, la réintégration c'est ma seule chance de pouvoir réussir mon retour à la vie civile. C'est de recevoir une formation professionnelle et d'apprendre à nouveau à vivre en communauté. Je suis traumatisé, je n'ai personne sur qui compter et j'ai quatre enfants à nourrir. »

Ex-combattant n°3 : « Après avoir combattu si longtemps, il est difficile de revenir à la vie civile. Je me rends compte que la vie était beaucoup plus facile en tant que combattant. Bien sûr, les conditions étaient difficiles, mais au moins j'avais à manger et à boire chaque fois que je le voulais. Aujourd'hui, je me surprends à être tenté de reprendre les armes à nouveau. »

Ex-combattant n°4 : « Moi, j'ai de la chance j'ai un diplôme, sinon ma vie aurait été un désastre et comme j'avais atteint le grade de capitaine, j'ai reçu une bonne compensation financière. Mais beaucoup d'autres n'ont pas cette facilité, par conséquent, ils rencontrent plus de problèmes pour se réinsérer et n'ont presque rien touché parce qu'ils étaient de simples soldats. Il faut faire un effort supplémentaire pour eux parce qu'ils sont souvent ignorés. »

Ex-combattant n°5 : « Les ex-combattants sont connus dans leurs villages. Lorsqu'ils rentrent, ils n'ont plus de travail et quand il y a des problèmes, ils sont malheureusement les premiers soupçonnés. C'est vrai, souvent lorsqu'il y a un crime ou un larcin de commis, les gens pensent tout de suite que c'est eux puisqu'il ils ne font rien de leurs mains. Tout le monde pense qu'ils sont mauvais. »

Ex-combattant n°6 : « Nous sommes parfois accusés d'avoir un comportement militaire. Les gens utilisent des machettes pour travailler aux champs, mais quand ils voient un ex-combattant avec une machette à la main, ils pensent que c'est pour faire quelque chose de mal. La relation n'est pas bonne parce que nous sommes considérés comme des êtres humains d'un genre particulier. »

1. la réinsertion sociale. 2. 1 : positive 2 : positive 3 : négative 4 : nuancée 5 : négative 6 : négative. 3. Ils ont de mauvaises relations avec les civils, ils sont ignorés de la société et ils ont des difficultés à se nourrir.

3 p.249

Réponse libre

4 p.250

AVANTAGES	INCONVÉNIENTS
À PIED	
I) Mise en œuvre très rapide / coût de réalisation peu onéreux II) Rien à prévoir sur le plan logistique	I) Les rapatriés ne peuvent emporter que très peu d'effets personnels II) Mise en place le long de l'itinéraire de postes de soins, de postes d'eau potable et de distributions de vivres III) Assistance spéciale à prévoir pour les catégories vulnérables (enfants, personnes âgées, handicapés) IV) Risque accru sur le plan de la sécurité Risque de séparation des familles V) Plus la distance à parcourir est importante, plus les risques sanitaires sont importants
CAMION	
I) Peut circuler sur la plupart des routes II) Généralement disponible III) Beaucoup de place pour les bagages IV) Permet de faire des rotations / facile à trouver / location possible	I) Exposé aux intempéries II) Dangereux pour les passagers III) Inconfortable
AUTOBUS	
I) Permet de transporter davantage de passagers en sécurité II) Plus rapide que le camion si les routes le permettent III) Plus confortable	I) Moins de place pour les bagages, excepté sur le toit II) Chargement et déchargement plus lents (par exemple à la frontière et lors des contrôles sur la route)
BATEAU	
I) Plus grande capacité d'emport de passagers et de bagages II) En principe, les lieux de rassemblement et d'accueil existeront déjà	I) Nécessité d'un deuxième moyen de transport* jusqu'au quai d'embarquement, puis jusqu'à destination * à pied, en camion ou en autobus : cela ajoute les inconvénients de ces modes de transport II) Lent et coûteux III) Mal de mer

5 p.250

 Piste 70

- Selon moi, je pense qu'une personne qui passe des heures sur Internet a un problème de dépendance. Il manque de temps pour sa famille, pour son travail, etc.
- À mon avis, la télévision a un rôle d'information, elle ne doit pas cacher la vérité, même si les images sont violentes. Il est normal de voir les horreurs de la guerre, bien qu'elles soient choquantes.
- J'estime que mettre les enfants en compétition à l'école n'est pas une bonne chose. Cela augmente les risques de racisme et de sexisme. Un apprentissage plus coopératif développe la tolérance entre les enfants.
- En ce qui concerne la croissance du tourisme dans les pays en développement, l'avantage principal que je vois, c'est qu'elle peut participer à la réduction de la pauvreté. En attirant les visiteurs dans un pays, on stimule l'économie et le commerce.

a) 1. Thème du débat : Internet une dépendance ? – Opinion : Internet peut entraîner une dépendance. **2.** Thème du débat : La violence des images à la télévision – Opinion : La télévision ne doit pas cacher la vérité, même si les images sont choquantes. **3.** Thème du débat : La compétition à l'école – Opinion : Pour un apprentissage plus coopératif. **4.** Thème du débat : Le tourisme dans les pays en développement – Opinion : Le tourisme est un stimulateur de l'économie et du commerce.

b) Réponse libre

6 p.251

1. Les personnes déplacées sont, pour une raison quelconque, obligées de s'enfuir de chez elles mais en restant à l'intérieur de leur propre pays, elles n'ont pas franchi de frontière internationale. 2. Un apatride est une personne sans nationalité légale. 3. Un demandeur d'asile est une personne qui est un(e) réfugié(e), mais dont la demande est encore en cours d'examen. 4. Un immigré est une personne originaire d'un autre pays que celui où elle est installée.

7 p.251

a) Les besoins des personnes sont : l'approvisionnement en eau, de la nourriture, un hébergement, des soins médicaux, un service de soutien psychologique, etc.
b) Hébergement : distribution des abris, évaluation des ressources disponibles sur place, logements collectifs ou individuels/familiaux, etc. / Vivres : besoins énergétiques par jour/réfugié, accès à l'eau potable, accès à la terre, etc. / Hygiène et santé : assainissement, fosse à déchets, latrines, installations médicales, prévention contre les maladies infectieuses, etc. / Autres : l'éducation, les pratiques religieuses, le rapprochement familial, etc.

8 p.252

1. Faux : C'est le 60^e anniversaire de la Convention de 1951. 2. Vrai : C'est la plus importante de l'histoire du HCR avec la présence d'une majorité d'États.
3. Faux : 3,5 millions de personnes ont été déplacées à l'intérieur des frontières de leur pays. 4. Faux : Il y en a 20 % de plus. 5. Vrai : Le nombre de bénéficiaires d'une assistance du HCR a augmenté de 700 000. 6. Vrai : Si le nombre de réfugiés a légèrement diminué, celui des déplacés internes accueillis par le HCR a augmenté. 7. Vrai : Alors que les statistiques officielles identifient 3,5 millions d'apatrides en 2011, le HCR estime quant à lui que 12 millions de personnes sont sans nationalité légale. 8. Faux : La situation de certains pays a empêché le retour de millions de réfugiés.

9 p.253

Réponse libre

10 p.253

Éléments de réponse :

Il s'agit de faire face aux besoins les plus pressants, ceux dont dépend la survie des réfugiés : vivres, eau, abri, soins de santé et assainissement, en veillant à ce que la distribution soit équitable :

- Mobiliser d'emblée les réfugiés et les encourager à se prendre eux-mêmes en charge. Faute de cela, l'efficacité de l'assistance sera sérieusement compromise et l'on risque de manquer l'occasion d'aider rapidement les réfugiés à se remettre, psychologiquement, des épreuves qu'ils viennent de traverser ;
- Les vivres. Veiller à ce que les besoins énergétiques minimum soient satisfaits ; des rations complètes pourront être distribuées ultérieurement. En cas de signes évidents de malnutrition, prévoir des programmes d'alimentation spéciaux. Organiser le stockage ;
- L'eau. Protéger de la pollution les sources d'eau existantes et déterminer la capacité de stockage maximum par les moyens les plus simples dont on puisse disposer. Faute de mieux, l'eau sera acheminée sur place par transport ;
- Abris de fortune. Si possible, utiliser les ressources locales pour les éléments de toiture et autres matériaux. En cas de besoin, s'approvisionner à l'extérieur (par exemple, bâches en plastique) ;
- Soins de santé. Prévoir l'organisation, le personnel de santé, les médicaments de base et l'équipement nécessaire en étroite accord avec les autorités nationales de la santé. Même s'il est probable que, les premiers temps, les besoins et la demande porteront surtout sur les soins curatifs, ne pas négliger la prévention et l'hygiène de l'environnement.
- Assainissement. Les excréta humains seront isolés des sources d'eau et des lieux de vie.

11 p.254

Réponse libre

12 p.254

a) Le slogan dénonce la responsabilité des adultes dans le recrutement des enfants-soldats.
b) Art. 6 : 5 / Art. 7 : 3 / Art. 8 : 7 / Art. 19 : 1 / Art. 28 : 4 / Art. 31 : 6 / Art. 32 : 2.

13 p.255

Enfant-soldat ça veut dire quoi ?

Le terme enfant-soldat désigne toute personne de moins de dix-huit ans qui fait partie de l'armée – officielle ou irrégulière. Cette personne peut exercer différentes fonctions telles que cuisinier, porteur, messenger, soldat, etc. Cette définition concerne autant les garçons que les filles. Bien souvent, celles-ci sont forcées de devenir les femmes des commandants (définition basée sur les Principes du Cap de 1997).

Réponse libre

14 p.255

 Piste 71

- **Le journaliste** : La résolution 1325 a été adoptée il y a une dizaine d'années par le Conseil de sécurité des Nations Unies pour sensibiliser les femmes contre la violence et mieux les intégrer au processus de paix et de réconciliation en temps de conflit et en période post-conflit. De nombreuses actions ont été menées sur le terrain par les opérations de maintien de la paix pour sensibiliser les femmes à leurs droits et mobiliser les représentants de la société civile, la police, les politiques et les chefs traditionnels au combat mené contre la violence faite aux femmes. Dans notre coup de cœur aujourd'hui, nous écoutons Rima Salah, ancienne représentante spéciale adjointe au Secrétaire général des Nations Unies au Tchad et en République centrafricaine. Elle explique comment la campagne de mobilisation menée au Tchad a produit les résultats escomptés.

- **Rima Salah** : On a commencé premièrement par un grand forum. La conscientisation ça doit commencer aussi avec les femmes dans les villes, les femmes parlementaires, les femmes de la société civile. Et on a été jusqu'au camp de réfugiés. On a amené même les femmes déplacées chez les femmes dans les camps de réfugiés pour la conscientisation sur leurs droits et surtout sur la résolution 1325 et puis il y avait la résolution 1880 et ainsi de suite. Donc la conscientisation, c'est un élément très important et la conscientisation ce n'est pas seulement de faire la sensibilisation avec les femmes leaders des villes et tout cela. Mais c'est vraiment chaque femme dans chaque camp de réfugiés dans chaque site de déplacés et dans chaque village et c'est ça ce qui est important.

- **Maha Fayek** : Alors justement les camps de réfugiés, c'est la proximité, mais c'est surtout la promiscuité. On a entendu souvent parler d'histoires de viols dans les camps de réfugiés, de femmes qui se faisaient violenter dans les camps. Comment est-ce que les femmes se sont organisées au sein de ces camps pour lutter en fait contre la violence, le viol ?

- **Rima Salah** : C'est ça, il y avait les permanences et les comités de femmes mais surtout ce que la MINURCAT a contribué à établir une police qu'on appelle une « police de proximité », les détachements intégrés de sécurité. C'est des policiers nationaux, c'est des femmes et des hommes du Tchad, dont le mentorat a été fait aussi par la police des Nations Unies. Donc, ils ont contribué aussi à la protection des femmes. À cause de ces polices ou le résultat de tout cela que beaucoup de femmes ont pu rapporter des cas donc, à cause de cette proximité, à cause de cette confiance qu'ils ont eue dans cette police, les femmes et les hommes. Et on a fait aussi des cellules spéciales pour les femmes et pour les enfants. Donc, à cause de cela 50% de ces cas ont été rapportés. Et en plus que ça, 60% ont été rapportés à la justice. Parce que ce n'est pas assez d'avoir une police, il faut aussi renforcer les institutions de justice. Il faut toute cette chaîne pénale. Donc, ces policiers ont été formés aussi aux études de ces cas et comment rapporter ces cas à la justice.

- **Maha Fayek** : Alors parmi les policiers que vous avez formés, je présume que vous les avez sélectionnés. Il y avait des femmes ou c'était principalement des hommes ?

- **Rima Salah** : C'était plutôt des hommes mais on a fait tout notre possible d'avoir des femmes et à la fin peut-être, je peux dire à peu près 8 à 10 % étaient des femmes. Et pas seulement des femmes parmi ces polices de détachement intégré de sécurité, mais même la gendarmerie et la police nationale.

Parce qu'ils ont réalisé l'importance de la présence des femmes et beaucoup de femmes réfugiées nous ont dit que maintenant elles ont plus confiance dans les hommes, même qui sont en uniformes. Avant elles n'avaient pas confiance parce qu'elles croyaient qu'elles étaient violentées par des hommes qui sont en uniforme, mais la présence de ces polices de détachement intégré de sécurité qu'on appelle le DIS leur a donné à renforcer leur confiance.

Radio ONU

1. La résolution a été adoptée par le Conseil de sécurité, il y a 10 ans, pour sensibiliser les femmes contre la violence et mieux les intégrer au processus de paix et de réconciliation. 2. R. Salah est l'ancienne représentante spéciale au Tchad et en RCA. 3. la prise de conscience des droits des femmes. 4. Établir une police de proximité, créer des cellules spéciales pour les femmes et les enfants, former les forces de police. 5. sont venues témoigner. 6. Beaucoup de femmes sont venues rapporter des cas. 7. les institutions pénales. 8. essentiellement des hommes. 9. Avant elles n'avaient pas confiance, mais maintenant elles l'ont retrouvée. 10. C'est le détachement intégré de sécurité.

15 p.256

l'excision, le sexisme, un avortement forcé.

●●● Entraînement

GRAMMAIRE

1 p.256

1. A-C-B 2. B-A 3. B-A 4. A-B-D-C 5. A-C-B 6. C-D-B-A.

2 p.256

Réponse libre

3 p.257

1. aurons terminé 2. auront distribué – pourront 3. sera fait 4. seront partis 5. arrivera 6. recevront – auront achevé 7. auront fini – vaccineront.

4 p.257

Piste 72

1. Avez-vous trouvé une zone pour accueillir les réfugiés ?
2. Avez-vous amené les enfants au centre de santé ?
3. As-tu transmis le programme au responsable ?
4. Avons-nous envoyé l'aide alimentaire à l'ONG ?
5. As-tu pris les médicaments pour moi ?
6. Avez-vous apporté la clé du bâtiment au chef de camp ?

1. Non, nous ne leur en avons pas trouvé. 2. Oui, nous les y avons amené. 3. Non, je ne lui ai pas transmis. 4. Oui, nous le lui avons envoyé.
5. Oui, je t'en ai pris. 6. Non, je ne le lui ai pas apporté.

5 p.258

1. Ils y en ont installé. 2. Il me l'a prescrit. 3. Le professeur le leur enseigne. 4. Il les lui a demandé. 5. Le responsable le leur a présenté.
6. Ils leur en ont distribué.

6 p.258

1. simultanément 2. postérieurement 3. simultanément 4. antérieurement 5. antérieurement 6. postérieurement.

7 p.258

1. creusent 2. parte 3. distribuait 4. accueille 5. est arrivé 6. prene.

8 p.259**🔊 Piste 73**

1. Si les hommes étaient plus respectueux des femmes, elles auraient moins peur des violences.
2. Si on veut arriver à l'heure, il faut partir dans dix minutes.
3. Si les équipes utilisent des 4x4, ce sera plus rapide.
4. Si les enfants de ce village n'avaient pas été enrôlés, ils auraient pu apprendre à lire et à écrire.
5. Si les enfants-soldats suivent la formation, ils pourront se réinsérer dans la société.
6. Si des forces de police avaient été mises en place, les droits de l'Homme auraient été respectés.

1. irréalisable 2. probable 3. probable 4. irréalisable 5. probable 6. irréalisable.

9 p.259

1. Si vous aviez envoyé un message EVASAN, les blessés auraient moins souffert. (un reproche) 2. Si vous aviez eu plus de temps, vous auriez pu fouiller d'autres maisons. (un regret) 3. Si tu avais bien fait ton travail, tu n'aurais pas eu d'avertissement. (un reproche) 4. S'il n'y avait pas eu cet attentat, nous serions tous partis en perm'. (un regret) 5. Si tu t'étais reposé, tu serais plus efficace. (un reproche) 6. Si vous étiez passés par le nord, vous auriez empêché l'attaque des rebelles. (un regret)

10 p.259

Réponse libre

11 p.259

Réponse libre

LEXIQUE

1 p.260

brûlage – découper – écrasement – déchiqueter – destruction – plier – immersion – recycler – souduer – fondre – perçage.

2 p.260

1. auscultation 2. pouls 3. une maladie rare 4. les cas de pathologies dans votre famille 5. votre oreille 6. une ordonnance 7. le tibia.

3 p.261

1. drainage 2. abri 3. latrine 4. fosse 5. puits 6. cultuel.

4 p. 261

Réponse libre

Module 5

La mission s'achève

● ● ● Stratégies

1 p.262

1. L'assassin commet un acte illégal.
2. L'enquêteur dirige les investigations.
3. La victime porte plainte.
4. Le témoin raconte ce qu'il a vu ou entendu.
5. Le suspect est placé en garde à vue.
6. Le policier relève les indices.

2 p.262

Réponse libre

3 p.262

Piste 74

Dans le cadre du renforcement des capacités pour le développement, UNPOL, le bureau de la police des Nations Unies a débuté des séances de formation pour assister la police nationale d'Haïti concernant les violences basées sur le genre. Cette assistance vise à faciliter un meilleur suivi des dossiers judiciaires des plaignantes. La formation à la fois théorique et pratique porte notamment sur la gestion et la résolution de conflit, l'étude de dossier et leur suivi médical, la protection de l'identité des victimes et enfin l'enquête de proximité et le classement de la documentation. Elle entre dans le cadre d'un projet pilote financé par la MINUSTAH, la Mission des Nations Unies pour la stabilisation en Haïti. Elle est mise en œuvre par des formateurs de l'UNPOL assistés d'instructeurs haïtiens. Le projet donne suite au plan quinquennal du président Martély pour parvenir d'ici à 2016 à une force policière de 15 000 hommes et femmes, appuyé par la résolution adoptée le 12 octobre par le Conseil de sécurité de l'ONU. Une fois formés, les policiers haïtiens dispenseront eux-mêmes cette formation auprès de leurs pairs, basés dans les différents bureaux de police du département du Sud-Est. À New York, Christina Silveiro pour la Radio des Nations Unies.

Radio ONU

1. La mission de l'UNPOL est de dispenser des séances de formation pour assister la police nationale d'Haïti.
2. les violences à l'encontre des femmes.
3. le suivi médical, la protection de l'identité des victimes, la résolution de conflit, l'enquête de proximité.
4. Ils sont haïtiens.
5. L'objectif est de disposer d'une force policière de 15 000 hommes et femmes.
6. à d'autres policiers haïtiens.

4 p.263

Réponse libre

5 p.263

Réponse libre

6 p.263

Réponse libre

7 p.263

- a) - Élections démocratiques : le respect du code électoral – le dépouillement en présence des observateurs internationaux – le vote des électeurs analphabètes – le scellage des urnes – les bureaux de vote accessibles à toute la population – tous les électeurs inscrits sur un registre – la presse libre

de ses opinions – des isolements fermés – coller des affiches – organiser des meetings.

- Irrégularités électorales : la vente de cartes d'électeurs – l'obstruction au droit de vote – le même électeur votant plus d'une fois – le bourrage d'urnes – la manipulation des bulletins de vote – les bureaux de vote fantômes – la falsification des procès-verbaux – la manipulation des chiffres à la publication des résultats – la tricherie visible à l'encre indélébile – proclamer des résultats avant la fin du dépouillement – menacer les votants dans les files d'attente – acheter des électeurs.

b) Réponse libre

8 p.264

b) Réponse libre

c) Proposition de réponse :

Éviter : d'être en retard, de négliger son aspect vestimentaire, de s'approcher à moins de 90 centimètres de l'employeur, de fuir le regard de l'employeur, de le tutoyer, de s'asseoir avant que l'employeur ne le propose, etc.

d) Réponse libre

9 p.266

Réponse libre

10 p.266

1. occuper 2. les tâches 3. superviser 4. des dossiers confidentiels 5. s'occuper 6. du bureau des ressources humaines.

11 p.267

poste – l'honneur – spontanée – expérience – travaille – consultant – s'ajoute – exercé – polyvalentes – la supervision – compétences – caractère – responsabilités – rayonnement – opportunité – candidature – attention – l'expression – distinguées.

12 p.267

Réponse libre

13 p.268

1. A. de Vigny explique par sa citation qu'il faut tirer des conclusions de ses expériences pour pouvoir s'améliorer. 2. a. faux : à sa terminologie d'origine en langue anglaise. b. vrai : « retour d'expérience », abrégé RETEX. c. vrai : l'histoire nous a appris qu'il faut d'abord tirer les leçons du passé, ensuite les enseigner, enfin les retenir pour pouvoir les mettre en pratique. d. faux : le RETEX est un outil pour améliorer des capacités opérationnelles. e. faux : on analyse les leçons positives et négatives. f. faux : Elles concernent tous les domaines. g. faux : afin que la mémoire des erreurs, comme des bonnes actions, ne soit pas perdue.

14 p.269

Réponse libre

15 p.269

- Positif : tranquille – paisible – incroyable – magnifique – fascinant – fabuleux.

- Négatif : étouffant – inquiétant – angoissant – ennuyeux – tourmenté - sinistre – banal – sombre.

16 p.270

Réponse libre

● ● ● Entraînement

GRAMMAIRE

1 p.270

1. Il demande ce qui se passe. 2. Vous avez déclaré avoir vu le suspect sortir par la fenêtre. 3. J'ai juré de dire la vérité, rien que la vérité. 4. Ils ont précisé que le coupable n'était pas seul. 5. Il annonce qu'une réunion aura lieu demain à 8 heures. 6. Elle a avoué toujours porter un pistolet sur elle.

2 p.270

a) 1. Elle m'a expliqué que le tueur avait planifié son crime. 2. Il m'a conseillé de ne pas franchir la frontière. 3. Elle m'a promis qu'il viendrait au plus tard à 20h. 4. Il m'a avoué que c'était lui le coupable. 5. Il m'a confirmé que l'information diffusée était vraie. 6. Elle m'a précisé que le suspect mesurait 1m85.
b) 1. Elle m'a expliqué : « Le tueur a planifié son crime. » 2. Il m'a conseillé : « Ne franchis pas la frontière ! » 3. Elle m'a promis : « Il viendra au plus tard à 20h. » 4. Il m'a avoué : « C'est moi le coupable. » 5. Il m'a confirmé : « L'information diffusée est vraie. » 6. Elle m'a précisé : « Le suspect mesure 1m85. »

3 p.271

Réponse libre

4 p.271

Réponse libre

5 p.271

1. pendant 2. il y a 3. depuis 4. jusqu'à 5. ça fait 6. en 7. pour.

6 p.271

Réponse libre

7 p.272

Réponse libre

8 p.273

1. d'autre part 2. en effet 3. d'abord – ensuite 4. pour commencer – pour finir 5. de plus 6. deuxièmement – finalement.

9 p.273

Après mon diplôme d'école secondaire passé à Madrid, j'ai décidé d'intégrer l'École de l'air. Ce choix m'apparaissait comme le meilleur moyen de donner corps à mes aspirations à l'aventure humaine, à l'action, au dépassement de soi et à l'envie de « voir du pays » tout en répondant à ma vocation d'officier et mon goût pour l'aéronautique. Afin de me donner toutes les chances de réussir le concours, j'ai intégré les classes préparatoires scientifiques de l'École de l'air. Choix judicieux puisque j'ai été reçu dès ma première tentative. Mon cursus à l'École de l'air a alors débuté par une période d'instruction militaire : tir, combat, parachutisme, survie... Puis j'ai suivi une formation scientifique et humaine me préparant à mes futures responsabilités d'officier, tout en poursuivant l'instruction militaire, sur une durée de deux ans. Durant cette période, j'ai notamment pu effectuer plusieurs vols en avion de chasse et hélicoptère pour approfondir mes connaissances aéronautiques. En troisième année, j'ai rejoint l'Escadron de formation des commandos de l'air (EFCA) afin de suivre la formation spécifique d'officier fusilier commando.

Mon diplôme d'ingénieur acquis, j'ai été nommé adjoint au commandant de l'Escadron de protection (EP) d'une base aérienne. Pendant les deux années passées au sein de l'EP, j'ai obtenu la qualification de Forward Air Controller (contrôleur aérien avancé) qui m'autorise à guider les avions et hélicoptères de combat lors des frappes aériennes. L'obtention de cette qualification m'a permis de partir en opération extérieure (OPEX) au Tchad avec une équipe d'appui aérien pour une durée de quatre mois. Aujourd'hui chef d'une division d'instruction de commandos parachutistes de l'air à l'EFCA, j'ai récemment effectué une nouvelle OPEX de six mois en Afghanistan, avec une équipe appui aérien du commando parachutiste de l'air n° 20, pendant laquelle j'ai participé à de nombreuses opérations aux côtés des forces de l'Armée de terre française et de l'Armée nationale afghane.

10 p.274**🎧 Piste 75**

1. Au lieu de travailler, les employés font une pause-café.
2. Les négociations sont en cours, tandis que les attentats se multiplient dans le pays.
3. Bien que les ex-combattants aient été démobilisés, ils n'ont pas encore été réinsérés.
4. Il est arrivé en retard, néanmoins il a pu participer au débat.
5. J'ai beau les avoir prévenus du danger, ils ne respectent pas le couvre-feu.
6. L'armée a besoin d'être réformée, en revanche la police nationale est bien structurée.

1. opposition 2. opposition 3. concession 4. concession 5. concession 6. opposition.

11 p.274

Réponse libre

12 p.274

Réponse libre

LEXIQUE

1 p.275

Proposition de réponse :

Arrestation : un mobile – un policier – un suspect – une garde à vue – une plainte – une preuve / Tribunal : un accusé – un procès – un avocat – un jugement – un témoin – une loi / Prison : un détenu – des barreaux – une peine – une cellule – emprisonner – un gardien / Crime : un délit – un meurtrier – un vol – cambrioler – commettre – un assassinat.

2 p.275

1. un prisonnier – un détenu 2. emprisonné – incarcéré 3. une peine – une condamnation 4. capturer – enlever 5. un évadé – un fugitif
6. une inculpation – une accusation 7. un avocat – un défenseur 8. un juge – un magistrat.

3 p.275

1. un stage 2. muter 3. une promotion 4. chômer 5. postuler.

4 p.275

a) gagne-pain 2. boulot 3. temporaire 4. retraite 5. carrière 6. embauche 7. démissionné.

b) Réponse libre

5 p.276

1. un hublot 2. une carte d'embarquement 3. un poste douanier 4. un chariot 5. un bureau de change 6. un portique de sécurité
7. un panneau d'affichage 8. une compagnie d'avion 9. une boutique hors-taxe.



Achévé d'imprimer par Corlet, Imprimeur, S.A. - 14110 Condé-sur-Noireau
N° d'Imprimeur : 170664 - Dépôt légal : janvier 2015 - *Imprimé en France*